

CHAMP FLEVRY.

Auquel est contenu Lart & Science
de la deue & vraye Proportiõ des Let-
tres Attiques, quõ dit autrement Let-
tres Antiques, & vulgairement Let-
tres Romaines proportionnees selon
le Corps & Visage humain.

Ce Livre est Priviliege pour Dix Ans
Par Le Roy nostre Sire. & est a ven-
dre a Paris sus Petit Pont a Lenseigne
du Pot Casse par Maistre Geofroy
Tory de Bourges / Libraire, & Au-
thcur du dict Livre. Et par Giles Gour-
mont aussi Libraire demourant en la
Rue saint Jacques a Lenseigne des
Trois Coronnes.



PRIVILEGIE POVR DIX ANS.

Ce toutal Oeuure / est diuise en Trois Liures.

Au Premier Liure / est contenue L'exhortation a mettre & ordonner la Lague Francoise par certaine Reigle de parler elegament en bon & plussain Langa-ge Francois.

Au Segond est traite de Linuention des Lettres Attiques, & de la conferens ce proportionnelle dicelles au Corps & Visage naturel de L'homme parfait. Avec plusieurs belles inuentions & moralitez sus lesdites Lettres Attiques.

Au Tiers & dernier Liure / sont deseignees & proportionnees toutes lesdites Lettres Attiques selon leur Ordre Abecedaire en leur haulteur & largeur / cha-
scune a part soy. en y enseignant leur deue facon & requise pronunciation La-
tine & Francoise, tant a L'antique maniere / que a la Moderne.

En deux Caietz a la fin sont adiouxtees Treze diuerses facōs de Lettres. Cest a scauoir. Lettres Hebraiques. Greques. Latines. Lettres Francoises. & icelles en Quatre facons, qui sont. Cadeaulx. Forme. Bastarde, & Torneure. Puis ensuyuant sont les Lettres Persiennes. Arabiques. Africaines. Turques. & Tarsariennes. qui sont toutes cinq en vne mesme Figure Dalphabet. En apres sont les Caldaïques. Les Goffes, quō dit autrement Imperiales & Bullatïques. Les Lettres Phantastiques. Les Vtōpiques, quon peut dire Volontaires. Et finalement Les Lettres Floryes. Avec Linstruction & Maniere de faire Chifres de Lettres pour Bagues dor. pour Tapisseries. Vistres, Paintures / & autres chouses que bel & bon semblera.



Cy pres sensuyt le double du Priuilege donne par le Roy nostrefire a Maistre Geofroy Tory de Bourges Libraire & Authcur de ce present Liure demorant a Paris. Pour ses Histoires, Vignettes, Frises, Bordeures. Corōnemens. Entre-
las, & autres Figures seruans a faire imprimer ce Liure, & Heures en plusieurs vsages & grandeurs. Et est le dict Priuilege pour le temps & espace de Dix ans commeneans au iour de la date de limpression desdits Liure & Heures.

PRIVILEGE DV ROY NOSTRE SIRE.



Nancois, par la grace de Dieu, Roy de France, aux Preuost de Paris, Baillif de Rouë, & Senechal de Lion: & a tous noz autres Iusticiers & Officiers, ou a leurs Licuxtenäs, & a chascū deulx sicomme a luy apartiendra, salut.

Notre cher & biē ame maistre Geofroy Tory de Bourges, libraire demourant a Paris, nous a fait dire & remonstrer cōme pour tousiours diuulguer, acroistre, & decorer la langue Latine & Francoise, il a puis certain temps enca fait & cōpose vng Liure en prose & lāgaige frācois, intitulē. Lart & Sciēce de la deue & vraye proportion des Lettres Antiques: autremēt dictes Antiques, & vulgairēmēt Lettres Romaines, proportiōnees selō le corps & visāge humain Lequel Liure il nous a fait veoir & presenter, nous suppliāt & requerāt a ceste fin luy dōner & ottroyer Priuilege, permissiō & licēce dicelluy Liure imprimer ou faire imprimer: ensemble certaines Vignettes a Lantique & a la Moderne. Pareillement Frises, Bordeures, Coronemēs et Entrelas, pour faire imprimer Heures en telz vsages et grādeurs que bō luy semblera, durāt le temps et terme de Dix ans: cōmencās au iour de la date de limpressiō desditz Liure & Heures. Auec Prorogatiō de semblable tēps pour aucunes Histoires et Vignettes a Lantique par luy cy deuāt fait imprimer. Sans ce q̄ pendant ledit tēps il soit loisible, ne permis a aucūs autres Libraires et Imprimeurs de noz Royaume, Pays et Seigneuries autre que icelluy Tory, ou ceulx q̄ pour ce il cōmettra de icellux Liure et autres choses suscriptes, pouoir imprimer ou faire imprimer en aucune maniere. Sanoir vous faisons q̄ nous ce que dit est cōsidere, inclinās liberallement a la supplication et requēste dudict maistre Geofroy Tory: et ayāt regard et consideratiō aux peines, labeurs, fraiz, & despēs quil luy a cōuenü porter et soustenir, tāt a la cōpōsitiō dudict Liure, q̄ pour la taille desdites Histoires, Vignettes, Frises, Bordeures, Coronemēs et Entrelas, pour faire imprimer Heures, cōme dit est, en plusieurs vsages et grandeurs. A icelluy, pour ces causes et autres raisons a ce nous mouuans, Auons dōne et ottroye, donnons et ottroyons de grace especial par ces presentes Conge, Licence, Permission et Priuilege de pouoir imprimer ou faire imprimer par ses gēs, facteurs et commis, lesditz Liure et Heures: en telles grādeurs et vsages q̄ bon luy semblera, durant le dit temps et terme de Dix ans cōmencans audit iour et date de limpression desditz, Auec laditte Prorogatiō de semblable tēps de Dix ans, pour lesdites Histoires et Vignettes, par luy cy deuant fait imprimer. En vous mādāt et ordōnant respectiuemēt, par cesdites presentes, que de noz presens don et ottroy, licēce/permission & Priuilege, vous souffrez, & laissez ledit maistre Geofroy Tory iouyr & vsr plainemēt & paisiblement: sans pour ce luy dōner ou faire dōner aucun empeschement au contraire. Et en oultre ne souffrir & permettre, en quelque maniere q̄ ce soit, q̄ aucūs autres Libraires ou Imprimeurs de nosditz Royaume, pays & seigneuries puissent imprimer ou faire imprimer pendant ledit temps, lesditz Liure & Heures, comme dit est: Sus peine de Cent Mars dargent, a nous appliquer: & confiscation des Liures & Heures, esquelz ilz auront oultre nostre vouloir mespris. Car tel est nostre plaisir. Dōne a Chenōceau, le Cinquiesme iour de Septembre, Lan de grace Mil Cinq Cens Ving Six Et de nostre Regne, le Douxiesme.

Ainsi signe. Par le Roy. Breton. Et seelle de cire iaune en simple queue. Et en linterinement signe Lormier/seelle de cire verte, en double queue.

A.ij.

Geofroy Tory de Bourges, dict & donne humble Salut a tous
vrayz & deuotz Amateurs de bonnes Lettres.



Es Poetes: les Orateurs: & les autres Scauans en Lettres & Sciences: quant ilz ont fait & compile quelque Oeuure de leur studieuse diligence & main, ont de costume en faire present a quelque grant Seigneur de Court ou Desglise en le exaulceât par Lettres & louanges enuers la cognoissance des autres hommes. & ce pour luy agreer, & afin quilz en puissent tousiours estre si bien venuz au tour de luy, qui semble estre oublige & tenu a leur donner quelque gros don, quelque Benefice, ou quelque Office en recompense des Labeurs & vigiles quilz ont mis a faire & composer, leurs dits Oeuures & Presens. Je porrois facilement ainsi faire de ce petit Liure, mais considerant que si ie le presentoys plustost a quelcun que a vng autre, Il y porroit auoir quelque enuyeulx scrupule: Iay auise que ce seroit honnestement fait a moy de vous en faire a tous vng present O Deuotz Amateurs de bônes Lettres: sans preferer grant a petit, si non dautant quil ayme plus les Lettres, & quil est plus intime en vertus. Par ainsi les Prelats & grâs Seigneurs qui sont tous excellens en belles & bonnes vertus y auront part en sorte q vous nen perdrez la vostre. Je suis desplaisant que daucuns mont voulu demouuoir de manifester ce que ie vous escripz en ce Nostre toutal Oeuure. & quilz ont essaye faire de moy vng homme ingrat de ne vouloir enseigner chouse tresbelle & bonne. Ilz me font souuenir de plusieurs qui quant ilz ont vng Caiet ou quelque Liure incogneu quilz ne le cômuniqeroient pas a leur Frerene a leur Pere. Je croy que telz hômes sont si meschâts & Auaricieux que si toute la flamme & le Feu du Monde estoient estainctz fors vne seule Chandele quilz auroient alumee / & quō ne peust auoir feu que de leur ditte seule Chandele, quilz ne voudroient pas que leur douce Mere. y en alumast vne pour faire du feu a chauffer & nourrir leur Petit Frere. Ilz sont de la Nature dune beste que Plin & Soline disent estre si meschante: que cognoissant que son vrine se fige & congele en vne pierre precieuse qui est ditte en Grec. ΛΥΧΟΝ ΠΙΟΝ. & qui est semblable a la pierre Dambre qui attise a soy les Fetuz, ne veult & desdeigne quelle vie ne es mains & vsage des hommes, tellement quelle la couure & mussle en terre le plus segrettement quelle peut. Ainsi fait le Noble Ouurier des vistres de la Sainte Chapelle de Bourges que le Duc de Berry nôme Jehan fait faire. Iceluy Ouurier fut si ingrat & glout de son scauoir quil ne le voulut oncques enseigner a homme, ne a son filz, se dict on. Les vistres quil fait sont de tel art, que le Soleil tant luyfant peut il estre, ne les peut de ses rayons aucunement penetrer qui est vne chose tresbelle & sans autre semblable. Sil eust voluntiers enseigné cela: Mille autres hommes eussent depuis luy fait maintes belles et bônes Operations qui ne sont pas faittes: et ne serôt iamais. Pleust a Dieu que Lauthour de la pouldre a Canon eust ainsi fait, et quil fust mort sans mains et la bouche close. Cent Milliers dhommes eussent peu viure plus longuement / qui ont este tuez meschâtemēt. Ce sont les abomynables Sciēces quil ne fault pas enseigner, mais les bônes et hōnestes il les fault publier afin q vng Chascū se y employe et euertue a biē faire. Albert Durer Noble Paitre Alemāt ē grādēmēt alouer qui a si biē mis en lumiere son Art de Paiture en deseignāt Les Corps de Geometrie. Les Rāpards de Guerre, & les Proportiōs du Corps humain. Il est digne de qui on face immortelle memoire. Ne soyons donques ingrats de enseigner & dire honnestement ce qui peut proufiter, & faisons de bon cueur plaisir a tous viuans ainsi que voudrions quilz nous feissent. Vne Perle mussle en

Plin.
Soline.

ΛΥΧΟΝ ΠΙΟΝ.
giov.
Ambre.

Le Noble
Ouurier
Ingrat.

Jehan
Duc de
Berry.

Vistres
de la
Sainte
Chapelle
de
Bourges

Albert
Durer.

vng Fient est perdue & inutile, mais quāt elle est assise en or seule / ou avec au-
 tres Pierres precieuses, elle est beaucoup plus excellemment & au gre des hō-
 mes qui lont deuant les yeulx. Ainsi ne voulant que noz Lettres Attiques fus-
 sent en leur Proportion du tout incogneues, le vous les ay toutes deaignees
 par Nombre & Mesure afin quen pussiez vser a vostre bon plaisir, & en faire
 de tant Grandes & tant Petites que bel & bon vous semblera. & ce, en tenant
 tousiours le Nombre des Pointz & Tours de Compas a vnechascune delles re-
 quis. Le vous veulx icy prier & aduertir que quant vous voudrez vser de Let-
 tres Attiques, ou Grecques, ou autres en Deuses, en Sentences, ou autre-
 ment, que vous les logiez & escriuez en Taulettes ou en lieux patens, afin
 que vne chascune Lettre soit veue & leue en droite Ligne, en plaine face, & en
 bon ordre. Je voy daucuns qui les logent en Raouleaux esquelz bien souuent
 vne Syllabe se treuve diuisee plus dune Auline de long, qui est contre Lart de
 Grammaire. Item Les aucunes Lettres y sont quasi couchees de trauers, & les
 autres ont les piedz contre sus / qui est contre Raison de Nature. La Nature
 des Lettres, Lesquelles sont faictes au Modele du Corps humain, est destre en
 sa requise & droite veue / sus bout / & en son entier. Mais qui me repliqueroit
 quen vne piece Dor, Dargēt, de Cuybure ou dautre matiere / ya des Lres des-
 quelles les vnes au regard des autres se treuuent le pied de trauers / ou contre
 sus. Je respondrois honnestement / que cest bien fait. & que on peut torner en-
 tre ses doits la ditte piece Dor ou autre piece: pour y veoir chascune Lettre en
 sa droite face: & en plant. Mais en Tableaux, en Vistres, en Tapisseries, en
 Murs, & en beaucoup dautres lieux on ne y peut torner les Lettres qui ne tor-
 neroit tout le lieu ou elles sont assises. parquoy conuient quelles y soyent tous-
 iours plantees & escriptes droittes les vnes apres les autres. Ilz se veullent ex-
 cuser & dire que Raouleaux seruent de remplissage. Saulue leur honneur Ilz
 ny seruent que depesche, & ce qui a este cause de cest abus, ce ont este liens de
 Chapeaulx & Coronnes de feuilles, Rameaulx, & Fleurs. que les Anciens met-
 toient a leurs Festins pour voleter par cy & par la, & donner grace aux dits Fe-
 stins. Qui voudroit escrire en Raouleaux, Il ne y faudroit pas escrire en long,
 mais en trauers Car qui voudroit seulement escrire en long Trou ou Quatre
 Verfetz, Il faudroit que le Raouleau fust plus long quil nya despacement
 aux Isles des Molucques, et principalement qui voudroit escrire en grosse
 Lettre. La Maniere descrire en Raouleaux est icy tresabusue en beaucoup de
 facons, & principalement en ce, que daucuns escriuent vng mesme Mot ou
 Syllabe a moitie au dedans du Raouleau & a moitie au dos dicelluy. Cest vne
 grande simplese de vouloir faire quelque chose sans discerner la Raison. Lin-
 uension descrire en Raouleaux vient de longue & quasi incogneue Anciennete,
 mais touteffois ie la vous diray. Elle est venue des Anciens Lacedemoniens
 qui en tēps de Guerre auoiēt deux bastōs faictz p̄cisemēt dune mesme lōgueur
 & grosseur, & en bailloient lun au Prince qui alloit en Guerre puis gardoient
 lautre iusques a ce quilz luy vouloient mander quelque segret. Et quant ilz luy
 en mandoient ilz prenoient vng Parchemain ou Cuyr, ou autre chose sembla-
 ble / Long et estroit cōme vne sainture & lenuyronnoiet bout a bout au tour
 & le Long de leur baston quilz auoiēt retenu, puis escripuoient sus leur Par-
 chemain le long & tout au tour de leur dict bastō en sorte que la plus grande par-
 tie des Lres se trouuoit ou a demy, ou a tiers, ou a biē peu sus les bours & assem-
 bleures de leur dict Parchemain. puis le desployent & lenuoient tout desploye
 a leur dict Prince qui incontinent qui lauoit receu le mettoit au tour de son bas-
 ton, & tantost pour la grace de la mesme Mesure des deux bastōs semblables,

Taulettes.

Raouleaux.

Nature des Lettres.

Linuēsiō descrire en Raouleaux.

Deux Bastons semblables.

Aule
Gelle
Erasme.

L'espace
requisse
entre les
Lignes &
Lettres
Attiques

Champ
Fleury.

toutes les Lettres se recōtroiēt iustemēt en leur entier cōme quāt on les escrip-
uoit. Ilz faisoient ainsi entre eulx afin q̄ si dāsiature les Ennemyz eussent surpris
leurs Postes ou Messaigiers quilz neussēt peu accorder les Lettres ainsi escrip-
tes au trauers du Parchemain. Et en memoire de cela les Anciēs Paintres feirēt
des Raouleaux es mains des Princes, puis es mains des Prophetes, semblable
ment des Sibyles, & consequentement en plusieurs autres manieres & facons
tant que a la fin on en abuse en Mille endroits, & sans aucune Raison. Quil soit
vray que les susalleguez Anciens Lacedemoniens ayent iadis ainsi escript/
comme est dict cy dessus, Lisez au Dixseptiesme Livre / & Neuuiemesme Chapis-
stre des Nuytz Attiques de Aule Gelle. Tout pareillemēt lisez au Premier Pro-
uerbe de la Segonde Centurie, Cest a dire, Centene, la quelle Centene est aus-
si en la Segonde Chiliade, Cest a dire Millier des Prouerbes de Erasme/ou est
en escript Tristis Scytale. Et vous y trouueres biē au lōg tout ce q̄ ie vous en ay
dict. Laissez donques la ces Raouleaulx, & escriuez en belles & parentes Tau-
letes & autres choses semblables: afin que vostre lettre soit veue toute dūg frōt
Et Notez que L'espace dētre les Lignes veult tousiours estre aussi large que la
Lettre I, est haulte. L'espace dētre les Lettres veult estre de la largeur ou dūg
I. ou dūg F. ou dūg S. ou dūg M. ou encores plus selon le lieu & Sentence
quon veult remplir & escrire. Bref. Lettre Attique est si noble quelle veult
estre en grande liberte. comme porrez veoir en ce present Oeuure que iay nom-
me Champ Fleury pour la grace & facilite du Nō. & que iay intitule. LART
& Science de la deue & vraye Proportion des Lettres Attiques, quon dit aus-
trement, Lettres Antiques, & vulgairement Lettres Romaines. Prenez don-
ques en gre si vous plaist O/Deuotz & bons Amateurs de Bonnes Lettres &
pencez que ce que ien faiz / est de bon zele & entiere volonte. Priant nostre Sei-
gneur IESVS vous donner a tous accroissement de bonnes Lettres & belles
vertus avec toute pure sante de Corps & de Ames.

En Paris ce. XXVIII. Jour D'april,
sus Petit Pont a L'ensei-
gne du Pot
Casse.

LA TABLE.

Noms des Auteurs & hōnettes per-
sonages alleguez & māsionez en tout
cest Oeuure. Desq̄lz les auc̄ns sont en
Latin, & les autres en Frācois selon q̄
la douceur de la pronūciation diceulz
est amyable aux oreilles de plusieurs.

A.

Agrestius.
Alain Chartier.
Albert Durer.
Alde.
Alcman.
Alexandre de ville Dieu.
Albinus.
Andreas Cratandrus.
Antonius Orobius.
Appius Claudius.
Arnol Grabans.
Architrenius
Arius.
Asconius Pedianus.
Astyages.
Aulus Gellius.
Aulus Albinus.
Aulus Antonius Orobius.
Auance.
Aufone.
Auguste Cesar.
Augustin Iustinian.

B.

Baptiste Mantuan.
Baptiste le piteyable.
Baptiste Albert.
Beda le venerable.
Beroal.
Boccace.
Bramant.
Bude.

C.

Cadmus.
Carmentis.
Caper Grammaticus.
M. Cato.
Martianus Capella.
Cælius Rhodiginus.
Catulle. Iules Cesar.
S. Cipryan.
Chastelain.
Chrestien de Troyes.
Charlemagne.

Charles Bouille.
Chrysoloras.
Cicero.
Cimenez de Cineros.
Cornels Tacite.
Codrus Vrceus.
Constantin Lascaris.

Cretin.
Q. Curse.

D.

Dantes.
Ma Dame Dentragues.
Dioscorides.
Diomedes Gram.
Didymus.
Donatus.
Donatel.

E.

Ennius.
Erasme.
Estiene de la Roche, autrement di³
de ville Franche.
Euclides.

F.

Festus.
Frere Rene Masse Chroniq̄ur du Roy
Frere Lucas Pacioli.
Frere Francois Cimenez de,
Cineros.
Francesco Petrarcha.
Fulgentius Placiades.

G.

Gaguin.
Galeotus Martius Narniensis.
George Chastelain.
Gellius.
Grecismus.
I. Grollier.

H.

Habraham.
Hayeneufue.
Hercules.
Hesiodo.
Hieronyme Auance.
S. Hierosme.
Hieremias.
Higine.
Homere.
Horace.
Hugon de Mery.

LA TABLE.

I.

Iaques Faber.
Iehan Groslier.
Iehan Lineuelois.
Iehan Lemaire.
Iehan Pontan.
Iehan Boccace.
Iehan Perreal
autrement dict
Iehan de Paris.
Iehan Baptiste le piteyable.
Io, Grammaticus.
Iosephus.
Iuuenal.
Iules Cesar.

L.

Lactance.
Laurent Valle.
Lascaris.
Lapocalipse.
Leon Baptiste Albert.
Le Maire.
Leonard Vince.
Le Liure du ieu des Eschecqts.
Lineuelois.
Lucian.
F. Lucas Pacioli.
Lunettes des Princes.
Lucretius.

M.

Masse.
Ma Dame Dentragues.
Marcellus Virgilius.
Mecrobe.
Marcus Cato.
Maurus.
Maistre Simon du Mans.
Martianus Capella.
Martial.
Martius Narniensis.
Maistre Pierre Patelin.
S. Mathieu.
Mela.
Mesieres.
Michel Lempereur.
Michel Lange.
Morus Langlois.
Moyse.

N

Narniensis.

Nesson.

Nicostrata.

O.

Orace.
Orobisus.
Orus Appollo.
Oscus & Vofcus.
Ouide.

P.

Paifant de Mesieres.
Pacioli.
Patelin.
Petrarcha.
Persius.
Phocas.
Philippes Beroal.
Pierre de Saint Cloth.
Pittacus.
Plaute.
Platon.
Placiades.
Pline.
Plutarche.
Pomponé Mela.
Pontan.
Polyphile.
Probus Gram.
Prodicus.
Pythagoras.

Q.

Quintiliam.
Quinte Curse.

R.

Raoul.
Raphael Durbin
F. Rene Masse Chroniqueur du Roy.
Reuclin.
Rhodiginus.

S.

Sainct Cipryan.
Sainct Mathieu.
Sainct Heroime.
Seruius Maurus.
Simon Grabans.
Simon Hayeneufue.
Sigismude Fante.
Soline.

T.

Terentian.
Terence.

LA TABLE.

Theocrite.	
Theodose Gaza.	
V.	
Varro.	
Vitruue.	
Volscus & Ofcus.	
Urban.	
X.	
Xenophon.	
Z.	
Zacharias Prophete.	

Bacchus.	xxix.
Basiliscus serpens.	lxxij.
Basilic Serpent immortel.	lxxij.
Belle Fable.	vij. xxv.
Beau ſecret en Virgile.	xv.
Beatrice.	xlviij.
Beotes.	lvij.
Bourges.	xliij. lv. lxxiiij.
Bourguignons.	xlx.
Breue Sentence.	liiij.
Bretons.	lv. lviiij.
Bruges.	xlviij.

Table des Dictions Latines, &
Francoises maïſonnees en ce tou-
tal Oeuure, ſelon le nombre des
Feulletz, & ordre Abecedaire.

A.

Aage en eſcripture des Egyptiens.

Feuil. lxxiiij.

A. eſt lettre triangulaire.	x.
A. Vocale, Syllabe, & Diction.	xxxj.
A. Intenection.	xxxij.
A. eſt mis pour cōmancement.	xxxj.
A. a lenuers.	xxxiiiij.
A. dung Compas.	xxxiiiij.
A. M. O.	xxxij.
Ab aure reiuncti.	ij.
Abreuiatures Francoises.	L.
Acriſius.	xxix.
Aeneas.	xxviij.
Aeuum.	lxxiiij.
Africaines Lettres.	lxxij. lxxvj.
Aha.	xxxij. xlv.
Ah. & Vah.	xlv.
Aiax.	ix.
Alpha.	xxxj.
Alemans.	xij. xliij. xlv. lx.
Amoureux.	xliij.
Angelus.	vj.
Anglois.	xxxix.
Apoſtrophus.	lvj.
Apices.	lxviij.
Argus.	vij. viiij.
Atius excessif en laſpiration.	xlv.
Arabicques Lettres.	lxxij. lxxvj.
Atachez par Loreille.	ij.
Aurenges.	xx.
Augeratus.	xxxix.

B.

C.

C. eſt Lettre Latine.	xxxvj.
C. pour G.	xliij.
Caqueteurs ont la lāgue percee.	iiij.
Canetieres en Romme.	vij.
Carolus.	xlviij.
Capadociens.	xlviij.
Cappa.	xlviij.
Cadeaulx.	lxxij. lxxiiiij.
Ceres.	xxix.
Ce. Syllabique adiection.	xxxviij.
C. T.	lix.
Charon.	ij.
Charlemaigne.	v.
Chartres.	v.
Cheopine & Pinte ſont Dictions ti- rees du Grec.	vj.
Chaine dor Homerique.	xxv. xxvj.
Chancon ancienne.	xxxvj.
CHRISTVS.	xliiij.
Chi.	xlviij.
Chut.	lvij.
Ciliciens.	xlviij.
Cygnus.	vj.
Corps.	xj.
Corps de Lettre.	xj.
Cōparaiſō de Lhōme & de le l.	xlviiij.
Compas & Reigle.	xxxiiiij.
Collisee en Rōme.	li.
Confirmation de la preſente Traditi- ue des Lettres Attiques.	lxiiiij.
Cōference des Lettres Grecques aux Latines.	lxx.
Conclusion de ce preſent Liure, avec belle Raiſon.	lxvj.
Cretences.	xlviij.
Croix.	xxxj.

D

A. v.

LA TABLE.

D. est Lettre puremēt Latine. xxxviii	Flageol de Virgile. xv. xvj.
Dame Memoire. xv.	Fontaine en Athenes a Neuf Tuyaux. xiiij.
Danz. xxix.	Forestiens. xlix.
Dames de Lion. xxxiiij. xxxix.	Fruges. xlviij.
Dames de Paris. xxxiiij. lvij.	G.
Dactilus. xlv.	G. pour C. xliij.
Dagues. lxxviiij.	G/ grant A petit. xliij.
Degrez & Montees des Anciés. xix.	Gascons. xxxv. lviiij.
Decorum. xxij.	Gāma assis sus vng Gāma est vne F. xl.
Decem Nestores. xxvij.	Gerion. ij.
Delta xxxviiij.	Gladiolus. ix.
Deltoton. xxxviiij.	Goute dor. xxix.
Decies Centum. xlviij.	Goffe Lettre. lxxiiij. lxxviij.
Diuerses opinions de Linuension des Lettres. v.	Grammairiens de village. xlv.
Difference en la signification de Minerve & Pallas. xvij.	Grecqz. ljj. lvj.
Diuision du visage humain. xx.	H.
Dix hōmes sēblables a Nestor. xxvij.	Hercules Gallicus. ij. vj.
Dix Corps de chascune Lettre. xxvij.	Hereules en adolescence. lxxij.
Diphthongue AE. xxxij.	Hemitonium. L.
Dittes Io. en signe de Ioye. xxxvij.	Homonem. iij.
Digāma æolicum. xl. lix.	Huit en Chifre. lvj.
Diffinition du Point. lxx.	Hyacinthus. lx. bis.
Diuision du Quarre equilatéral. xxxij.	Hyacinthiol. ix. xxix.
Diuers Nōs des Lrēs d'impfissio. lxxij.	I.
Doubles Lettres. xxv.	I. & O. sōt le Modele de toutes les autres Lettres Attiques. viij. xlviij.
Dreux. v.	I. est Neufuiesme lre Abecedaire. xvj.
Droicte Ligne. xj. bis.	I. & Lhōme cōparez ensemble. xviiij.
Druides. v.	Iapetus. ij.
Δϑυδαι. v.	Ieunes Amoureux. xliij.
E.	JESVS CHRISTVS. xliiij.
Ecossois. xxxix.	Ignorance. xxvij. xxviiij.
Egyptiens. xliij.	Illatabilis Linea. xj.
Elle est tornee a tort. xlix.	Imper Nombre. x. xv. xvij. xxxj. ljj.
Empfitem. iij.	Interiections. xl.
Enigme singulier & notable. xvij.	Ionia. vij.
Eneas. xxvij.	Iota. xlviij.
Ephesiens. xxxij.	ΙΩ.
Epitaphe en Lāgage Picard. xxxviij.	Io pean. viij. ix.
Epitaphe Ancien trouue a Lion. xliij.	Io triumphe. viij. ix.
Escripiture Antique. xxxviij.	Io en vsage de Prouerbe. ix.
Escripitures faictes par Images furent inuentees des Egyptiens. xliij.	Italiens. liij. lviiij.
Ex. en Composition. lx.	Iuno. viij.
F.	Iupiter. xxxix.
F. pour Consone. xl. liij.	Η. Ι. Ρ. Ι. Σ.
F. digamma æolicum. liij. lix.	K.
Fable. viij. xxv.	Karolus. xlviij.
Flamens. xlviij.	L.

LA TABLE.

L. tournée de sus en souz est vng Gama.	xl.	Lettre Canine.	lv.
Langue perçee.	lj.	Lettre Pythagorique.	lxij.
La lague a acointace aux oreilles.	liij.	Lettres Latines.	lxxj.
Langage François est tresgracieux.	liij.	Lettres Fgicoises.	lxxj.
Lauarice des Romains.	vij.	Lettre de Forme.	lxxij. lxxiiij.
Laur de Paris est neç, doux, & amyable.	viiij.	Lettre Bastarde.	lxxij. lxxv.
L'aspiration.	ix. xlv.	Lettre de Torneur.	lxxij. lxxv.
La Ligne.	xj.	Lettres Perfiennes, Arabiques, Africaines, Turques, & Tartariennes.	lxxij. lxxvj.
Largeur dune chascune Lettre Attique.	xij.	Lettres Caldaiques.	lxxij. lxxvj.
L'argent de le I.	xviiij. xxj.	Lettres Goffes, Imperialles, & Bullatiques.	lxxiiij. lxxvij.
La Teste de L'homme a Sept cõduyts desperit vital.	xxj.	Lettres Phantastiques.	lxxij. lxxvij.
L'agage vulgaire en Italië.	xxv. lxxij.	Lettres Vtopiques, & Volunçaires.	lxxiiij. lxxvij.
La lettre L. a trois sons en pronunçiation.	xlviij. xlix.	Lettres Fleuries.	lxxiiij. lxxvij.
Laconiens.	lj. liiij.	Lettres sõt si nobles & Diuines que les ne veullent estre aucunement Mutiles.	lxxix.
Laconismus.	liiij.	Leuãgile du iour de la feste sainct Denis en France.	vij.
L'apocalypse.	lj.	Le Point.	xj.
L'argesse.	xlj. lvij.	Les Trois Graces chamberieres de Venus.	xxij.
La sapience en Rõme.	lviiij.	Les mal pronunçant S.	xxv.
La goutte dor.	xxix.	Les non scauans la Mesure des Lettres Attiques.	xxvj.
Lambda.	lix.	Le Monde est signe en Croix.	xxxj.
La sainte Esçriture est en trois Langues reiglees.	lxvij.	Le Signe de la Croix.	xxxij.
Les premiers Hommes.	v.	Le Picard pñuce tresbiẽ le C.	xxxvij.
Lettres Hebraïques.	v. lxxvij.	Le Soleil au signe de Libra.	xlx.
Lettres Attiques & raisõ dicelles.	vij.	Lingua cum auribus cõgnatio.	ij.
Lettres Attiques sõt toutes faictes de trois Figures de Geometrie.	x.	L'infatiable Auarice des Romains.	vij.
Lettres Attiques sont Vingt & trois en nombre.	xij. xxvj.	Lifflambe.	ix. xxxix. xxx.
Lettres Attiques sont proportionnees selon le corps humain.	xvj. xviiij.	Linea illarab lis.	xj.
Lettres Attiques veullent senciẽ Larchitecture.	xix.	Ligne Droicte.	xj. bis.
Lettres pour Plattes formes.	xx.	Ligne Perpendicularaire.	xj.
Lettres Maniables.	xxiiij.	Ligne Ronde, Parfaicte / & Imparsfaicte.	xj.
Lettres Doubles.	xxv.	Ligne Triangulaire.	xj.
Lettres Hebraïques seruent de Nombres en Compte.	lxix.	Liquides.	xxiiij.
Lettres Abecedaires en Grec, seruent pour Nombres.	xxxj. xlvj.	Lieux pour asseoir le Compas a faire Lettres Attiques.	xxxv.
Lettre D'impresion.	xxxiiij.	Lionnois.	lviiij.
Lettres seruans en Abreuiations.	l.	Lieu pour asseoir les Points.	lxv.
Lettres Grecques en General sescruiuent routes entre deux lignes equidistances.	liij.	Litera longua.	xlx.
		Lympha.	xlviij.
		L'homme de Vulcan.	l.

LA TABLE.

L'homme diuise en Dix parties.	xvj.	Forestiens.	xlix.
L'homme a Six grâdeurs de son pied	xvij.	Mension des Grecqs.	lj. lvj.
L'homme en Contêplation a le Chef		Mension de la langue Francoise.	lij.
au Ciel, & les pieds a terre.	xviii.		lvj. lxxj.
L'homme Lettre.	xxij.	Mension des Laconiens.	liiij.
L'homme Parfaict.	xxiiij.	Mension de Paris	lv.
L'homme est yng petit Monde.	xxxj.	Mension des Manfeaulx.	lv.
Louanges de Paris.	vj.	Mension des Bretons.	lv. lviij.
Lorains.	lv.	Mension des Beotes.	lvij.
		Mension des Tholossens & Gascons	lviiij.
M.		Mension des Italiens.	xxxiiij. xxxiiiij.
M. a trois sons, L. M. avec N.	lix.		xxxvij. xxxviiij. liiiij. lviiij. lx. lxj.
Marquetis.	xxiiij.	Mension des Lionnois.	lvxij.
Manfeaulx.	lv.	Minerue.	f. xvij.
Mapich.	lxviiij.	Mille.	xlvij.
Maniere de faire Syllabes en Hebreu		Momus.	j.
de Lettres & Points.	lxix.	Moyse.	v. lxxiiij.
Maniere de faire Chifres en Bagues		Moralite de la Fable de Io.	viiij.
dor/ou aultrement.	lxxiiij. lxix.	Moralite de la Fable de Hyacith.	ix.
Mercur.	j. viij. viij.	Moralite des Lignes Perpendiculai	
Memoire est rousiours mobile.	xv.	re & Trauerceante.	xiiij.
Memoire & Atrempance sont Cou		Moralle representatiō du Flageol de	
sines.	xv.	Virgile, a le I. & a le O.	xv.
Mension des Dames de Lion.	xxxiiij.	Moralite du Pot Cassé.	xliij.
	xxxix.	Montees & Degres des Anciēs.	xix.
Mēsiō des Dames de Paris.	xxxiiij.	Mosaique.	xxiiij.
	lvij.	Moly.	xxix.
Mension de la Lettre D'imprefsiō.	xxxiiij.	ΜΟΥΣΙΚΟΥ.	lvj.
Mension des Gascons.	xxxv.	N.	
Mension des Alemans.	xxxv. xli. xliij.	Ne.	lvj.
	xlv. lx.	Nature.	f. lxxiiij.
Mension des Picards.	xxxvij. xxxix.	Nestor.	ij. xxvj.
	xliij. xlv. lviiij.	Neptune.	f.
Mension des Anciēs Latins.	xxxviij.	Neuf Muses.	xiiij.
	xxxix. xl. xli. lx.	Neuf marches en la Lettre Zeta.	lxv.
Mension des Anglois.	xxxix.	Nile fleuve en Egypte.	xxxviiij.
Mension des Normans.	xxxix. l.	Nympha.	xlvij.
Mension des Lorains.	xxxix. lv.	Notable de Laspiration.	ix.
Mension des F coffois.	xxxix.	Notable de la Lettre Q.	xij.
Mension de Bourges.	xlij. xlv. lxiiij.	Notable contre les Commentateurs	
Mension des Plaisanteurs.	xlij.	sus Virgile.	xv.
Mension des Resbuz.	xlij.	Notable de la Lettre Grecque appela	
Mension des ieunes Amoureux.	xlij.	lee Phi.	xxij.
Mension de la Deuise & Marque de		Notable pour bien pnuncer.	xxv.
ce present Liure.	xliij.	Notable du Compas & de la Reigle.	xxxiiij.
Mension des Flamens.	xlvj.	Notable pour Nombre de Centres.	xxxvj.
Mension des Capadociens, des Cre		Notable segret,	xlvij.
tenses, & des Ciliciens.	xlviiij.		
Mension des Bourguignons, et des			

LA TABLE.

Notable en la Bible.	liij.	Parrhasiens.	vj.
Moms des Cheuaults tirans le triump- phant Char Dapollo.	xxix.	Paris & ses Louanges.	vj.
NON PLVS.	xliij.	Paris sans pareil.	viiij.
Nombre Imper porte bonheur.	lj.	Parrusiens.	vj.
Nombre des Persones requises a vng Conuy.	lvij.	Paradisus.	vj.
Noms des Points seruans de Vocale en la Langue Hebraique.	lxviij.	Pallas.	xvij.
Noms des Lettres Hebraiques.	lxviij.	Parler rondement.	li.
Noms des Lettres Grecques.	lxix.	Per & Imper.	x.xv.xvii.xxxi.
Noms des Lettres Caldaïques.	lxxij.	Phi.	xxii.
O.		Pinte & Cheopine sont Vocables ti- rez du Grec.	vi.
O. en sens moral.	lj.	Picards.	lviii.
O. Aduerbe Vocatif.	liij.	Pythagoras.	lxiii.
Ogmion.	ij.	Plaine.	xi.
Oratio.	ij.	Platte forme du Collisee de Rome.	xx.
Oraison.	iiij.	Plaisanteurs.	xliij.
Orthographe.	xlij.	Point.	xi.lxvi.
Ordōnāce des Neuf Muses & Apol- lo.	xliij.	Pot Casse, & sa signification.	xliii.
Ordōnāce des Sept Ars Liberaulx et Apollo.	xliij.	Points Quarre, Crochu, & Triangu- laire.	lxvi.
Ordōnāce des Neuf Muses Apollo les Sept Ars Liberaulx, le I. & le O. au Flageol de Virgile.	xvj.	Points differens.	lxvi.
Ordōnance du Corps humain aux Sept Ars Liberaulx.	xviiij.	Points en Hebreu sōt Vocales.	lxvii.
Ordōnance de le O. a Lhōme pieds et mains equidistāment estādu.	xviiij.	Protinam.	iiii.
Ordōnance du trauerceant traict au Corps humain.	xix.	Premiers Hommes.	v.
Ordōnance pour la Briseure des Let- tres Attiquēs selon le Corps humain.	xix.	Pronunciation des Lettres.	xlviij.
Ordōnance de la Longueur & Lar- geur de le I. & de le O. au visage hu- main.	xxj.	Pronunciation des Lettres Hebraï- ques.	lxvii.
Ordōnance & accord des Visages & Lettres en Perspective.	xxiiij.	πρπθν	xii.
Ordōnance de la Chaine dor Home- rique a le I.	xxvj.	Puncta.	lxvii.
Ordōnance pour le triumphe Da- pollo.	xxix.	Q.	
Ordōnance de le A. faict de trois I sus la Fleur du Lisslambe.	xxix.xxx.	Q.	xii.
P.		Q. & V.	liii.
P. est tire du B.	liij.	Q. torne en C.	liiii.
Parolle empanee.	iiij.	Q. nest pas Lettre finale.	liiii.
Parrhasia.	vj.	QVV. pour CV. & au contraire.	liiii.
		Quarre.	xi.li.
		Quatre Vertus Cardinalles.	xx.
		Quatre Lettres Hebraïques quasi sē- blables a aultres Quarre.	lxvii.
		R.	
		R. Lettre Canine.	lv.
		Raison de la Figure Ronde, & de la Quarree.	xviiij.
		Raison du Traict trauerceāt en le A. accorde au Membre genital de Lhō- me.	xviiij.
		Raison de la Croix.	xxx.
		Raison pourquoy on escript trois A. au commencement des Lettres Abe- cedaires Latines & Frācoïses.	xxxj.

L A T A B L E.

Rameau dor de Virgile.	xxvij. xxviij.	Trois verges au Rameau dor.	xxviij.
Radius.	xxxiiij.	Triqueta.	xxxviiij.
Raphe.	lxviij.	Tyrus.	v.
Reigle pour faire Lettres Attiques.	xxxj.	Tyffu de Venus.	I.
Reigle de Orthographe.	xlj.	Θ, Φ, Χ, Ρ.	xlviij.
Resbuz.	xlviij.	Θ, Τ, Λ.	lviiij.
Res.	lxviiij.	V.	
Rondement parler.	lj.	V. pour E.	xxxix.
S.	xxv.	V. est prononce apres G. aucuneffois et aucuneffois non.	xlj.
S. pour R.	lv.	Vaha.	xxxiiij. xlv.
S. ou. ST.	lvij.	Vau.	lix. lxx.
ST.	lvij.	Venus.	I.
S. & D.	lxiiij.	Vent Meridian est pestilentieux, et	
Σ.	lvj.	Vent de Bize est sain.	xx.
Sandail de Venus.	j.	Vertus.	lxij.
Sapience/eschole en Rôme.	lviiij.	Visages en Perspective.	xxiiij.
Sanguem.	iiij.	Virgile a Imagine yng Rameau dor en sens moral.	xxvj.
Sés moral du Flageol de Virgile.	xv.	Voix florissante.	iiij.
Sens moral de ces Lettres L. M. N. et O.	lj.	Volupe:	iiij.
Sens moral de la Lettre Pythagoristique.	lxiiij.	Volupte.	lxij.
Science.	xxvij. xxviij.	Vocales Latines.	xxviij.
Signification des Quatre Vertus Cardinalles avec Lettres Attiques.	xxj.	Voye de Vestus.	lxij.
Signes d'aspiration & de Lettres non aspirees.	xlviij.	Vreus.	lxxiiij.
Sicile.	xxxviiij.	X.	
Sigma.	lvj.	X. vault C. & S. ou G. & S.	lx.
Silence.	lvij.	Y.	
Spondeus.	xlj.	Ypsilon.	lxj.
Superficie.	xi.	Y. & Z.	lxj.
T.		Z.	
TC.	lix.	Zeta pour deux S. & pour S. & D.	
TL.	lix.	lxiiij.	
TN.	lix.	Zetetae.	lxiiij.
TR.	lix.		
Tau.	lviiij.		
Teth.	lviiij.		
Ternas scio.	xxxiiij.		
Tel signe + est pour asscoir le pied cẽtrique du Compas.	xxxiiij.		
Thrasicles.	xiiij.		
Thita.	lviiij.		
Tholosiens.	lviiij.		
Triangle.	xj.		
Triangle est vne des plus nobles Figures de Geometrie.	xxxviiij.		

Aux Lecteurs de ce Present Liure
humble Salut.

ON dict communement, & dit on vray, quil ya grande vertus naturelle en Herbes, en Pierres, & en Parolles? Den bailler Exēple/ seroit superfluite/ tant la Verite en est certaine. Mais ie voudrois quil pleust a Dieu me donner la grace que ie puisse tant faire par mes parolles & requestes, que ie puisse persuader a daulcuns, que silz ne vouloient faire hōneur a nostre Lāgue Francoise, au moings quilz ne la corrompisset point? Le treuve quil ya Trois manieres dhommes qui se bastent & efforcent a la corrompre & difformer. Ce sont Escumeurs de Latin, Plaifanteurs, & Iargonneurs. Quāt Escumeurs de Latin disent Despumon la verbocination latiale, & transfreton la Sequane au dilucule & crepuscule, puis deābulon par les Quadriues & Platees de Lutece, & comme verisimiles amorabundes captioun la ben.uolence de lomnigene & omniforme sexe feminin. me semble quilz ne se moucquent seulement de leurs semblables, mais de leur mesme Personne. Quant les Plaifanteurs, que ie puis hōnestemēt appeller, Dechiqueteurs de Langage, disent Monsieur du Page? si vous ne me baillez vne lesche du iour, ie me rue a Dieu, & vous dis du cas, vous aures nasarde sanguine. me semblent faire aussi grant dommage a nostre Langue, quilz font a leurs Habitz, en dechiquetant & consumant a oultrage ce qui vault myeux entier que decise & mutile meschātement. Tout pareillemēt quāt Iargonneurs tiennent leurs Propos de leur inalicieux Iargon, & meschant langage, me semblent quilz ne se monstrent seulement estre dediez au Gibet, mais quil seroit bon quilz ne feussent oncques nez. Iacoit que Maistre Frācois Villon en son temps y aye este grandement Ingenieux, si touteffois eust il myeux fait dauoir entendu a faire aultre plus oōne chouse. Mais au fort. Fol qui ne follie/ pert sa saison. J alleguerois quelque peu du dict Iargon, mais pour en euiter la meschante cognoissance, ie passeray oultre, & dis que ie voudrois que telz Corrompeurs dhonneste Langage fussent si auyssez & sages, quilz pensassent que vng homme qui veult estre veritablement intime en pure Vertus, doit tousiours & en tous lieux faire & dire chouse qui soit belle / bonne, & honneste. On cognoist les hommes en faitz & en ditz. Faison doncques tant que noz ditz & parolles soient saines & receuables en toute Raison et tout Hōneur. Acoustumon nous a biē parler & bien dire, En ce faisant trouueron que bien nous en prendra, & que noz parolles auront si grande vertus quelles persuaderont en mille beaulx propos. O Deuotz Amateurs de bonnes Lettres? Pleust a Dieu que quelque Noble cueur semployast a mettre & ordōner par Reigle nostre Lāgage Francois? Ce seroit moyen que maints Milliers dhommes se euerturoient a souuent vser de belles & bonnes parolles? Sil ny est mys & ordonne/ on trouuera que de Cinquante Ans en Cinquante Ans la Langue Francoise, pour la plus grande part, serā changee & peruertie. Le Langage daujourdhu y est change en mille facons du Langage qui estoit il ya Cinquante Ans ou enuiron. Lautheur du Liure des Escheqz disoit en son temps Neantplus. & nous disons, Nō pl°. Il disoit, Bien est voir. & nous disōs Bien est vray. Tout pareillement il disoit, Tenroit, Ne volt pas, & Le voyeu. et nous disons, Tiēdroit. Ne veult pas. & La vocale. Il en disoit Mille aultres que ie laisse pour breuete. On porroit trouuer Dix Milliers de telz motz & vocables laissez & Changez/ Desquelz Cent aultres Autheurs vsioient au temps passe. On vsioit au dict temps passe de dire Herper, pour louer de la Herpe. On disoit, Assembler a son Ennēmy. pour Commācer a cōbatre. Lance roid-

Escu-
meurs de
Latin.

Plaifan-
teurs.

Iargon-
neurs.

Lāgage
Escume.

Lāgage
Dechu-
quete.

Maistre
Fracois
Villon.

Lau-
theur du
Liure
des
Escheqz

Lāgage
Ancien.

Forgeurs
de mots
nou-
ueaux.

Iuuenal,

de sus le faultre, estoit, Lance mise sus larrest. Et / Sonner des Gressles a lassault
estoit, Sonner des Trompetes. Estre affesse, estoit a dire, Eltre apoyianty. Ne
vous deuelle, estoit. Ne vous deplaise. Remettre son espee en son teurre, estoit
Remettre au fourreau. Forconseiller, estoit. Malcōseiller. Tourbillōner, estoit.
Faire grāt vent. Et Mille aultres semblales quon porroit bien dire, & deiquez
on porroit faire vng grāt & iuste Volume. Iauois couleur de deplorer la sterili-
te de noz mains, mais iespere q̄ au plaisir de Dieu quelque Noble Prisciā / quel
que Donat, ou quelque Quintilien Francois / naistra de Bref, sil nest desia tout
edifie. Ie treuve en oultre quil ya vne aultre maniere dhommes qui corrompt
encores pirement nostre lāgue. Ce sont Innouateurs & Forgeurs de motz nou-
ueaux. Si telz Forgeurs ne sōt Ruffiens / ie ne les estime gueres meilleurs. Pen-
cez quilz ont vne grande grace / quant ilz disent apres boyre, quiz ont le Cere-
ueau tout encornimatibule / & emburelicoque dūg tas de minifiques & triques
dondaines, dung tas de gringuenauldes, & guylleroches qui les fatrouillēt in-
cessammēt / Ie neusse alleger telles sortes parolles, se neust este, que le desdaing
de y pincer le ma fait faire. Si natura negat / facit indignatio versum. Lindi-
gnation ma contrainct de monstrier la sottete. Ie croy quil nya ordre de pure-
ment agencer tel langage, car les Personnages qui le forgent sont incapables
de saine Raison. Toutefois si nostre Langue estoit deuement Reiglee & Po-
lye / telles immundices en porroiet estre deiectees. Parquoy ie vous prie donon-
nous tous courage les vngz aux aultres, & nous esueillon a la purifier. Toutes
choles ont eu commencement. Quāt lung traittera des Lettres, & laultre des
Vocales, vng Tiers viendra / qui declarera les Dictions. & puis encores vng
aultre suruiendra qui ordōnera la belle Oraison. Par ainsi on trouuera que peu
a peu on passera le chemin, si bien quon viēdra aux grans Champs Poetiques
et Rhetoniques plains de belles / bonnes / & odoriferētes fleurs de parler & dire
honnestement & facilement tout ce quon voudra.

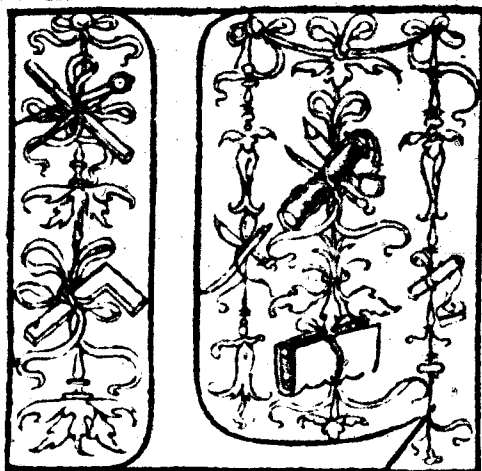
En Paris

Du tout vostre Geofroy Tory de Bourges.

Tous les Caieetz de ce present Liure sont Quatorze en Nombre, & vng chascun diceulx est de Trois Feuilles. Excepte le Premier / et le Dernier qui sont chascun de Quatre.

C

LART ET SCIENCE DE LA DEVE ET VRAIE PROPORTION DES LETTRES ATT QVES, QVON DICT AVTREMMENT LETTRES ANTIQVES ET VVLGAIREMENT LETTRES ROMAINES.



Le matin du iour de la feste aux Roys, apres auoir prins mon sōmeil & repos, & q̄ mon esto mac de sa legiere & ioyeuse viande auoit fait sa facile concoction. que lon comptoit M. D. XXIII. me pris a fantasier en mô liēt, & mou uoir la roue de ma memoire / p̄sant a mille pe tites fantasies, tant serieuses que ioyeuses. en tre lesquelles me souuint de quelque lettre An tique que iauoys uagueres faicte pour la mai son de mô seigneur le tresorier des guerres mai stre Jehan groslier Cōseiller & Secretaire du Roy nostre sire, amateur de bonnes lettres, & de tous personages sauans, desquelz aussi est

Jehan
Groslier
amateur
de bōnes
lettres &
ayme dis
celles.

tresame & extime tant de la que deca les mons. Et en pensant a icelle lettre At tique me vint soudain en memoire vng sentencieux passage du premier liure & huittiesme Chapitre des Offices de Cicero, ou est escript. Nō nobis solū nati su mus, ortusq; nostri, partem patria vendicat, partem amici. Qui est a dire en sub stance, que nous ne sommes pas nez en ce monde seulement pour nous, mais pour faire seruire & plaisir a noz amys & a nostre pais. A ceste cause me volant employer aucunement a lutilite du bien public, ay p̄sē demōstrer & enseigner en ce present petit Oeuure la maniere de faire symmetriquement, Cest a dire, par deue proportiō lettre Attique, de laquelle ie voy deca les môs mains hom mes qui en veulent vs̄er, estre foiblement expertz, en tant quilz ne scauēt de quel le mesure & proportion elle doit estre, Je traicterois aussi de la lettre de Forme & de la Bastarde, mais pour ceste fois, aidāt nostre seigneur ie designeray la dit te lettre Attique seullement. Aucuns mōnt voulu demouoir de ce faire disant que ie ne la debuoye tāt manifester, mais garder en secret pour moy. Saulue leur hō neur me semble que non, & que ie ne doibs estre glout de sciēce hōnestē & bon ne. I en eusse traicte & escript en latin, comme ie porrois bien faire, se croy ie, & cōme on peut cognoistre aux petitz oeuvres latins que iay fait iprinter & mis deuant les yeulx des bons estudians tāt en metre quen prose. Mais volāt quel que peu decorer nostre langue Francoise, & afin que avec gens de bōnes lettres le peuple cōmun en puisse vs̄er, ien veulx escrire en Francois. Ie suis seur que tāt tost suruiendra quelq̄ detracteur & enuyeulx qui dira que ie veulx faire du nou uel Autheur, & seforcera mordre mes institutions & enseignemēs. Mais ie scay selon les anciēs Poetes & Philosophes que Momus estoit vng paillard qui ne sceut iamais rien faire si non mocquer, comme quant il mocquoit le Sandail & Tyssu de Venus disant quil y auoit trop de papillotes estyncellātes & clyque tantes, & quil faisoit trop de bruyt. Semblablement mocquoit dame Nature, pource q̄lle auoit plustost mis les cornes aux frōt des beufz & vaches quen les paule, pour en ferrir pl⁹ ipetueusenēt. Il mocquoit aussi le taureau de Neptune la maison de Minerue, & lhomme de Vulcan. Mais principalement mocquoit icelluy hōme, pource que ledist Vulcan ne luy auoit point fait de fenestre ne de guychet en lestomac, afin q̄ par iceulx on peut cognoistre ce quil p̄seroit & reuolueroit en son dict estomac qui est plain de lieux cōcaues & ambagineux

Cicero,

Momus.
Sādail &
Tyssu de
Venus.
Nature.
Neptune
Minerue
& leurs
chef deus
ure.

Lhōme
de Vulcā

LE PREMIER LIVRE.

De ce dit Momus on peut veoir & lire au. CCCLXXIIII. prouerbe de la premiere Chiliade des Prouerbes de Erasme, & en Vng liure q̄ Leon Baptiste Albert a fait & intitule, Momus.

Erasme,
Leon Baptiste,
Albert.

Iene diray chose en cest Oeuure q̄ ie ne preue par Autheurs dignes de foy, & par demonstration tant naturelle que euidente en Geometrie, comme on porra veoir es Figures cy apres faictes au Cōpas & a la Reigle, qui sont choses trescertaines en vraye mesure.

Entēdes
icy toutes
manieres
de mo-
queurs.

Iene seray mocque seullemēt du susdit Momus, mais de trois manieres dhōmes, Cest a scauoir, De non scauans, De moyenemēt scauans, Et de bien scauans. Les non scauans me morderont comme pouures ignorans, considere que Science na ennemy / que lignorant. Les moyennement scauans aussi me noteront, nentendant pas ce que Iallegueray. Les bien scauans ne mespargneront pas, en voulāt & cuydant acquerir gloire de taxer & corriger mes erreurs, si aucuns en ya, & si dauenture Il ny en a, si trouuerōt ilz cincq pieds de mouton pour quatre, disans que vne queue dung pied de long vault bien vng pied, mais cōme dit Erasme en sō. CLXXXII. Prouerbe, Carpet hæc citis aliquis quā Imitabitur. On me reprendra plustost quon ne me ressemblera. Contre les Maldisans vscray dune belle deuise ancienne, & diray. ΑΙΥΟΝΟΙΥ & ΘΕΛΟΝΟΙΥ, ΛΕΥΙΤΩΘΑΥ ΟΥ ΜΕΛΙ ΜΟΙ. Dicūt quæ volūt, dicāt nō est curæ mihi. Cest a dire Ilz disent ce quilz veulēt, & bien, Ie ne men soucy. Susque deq; fero. Pour chose quilz puissent dire, Ie nelairray a escrire en Francois comme homme francois, les auertissant que Vitruue fut iadis reprins & mocqué, pource que luy ne stāt Grec de natuite, escriuoir en vocables grecs, cōme lon peut encores veoir en la plus grande partie des dictiōs & vocables des vtily & autres choses darchitectecture dci quelz en son liure a fait mention.

Erasme.

Belle
Deuise.

Vitruue
fut iadis
reprins,

En enseignant icy fayre lessudictes lettres Attiques Ie mesbatray aidant nostre seigneur, a dire par ordre selon leur acostumee situation de lune apres lautre la vertu dune chacune selō lart de Grammaire. Ie voy la derriere queicū qui grumeleroit voulūtiers, & se forceroit comme enuyex me nuyre sil pouuoit, ou sil osoit, mais luy craignant que sil se mōstroit, Ie le ferois taire soudain, luy perceant la langue de mon assure Compas, & le batāt de ma certaine Reigle, se deportera se me semble.

Erasme.

Pline.

Donques Iescripray en Francois selō mō petit stile & langage maternel, & nelairay, combien que ie soye de petit / & humbles Parēs, & aussi que ie soye pouure de biens caduques, a faire plaisir aux deuots amateurs des bonnes lettres. Ie scay cōme est dict au Prouerbe, D. XVIII. Quod, sæpe est etiā olitor valde oportuna locutus. Et cōme disoit Pline, Nullū esse librū tā malū, vt non aliqua parte prodesse queat. Il nest si mechant Liure, qui ne puisse prouffiter en quelque chose, A ce propos Ie veulx dire q̄ a laide de Dieu, & de ce p̄sent Liure cy, on pourra faire & designer Lettre Attiq̄ en sa deue p̄portion tāt petite & tant grāde quon voudra, en tāt q̄ le Cōpas & la Reigle se pourrōt estandre.

Iessembleray cy par auāture estre nouuel hōme, pource quon na point encores veu ēseigner par escript en langage Frācois la facō & qualite des Lettres, mais desirant enluminer aucunement nostre langue, ie suis content estre le premier petit indice a exciter quelque noble esperit qui se euertura dauantage, cōme firent les Grecs iadis & les Romains, mettre & ordonner la langue Francoise a certaine reigle de pronūcer & bien parler. Pleust a Dieu que quelque noble Seigneur volust p̄poser gages & beaux dōs a ceux qui ce porroiet biē faire.

Il est certain que le stile de Parlement, & le langage de Court sont tresbōs, mais encores pourroit on enrichir nostre dict langage par certaines belles Fi

gures & Fleurs de Retorique, tant en prose que autrement. Nous sommes de nostre nature entre toutes les autres Nations, comme dict Pomponne Mela, car il dit au Troisième liure de sa cosmographie, ou il parle des meurs des François, *Habent tamen & facundiam suam.* Les François, dit il, sont faconds & beaux parleurs de leur nature. Semblablement le poete Satyric dit en sa. XV. Satyre, *Gallia caufidicos docuit facūda Britannos.* France, dict il, a enseigné aux Anglois a playder & deument parler.

I Allegue icy Poetes & Orateurs latins pour monstret quauons vng don de grace en nostre beau langage Fraucois, I en veulx semblablement aleguer des Grecs, entre lesquelz seullement prendray vne petite prefation que Lucian Orateur & Philosophe Grec a faicte De Hercule Gallico, Et icelle prefation trāslatée de Grec en Latin par Erasme, & ie la trāslateray puis apres de latin en Francois. I celle est en latin comme il sensuyt.

Herculem Galli lingua gentis vernacula Ogmium vocant. Porro Deum ipsum noua quadam atq; inusitata figura depingūt. Decrepitus est apud illos, recauaster, reliquis capillis, si qui reliqui sunt, plane canis, cute rugosa, et in aterrimū exulta colorē, cuiusmodi sunt Nautæ isti. Charontē potius aut Iapetum quēpiā ex his qui apud inferos versantur, dicerēs. In summa, quiduis potius quam Herculem conijceres ex imagine. Atq; tali specie quum sit, tamen Herculis ornatum gerit, vt qui cū leonis exuuiū indutus sit, tū clauā dextra teneat, tū pharetram humeris aptatā portet, tū arcum tensum læua prætendat. Denique in modis omnibus hercules est. Hæc equidem arbitrabar in græcanicorū deorum contumeliā perperā facere Gallos, quū eiusmodi fingeret effigie, quo mirum illū talibus picturis vlciscerētur, quod olim in regione ipsorū incurlasset, predas agens id temporis quū Gerionis armēta vestigās occidentaliū gentium pleraq; regiones peruastaret, At nondū etiam dixi id quod erat in imagine maxime nouū atq; mirandū. Siquidem Hercules ille senex ingentem admodū hominum multitudinem trahit, omnibus ab aure reuinctis. Porro vincula cathenulae tenues, auro/electroue confectæ, pulcherrimis istis monilibus assimiles. At qui cū vinculis vsq; adeo fragilibus ducantur, tamen neq; de fugiendo cogitant quū alioqui commode possint, neq; prorsus obnitūtur, aut pedibus aduersus trahentem obtendunt, sese resupinantes, verū alacres ac læti sequūtur, ducentem admirantes, Vltro festinantes oēs, & laxatis funiculis, etiam anteuertere studentes, perinde quasi grauius laturi si soluerentur vinculis. Ne illud quidem pigebit referre, quod mihi videbatur omniū absurdissimū. Etenim quū nō inueniret pictor vnde cathenularū summas ansas neceret, videlicet dextera iā clauā, læua arcū tenēte, summā Dei linguā perterebrauit, atq; ex hac religatis cathenulis eos trahi fecit. Ipse nimirū ad eos qui ducebant, vultū & oculos conuertebat arridens. Hæc ego quū diutius assistēs essem cōtēplatus, admirās, hæsitās, indignans, Gallus qui propius astabat, nostratū literatū nō indoctus, Id quod declarauit, quū græcanicā linguā absolute sonaret, philophus opinor ex eo genere philosophorū quod apud eos esse fertur, Ego tibi hospes, iquit, picturæ istius ænigma explicabo, nā videre vehemēter ad eā attonitus ac stupefactus. Oratio nem nos Galli nequaquā arbitramur esse Mercuriū, quēadmodū vos Græci, verum Herculi illā tribuimus, ppter ea q; hic Mercurio longe robustior extiterit, Nā quod senex fingitur, nihil est quod mirere, Siquidē vna facūdia cōsuevit in senectā demū absolutū vigorē ostendere, Si modo verū vestri dicūt poetæ, Obduci iuuenū densa caligine pectus. Contra, Senectā posse quiddā dicere rudi iuuenta melius ac preclari. Hinc videlicet apud vos & Nestoris lingua melle profuit, & troianorū concionatores lino essam edunt, videlicet flondam quandam

LE PREMIER LIVRE.

Linguæ
cū aurib⁹
cognatio
Hercules
vir sapiēs
 vocem. Nam liria, si satis commemini, flores appellantur: proinde quod ab at-
 ribus vincidos ad linguam trahit senex hic Hercules, qui non aliud quam ipse est
 sermo, ne id quidem debes admirari, qui quidem non ignores linguæ cū aurib⁹
 esse cognationem. Neq; vero ad contumeliam illius illud pertinet, quod ea per-
 tusa est, Nam memini, inquit, & iambicos quosdē versiculos e comædijs apud
 vos dicere, Siquidem vitis locacibus extrema lingua perforata est omnibus.
 Quin de eodem hanc in summa habemus opinionē, vt quicquid egit, id oratio-
 ne, faciūdiq; confecisse putemus, Vt pote virū sapientem, ac persuadendo ple-
 raque sibi subegisse. Iam tela illius nimirū rationes sunt acutæ, missiles, citæ, at
 q; animū fauciātes, vnde pēnigera dicta. Hesten⁹ gallus.

L Exposition en Francois, & translation de ceste dite præfation, est comme il
 sentiut.

Hercules
le frācois
Ogmiū.
Gerion,
Atāchez
par loreil
le.
Langue
perce
L Es Francois en leur lāgue maternelle appellent Hercules Ogmiū. & le fi-
 gurēt en peinture dune facon nouvelle & inusitee. Ilz le figuret en vieillard
 chauue, nayant que vng bien peu de cheueux derriere, & Iceulx tous chanus &
 blācs. Sa peau est ridee, & toute noire brulee du chault au soleil, cōme on voit
 que sont coulorez ces vieulx mariniers, vo⁹ diriez quil seroit vng droit Charō,
 ou vng Iapetus, lesquelz frequentent aux enfers. En somme, vous pēseries plu-
 tost a le voir quil fust autre chose que vng Hercules. Toutefois en ceste figu-
 re & espee il porte laornemēt dudit Hercules, entēdu quil est vestu dune pe-
 au de Lion, & quen sa main dextre tiēt vne massue, & porte a son col en echar-
 pe vne trouise, & en sa main senestre vng arc bēde. Finablement. Il est vng droit
 Hercules. Je pensoys seurement q̄ toutes ces choses fussent faictes par les Frā-
 cois en derision des Dieux grecaniques, veu & entendu quilz le taignoiet en
 ceste fasson & figure, pour eulx venger de ce que iadis au tēps quil alloit cher-
 chant iusques en Occident les Beulz & autres aumailles du Roy Gerion, seit
 des courtes & rapines par leur pais de Frāce en degastāt beaucoup de contrees
 du pais dabas. Mais ie nay pas encores dit ce qui estoit tressingulierement nou-
 ueau & admirable en cedit image, Certes cedit vieux Hercules nre apres luy
 vne merueilleusement grande multitude dhōmes & femmes tous ataches lung
 a part de lautre par loreille. Les liens estoient petites chaines dor & dambre
 bien faictes, & semblables a carquans. Et iacoit que de ces tāt fragiles chaines
 ilz soiēt tous tirez & menez, toutefois il ny en a pas vng qui sen veille reculer,
 combien quilz le pouroient bien faire facilement, si le vouloient. Ilz ne recu-
 lent point, ne ne retirent le pied en arriere en eulx repanchant, mais tous ale-
 gres & ioyeux le suyuent en eulx emerueillant de luy. Tous de leur plain g. e se
 hastent de le suyure, & en laschant leurs liens sestudiēt marcher plustost que luy
 quasi cōme silz estoiet marriz quilz fussēt deliez Et certes il ne me deplaira de di-
 re encores ce qui me sembloit entre tout estre le plus mal a propos. Seurement
 quant le peintre ne trouuoit lieu pour atacher les bouts de toutes cesdites chai-
 nes, entendu quē la main dextre estoit la massue, & en la senestre larc, il percea
 la langue du Dieu Hercules, a la quelle toutes ces chaines estās atachees, il feit
 tous ces ia susdits hommes & femmes estre tirez apres icelluy Hercules. Hercu-
 les tournoit son visage, & sa veue vers ceulz quil menoit, en leur faifāt gracieulx
 semblant & amyable coutenance. Moy estant long tēps droit sus mes pieds, ie
 diēt Lucian, en contemplant toutes ces choses, en men esmerueillant, en doub-
 rant, & en men indignant, vng certain Ftaancois estant au pres de moy, qui ne-
 stoit pas ignare des lettres Grecques, dautant quil les pronuncoit tresbien & ab-
 solument, Vng philosophe a mon aduis de la sorte des philosophes qui ont de
 costume estre en France, me dist, Mon amy ie te veulx declarer la difficulte de

ceste peinture, car tu me y sembles estre grandemēt esbay & estōne. Entre nous Francois nous natribuons point loraïson a Mercure cōme vous faictes en Grece, Mais nous lapplicquons a Hercules, pource quil est beaucoup plus robuste q̄ nest Mercure. De tant quil est vieulx tu ne ten doibs esbayr, Car la facondite & le beau parler a costume de mōstrer sa parfaicte vigueur en vieillesse, au moings si voz poetes disent vray, quant ilz sont dopinion que le sens de ieunesse est enuyronne de caligineuse obicurite. & au cōtraire, que vieillesse dit au net ce quelle veult dire beaucoup myeuly & plus clerement que la rude ieunesse. Et pource entre vous Grecs la langue de Nestor est comparee a myel fluent. Semblablement les Ambassadeurs des Troïens ont leur voix toute florissante, & leur Oraison est dicte Lirioessa. Liria, en Grec, sil men souvient bien, sont fleurs. Et ce q̄ tu voys que ce vieulx Hercules tire de sa langue tous ces hommes liez par loreille, ce nest autre chose en significatiō que langage aorne, & de ce ne te doibs esbahir, quant tu ne ignores que la langue a certaine acointance aux oreilles. Et ce ne doibt estre a reproche que sa langue est percee. Car iay souvenance quen voz comedies ya des metres iambicques qui disent, que les hōmes qui sōt grācaqueteurs ont tous la langue percee. Et pource nous Francois auons ceste opinion en somme, que quelconque chose que Hercules face, il le faict par sa facondite & beau langage, Comme vng homme sage qui scaict persuader en soubzmetant a luy ce quil veult. Les fleches de la trouffe, signifiēt ses raisons, qui sōt agues penetrantes, & legieres, en transperceant noz courages & volentes. Et pource entre vous Grecs dictes que la parolle est pennigera, Cest adire, empancee comme est vne fleche.

A Msi acheua de dire le Francois Philosophe le quel pouuons entendre cleremēt estre vng des Druydes desquellz maints bons Autheurs font belle mention.

Nous voyons doncques par les motz de Lucian soubz le corce de ceste fiction, que nostre langage est si gracieulx, que sil est prononce dung homme discret, sage, & aage, Il a si grande efficace, quil psuade plustost, & myeulx que le latin, ne que le Grec. Les latins & les Grecs le cōfessent quant ilz disent que cestuy Hercules, estoit, Gallicus, non pas Hercules Latinus, ne Hercules Græcus.

Iay veu ceste dicte fiction en riche peinture dedans Romme au pres de la tour Sanguine, non pas loing de leglise Sainct Loys, qui estoit fort biē dispōsee en ordonnance dudit Hercules, & de ceulx qui tire de sa langue par les oreilles, vng peu myeulx ordōnee que nest celle qui est au premier feuillet de Pōpone Mela commente, & a este imprime par vng nōme Andreas Cratandrus Basiliensis. Cedit Andreas luy faict tenir de la main fenestre vng arc delachant vne fleche tandis quil tiēt de sa dextre sa massue, ou il ne fault seulement que larc tendu sans fleche, les fleches veullent estre en leur trouffe, & si Hercules en veult tirer, il doibt mettre la teste de sa massue a terre, & le manche droit & debout cōtre son estomac. Et pour myeulx bailler la chose a loeil, Iē ay faict cy dessoubz vng deseing, qui est selō Lucian, & selō ledict pourtraict que iay veu en Romme, & aussi selon la Traduction de Grec en latin que mon seigneur Bude a mis en ses Annotations sus les Pandectes, au passage ou est escript en texte. Ex. L. pri, De ser, cor, §. Quod ait prætor.

SENSVYT LE DESEING DE
LHERCVLES FRANCOIS.

HRE=
CV=
LES
GAL=
LICVS



LE
HER=
CV=
LES
FRAN=
COIS.

Notes cy
la Reigle
de Gran
maire en
Francois

Lunetes
des prin-
ces.

Pierre de
saint
Clost.
Iehan
Lineue =
lois.
Iehan le
Maire.

Chrestie
de Tro =
yes.
Hugó de
Mery.
Raoul
Payfant
de
Mesieres

SI avec nostre faculte, estoit Reigle certaine, Il me semble soubz corre-
tion, que le langage seroit plus riche, & plus parfait. Et a ce ppos pour-
ce quil men souuient, & que ie puisse bailler quelque bõne raison que Reigle se
y pourroit tenir, pource que ie voy communement mains personages tã sca-
uans que non scauans y faillir & commettre Barbarisme, & langage inepte, ie
dis que pour les preterits parfaicts on peut assigner telle Reigle & dire.

Toutes & quantes fois que linfinitif se terminera en Re, le preterit en
tierce persone singuliere doit estre p fere en .it. cõme Batre, batit. Faire,
fait. vaincre, vaiquit. Plaire & ses cõposez qui sõt Cõplaire & Deplaire en sõt
exceptez, car il font leur preterit en eut, pleut, cõpleut, & despleut. Boyre aus-
si, & Croire, fout beut & creut. Semblablement Estre fait sõt dict. p. fut. Croistre
Creut, & Paistre repeut. Et quãtessois celluy infinitif est termine en .Er, le pre-
terit veult estre en .A. comme, Fraper, frapa. Denfer, densa. Saulter, faulta, &
non frapit, Densit, ne Saultit comme disent plusieurs. Cognoistre, & ses sein-
blables en terminaison, en sont exceptez. car Ilz font leur preterit en Eut, com-
me font les infinitifz en Oir, Cognout, Conceuoit, cõceut, Aparceuoit, apar-
ceut, infinitifz en .ir. ont leur preterit en .it. Faillir faillit. Cueillir, cueillit, & nõ
cueilla, ne failla comme disent maintz indiscrets.

I Ay fait icy ceste petite demõstratiue digressiõ, affin que quelque studieux
esperit preigne lanse de la matiere que ie luy mets deuant les yeulx.

Qui se voudroit en ce biẽ fõder, a mõ aduis porroit vser des oeures de Pi-
erre de saint Clost. & des oeures de Iehan Lineuelois qui ont descript la
vie Dalexandre le grãt, en lõgue ligne, q̃ Lautheur qui a cõpose en p-
se le ieu des Eschecz, dit estre de douze syllabes, & appellee Rithme Alexãdri-
ne, pource que comme dict est, la vie Dalexandre en est descripte. Iceulx deux
susdicts Autheurs ont en leur stile vne grande maieste de lagage ancien & croy
que silz eussent eu le temps en fleur de bonnes lectres, comme il est auiourdhuy
quilz eussẽt excede tous Autheurs Grecs & Latins. Ilz ont dis ie, en leurs cõpo-
sitions don acomply de toute grace en fleurs de Rhetorique & Poesie ancienne
Iacoit que iehan le Maire ne face aucune mension diceulx, touteffois si a il pris
& emprunte de eulx la plus grande part de son bon langage. comme on porroit
bien veoir en la lecture quon seroit attentiuement es oeures des vngz & des
autres. On porroit aussi vser dez oeures de Chrestien de Troyes, & ce en son
Cheualier a lespee, & en son Perseual quil dedia au Conte Phelippe de Flan-
dres. On porroit vser pareillement de Hugon de Mery. en son Tornoy de
Lentecrist Tout pareillement aussi de Raoul en son Romant des Elles. Pay-
fant de Mesieres nest pas a depriser, qui fait maintz beaux & bons petitz cou-
pletz, & entre les aultres, en sa Mule sans frein. Iay nagueres veu & tenu tous

ces susdictz reuerendz & anciens Autheurs escriptz en parcheman, que mon seigneur & bõ amy Frere Rene Masse de Vêdoime, Chroniqueur du Roy ma liberallement & de bon cueur monstre. Il en vse si bien a parfaire les Chroniques de France, que ie puis honnestement dire de luy.

Cedite Romani scriptores, cedite Graij.

” Nescio quid maius nascitur Iliade.

” Arriere arriere Autheurs Grecz & Latins, de Rene masse naist chose plus belle & grande que le Iliade. On pourroit en oultre vsfer des oeuvres de Arnoul Graban, & de Simon Graban son frere. Dantes Aligerius Florentin, comme dict mon susdict bon amy frere Rene Masse, fait honorable mention dudit Arnoul Graban. Et dicelluy Arnoul ay veu en leglise des Bernardins de Paris vng Tableau au quel ya vne Oraison a la vierge Marie, qui se commence En protestant. & les premieres lettres des versetz du dernier Couplet contiennent son nom & surnom qui sont. Arnoldus Grabas me. Qui porroit finer des

” Oeuvres de Nesson, ce seroit vng grant plaisir pour vsfer du doux langage qui y est contenu. Je nen ay veu que vne Oraison a la vierge Marie qui te treuve imprimée dedens le Calendrier des Bergiers de premiere Impression. La dernière Impression ne la contient pas, & ne scay pour quoy. Alain Chartier, & George Chastellain Cheualier sont Autheurs dignes desquelz on face frequente lecture, car ilz sont tres plains de langage moult seignorial & heroique. Les Lunettes des princes pareillemēt sont bonnes pour le doux langage qui y est contenu. On porroit semblablement bien vsfer des belles Chroniques de France que mon seigneur Cretin nagueres Chroniqueur du Roy a si bien faictes, que Homere, ne Virgile, ne Dantes, neurent onques plus d'excellence en leur stile, quil a au sien. Et pour monstre que nostre dict langage Francois a grace quāt il est bien ordonne, ien allegueray icy en passant vng Rondeau que vne femme d'excellence en vertus, ma Dame Detragues a fait & cõpose se dict on. Paraillement deux bõs petits enseignemens, desqz ic ne cognois les Autheurs, & renuoyray les bons esperits aux aultres bons oeuvres Francois, pour y faire ce que Virgile faisoit iadis en lisant es Oeuvres de Ennius, Extrahere aurum de stercore, Tirer lor de dedans vng fient. & de Homere, Extorquere clauam de manu Herculis. Oster & aracher la massue de la main Dhercules. Le susdict Rondeau est tel quil sensuyt.

Frere Rene Masse
Chroniqueur du Roy.

Arnoul Graban,
Simon Graban,
Dantes.

Nesson,

Alain Chartier
George Chastellain
Lunettes des princes.

Cretin
est icy ex
aulse en
louange.
Homere.
Virgile.
Dantes.
Ma Dame
Detragues.
Virgile.
Rõdeau
tresbel &
notable.

Pour le meilleur, & plus seur chemin prandre,

Iere conseille a Dieu aymer aprandre.

Estre loyal de bouche, cueur, & mains.

Ne te vanter, peu moucquer, parler moings.

Plusque ne doibs scauoir ou entreprandre.

Fors tes subiectz ne te chaille rebrandre.

Trop haultains faictz ne te amuse a comprendre,

Et cherche paix entre tous les humains.

Pour le meilleur,

Vng don promis ne faiz iamais attendre,

Et a scauoir sans cesser doibz pretendre,

Peu de gens fays de ton vouloir certains,

A ton amy ne dissimule ou tains.

Bien me plaira si a ce veulx entendre,

LE PREMIER LIVRE.

Pour le meilleur.

Le premier susdict enseignement est tel quil sensuyt,

Deux be
aux ései-
gnemens

SI tu as maistre, sers le bien.
Dis bien de luy, garde le sien.
Son secret scele, quoy quil face.
Et soyes humble deuant sa face.

Laultre enseignement.

NE seuffre a ta femme pour rien.
Mettre son pied dessus le tien.
Le lendemain la bonne beste.
Le voudra mettre sus ta teste.

Entédez
icy bié at
tétiuement.

SIl est vray que toutes choses ont eu cōmancement, il est certain que la lan-
gue Grecque, semblablement la Latine ont este quelque temps incultes &
sans Reigle de Grammaire, comme est de present la nostre, mais les bons An-
ciens vertueux & studieux ont prins peine, & mis diligēce a les reduyre & met-
tre a certaine Reigle, pour en vser honnestement a escrire & rediger les bons
Sciences en memoire, au prouffit & honneur du bien public.

Ennius,

AV temps du pere des Poetes latins Ennius qui disoit en son gros langage
Auant que sa langue Latine fust purifiee,

Lucretius

Vulturis in syluis miserum mandebat homonem.

Plaute,

Et au tēps du Poete Philosophe naturel Lucretius, qui disoit en son p̄mier liure
Visceribus viscus-gigni, sanguemq; creari.

Homonē
Sanguen
Empsitē.
Volupe.
Protinā.
Hierony
me auāce
Oscus, &
Volscus.

Semblablement au temps du Poete Comicque Plaute repute & appelle le de-
lice des Muses, qui disoit en sa Comedie nommee Cassina. Non ergo istud ver-
bum empstē titiuitio. Et vng peu apres. Facite vostro animo volupe. Pareille-
ment, Hac dabo protinā, & fugiam. On ne parloit ne escripuoit encores regu-
lièrement, ne grammatiquement, en tant que depuis on a si bien poly la dicte
langue Latine, que se seroit auourd'hui honte & asnerie de dire Homonē, Sā-
guen, Empsitem, Volupe, & Protinam. Semblablement mille aultres facons
de dire que Hieronyme Auance natif de Verone allegue au comancement des
ses annotatiōs quil a tresdiligentemēt faictes sus les oeuvres du Poete ancian
nomme Lucretius, que ie laisse aux curieux & amateurs dantiquite, & de laq̄lle
chose on peut amplement veoir & lire en vng Dialogue intitule, Osci & volsci
Dialogus ludis Romanis actus.

Nōs dau
theurs an
ciens en
la langue
Latine.

Quant Donatus, Seruius, Priscianus, Diomedes, Phocas, Agrestius, Cas-
per, Probus, & les aultres bons Autheurs sembiables furent venus, ilz la
polyrent & mirent en si bōne ordre, que depuis a tousiours de bien en
myeux augmente en sa perfection, si bien que les Romains qui ont eu domina-
tion sus la plus grande partie du mōde, ont plus prospere, & plus obtenu de vi-
ctoies par leur langue que par leur lance. Pleust a Dieu que peussions ainsi fai-
re, non pas pour estre Tyrans & Roys sus tous, mais en ayant nostre langue bi-
en reiglee, peussions rediger & mettre bonnes Sciences & Arts en memoire &
par escript. Ie voy que si nous voulons scauoir quelque Science, il la nous fault
mandier & prendre quasi furtiuement des Grecz & des Latins, & eulx nont q̄
faire de nous, ne de ce que pouuons scauoir. Nostre langue est aussi facile a re-
gler et mettre en bon ordre, que fut iadis la langue Grecque, en la quelle

ya cinq diuersites de l'age, qui sont la langue Attique, la Dorique, la Aeolique, la Ionique, & la Comune, qui ont certaines differences entre elles en Declinaisons de noms, en Coniugatiōs de verbes, en Orthographe, en Accentz & en Pronunciation. Cōme vng Aulheur Grec nomme Ioānes Grammaticus, & plusieurs autres traictent & enseignent tresamplement. Tout ainsi pourrions nous bien faire, de la langue de Court & Parrhasienne, de la l'age Picarde, de la Lionnoise, de la Lymosine, & de la Prouensalle. I'en dirois aucunes differences & accordances, se n'estoit que ie ne veulx icy estre trop long, et que ie laisse a plus expertz que moy eulx y employer.

En Grec
ya cinq di
uerses lan
gues par
reigle.
Ioannes
Gramma
ticus.

IE ne fais doubte que aucunes fois ne se treuve des motz nouveaux en nostre langue, & comme dict Horace en son Art poetique.

Horace.

Multa renascentur, quae iam cecidere, cadentque

Quae nunc sunt in honore vocabula, si volet usus.

Beaucoup de Vocables renaissent, qui sont pieca delaissez, & ceulz qui sōt au iourd'uy en cours, serōt de rechief aboliz si l'usage le veult. L'usage & le temps apportent & emportent beaucoup de vocables vieux & nouveaux: & pource dit Pontan en son premier liure De aspiratione. Aetas enim ex Messana, Messalam fecit. Ex valetio valerium. ex fusio furium. Ex scribis lites, ex scloco locū. Ex remulibus lemures, ex fordeo ordeum. Ex cassantra cassandrā, Ex eo quod erat odysseus vlysses, ex lebero liberum. Ex here heri, ex sibe sibi. Ex coerauit curauit. Itemque ex voloce velocē. Ex accuatiuo me me, ex duello bellum. Ex aijo in quo duplicabatur I. aio. Ex cōperce cōpescce, ex credus credas. Ex diuis des, ex hesprug hespruginem, & mille talia.

Ilaisse toutes ces choses, & reuiens a nostre propos des lettres, mais il me semble nostre inutile, si premierement i'escriptz icy de leur origine & inuention que ie puis lire en diuers Aulheurs, tant Anciens que Modernes.

Diuerfes
opinions
de l'inuen
tion des
lettres.

Inuention des lettres a este diuerse, selon diuerfes opinions. Priscian dict, que les Chaldees en ont este premiers inuenteurs. Lactance dict en ses Diuines institutions, que les Egyptiens les ont premierement excogitees, & designees, comme toutes aultres bonnes choses, tant mecaniques que spirituelles qu'ilz ont inuentees, & ce pour la grace de la temperance de leur Ciel & Terre ou ilz habitent. Aussi se disent ilz auoir este les premiers hommes. L'opinion de Platon est, que les lettres ont este eternelles, comme il cuydoit que le Monde fust eternel. Plinē aussi au. L. VI. chapitre du septiesme liure de son histoire naturelle, est d'opinion quelles ont tousiours este Assyriennes, neaumoingz il en allegue diuerfes opinions. Iosephus, Pompouius Mela & le Poete historien Lucain, sont d'opinion que les Pheniciens qui sont en Syrie, ont inuente les dictes lettres. Lucain dict.

Priscian,
Lactance.

Les pre
miers hō
mes.

Platon,
Plinē.

Iosephus
Pompouius
Mela.

Lucain,

Phoenices primi, fama si creditur, ausi

Mansuram rudibus vocem signare figuris.

C'est a dire, Les Pheniciens, si est vray ce qu'on dict, ont este les premiers qui ont voulu faire arester la voix des hommes en figures de scripture & en lettres. Le susdict Iosephus a laisse par escript que les enfans de Adam inuenterent les figures & caracteres des lettres, & qu'ilz les escripirent en deux colonnes, en delaisant a cognoistre a leurs posterieurs les innumerables maux, grandes aduersites & tribulations qui debuoiēt aduenir. Habraam l'ancien Philoſophe, & le prince des souuerains Patriarches, selon l'opinion d'aucuns

Habraam.

Moses. a este le premier iuenteur des lettres. Moses, selon les aultres opinions, bailla
 Cadmus. premier aux Iuifz la cognoissance dicelles. Desquelz Iuifz les Pheniciens en
 Cornele prendrent la notice, & puis les Grecz desdictz Pheniciens. Cadmus, selon
 Tacite. Cornele Tacite, & selon Pline au susdit Chapistre & liure, les a baillies aux ditz
 Pline. Grecz. Quite Curse en sō. IIII. liure dit que les habitâs de la Cite de Tyrus les
 Q. Curse ont premiers sceues ou enseignez que nulz aultres, quant il dit.
 Tyrus. Tyrus, si fama libet credere, literas prima aut docuit, aut didicit. Cest a dire.
 Hercules. La Cite de Tyrus, si on veult croyre ce quon dit, a la premiere enseigne, ou as
 Cicero. pris les lettres. Hercules, cōme dit Cicero en son liure de la nature des Dieux,
 Nicostrata. les a baillies aux Phrygiens. Nicostrata, qui fut autremēt nommee Carmētis,
 Carmētis. cōme dit Cornele Tacite, les aporta de Grece aux Latis. Sainct Cipryan mar
 S. cipryā tyr dit q̄ Saturne les aporta premier en Italie, & enseigna les estamper en mon
 Saturne. noyé. Sainct Hierosme recite q̄ Esdras apres la Captiuite des Hebreux, pour
 S. Hiero. ce quelles estoient perdues, les inuēta, & les feit en aultres figures & caracte
 Esdras. res que lesditz Hebreuz ont encores auourdhu y en vsage.

LE dirois volūtiers qui cest qui les inuēta ne aporta en Frāce, mais nous som
 mes si pouures historiens & executeurs de bōnes lettres, q̄ ie ne puis cognois
 Gaguin. stre asses bon auteur qui en aye suffisammēt laisse memoire. Gaguin toutefois
 Charle- a dit au. IIII. liure de ses Chroniqs de France, q̄ au tēps du Roy & Empereur
 maigne. Charlemaigne, quatre disciples du venerable Beda, qui estoient nōmes Clau
 Beda le dius, Ioānes, Rabanus, & Alcuinus, vindrent cy en Paris, & comācerent a en
 venera- seigner lettres en sen faisant paier, & q̄ pour lors luniuersite y prit comācemēt
 ble, & ses disciples. Mais il ne repugne point quil ny eust par auāt exercice de lettres & descripture
 Iules Cæ Long temps auant q̄ Iules Cæsar vint en Frāce, les Philosophes nommes les
 sar. Druydes, estoiet au territoire de Chartres, en vng lieu quon apelle encores au
 Les Dru iourdhu Dreu, & y enseignoiet tous venās, en leur faisant aprendre par me
 ydes esto moire innumerables milliers de metres. Je ne puis bōnemēt icy dire ne assurez
 iēt au ter en q̄lle sorte de lettres ilz enseignoient: si en lettres Hebraïques, en Grecques,
 ritoire de Latis, ou Frācoises: mais toutefois il ya apparēce q̄ cestoit en lres Grecques
 Chartres en tant q̄ Cæsar le tesmoigne au sixiesme liure de ses cōmētaires, & q̄ leur nom
 Dreu. aussi qui est Δεβιδ'αι, est grec, le nous mōstre. Je puis aussi faire cōiecture q̄ les
 Δεβιδ'αι lettres Hebraïques y ayent eu cours par auāt. Car iay veu vne grande pierre
 en lhostel de Fescamp situe eu luniuersite de Paris, ou sont grauees maites bō
 nes lres Hebraïques. Pareillemēt ien ay veu deux aultres pierres aussi graue
 es en Hebreu, qui sont en la muraille de la court de la maison ou pend lēleigne
 de trois boittes, assize en la rue de la Harpe, droit deuant le bout de la rue du
 foing. Ien ay veu aussi vne aultre pres les Cordeliers, qui fut trouuee en la pla
 ce ou est de present edifiee vne maison neufue qui est entre la porte de Luniuer
 site pour sortir a saint Genmain des pres, & lesditz Cordeliers, & de p̄sent y est
 encores a demy escripte, pour autāt quō la retaillee. Et la fait on seruir soubz
 vng esgout. Je ne doubte quil ny en aye beaucoup daultres semblables q̄ ie ne
 puis auoir veues, qui sont en maisons par cy & par la encores mussées en terre.

Les bonnes lettres Hebraïques & Grecques furent abolyes par Iules Cæsar
 Lres He Car luy & les Rommans estoient si gormans & grans ambrasseurs de gloi
 braïques re, quitz ne vouloient seullement vaincre les Royaulmes & Nations, mais en
 abolyes destruyssant Loix, Costumes, Vsages, & toutes aultres bōnes choses, & en des
 par Iules molissant Epitaphes, & Sepulchres. Ilz vouloient que leurs victoires & arro
 Cæsar. gances fussent mises en memoire par leurs lettres Latines, cuydant excéder
 la langue Grecque, la quelle chose ilz nont peu faire en tant que la dicte lāgue

Grecque est de lettres myeulx ordōnees, en sorte quelle est sans comparaison plus fertile, abondante, & florissant que la leur Latine.

Les Grecz ont este Autheurs aux Latins en toute maniere de doctrine, tesmoign Priscian qui dict au premier liure de son art de Grammaire, au tiltre De accidentibus literæ. quant il dit. Porro Græci quibus in omni doctrina authoribus utimur Les Grecz, dit il, sont noz auteurs en toute sorte de discipline

Priscian.

Avant que le dit Cesar vint icy, & y traynast sa dicte langue Latine, les lettres Grecques y pouuoïent estre, & de fait elles y estoient en cours, cōsiderer que long espace de temps, & grant nombre dans par auant, comme dit Baptiste Mantuan en vng de ses liures quil a fait en descriuāt la vie de saint Denis, quāt Hercules alla oultre Espagne aux iardins des Hesperides, passa par ceste contree, & quant il fut en lisle de ceste cite de Paris, il print si grant plaisir a veoir le pais & la riuere de Seyne, quil y commença a edifier, puis sen volant aller oultre a ses entreprinſes, y laissa vne bande & compaignie de ses gens darmes qui estoïent appelez Parrhasians selon le nom de leur pais en Grece du coste Dasie, qui est nommee Parrhasia. Iceulx Parrhasians laisserēt leur nom icy et en mutation de A. en I les habitans de ceste dicte Cite ont este, & sont encores dictz & appelez Parrhusiens.

Baptiste
Mantuan.
Hercules

Seyne.

Parrhasians.

Parrhasia.

Parrhusiens.

Doncques iceulx Parrhasians demourās icy, edifierent en la dicte isle, & commācerent soubz bon & prospere horoscope ceste noble cite de Paris qui est aujourdhuy myeulx que Athenes nestoïent au temps passe, la fontaine de toutes icièces. La monioye de toute vertu. Le theatre de nobles personages L'excellence de bōs eiperitz. Le sanctuaire de deuotes ames. & le tresor de to^ubiēs. A lhōneur de la quelle ie veulz icy tresuoluntiers alleguer aucuns beaulx metres du poete Architreuius ainsi que Baptista plus le telmoigne en ses Annotations au Chapitre. LXIII. quant il dict,

Paris, &
ses louanges.

Architreuius.

Baptista plus,

- Altera regia phœbi
- Parrhusius. Cyrthea viris, Chrysea metallis.
- Græca libris. Inda studijs. Romana poetis.
- Attica terra sopheris. Mundi rosa. Balsamus orbis.
- Sidonis ornatu. Sua mensis, & sua potu.
- Diues agris. Fœcunda mero. Maniucta colonis.
- Messe ferax. Inoperta rubis. Nemorosa racemis.
- Plena feris. Piscosa lacu. Volucrosa fluentis.
- Munda domo, Fortis domino. Pia regibus. Aura
- Dulcis. Amoena situ. Bona quælibet. Omne venustum.
- Omne bonum. Si sola bonis Fortuna faueret.

Cest a dire. Paris est vne admirable maison Royale, en la quelle ordinairemēt le beau soleil inspire son gratieulx & diuin aspect, en y rendāt innumērables bons esperitz dedies aux Muses, cōme estoïent iadis en la cite de Phocis en Grece, nōmee Cyrtha. Paris abunde en toutes espèces de nobles metaulx, & est vne droicte Grece en multitude de liures. vng vray pais Dunde en bōnes scièces & estude. vne seconde Rōme en poetes. vnes Athenes en sauās hōmes Paris est la rose du mōde, & le baulme de luniuersel firmament. Paris est vne seconde cite de Sidon en tout aornemēt, abundāt en toute maniere de victuailles & bōs breuages. Riche en chāps laborables. Fecunde en pur vin. Et douce en ses habitans. Trefertile en toute qualite de bons bledz. sans ronces, & sans inutiles buyffons. Trefabundante en vignes, treilles, & resins. Plaine forest de bestes a venoison, & vraye source de tout bon poisson. Entrelacee de sa belle riuere Seyne. Necte en son manoir. Forte en son seignr. Reuerete & amyable a

Louāges
de paris

LE PREMIER LIVRE.

ses Roys. Gratieuse en son bel & doux air. Delectable en son assiette. Bref, en Paris est toute venerable honestete, & tresor de tout bien, si fortune y visoit tousiours biē.

Baptiste
Mantuan

Lesudit Baptiste Mantuan introduyt saint Paol parlant a saint Denis, et disant au suldit lieu allegue.

Venies duce flumuetandem

Parrhusios gentem vestris quæ traxit ab oris

Et genus & nonien. sed primæ barbara non am

Lingua notam vitio fandi succedere fecit.

Cest a dire. Tu iras dit saint Paol a saint Denis, le lōg du beau fleuve nōme la Seyne iusques aux Parrhusiēs, qui ont prins origine & nom d'une de voz natiōs de Grece. Icelle nation estoit dite Parrhasiane, mais l'usage de parler a mue la premiere lettre Abecedaire qui est A. en la neuuesime qui est I. & dit on Parrhusiane.

Confide-
rez biē ce
qui est
icy dict.

Je puis de rechief dire par bōne raison que lesdittes lettres Grecques ont icy este auant que les Latines, quant encores auioudhuy en auōs ces vocables et dictionns en l'usage de nostre langage Frācois qui sont plus Grecques que Latines. Cōme sont Paradisus, Angelus, Cygnus, & mille autres au quelles peu de gens prenent gardē pour faulte que nostre langue n'est pas mie par reigle.

Paradisus
Angelus

Nous appellons vng beau iardin Paradis terrestre, dōques celt Paradisus.

Vng ange n'est autre chose que vng messager qui est dit en latin Nuncius Parquoy doncques Angelus ou totalleinēt dict en Grec Αγγελος, & Ange, sont plus prouchains & semblables que ne sont Nuncius & Ange. Pareillemēt

Cygnus.

Cygnus, ou Κυγνος est plus prouchain de ceste diction Frācoise Cygne, que de la Latine qui est Olor. Toutes fois qui ne me voudra croyre de ce qui en vies de dire, si sen aille et batre a lire au Cinquiesme liure De Affe, au comancement du fueillet. CXC.V. de l'ipression de Venize qu'on dit Aldine, & il verra comēt

Bude.

monseigneur Bude tesmoigne elegāment que les noms des mesures de ceste noble cite de Paris pour la pluigrant part ont encores leurs noms aupres du Grec cōme sont, Cheopina, & Pinta. Cheopine, & Pinte. Melodia, est plus pres du langage Frācois, Melodie, q̄ n'est Concentus. I en porois alleguer vng millier de semblables & pl^s euidens, mais aidāt nre seignr ce sera pour vne autre fois.

Cheopine & Pinte sont tirez du

Grec.

Gaguin.

Gaguin a escript au. IIII. liure de ses Chroniques, q̄ les liures q̄ saint Denis fait de la Hierarchie celeste, & qui feurēt enuoyes de l'epereur de Constantinoble nōme Michael au Roy Loys le piteable filz & successeur de Charlemaigne, estoient escriptz en Grec. Parquoy dōques lettres Grecques ont icy eu cours auant que les Latines, entendu quelles estoient plus estimees, & q̄ les dictes Latines estoient en ce temps la encore en leur gros & rude stile cōme on peut uerger cleremēt par les scripteurs & autheurs de ce dict tēps. Cōme estoiet Grecismus, Tardius, Alanus de parabolis, Floretus, Compotus, Alexander de villa dei, & mille autres qui ne valent pas le rememorer pour la rudete & dure langue quilz auoient en leur composition plus latineuse que latine, cest a dire, sans elegance, & sans fleur de Rhetorique.

Michael.
L'empereur.

Loys le piteable.
Nōs d'au-
theurs ru-
des & an-
des en la-
gue latie.

L'euāgile
du iour
de la feste

Oltre plus, quant saint Denis, saint Rustic, & saint Eleuthere vindrēt Dathenes en Paris enseigner la foy Crestiēne, cōme Grecz quilz estoiet en seignoient plustost en Grec que latin, en memoire de quoy nous voyons encores auioudhuy que le iour de la feste saint Denis, les Religieux de leiglise & conuent de Labbaye saint Denis en Frāce chantēt leuāgile de leur grā-

de messe en Grec. Parquoy replique qui repliquer vouldra, me semble que les langues Hebraique & Grecque ont icy eu cours auant que la Latine, & que ce qui a tant augmente la dicte Latine, na este que l'arrogance & insatiable avarice des Romains qui ont voulu totalement estandre les susdictes bonnes/anciennes & diuines langues, & mettre la leur au dessus, qui est beaucoup moindre en toute sorte de perfection, comme peuuent bien iuger ceulx qui cognoissent que cest de toutes les trois, ou seulement de la Grecque & Latine. Mon seigneur Bude Dianant & Perle entre les scauans & bien letrez Parthusiens, a treielegamment escript de la conferēce des lettres Grecquez & Latines, au premier liure de son bel Oeuure intitulé De asse. & y peut abundamment conter les desirans scauoir plus amplement de cesdictes lettres Grecques.

saint Denis écha-
tee & dicte en
Grec, a
leglise
saint Denis en
France.
Linitia
ble auant
ces
Romais.
Bude.

Si ieusse peu trouuer mention par escript de noz susdictes lettres de Forme Ser Bastarde, ou comme iay cy deuant dict, si ien eusse peu trouuer homme qui men cust volu & peu enseigner, ie les eusse mises en ordre selō leur due proportion, mais aidant nostre seigneur ce sera pour vne aultre fois. A ceste heure icy ie traicteray seulement des lettres Attiques, quon appelle vulgairement lettres Antiques, & abusiuement lettres Romaines. Mais auāt ce ie prie aux bons estudians & vrays amoureux de bonnes lettres, quilz me pardonnent si iay este cy dessus vng peu long en faisant digression pour deplorer la sterilité de noz mains qui sont trop mal soigneulés a bien escrire.

Lies At-
tiques, &
raison de
celles.

Les dictes lettres Attiques sont deuement nommees Attiques, & non Antiques, ne Romaines: pource que les Atheniens en ont vse auant que les Romains, ne homme de leur Italie, combien que le dictz Romains & Italiens en ont fait leurs monstres en leurs sumptueux Palais, & Arcs triumphans, cōme on peut encores veoir dedans Rōme aux ruynes quon voit par cy & par la enuyronnees de Canetieres en la plus grande partie de la dicte Romme.

Entēdez
bien icy
& retenir

Canetie-
res en
Romme.

Ie veulx icy dire vne chose incogneue a beaucoup de gens destude, combien que ie scay quil y en ya dix milliers plus scauans que ie ne suis. Cest que ceste presente & dicte lettre Attique a este inuentee en vng pais de Grece nomme Ionie. qui est comme dict Pomponne Mela en lextreinite Dasie la mineur, entre Carie, & Eolie. Ioniens lont premieremēt inuentee, figuree, & proportionnee. Mais les Atheniēs qui ont este seigneurs & dominateurs de toute Grece, lont mise en vsage & honneur, si bien quelle en a & retient encores le nom. Qui soit vray que les Ioniens ayent inuente cesdictes lettres Attiques, & que les Atheniens nen ont scullemēt vse, mais toutes aultres Nations. Plinē dict a la fin du .VII. liure de son Histoire de la nature des choses, au .LVII. Chapitre. Gentiū consensus tacitus primus omniū conspirauit, vt Ionum literis vterentur. Cest a dire. Luniforme consentement de toutes nations, est condescendu que toutes gens vseroient des lettres des Ioniens. Linuention dicelle a este conuertie en fable, comme les Grecz auoient de coustume faire en toutes choses, comment on peut veoir assez amplamment en Boccace, au Liure de la Genealogie des Dieux.

Ionie.
Pōpone
Mela.

Plinē.

Ilz ont fainct que Iupiter fut vne fois amoureux de la fille du Roy Inachus, en telle sorte que pour en auoir son singulier plaisir lenuyronna toute de tenebres, mais Iuno seur & femme du dict Iupiter voyant ces tenebres,

Plinē.
Belle fa-
ble a biē
cōsiderer

Argus,

Mercure
en forme
de Bergier.

comme jalouse qu'elle estoit, se doubta bien du cas, & descend de lair en bas pour veoir que signifioient ces tenebres pour lors estans en plain jour. Parquoy Iupiter la voyant venir, pour celer son fait, mua son amoureuse en forme d'une belle ieune vache. Toutefois Juno ne laissa son propos, & vient conuertement a louer la beaulte de ceste vache, tât quen fin la demande a son mary pour don. Iupiter se voyant bien empesche de s'excuser, ne luy peut refuser, & luy donne. Quant elle la tient pour sienne, elle len remercy. Et incontinent pour se venger de son iniure elle la baille en garde a son Bergier nomme Argus, qui auoit au visage, & par toute la teste cent yeulx qui ne dorment iamais tous ensemble, mais deux a deux tât dis que les autres veilloient. Iceluy Argus la tractoit durement en la battât souvent de sa grosse massue, luy ruât a la teste, a la queue, et aux iambes pierres & cailloux, la pourmenant ca & la durant la grande chaleur du Soleil, pour la faire poindre & mordre aux frelons & grosses mouches. Puis la ramenant battant en son tect, ne luy donnoit a manger q̄ des escorces ameres, & dures branches darbres. La pourette eust volontiers dict ses infortunes audict Argus, mais en lieu de vouloir parler elle mugissoit, & le regardoit plourant a grosses larmes. Iupiter voyât laduersite de samye, & la peruersite de Argus, vng iour conuertit son messager Mercure en forme de Bergier gardât chieures & brebis, & leuoya vers iceluy Argus qui estoit aux champs & vallees ou il gardoit rigoureusement sa dicte vache. Mercure sen vient tout bellement amenant son troupeau, & iouant de ses chalemeaulx tresarmonyeusement, si bien que Argus l'appelle pour sen venir repousser sus lherbe au pres de luy en lumbre d'une roche ou il estoit assis & estandu. Mercure vient & le salue, puis apres auoir vng peu parlements, & demande lung a lautre de la bonne fortune, il se prend a iouer de ses susdictz Chalemeaulx encores myeux q̄ par auant, tellement q̄ Argus y prent grant plaisir. Toutefois Mercure pour myeux venir a son entete, cesse, & se prend a parler & deuiser de la louage de Musique, si bien quil luy met en volonte de scauoir iceluy Art, & iouer des Chalemeaulx. Alors Argus esmeu des parolles de Mercure, le prie affectueusement quil ioue de rechef de sesdictz Chalemeaulx, laquelle chose il fait incotinēt, et ioue de si grant Art & si melodieusement, qui le fait descendre en si grant sommeil, q̄ tous ses yeulx, qui estoient, comme est ia dict, cent en nombre, se vont tous endormir tresparfondement, & tantost Mercure prent son Bracquemard et luy trenche la teste

I Ω.
Ionia,

LA belle vache voyant quelle estoit deliuree de celuy qui tant la tourmentoit, fut bien aise, & prent sa cource, sen allant au long & au large par cy par la, tant qu'elle vient en vng endroit ou son pere Inachus estoit mue en Dieu de fleuve, qu'on dict autrement, en Dieu Marin. Iceluy Inachus ne cognoissant linfortune cas de sa fille, mais pesant que ce fust vn vraye vache, luy tenoit plaines mains de doulces & odoriferentes herbes, & la sadeyoit amyablement en luy touchant & la parât de ses diuines mains par le front, par le dos, et par les costez, iusques a ce que en allant & venant entour elle, il veit le nom de sa fille escript au pas & en la place ou auoit presse le pied de celle belle vache qui est de deux lettres seullement I. & Ω. au nom de la quelle le pais a este nome Ionia, & les habitans Ioniens.

Quant Inachus veit ainsi le nom de sa fille, & cogneut qu'elle estoit muee en Vache, il se print a escrier. Ma fille & chere amye, ie tay, ia long temps a tant cherchee par mōs & par vallees, & iamais ie ne tay peu trouver

mais ne pensant a ceste fortune, ie tay rencontree, & sans y pincer aperceue. Ouide Nason vng peu deuât la fin de son premier liure de ses trãfiguratiõs et fables poetiques, intitulees Metamorphosis, descript treselegãment toute ceste fable cõme il a de belle coustume. Ie lãleguerois icy volũtiers toute, pour ingeniosite dõt elle est plaine, mais ie serois trop lõg, toutefois ien escripray cy vne partie, & diray ainsi.

- » Decerptas senior natæ porrexerat herbas,
- » Illa manus lambit, patrijsq; dat oscula palmis.
- » Nec retinet lachrymas, & si modo verba supersint.
- » Oret opem, nomenq; suum, casusq; loquatur.
- » Littera pro verbis quam pes in puluere duxit.
- » Corporis indicium mutati triste pergit.
- » Me miserum exclamat pater Inachus, inq; gementis
- » Cornibus & niueæ pendens ceruice iuuericæ.
- » Me miserum ingeminat, tu ne es quæsita per omnes
- » Nata mihi terras: tu non inuenta reperta es.

Cest a dire. Inachus ia vieux & ancien tendoit des herbes cuylles / a la belle ieune vache sa fille, la q̃lle luy lechoit & baisoit les mains en ne se pouuãt con tenir de lermoyer & plourer. Si elle eust peu parler, volũtiers eust demãde aide. et eust dict son nom, en recitant ses infortunes, mais lescripture q̃ son pied feit en marchant sus la pouldre, fut manifeste indice de la triste mutation de son beau corps de vierge en vache. Incontinent q̃ son pere Inachus aperceut la dicte escripture, il se print a escrier en se pendãt & apuyãt sus les cornes de sa fille gemissant & estant en forme de ieune vache blanche. O miserable misera ble q̃ ie suis, dict Inachus, helas ma fille ie tay cherchee par innumerables lieux et places, & iamais ne tay peu trouuer, q̃ a ceste heure que ie tay rencontree.

IEhan Boccace hõme nagueres tresscauãt & studieux, a laisse p escript bien au long toute ceste fable en sa Genealogie des dieux au. VII. liure, & Chapitre. XXII. en lexposãt bien hõnestemẽt au sens moral, cõme pourrõt veoir ceulx qui voudrõt visiter le lieu allegue. Mais en cest endroit, & a mon ppos ie la moraliseray cõme ie lentens, & croy quon y trouuera de la raison.

Iehan
Boccace,

Doncques, nous entendrõs par Iupiter qui fut amoureux de la belle fille de Inachus, que cest lair & gracieux habitacle qui est au pais de Ionie, au quel bons esperits ont eu vigneur a inueter Ars, Lettres, & Sciẽces, cõme no⁹ voyons q̃ lair de Paris est beaucoup plus neçt, doux & amyable quen nul aultre lieu de Frãce, & q̃ toutes bõnes Sciẽces, & belles vertus depuis la fondatiõ y ont tousiours bien floury, pspere, & augmẽte en souueraine perfection. si biẽ que cest le lieu qui na son pareil en toute Crestiẽte. Et qui pour vng lieu clos de murs entre vnze portes ourantes, vault plus q̃ ne vallent aucuns Royaulmes. Ie ne veulx pas blasmer les aultres lieux pour lexaulcer, mais il est dict en comun Prouerbe, que Paris, est sans pareil.

Moralite
de la fa-
ble de lo
Lair de
Paris est
neçt,
doux, &
amyable
Paris,
sãs pareil

IE reuiens a ma moralite, & dis que pour la belle fille de Inachus, ia dicte & nommee Io, nous entendrons Sciẽce, laquelle est baillee par Iuno, qui est entendue Richesse. Peu de gens paruiõnent a grande Science sans aide de deniers. Et pour ce nous voyons que poures estudiantz voulantz venir a perfection, cherchent & sessorcent auoir quelque bon Mercenas, ou quelque

Io. est cy
entẽdue
pour Sci
ence.
Iuno.

LE PREMIER LIVRE.

Pollio. Cest a dire, quelque homme de bien qui leur aidera a estre entretenuz a lescolle & estude.

Argus, & sa signification.

Argus difforme de tât dhyeux quauons dict, quil auoit, signifie ceulx qui de leur rusticite & meschant scauoir persecutent les bonnes Lettres & Sciences de leurs meschantes doctrines arides, & sans elegâce, & deprisent les tres scauans en leur impotant nouueaulx cas pour les reculer & deprimer de toute leur puissance. Science entre les mains de reiz hommes est en captiuite, & nest point repeue de douces herbes de Grammaire, ne de fleurs de Rhetorique, mais de dure escorce de Barbarisme, & de ameres branches de Solecisme.

Sciēce en captiuite

Mercurē

Mercurē iouant de ses chalemeaulx, & coupant la teste au dict Argus, sera icy inteprete & prins, pour lhomme diligent a enquerir la purite de toutes bonnes lettres & vraye Science en semployāt a bien enseigner aultruy, tant de sa parole/que de ses escriptures, & rescindant & mortifiant les inuerees barbaries des indoctes, comme nous voyōs auiourdhuy faire trois nobles personnages, Erasme le Hollandois, Iaques le feuure Destaple en Picardie, et Bude diamant des nobles & studieux Pharrisiens, qui nuyt & iour veillent et escriuent a lutilite du bien public, & exaulcement de parfaicte Science.

Erasme.
Iaques
Faber.
Bude.

I. & O.
sōt le mo
dele de
toutes les
autres
lres At
tiques.

Ie reuiens doncques a nosdictes lettres Attiques, & dis a propos de la susdite fable de IΩ, que ces deux lettres cy. I. & O. sōt les deux lettres, desquelles toutes les autres Attiques sont faictes & formees. Le A. est faict seulement de le I Le B est faict du dict I. & de le O, brise. Le C. est faict seulement dung O. brise. Le D. dung I. & dung O, brise. Et semblablement toutes les autres sont faictes de lune desdictes deux lettres, ou de toutes deux ensemble, cōme ie diray cy apres, & monstreray par figure & symmetrie aidant nostre seigneur. On peut aussi dire que le O. est faict de le I. mais nous pouuons estimer que le O est modele pour les panses & arondissemens de aucunes autres lettres. que de luy.

Bon no
table.

Notez en passant que IΩ, pour le nom de la belle fille de Inachus veult estre escript par Iota & Omega. Cest a dire, par vng I. vocale, & par Ω, qui est long en quantite de syllabe metricque. mais a mon propos IO. sera escript par Omicron. Cest a dire, par O. bref en quantite de syllabe, pource quil est simple lettre/ & vniforme, & quil est plus conuenable a faire bonne demonstration pour proportionner les rotūdites des autres lettres q̄ nest ledict Omega. Lequel Omega aussi est faict dudict Omicron en lescripuant deux fois adherent lung a lautre pour la raison & reigle de Grammaire, qui veult que vne vocale longue en quātite metricque/ en vaille deux breues, & deux breues vne longue.

Io pæan.
Io trium
phe.
Ouide.
Codrus
Viceus.

Ie veulx icy encores dire & escrire quelque autre petite chose de secret a propos que iay dict que nosdictes lettres Attiques sont toutes participantes en figure/ & faictes de le I. & de le O. Cest que en memoire de linuention et perfectiō dicelles, ce vocable IO, a este mis en vsage de Prouerbe, signifiant toute exultation & triumphe. Cōme en disant Io pæan, Io triūphe. Ouide en son Art damours a laisse par escript.

Dicite Io pæan: & Io bis dicite pæan.

Item Codrus Vrseus Poete & Orateur facetieux lisant nagueres publiquement en Bonoigne la grasse a faict vne Chacon latine pour se resiouyr en vng bācquet, & commence.

Io, Io, dicamus Io, Io, dulces Homeriaci.

Horace pareillement en ses Odes a dict.

Horace. Non senel dicemus Io, triumphe.

IE dis doncques que pour monstrier la ioye que lesdictz anciens Ionians eurent apres auoir inuente & proportionne celdictes lettres Attiques, lo. vint en si grant viage de Prouerbe denotant Ioye, quil est encores tous les iours en memoire & en son entier. Les Grecz de leur coustume en ont figure vne fable, voyre bien deux aultres que la cy deuant escripte, que ie laisse aux bons estudeus pour les veoir en la Meramorphose Douide, en la Genealogie des Dieux de Boccace. & au. CCCXXXII. prouerbe de la seconde Chulade de Erasme.

Io. en v
sa
ge de pro
uerbe.

Soubz lescoice de Fable la Verite est massee, & ne peult estre bien cogneue qui ne la contemple & auise de bien pres. Il ya vne aultre fiction & Fable poetique du special inuenteur de ceste dicte lettre Attique, que ie escripray cy en bref. Cest que Apollo iadis ayma vng beau ieune filz nome Hyacinthus et laymoit de signant & bon amour qui le tenoit tousiours deuant ses yeulx & aupres deluy. Vng iour ledict Apollo iouoit & se baroit a iecter vng grāt Plar et vase en lair par plusieurs fois pour esprouer la force corporelle, & laugmenter par exercice. Vne fois tandiquil auoit iecte en sus son dict Plar, Hyacinthus passa par dessoubz en sorte quil fut tue. Apollo en fut si dolé, pour la grande beaulte dont il estoit plain, & pour le grant amour quil auoit en luy, que pour luy recompenser la vie, que par cas fortuit luy auoit ostee, le mua & transforma en vne fleur de Lis, qui est de couleur de pourpre, quō dict & apelle icy en Paris Lisslabe, & fait en la dicte fleur deux lettres. Y. & A. que nous y pouuons encores aparcevoir aulcunement, vng peu faictes de couleur quasi noire et iaulne sus les feuilles de la dicte fleur. La totale herbe est apellee de aucuns Medecis H IPIE, des aultres Gladiolus. La racine est odoriferete, & la mesle on auec bonnes senteurs & douces choses a garder linge en cofres. Marcellus Virgilius, Secretaire Florentin, & Comētateur sus Dioscorides prent grāde peine au. LVIII. Chapitre, du. IIII. liure du dict Dioscorides, a descrire & bailler a entendre que Hyacinthus est le dict Lis que les Parhisies appellēt Lisslabe, mais ie nen allegueray que vng peu pour ceste fois, & ce sera come il sensuyt. Siquidem parum deflexa ab Hyacintho antiqua voce Irim Florentia adhuc passim Hyacintholum nominat. Certes, dit il, la langue Florentine dit & apelle encores lherbe quon dit aultrement Iris, Hyacinthiol, en changeant vng peu le vocable antique. Iay entendu aussi & sceu de Florentins & aultres Italiens scauans en bonnes lettres, que ce dict Lisslambe en Vulgar Italien est apelle Hyacinthiol. Parquoy, soubs correction me semble que Hyacinthus est Lisslambe. Qui en voudra veoir bien au long, si lize les Commentaires dudict Marcellus Virgilius, & il y en trouuera a suffisance. Ouide, fontaine de fluantes & douces parolles latines & poetiques, descript la susdicte Fable tresabundamment & euidamment en ses Meramorphoses vng peu apres le commencement du. X liure, mais ie nen allegueray pour ceste heure que vne partie, qui est comme il sensuyt.

Aultre fa
ble Poe
tique.

Hyacin
thus.

Lisslabe.

H IPIE.
Gladiol
Marcell
Virgilius
Diosco
rides.

Hyacin
thiol.
Ouide,

- .. Talia dum vero memorantur Apollinis ore.
- .. Ecce cruor qui fusus humi signauerat herbas
- .. Desinit esse cruor, cunctiq; nentior ostro
- .. Flos oritur, formamq; capit, quam lilia, si non
- .. Purpureus colore his, argenteus esset in illis.
- .. Non satis hoc Phœbo est, is enim fuit auctor honoris,
- .. Ipse suos geminis folijs inscribit, & hya
- .. Flos habet inscriptum, funestaq; littera dactylus est.

LE PREMIER LIVRE.

Virgile.

C'est a dire. Tandis que Apollo faisoit ses douloureuses lamentations, le sang du bel Hyacinthus, qui estoit espandu, coule sus les herbes, & qui estoit plus vermeil que belle escarlate, croist en vne fleur, & prend la forme de lis, si non que le Lis proprement est blanc & de couleur argentee, mais prend couleur de Lisslabe, qui a couleur de pourpre. La quelle chose ne fut encores assez au dict Apollo, qui est aultrement apelle Phebus. Car luy voulât estre autheur dhonneur auidict Hyacinthus, escripsit ses gemissemens es feuilles de la fleur duidict Lisslabe, en y laissât ces deux lres funebres & de couleur noire, Y. & A. Pour bailler a entendre plus euidâment les motz Douide, iay mis vng pourtraict icy pres de ladicte fleur de Lisslabe a la verite plus prochaine quil ma este possible en la forme qui sensuyt.

Virgile aussi en la. III. Eclogue de ses Buccoliques, en a fait mention tressinguliere soubz lescorce de Enigme et obscures parolles, quant il introduit Dametas & Menalcas pasteurs contenus, & que Menalcas dict en son renc Dic quibus in terris inscripti noia regū Nascant flores, & Phyllida sol^o hēto. C'est a dire. Dis moy en quel pais ou regions naissent & croissent fleurs escriptes de noms de Roys : & prens pour toy seul la gente pastoure nommee Phyllis. Seruius Maurus cōmentateur sus le dict Virgile, dit q̄ lenigme se peut entendre tant de Ajax q̄ de Hyacinthus. Pource que Ajax aussi a este fainct, & dict en fable apres sa mort auoir este cōuert y en ceste dicte fleur de Lisslambe, aiant couleur de pourpre. Mais a mon propos ie me arresteray a Hyacinthus, et dis en moralite de la fable, q̄ Apollo est fainct & apelle Dieu des neuf Muses. Qui sont a dire, Bonnes sciences. & qui est aussi entendu le Soleil qui nous inspire vigueur desperit & de corps, a tant ayme Hyacinthus, cest a dire le bon sens naturel, q̄ apres luy auoir ostela vigueur de Ieunesse & de Intēperāce, la cōuert y en fleur de Prudēce & Saigesse si bien que les lettres, cest a dire la memoire de la mutation de Intemperāce en Atrempance en demurēt escriptes et apparētes en la fleur de la dicte Prudence, & Sapience. Hyacinthus auioirdhuy est bien escript / quon dit aultrement orthographie, par aspiration. h. Mais anciennement la figure de la dicte aspiration ne se escripuoit point. Toutefois les Grecz depuis la dicte fiction et fable faitelont mise en vsage de leur langue reguliere sus leurs sept Vocales qui sont. A. E. H. I. O. Y. Ω. Et sus vne seule cōsone nommee Rho. nō pas cōme lettres, mais cōme accēts, & lescripuoient seulement sus lesdictes vocales & cō



Seruius
Maurus.
Hyacin-
tus.
Ajax.

Moralite
de la fa-
ble de
Hyacin-
tus.

Bon no-
table de
la pira-
tion.

son hors la ligne des lettres. Les latis l'ont aultremēt vsurpee q̄ lesdictz Grecz & l'ont escripte en ligne, en la meslant par plusieurs de leurs lettres, tant quelle est quasi repute pour vraye lettre.

LAy dict que la lettre A. qui est la premiere de L'alphabet, qu'on dict aultrement Le. A. B. C. est faicte de la lettre I. & est chose vraye, en le figurant en triangle, qui est nombre imper. Les deux pattes dudit A. & la teste sont le dict triangle, mais ce triangle veult estre assis en vng quarre qui nous est signifie par la diction Hyacinthus qui est contenue en quatre syllabes, qui sont. Hy, a, cin, thus. Les anciens voulāt mōstrer la singuliere perfection de leurs lettres, les ont formees & figurees par deux pportions des trois plus bones & parfaites figures de Geometrie. qui sont, la figure Rōde, la Quarree, & la Trigulaire. Et pource que le nombre imper a este tousiours entre les Anciens repute heureux, & l'ont eu en si grande reuerence qu'il a este mis iusques aux Cerimonies & sacrifices, comme nous voyōs encores que en noz eglises ya la glorieuse Trinite, & que a chanter grande messe ya Prestre, Diacre, & Soubzdiacre, & cōme Virgile a dict en sa. VIII. Eclogue. Numero Deū impare gaudet, Cest a dire, Dieu ayme le nombre imper, Ilz ont faict leur premiere lettre en nombre imper assize sus le quarre de nombre per pour donner bon comancement & heureux acces a ceulx qui aymeront & voudront estudier les bonnes lettres.

De le A. lettre triāgulaire.

Lettres Attiques sont toutes faictes de trois figures de Geometrie.

Ronde, Quarree & Triangulaire. Virgile.

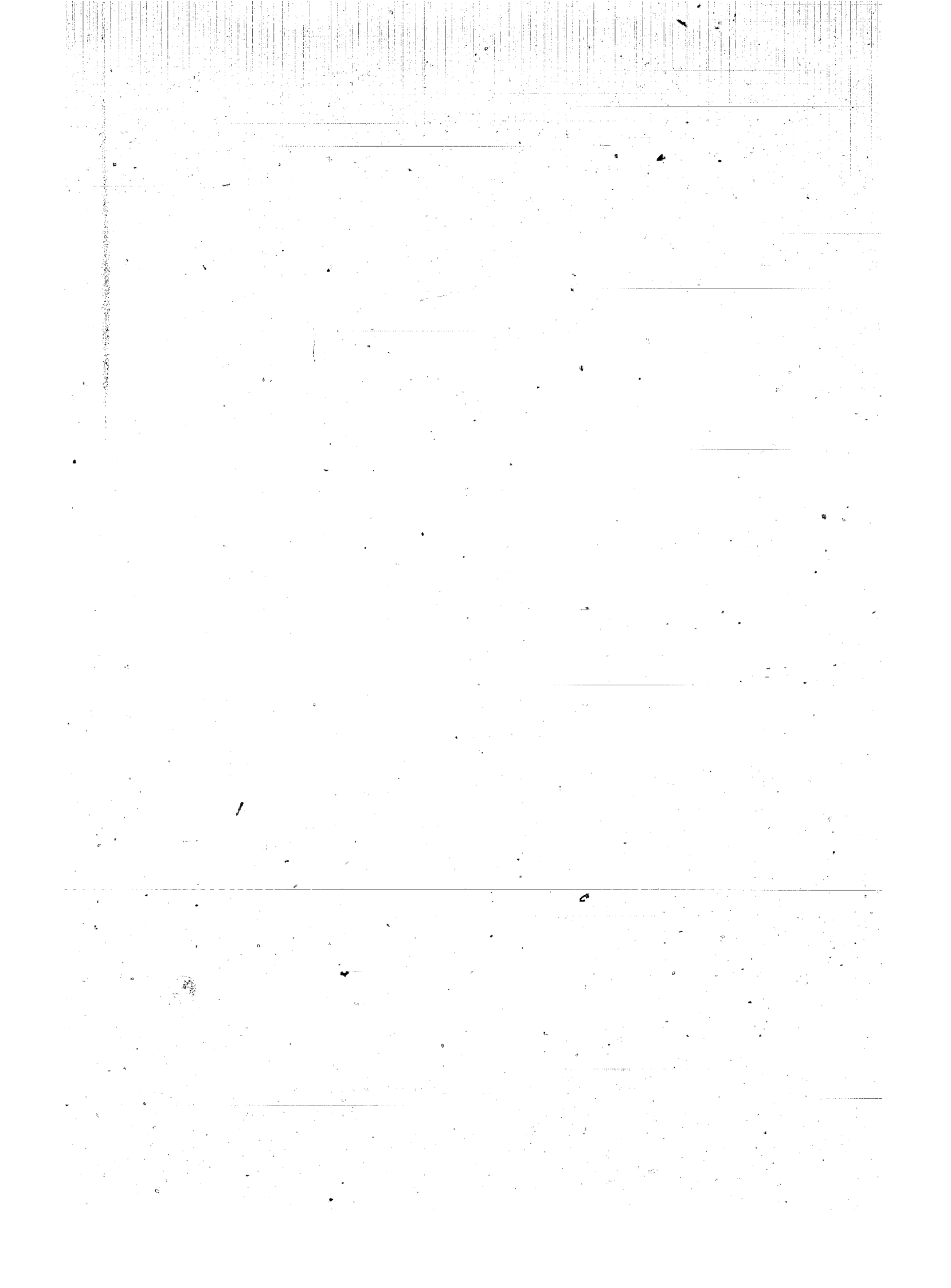
LE nombre Imper, cōme dict Macrobe au premier liure. De Saturalibus, est prins pour le masse, & le nombre Per pour la femelle, qui est a dire, que par coniuñction de masse & femelle l'homme est engēdre. Aussi par coniuñction de lettres les syllabes sont faictes, & par coniuñction de syllabes les dictiones. Et Loraison par assemblément de lettres, syllabes, & dictiones biē accordees se treuue bonne, elegante, et bien coulant.

Macrobe, du nombre Per & Imper,

Lesdictz Triangle & Quarre sont aussi compris en vng rond, qui est la figure contenant plus que nulle autre figure, qui nous denote que la parfaite & ample cognoissance des Muses & bonnes Sciences est & gist en bonnes lettres, par lesquelles on peut lire & estudier, escrire & assembler en liures & memoire, comme ont faict iadis les bons Philosophes & auteurs anciens, & comme pouuons faire en nous exerçant iour & nuyt a lire & escrire les susdictes bonnes lettres & Sciences,

LA FIN DV PREMIER LIVRE.

SENSVYT LE SECOND.





Vant que ie commence a enseigner nostre premiere lettre A. deuoit estre faicte de le. I. le veulx cy pres le bon estudiant quil sache premierement que cest que le Point, q̄ cest que la Ligne tant droite que nō droite, quō dit corbee en rond ou en angle. Que cest que Rond, Que Quarre, que Triangle. et cōsequamēt quil sache les figures plus generales de Geometrie. Car nosdites lettres Attiques en sont toutes faictes & figurees comme ie le mōstreray aidāt nostre seigneur. Et afin quon naye cause d'ignorance, len escriptray cy les diffinitōs de lune apres lautre, & les figureray selō

Choses requises a bon faire lettres Attiques

que Euclides les nous a iadis laissees par escript.

» **P**unctus, dit Il, est cuius pars nō est. Cest a dire. Le point est vng signe qui ne peut estre diuise. Et cōme dit messire Charles Bouille en sa Geometrie en Francois. Le point ne sapelle ne quantite ne mesure, mais le terme de toute quantite, le quel na longueur ne largeur, ne profond.

Euclides
Charles Bouille.
Le point

» **L**inea. dit Euclides, est longitudo sine latitudine, cuiusquidem extremitates sunt duo puncta. La Ligne est vne longueur sans largeur, de la quelle les extremités sont deux points. & comme dit Bouille. La ligne est la premiere, & la moindre quantite de toutes ayant seule longueur sans largeur ne profond, ainsi comme est, A ————— B. Aulus Gellius au. XX. Chapitre de son premier liure, pareillement dit, Linea autem a nostris dicitur, quā ΓΡΑΜΜΗΝ, Greci vocāt. Eam. M. Varro ita definit. Linea, est Inquit, longitudo quedam sine latitudine, & altitudine. ΕΥΚΛΕΙΔΗΣ, autem breuius, prætermissa altitudine. ΓΡΑΜΜΗ, est inquit, ΜΗΚΟΣ ΑΠΛΑΤΙΣ. Id est longitudo illatibilis. quod exprimere vno latine verbo non queas, nisi audeas dicere, Illatibilis. Cest a dire. Ce q̄ les Latins disent & appellent Linea. les Grecz la disent γραμμην. Marc⁹ Varro la diffinit & descript ainsi. La ligne, dict il, est vne certaine longitudo sans latitude ne altitude. Euclides aussi la descript pl⁹ bref, en laissant latitude, quāt il dit, γραμμη ἴστι μήκος ἀπλατῖς. Cest adire. La ligne, est vne longueur Illatible, & qui ne peut estre elargie, La quelle chose ne pouues bonnement dire en langage Latin, si vous ne vous hardiez de dire, Illatibilis.

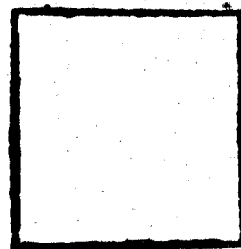
La Ligne.
Aulus Gellius.
Linea Illatibilis.
Varro.
Euclides
Ligne droite.

» **L**inea recta. dit Euclides, est ab vno puncto ad aliū breuissima extensio, in extremitates suas ea recipiens. Ligne Droite est vne petite extēsiō dūg point a lautre, Cest a dire, entre deux points, en les comprenant en ses extremités. Quant sus la Droite ligne, vne autre droite est pendante, & q̄ les deux angles dūg coste & dautre sont esgaux & droits autant lung que lautre, la dite ligne estant dessus est appellee, Ligne perpendiculaire, en tant quelle pend droite sus lautre ligne trauesant. De ces deux lignes Droite / & Perpendiculaire, nous ferons vne figure, qui est dite en Euclides. Superficies plana, quæ est ab vna linea ad aliam breuissima extensio in extremitates suas ea recipiens.

Ligne Perpendiculaire
Euclides
Supfice, Plane,
Bouille.

LE SECOND LIVRE.

Nous la pouuons dire en Francois Superficie, ou Plaine, & est cōmedit Bouille, la seconde & moyenne quantite aiant lōgueur & largeur sans aucune profundite cōme est le prochain Quarreau ainsi signe. a. b. c. d. Du quel la lōgueur festand par la ligne. a. c. et la largeur par la ligne. a. b. a, b,



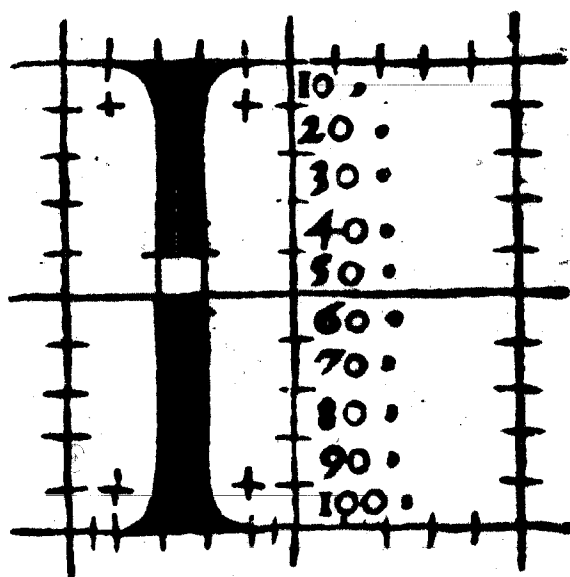
Bon notable.

Quarre Corps,

Ceste dicte Superficie, aiant les quatre lignes & angles esgaulx est vng Quarreau, mais en mō stile ie l'appelleray vng Quarre. Le quel pour faire noz lettres Ie d'auise ray en vnz lignes droictes & trauesātes, & en autres vnz lignes perpediculaires qui cōtendrōt en celluy Quarre cent petits Quarreaux lesquelz i'appelleray Corps, pource que la largeur de le. I, qui sera pportionaire de toutes les autres lettres, sera cōtenue en l'ung des dessusditz perus Quarreaux comme est demōstre en la figure qui sensuyt.

Corps de lettre,

I Ay laisse quasi au mylieu de ceste presente figure vng Quarreau blanc qui est le corps de la dicte lettre. I. & q̄ i'appelleray, cōme i'ay dit, le corps de chascune lettre, en disāt. Ceste lettre cy, ou ceste la, a tant de corps de hauteur & tant de largeur.

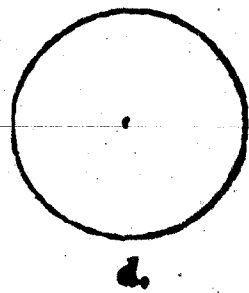


Ligne Droicte.
Ligne Ronde.
Bouille.

I l y a deux manieres de lignes, car Il y a ligne Droicte, & Ligne Ronde. De la ligne Droicte auōs escript, & pouuons encores dire q̄ ligne Droicte en celle qui se mane la plus breue dun point a l'autre. La ligne Ronde, dit Bouille est double, car il y a Ronde parfaite, & imparfaicte. La Ronde parfaite, est vne circūference qui reuiet a vngmesme point du quel elle est commencee a produyre comme la Ronde. a. b. c. d. laquelle est commencee a produyre par. a. & reuiet se terminer en. a. & est dicte

Euclides

par Euclides, Circulus, qui est figura plana, vna quidem linea contenta, que circunferentia vocatur. In cuius medio punctus est, a quo omnes linee recte & ad circūferentiam exeuntes sibi inuicē sunt aequales. La ligne Ronde imparfaicte, dit Bouille, est vne partie de la Rōde parfaite, car elle ne vient point se terminer a son commencement, & ceste ligne est appellee vng arc, pour cause quelle ressemble a vng arc comme est la ligne. a. b. c.



Ligne ronde imparfaicte
Bouille.

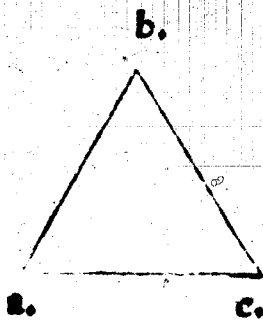
b



Ligne Triangulaire.

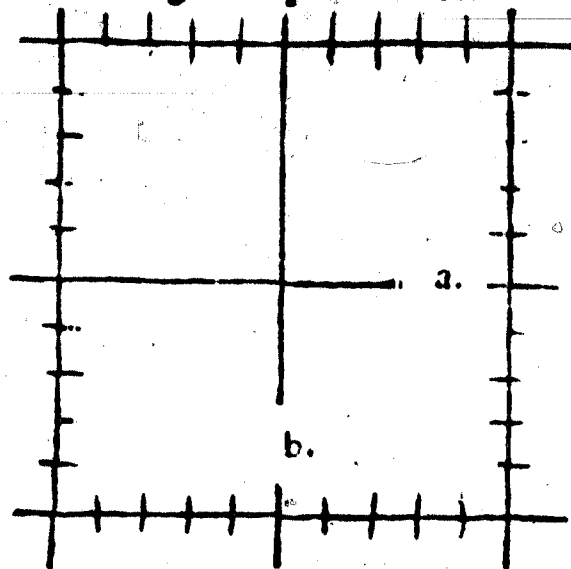
T Rois lignes droictes & equidistantes cōmpriēs en trois points font vne figure plaine nomēe Triangulaire, pource quelle a trois angles equilateraux, ou autrement. Vng Triangle yfopleurc, dict Bouille, est celluy qui a les trois costes esgaulx, & est appelle Triangle regulier & parfait, si comme. a. b. c.

Bouille.



NOtes qnen cest Oeuure cy ie parleray sou-
uant de la ligne Cètrique & Diametrale,
& icelle sera entédue celle qui sera tout au mylieu
du Quarre au quel seront designees toutes noz
lettres Abecedaires & Attiques. Et pout la my-
eux entendre & cognoistre, iela vous ay desig-
nee & escripte en la forme qui sensuyt.

b. Ligne Perpendiculaire.



a. Ligne.
Centri- Euclides
que & Bonille.
Diamet-
trale. equili-
bree. Digres-
sion.

IL y a plusieurs autres
manieres dangles & li-
gnes que ie laisse pour ceste
fois, en remettât le bon estu-
diât a Euclides, & a la Geo-
metrie en francois de messi-
re Charles Bouille, en la q̄l
le il me semble auoir autant
fructifie & acquis dimmor-
talite de son nom, quil a en
tous ses autres Liures & oeu-
ures latins quil a faictz stu-
dieusement. Nous nauons
point encores veu de tel Au-

teur en langage Francois, Pleust a Dieu que beaucoup dautres feissent ainsi,
non pas pour contemner les Langues Hebraique, Creq̄, & Latine, mais pour
cheminer plus seurement en sa voye domestique, Cest a dire, escrire en Fran-
cois, comme Francois que nous sommes.

IEstime grandement maistre Estiene de la Roche, dict de ville franche, natif
de Lyon sus le Rosne, qui nous a escript & baille en beau Frâcois tout lart
Darithmetique. Je ne voy gueres de Grecs ne de Latins qui en escripient ne
parlent myeux, plus seurement, ne plus amplement.

Le voy qui veulent escrire en Grec & en latin, & ne scauent encores pas
bien perler Francois. Quant Iuuenal Poete Satyric disoit,
Omnia græcæ.

Quum sit deterius multo nescire latine,

Il reprenoit les Romains qui voloient plustost parler en Grec quen latin. Au-
lus Gellius au. VIII. Chapitre de Lunzième liure de ses Nuyts Attiques, est
elegant Autheur que Marcus Cato mocqua iadis & reprint vng noble Ro-
main nomme Aulus Albinus, qui par auant auoit este Consul, pource que luy
estant Romain escripuit vne histoire en Grec / & aut commançement dycelle
pria quon luy pardonnast sil erroit au lâge Grec. Il me semble soubz correctiõ
quil seroit plus beau a vng Francois escrire en francois quen autre langage,
tant pour la seurete de son dict langage Francois, que pour decorer sa Nation
& enrichir sa langue domestique, qui est aussi belle & bõne que vne autre, quât
elle est bié couchee par escript. Si no^r voulõs vsfer de Grec ou de Latin. Vsons
en / en allegations dautheurs seulement, en faisant comme Aulus Gellus &
Macrobius, pareillement mille autres bons autheurs Latins, qui en leur langa-
ge & texte latin alleguent souuant Grec, & faisons nostre pricipal texte en beau

Maistre
Estiene
de la Ro-
che, dict
de ville
franche,
natif de
Lyon.

Iuuenal,
Aulus
Gellius.
M. Cato
Au. Al-
binus.
Enten-
des cy, &
confide-
res bien.
Bõne cõ-
sideratiõ
& auerri-
lement.

LE SECOND LIVRE.

Similitude.

François. Quant ie voy vng François escrire en Grec ou en latin. Il me semble que ie voy vng maïsson vetu d'habits de Philosophe ou de Roy qui veut reciter vne farce sus les chaux de la Broche, ou en la Confraine de la Trinite, & ne peut assez bien pronücer, comme aiant la ligue trop grace, ne ne peut faire bonne contenance, ne marcher a propos, en tant quil a les pieds & iambes inuïsitees a marcher en Philosophe ou en Roy.

Autre Similitude.

Qui verroit vng François vestu de la robe domestique dun Lombard, laquelle est pour le plüssouuât longue & estroïcte de toille bleue ou de treillis, ie croy q̄ a paine celluy François plaisireroit a son aise sans la dechiquer & bië tost, & luy oster sa vraye forme de robe Lõbarde qui nest de costume gueres souuant dechiquetee. car Lombards ne degastent pas souuant leurs biens a outrage. Ie laisse touteffois cela a la bõne discretion des scauës, & ne mē pescheray de Grec ne de Latin, que pour alleguer en temps & lieu, ou pour en parler avec ceulx qui ne scaurõt parler François, ou si lescauent, quilz ne y voudront parler.

Letres Attiques sont. XXIII. en nôbre

IE reuiens doncques a mon ppos, & dis que entre noz lettres Attiques, qui sont en nombre vingt & trois, Cest a scauoir. A. B. C. D. E. F. G. H. I. K. L. M. N. O. P. Q. R. S. T. V. X. Y. & Z. En ya qui sont plus estandues en largeur que les autres, Car il y en ya qui sont estãdues a vnze points qui sont dix corps comme sont. A. D. H. K. O. Q. en teste. R. V. X. & Y. & celles sont aussi larges que haultes. Cest a dire, quelles sont contenues & designees en vne superficie equilateralle, diuisee, comme iay dict cy dessus, en vnze lignes perpendiculaires, & en vnze autres lignes trauerfãtes & equilibrees. I. qui est nre Guydon & ptincipalle lettre proportionaire a faire toutes les autres, est seulement de trois corps en teste, & en pied de trois entiers & deux demys. A. D. H. K. O. & le Q. en teste pareillemēt. R. V. X. Y. & Z. sont aussi larges que haultes. Cest a dire, de dix corps. M. est de XIII. corps de largeur, qui est a dire, q̄lle est trois corps plus large que haulte. N. a. vnze corps de largeur. G. I. X. & demy. T. de huit entiers & deux demyz. C. de neuf entiers. B. de sept. E. & L. de sept & demy. P. de sept entiers. F. de six entiers. S. de six moïgs vng quart. La queue du Q. a quatre corps de haulteur, & treze de longueur.

Entẽdes cy la largeur dũe chacune lettre Attique.

Bõne, & bie. Je doctrine.

Bon noable de la lettre.

Q

Ceste dictẽ lettre Q. est la seule entre toutes les autres lettres qui sort hors de ligne par dessoubz, & iamais nay peu trouuer homme qui men aye sceu dire la raisõ, mais touteffois ie la diray cy & mettray p̄ escript. Iay tãt tourne, & rummy ne au tour de ces dictes lres Attiqs, que iay trouue q̄ le. Q. sort hors de ligne pource quil ne se laisse escrire en diction entiere, sans son compaignon & bon frere. V. & pour monstrier qui le desire tousiours apres soy, Il le va embrasser de sa queue p̄ dessoubz cõe ie figureray cy apres en son renc. Q. est bien mis aucunes fois tout seul en abreuature, quant il signifie Quintus, ou Quintus ou autre semblable nom propre dhomme, ou de femme, qui poroit estre Quinta, ou Quintia, & alors il veut pour nom de femme estre torne ainsi. Q. comme le C. ainsi, Q. quant il signifie Caia. mais comme iay dit, en escripuant diction au long, & a lettres toutes entierement escriptes, Il demande tousiours & tire ioignant a luy le dict. V. comme on voit en ces dictiõs Quot, quotus, quoties, quãdo aliquando, quatuor, quinque quinquaginta, & dautres semblables vng millier tant en Latin que en François. comme qui diroit. Quant, qui esse cest quelcũ, cest Quentin de la rue de Quiquempoit. Priscian authẽur iadis tresillustre, en son premier Liure ou il parle de la vertu des lres, dict bien q̄ Q. veut tousiours apres luy V. pour monstrier que le dit V. pert sa vertu & son/ son estant escript deuant vne vocale en vne mesme syllabe, mais il na pas dit pour quoy il a queue

Priscian.

basse & hors de la ligne de toutes les autres lettres. Toutefois ie le excuse, car il n'enseigne pas a escrire tellement quellement, ne par mesure, mais par deue situation de lettres qui doiuent ensuyure l'une lettre en ortographe. Les mots dudit Priscian sont tels qui sensuyt. Q. vero propter nihil aliud scribenda videtur esse, nisi vt ostendat sequens V. ante alteram vocalem in eadem syllaba positum perdere vim literis in metro. Cest a dire, La lettre Q. ne veult aulcunement estre escripte, si non pour monstrier que la lettre V. sequente pert sa vertu en quantite de mettre quant elle est deuant vne autre vocale.

FRERE Lucas Pacioli du Bourg saint sepulchre, de l'orde des freres mineurs et Theologien, qui a fait en vulgair Italien vng liure intitule, Diuina proportione, & qui a voulu figurer lesdictes lettres Attiques, nen a point aussi parle, ne baille raison: & ie ne men esbahis point, car iay entendu par aulcuns Italiens quil a desrobe lesdictes lettres, & princes de feu Messire Leonard Vince, qui est trespasse a Amboise, & estoit tres excellent Philosophe & admirable painctre, & quasi vng aultre Archimedes. Ce dict frere Lucas a fait imprimer ses lettres Attiques comme siennes. De vray, elles peuuent bien estre a luy, car il ne les a pas faictes en leur deue proportion, comme ie monstrey cy apres au renc desdictes lettres. Sigismude Fante noble Ferrarien, qui enseigne escrire maintes sortes de lettres, ne baille aussi point de raison. Pareillement ne fait Messire Ludouico Vincetino. Ie ne scay si Albert Durer en baille bonne raison, mais toutefois si a il erre en la deue proportiõ des figures de beaucoup de lettres de son liure de Perspective.

Frere Lucas Pacioli.
Diuina proportion.
Messire Leonard Vince.

Comme premierement au feuillet. XXXII. dicelluy liure, le A. ne a son traict equilibre & trauersant assez large, ne le summit deument fait en sa circonference. Car a lung de ses AA. il a fait le dict summit crochu en auant, a laultre crochu en arriere. & a laultre, poincte pyramidalle, qui nont tous aulcune raison, selon le vray antique. Toutefois au feuillet. XL. le premier A. est plus raisonnable que tous les precedens, ne que ses deux subsequens. comme pouront veoir ceulx qui ont, ou voudront auoir & veoir ce que ie dict de son dict liure preallegue.

A son. XXXIII. feuillet, le premier B. est meilleur que le second, en tant que le second a la panse danhant trop petite, & la base trop grande. Les deux blancs au. XXXII. feuillet, & les quatre du. XL. feuillet, sont tous faulx aussi, par le traict de la dite pise basse.

Au mesme feuillet les quatre. CC. tant blancs que noirs, sont par trop sonds et fermes. Toutefois au. XL. feuillet, le troisieme C. noir est meilleur que tous les deux precedens, si non que le haul bout dudit C. veult estre coupe a perpendiculaire.

Au. XXXIII. feuillet les DD. blancs & les deux noirs sont trop mesgres au traict de dessous. Semblablement tous les quatre du. XL. feuillet.

Au. XXXIII. & XL. feuillet, Le E. blanc & le noir sont faulx au bras du my lieu qui veult estre assis sus la ligne diametrale.

En la quelle chose le. F. aussi est faulx, Car la patte dudit F. est trop iongue & trop mesgre.

LE SECOND LIVRE.

Semblablement de L. qui est tiree du dict E.

Aux dictz. XXXIII. & XL. feuillets le G. est trop ferme, & le premier ha sa petite iambe trop courte. Le second la trop longue, et les trois aultres aussi semblablement.

Aux. XXXV. & XL. feuillets laspiration a le traitt equilibre trop mesgre,

Le. I. ha sa patte trop petite dung corps.

Le premier K. en blanc & en noir ha sa brifeure trop haulte, car elle veult estre precisement sus la ligne diametralle.

Le second K. noir, est bon.

La lettre M. premiere, & la seconde tant blanche que noire sont faulses.

La tierce noire est bonne.

La demiere du. XLI. feuillet est moings bonne de toutes.

Toutes les lettres N. du. XXXVI. & du. XLI. feuillets sont faulses au premier bout denhaut. si non la troiefme & la sixiefme. Et veulent toutes auoir le talon coupe selon Bramant, comme il a monstre aux galeries du Pape Iules second, entre le Palaix saint Pierre de Rome & Beluedere.

Toutefois les aucuns bien Anciens faisoient iceluy talon a pointe viue & esgue. Eaietes le ainsi quil vous semblera meilleur.

Tous les O O. generalement sont faulx, car ilz veulent tous estre ronds par de hors en circonferece vniforme, & non oualle ne meslongue.

Tous les P P. sont assez bons.

Tous les Q Q. sont entierement faulx, tant en teste comme ay dict de le O. que en leur queue qui est afamee & sans deue proportion.

Les R R. sont bonnes.

Les S S. sont faulses. car elles sont trop fermees, ou ouuertes en rond, tant en teste quen pied, & ont le corps mal torne.

Au. XXXVII. feuillet le. T. blanc & le noir sont faulx & irreguliers. car ilz ne doibuent sortir par le hault hors de leur ligne equidistante a la ligne dembas. Et le tiers T. qui ne y fault, nest coupe comme il doibt. car le premier bras veult estre coupe a plomb, & le dernier yng peu en bies, & il est tout au contraire

Le. V. est tresbon.

Le. X. est trop ouuert dessus.

Le. Y. est bon.

Le. Z. est faulx, car il veult le traitt dembas plus long q le hault. Le dict traitt

hault veult estre coupe au premier bout a plomb. Pareillement au dernier bout le space d'ung demy corps, & a plomb. Le trait dembas veult estre coupe en bies, comme aux trois derniers et au premier. On peut excuser le dict Albert Durer en tant que de sa vacation estoit Painctre, & quil n'aduoient gueres souuent que painctres soient excellens Grammairiens pour entendre la qualite & deue proportion des bonnes lettres. Je ne vis onc homme qui les feist ne enten dist myeux que maistre Simon Hayeneufue, autrement dict maistre Simon du Mans. Il les fait si bien & de proportion competente, quil en contente loeil aussi bien & myeux que maistre Italien qui soit decza ne dela les Mons. Il est tres excellent en ordonnance d'architecture antique, come on peut veoir en mille beaux & bons desenigs & pourtraictz qui a faitz en la noble Cite du Mans & a maintz estrangiers. Il est digne du quel on face bonne memoire tant pour son honneste vie, que pour sa noble science. Et pource, ne faignons de cōtecrer & dedier son nom a immortalite, en le disant estre vng second Vitruue, saint homme, & bon Crestien. I'escrps cecy voluntiers, pour les vertus, & grans biens, que iay ouy reciter de luy par plusieurs grans & moyens hommes de bien, & vrayz amateurs de toutes bones choses & honnestes. Pleust a dieu que France en eust dix semblables. Epypte, Grece, ne Italie, ne furent onques si excellentes en Architecture, quelle seroit en bref. Je ne sache autheur Grec, Latin, ne Francois, qui baille la raison des lettres telle que iay dicte, parquoy ie la puis tenir pour myenne, disant que ie lay excogiree & cogneue plustost par inspiratiō diuine, que par escript, ne par ouyr dire. Sil ya quelcun qui laye veu par escript, si le dye, & il me fera plaisir.

Louages pour maistre Simon Hayeneufue autrement dict Maistre Simon du Mans.

Toutes nosdictes lettres Attiques veullent estre & sont d'une hauteur entre deux lignes equidistantes, aussi est le rond de la lettre Q. mais sa queue comme iay dict, sort hors de ligne pour embrasser son amy & cordial compaignon, V.

Notable

Ie veulx encores icy dire du myen, cest la raison pourquoy ie veulx diuiser vng chacun Quare au quel ferons noz vingt & trois lettres, en dix corps de hauteur, & pareillement en dix de largeur. Cest pour monstrer que les Anciens ont voulu signifier segretemēt, que les neuf Muses & Apollo qui fait le dixiesme, sont celebrez & frequentez par bonnes lettres qui consistent & sont innuees en deue proportion & bon accord. Lucian au Dialogue de Timon, pres la fin dicelluy Dialogue, moralement signifie ces neuf Muses, quāt il introduyt le Philoſophe Thraſicles disant quil ne beuoit que de la fontaine Athenes vuydant a neuf tuyaux & conduyts. Porro, dict il, potum fons Athenis nouem saliens venis suppeditat. Certes dict il, la fontaine vuydant a neuf tuyaux fomist le boyre du Philoſophe Thraſicles.

Lucian. Fontaine en Athenes a neuf tuyaux. Thraſicles.

Ie voys doncques icy pres de l'autre coste de ceste feuille, figurer lesdictes neuf Muses & leur Appollo, avec la symmetrie de nostre guydon, & lettre proportionnaire. I. Et si on y treuve grace, ie prie qu'on me sache gre, & si nō. ie prie encores de rechief qu'on me pardonne. Car en estudiant, ie n'ē me puis tenir de imaginer tousiours quelque chose, pensant faire hōneur & seruire aux autres estudiens, & profit au bien public. Je laisse pēser les autres a leurs plaisirs, & me batz avec les Muses & bonnes lettres.

LE SECOND LIVRE.

Ordonance des neuf Muses, & Apollo.

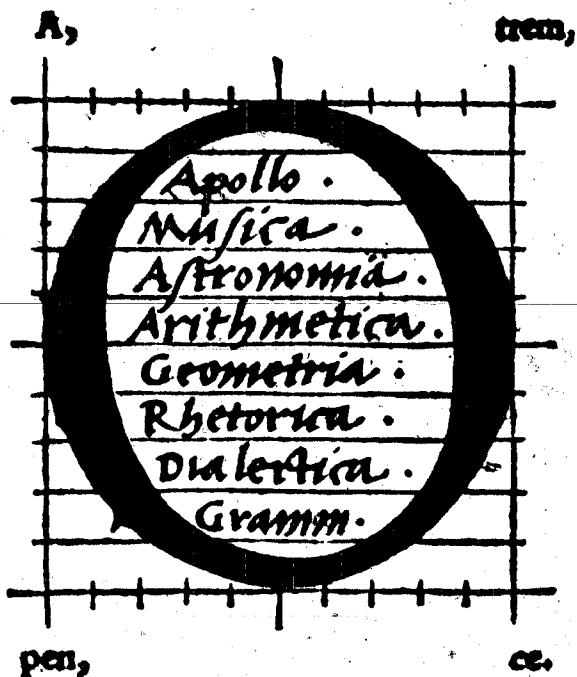
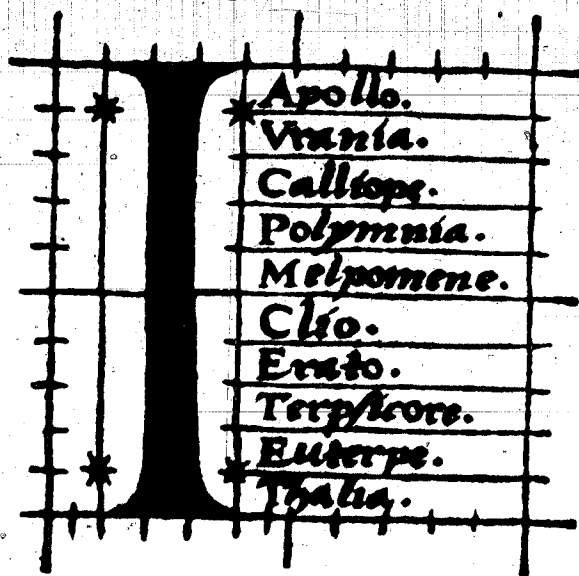
Moralite des lignes Perpendiculaire. & Trauersante. Martianus Capella, Fulgentius Placides.

Livre du jeu des Eschecs

Ordonance des sept Ars liberaulx & Apollo.

Confidez en ceste prochaine figure cōmant l'ordonnance est obseruee par nombre & mesure, tant en ligne trauersant quen ligne perpendiculaire: pour monstrer q̄ l'usage de toutes Sciēces est & vient principalement par lettres, soit par inspiration diuine, qui est signifiee par la ligne perpendiculaire, ou par obstinee diligence, & la bonieuse estude, qui est entendue par la ligne trauersante & equilibree. Iay en la susdicte figure loge lesdictes neuf Muses selon l'ordre que tient Martianus Capella ne ignorant que Fulgentius Placides au. XIII. Capistre de son Premier liure des Enarrations allegoriques les cōstitue & ordonne autrement, comme pourra veoir celui qui sen voudra aller esbastre pour le veoir sus le dict lieu allegue. Les neuf Muses estoient constituees des Anciens pour secretement signifier surane de manieres qui sont requises en ceulx qui veulent acquerir Science. Cōme il est treselegamment & clerement escript au. XXXIX. Chapitre du liure du jeu des Eschecs, du quel les motz sont cōme il sensuit. Il ya donc tel ordre en acquerir Science. Premierement il fault bonne volonte de acquerir la dicte Science. Serbdement soy delecter en ce. Tiercemēt se y arrester & perseuerer constāment sans notable interualle. Quattement bien aprēdre les choses ou on se est arreste. Quantement retenir & auoir en memoire les choses entendues. Sextement ad ouxter de sa Science, & trouuer de nouuel aucunes choses. Septiesmemēt discerner & iuger des sentēces trouuees & comprinses, & puis eslire les meilleures, & laisser le surplus. Et apres ce finablement vs̄er de sa Science, & enseigner les autres par beau langage & par bonne maniere.

IE nay encores oublie, Dieu mercedy, que iay dict cy deuant que nosdictes lettres Attiques sōt toutes participantes de le I. & de le O. qui aussi est fait d'iceluy I. Iay ordōne les neuf Muses & Apollo étour le I. Je veulx aussi ordōner les sept Ars liberaulx, non pas entour le O. mais dedens, comme pouuez veoir en la figure cy pres designée. Je fais ces deux ordonances pour myeux solidier mes dictz cy dessus escripts, & pour mōstrer cōmant les bons Anciens ont este si vertueux, quilz ont voulu loger en la proportion de leurs lettres toute perfection & armonyeux accord tant dehors lesdictes lres q̄ dedans. Cest a dire. tant estant escriptes a part elles, q̄ estant en la memoire des bōs esperits humains. La rōdeur q̄ voyes en le O. & la couche quil a en son Quarre, signifie q̄



pen,

ce.

les Arts liberaux inspirez en nre memoire, veulēt estre exercez par reuolutiō de liures & instrumens a ce conuenables. Nostre memoire est tousiours mobile & me est vne roue de molin ou dorologe, & elle veult tousiours estre pousseē de leaue de dame Diligence, & aīde du contrepoix de Labeur. Par le Quarre, & figure cy deuant dicte Superficie ou plaine equilateralle, est entendu Atrēpence, en la quelle veult estre assize & situee nostre dicte memoire, qui ne desīre de sa nature que soy exercez es sept Arts liberaux, & aultres bonnes choses, pour ceste cause, iay escript aux quatre angles du Quarre les quatre syllabes de Atrēpence, mais toutesfois ie ne lairre cy a dire cōme les Ancīes par ce dict Quarre entendoient Dame *MVN. MO. VVN.* Mnemosine, qui vault autaut a dire en latin que Memoria, & en francois Memoire. Icele Dame selon Hesiodē est dicte la mere des neuf Muses. Cest a dire, quelles sont nourries par Memoire, comme sōt aussi les sept Arts liberaux cy deif^s escriptz. *MVN. MO. VVN.* est aussi escript en quatre syllabes, qui peuuēt pareillemēt selon lintētīon des bons Ancīens, si gnifier les quatre angles dudict Quarre esquelz on porroit escripre aussi les dictes quatre syllabes, cōme iay fait de Atrēpence. Et pour les accorder facilement ensemble, Memoire & Atrēpence sont si cousines, q̄ lune ne peut sās lautre. Vng hōme estourdy & sans Atrēpence, de sa costume na gueres de Memoire, cōme nous voyōs tous les iours par experiēce. Aussi au cōtraire, vng hōme froict & atrēpe est costumement plus memoratif q̄ vng aultre, & de pluī belle apprehēsiō. Parquoy doncques la rotōdite & mouuemēt des dictes neuf Muses & sept Arts liberaux consistent en memoire parfaicte, qui nous est diuinement figuree en la figure de le O. & en son Quarre cy deuant designez.

IE ne veulx icy encores laisser a dire vng beau segret de Virgile qui est en la segōde Eglogue intitulee Alexis, pour mōstrer quen lettres & Sciēces est insīuee Armonyē, laq̄lle est deuotee es sept Arts liberaux qui participent & accordent ensemble cōme font les voix de Musicque lune avec lautre cōsonātes. Le dict Virgile dit soubz personne de pasteur nomme Corydon.

Est mihi disparibus septem compacta cicutis
Fistula, Damocetas dono mihi quam dedit olim.

Iay, dict il, vng flageol qui a sept trous en nombre inegal, que Dametas me dōna iadis en pur don. Par ledict flageol qui est long & rond & fait au tour, peuuent estre entendues nosdictes deux lettres I. & O. & par les sept trous, les sept Arts liberaux que ie y ay cy dessus figurez & ordōnez. Nous voyons communēmēt que sus le dos dung flageol ya sept trous ordōnez de mesure lung apres lautre, mais dessoubz en ya vng pour le poulce, qui represente avec les sept Arts liberaux Apollo. Et dauantage pour plus grande armonyē, nous voyons aussi au dict flageol vng aultre trou qui est au costē d'apres le bout de derriere qui fait le neuīesme trou & represente la perfection & acōplicemēt des neuf Muses avec les sept Arts liberaux. Et si avec cesdictes neuf Muses voules encores trouuer Apollo: le trou d'apres la bouche, au quel le son de tous les aultres trous se fait / & accorde, signifiera le dict Apollo. Parquoy doncques voyez comment en bonnes lettres & Sciences les bons Ancīens ont vse de nombre Per & Imper, comme a fait le dict Virgile au premier liure de ses Eneides, quant il a dict.

O terq; quaterq; beati.

Ilz en vsoient, disie, les bons Ancīens en y entendans segretement les sept Arts liberaux, & les neuf Muses avec leur Apollo. Iay icy apres designe le dict flageol de Virgile, pour myeux mettre deuant les yeulx la verite de mes dictz et raisons.

Nostre memoire est tousiours mobile. Sens moral.

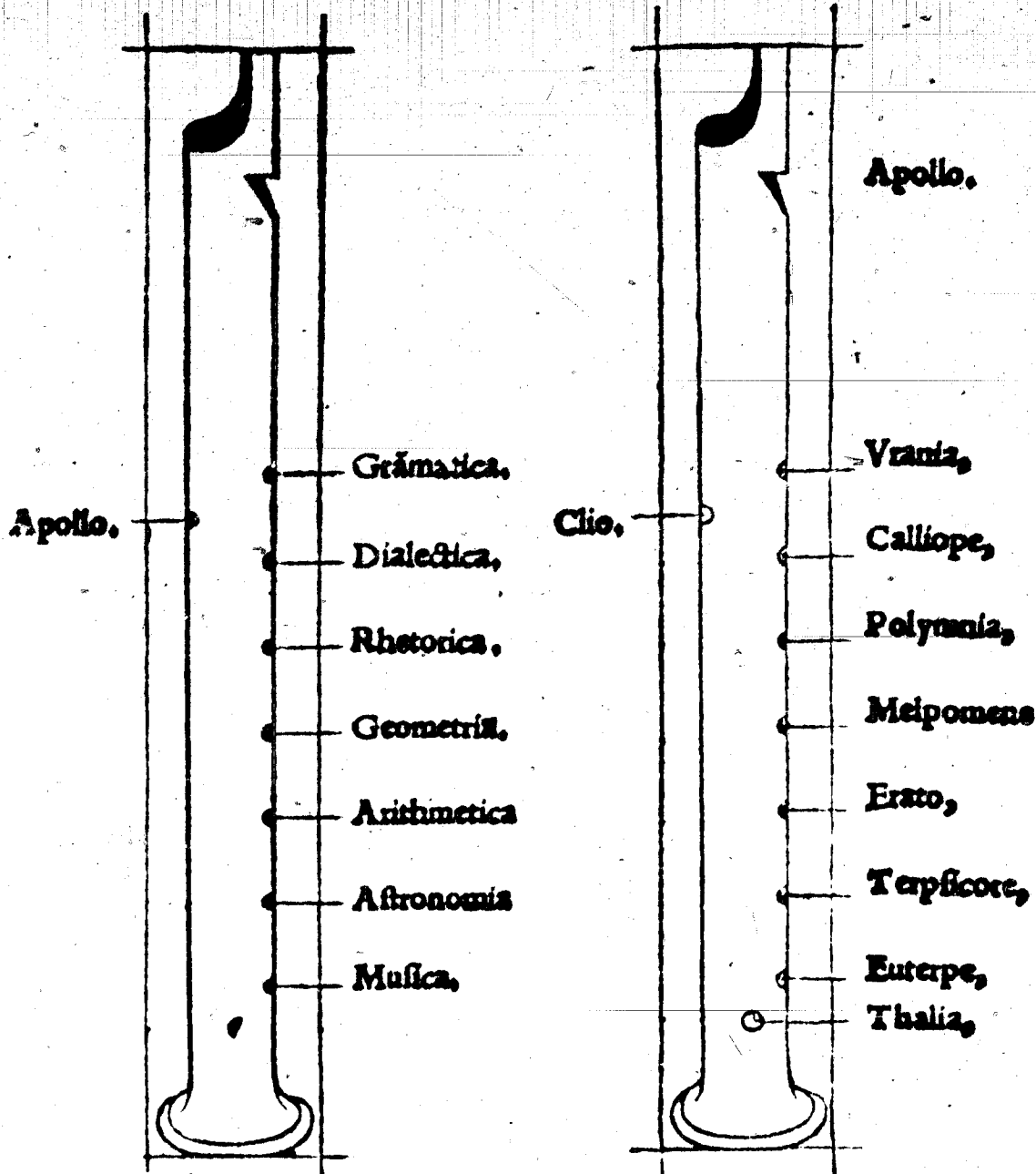
Dame memoire Hesiodē.

Memoire et Atrēpence sōt cousines.

Beau segret de Virgile.

Sens moral du flageol de Virgile.

Nombre Per & Imper. Virgile



Notable
singulier
côte les
Cōmen-
tateurs
sus Vir-
gile.

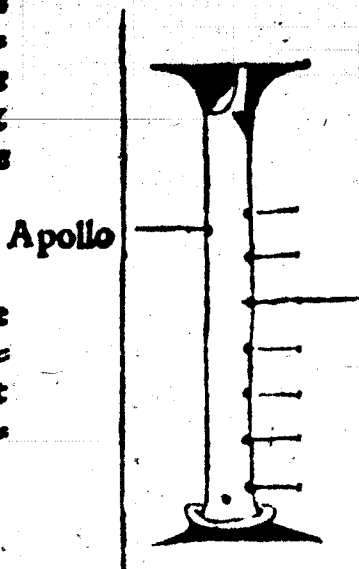
Represe-
ntatiō mo-
rale du
flageol
de Virgi-
le a le. I.
et a le. O.

VEla le dict flageol que Virgile en-
tendoit, & les Cōmētateurs n'ont
pas entēdu, au moingz si l'ont enten-
du, ilz nen ont parle ne fait mention,
cōme on peut veoir sus le susdict lieu
allegue. Je ne le veulx dire pour me vē-
ter, mais ie lay ainsi excogite, & studi-
eusement applique. car ie ne treuvey
oncques homme qui me sceust dire ce
que ien ay pense. Encores le voisie cy
pres appliquer aux neuf Muses, afin
que ie cōrente, si ie puis, les vngs ou
les aultres, & la figure sera telle com-
me il sensuyt.

JE veulx icy encores plus dire, & fai-
re que le diuin flageol de Virgile se-
ra representation morale de nostre sus-
dictē lettre. I. a toutes aultres propor-
tionnaire, & pareillement a le O. & se-
ray que noz susdicts mots de triumphe
IO. IO. y seront trouuez symmetri-
quement, & armonieusement.

LA figure dudict. I. & flageol, est
telle qui sensuyt, pour les sept Arts
liberaulx y contenus,

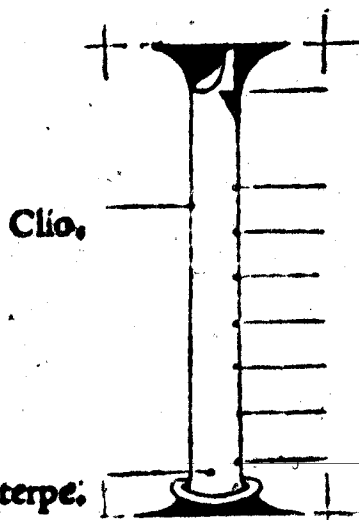
COgnoissez en ceste figure o nobles & deuots amateurs de bonnes lettres la vente de mes dits, & la diuine intelligence du Roy des bons Poetes & Philoſophes latis Virgile. & que ce que uoy cy deuant allegue dudit Virgile, est segretement entedu de la science & sca Apollo uoit des bones lettres, lesquelles prennent toutes leur proportion & forme de le .I. auquel ie vous ay figure le dit flageol a sept trous, cest a dire, contenant en armonyeulx accord les sept Ars liberaulx.



Grammatica
Dialectica.
Rhetorica.
Geometria.
Arithmetica,
Astronomia,
Musica.

Ordóna
ce, & si
gnifica
tion du
flageol a
sept
troux.

AVysez cy endroit cōme iay aussi designe, & figure nostre dit .I. & flageol cotenāt les neuf Muses, Vous en pouuez a ceste heure vser biē a vostre aise, & entendre moralement toutes les belles raisons & bonnes choses que ie vous ay escriptes cy dessus. Ie ne suis encores Dieu mercy laz ne fache uoloit dire deuantage, pour myselfx solidier mes dits & raisons, par quoy pour venir a nostre susdite uoix de triūphe. **O.** Ie vous uelx trouuer le **O.** comme iay fait le **I.** Euterpe au flageol de Virgile, & le figurer



Apollo.
Vrania.
Calliope.
Polymnia,
Melpomene,
Erato.
Terpsicore.
Thalia.

Ordóna
ce, & si
gnifica
tion du
flageol a
neuf
troux.

au moins mal que ie porray Cōbien que ce soit chose tres difficile de designer en bonne perspectiue le dernier bout dun flageol, qui est tout rond en le voyāt de front, & pouuoit discerner la longueur & largeur dicelluy si on le voit en droit & ligne, toutefois combien que ie ne soye bon painctre, si en ferayie aidāt nostre seigneur, quelque petite chose qui porra proufiter a ceulx qui sont de bonne uolunte, & profonde estude. Mais auāt que ie procede oultre, ie uelx cy mōstrer commant non sans bonne cause iay cy deuant adapte les neuf Muses a la proportiō de le .I. & ie dis ainsi que les bons peres Anciēs tant Grecs que Latins pour signifier les raisons que iay cy deuant escriptes du dit I, lont cōstitue & loge la neuuesme lettre en lordre des autres lettres Abecedaires comme ou peut voir en disant Alpha, Vita, Gāma Delta, Epsilō, Zita, Ita, Thita, Iota, Cest a dire. A. B. Γ. Δ. E. Z. H. Θ. I. Et en latin. A. Be, Ce, De, E. Ef. Ge. Ah. I. ou dites ainsi. A. B. C. D. E. F. G. H. I. Parquoy doncques il plaira aux bons li sans y prendre bien garde, & ne depriser la subtile & segrete fantaisie, pareillement la discrete opinion des bons Anciēs. Or doncques passons oultre, & venons a nostre autre lettre quauons ia plusieurs fois raisonablement appelee Triūphante. **O.**

Notable
pour
Gens de
bone uo
lunte &
pfunde
estude.

Notez
cy pour
quoy I.
est la neu
uesme
lettre abe
cedaire.

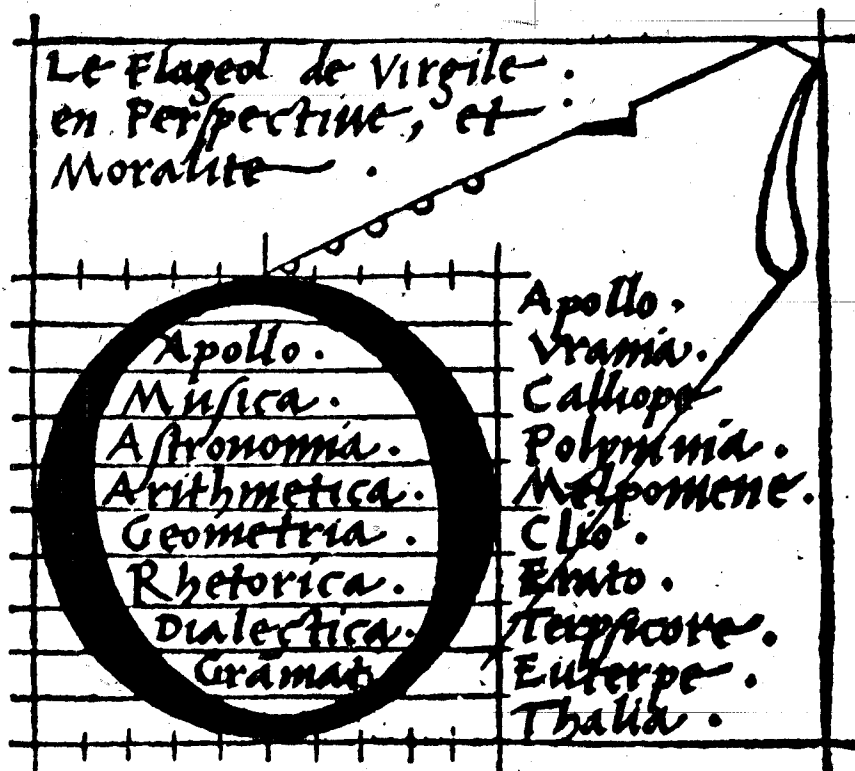
Ordóna
ce de le
O. au fla
geol de
virgile.

Considerez & faignez questes assis en vng cōtoir & lieu destude, & que sus la table daupres & deuant vous, vous voyez vng flageol couche, & le voyez par le bout de derriere quasi en droicte ligne, vous trouueres q le dit bout

LE SECOND LIVRE.

vous figurera & représentera vng O. couche, cōme fil estoit cōmencé a se mouoir & tourner en tour de roue. La quelle chose pour la vous bailler plus facilement a entendre, le lay cy endroit figuree au moings mal que iay peu, & si vous plaist en prédres l'innention en gre. Le dis inuention, pource que ie n'ay point veu d'autheur Grec, Latin, ne Francoys qui aye escript ne figure ces choses comme iay de present. Je ne les fais que pour myeux declarer l'innention, le segret, & la moralite des bons Anciens, & pour bailler enseignement & voye aux modernes & amateurs de vrayes, pures, & bonnes lettres. Le deseing ia promis est tel qui sensuyt,

Ordōnā
ce des
neuf Mu
ses, Apol
lo, les
sept Ars
liberaux
& le O.
an flageo
l de Vir
gile.



Lettres
Attiques
sont pro
portio
nees selō
le corps
humain.
Vitruui^o.

Pour myeux encores persener, Je veulx cy dire & monstrer que nosdites lettres Attiques ont si bien este proportionees des Anciens quelles ont en elles proportion de corps humain. L'homme bien forme & quadre de mesure, a en luy les neuf Muses & sept Ars liberaux en proportion comme ay cy desusdit de noz deux diuines lettres I. & O. Et pour le bailler plus cler a entendre, Iay cy dessoubz figure vng corps humain selō mō petit entendemēt. Je ne suis ignorant que Vitruuius prince des autheurs d'architecture & bastimens, n'aye moult bien compasse & proportionē ledit corps humain, comme on peut veoir au premier Chapitre, du. III. Livre de son architecture, ou il parle. De sacrarū cedium compositione, & symmetrijs, & corporis humani mensura. Cest a dire, De l'ordonance & facon des Eglises, & de la proportion & mesure du corps humain. mais cy endroit ie le proportioneray si bien que ie y trouueray logis & place aux dittes sept Ars liberaux, & aux neuf Muses avec leur Apollo, comme iay fait cy deuant en noz dittes deux lettres I. & O. Les bons peintres & grās imageurs au temps passé proportionoient L'homme & le diuisoient en dix parties, comme iay diuise cy dessus nosdites lettres, & qui soit vray, Vitruuius dit au susdit lieu allegue. Corpus enim hominis ita Natura composuit, Vti os capitis a mento ad frontem summū & radices inas capilli esset decimē partis. Nature, dit Il, a tellemēt compose le corps de L'homme, que l'espace du visage

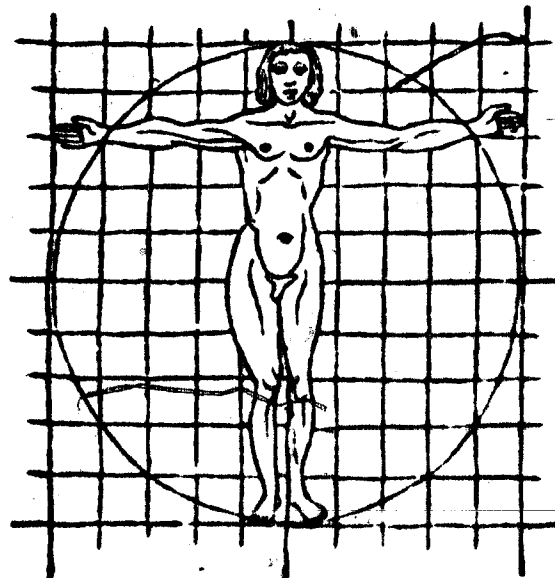
L'homme
diuise en
dix par
ties.
Vitruui^o.

qui est depuis le menton iusques aux racines des cheueux, est la dixiesme partie du corps de l'homme. Le dit Vitruuius vng peu apres ce dit Lieu allegue, diuise encores le corps humain en six parties de la grandeur de son pied, quant il dit. *Pes vero est altitudinis corporis sextæ.* Le pied de L'homme, dit il, est la sixiesme partie de son corps. *Martianus Capella* en son septiesme liure, ou il parle, *De septade*, diuise le corps de L'homme en sept parties, quant il dit, *Item septē corporis partes hominem perficiūt.* Item, dit il, L'homme est compris en sept parties. Je lairray la diuision de six qui est vulgaire, & me aresteray a sept, & a dix qui est des sept *Ars liberaux*, & des neuf *Muses* avec leur inspireur *Apollo*.

L'homme
a six grã-
deurs de
son pied.
Martianus
Capella.
L'homme
diuise en
sept par-
ties.

Nous ferons doncques selon *Vitruue* vng Quarre qui sera diuise en la forme que cy deuant, Cest a dire, en dix corps de largeur, & autant de hauteur, Lesquelles largeur & hauteur de dix corps sont contenues chascune pour soy entre vnze lignes, & dedans cedit Quarre sera designe vng homme aiant bras estandus, & pieds ioingts cōme il sensuyt.

LA p̄sente figure nous montre euidãment comme nosdites lettres Attiques & le corps humain sont tresacordans en proportion, en tant quen vng mēme quarre peuuent estre comprins & designez avec *Apollo* & ses neuf *Muses* qui sont logees dedãs les dix corps contenuz en l'espace & egalle superficie dudit quarre. Il ya vng Enigme, cest a dire vng propos obscur, fait iadis en Latin par quelque bõ esprit d'homme du quel le nõ mest incogneu, qui nous signifie q̄ toutes choses naturelles sont faictes par nõbre & par mesure. celluy Enigme est tel qui sensuyt.



Apollo,
Vrania,
Calliope,
Polymnia.
Melpomene,
Clio,
Erato,
Terpsicore,
Euterpe,
Thalia.

Enigme
singulier.
& nota-
ble.

- Confestum est numeris quicquid natura creauit,*
 » *Ter tria/sunt septem, septem/six, sex quoque sunt tres.*
 » *Si numeres recte, sunt bis/tria, milia quinque.*

JE lairois ce dit Enigme & propos obscur, a ronger aux curieux de scauoir les choses segretes, mais pour les garder de leur y rompre trop la teste, Je les solageray. Il sentent autrement qui ne montre en face. Il sentend de L'orthographe & du nõbre des lettres cōtenues en ces mots cy. *Ter. tria. septē. sex. bis. & milia.* en disant, *Ter tria sunt septem*, cest a dire, que ces deux mots latins, *Ter & tria*, ya sept lettres en nombre. comme qui diroit, *In his duabus dictionibus, Ter & tria, sunt septem*, scilicet elementa. En ceste diction *septem*, sunt *sex*, scilicet elementa. En ceste diction *septem*, ya six lettres en nombre. Et semblablement, en la diction *sex*, ya trois lettres, & aussi en .bis. trois lettres, & en *milia* cinq lettres, qui est chose vraye & tres manifeste. Il ne sented pas que *Ter tria*, sint *septem*, cest a dire, que trois fois trois soient sept, car la chose seroit faulce, mais, comme iay dit, Il sentend du nombre desdites lettres contenues es dictiones particulieres deuant escriptes. Prenons doncques le premier metre des

LE SECOND LIVRE.

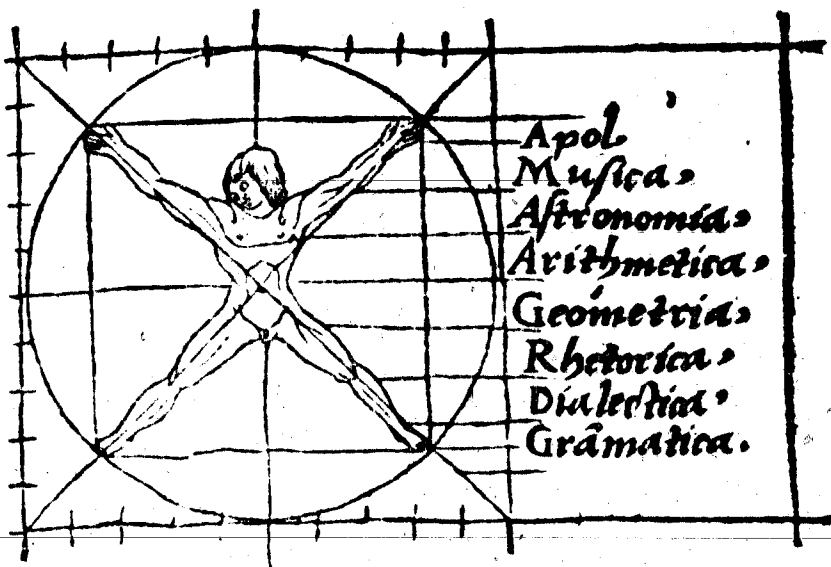
Notable
singulier
pour le
nombre
Per &
Imper,

uant allegue pour reuenir a nostre propos & disons. *Confestū est numeris quicquid natura creauit.* Toute chose naturelle est, & consiste en nombre, & ce nombre est Per & Imper. comme nous pouuons cognoistre manifestement en la face de L'homme humain, & en ses membres, car il en ya aucuns en nombre Imper, comme est La teste, le nez, la bouche, le menton, le nombryl, le membre genital, & autres plusieurs que ie laisse pour breuete. Il en ya cōme iay dit, qui sont en nombre Per, comme les deux yeulx, les oreilles, les bras, les mains, esquelles mains ya encores nombre Per & Imper, corame sont les cinq doigts de lune, & les dix des deux. Toutes ces choses seroiēt longues a nōbrer lune apres lautre, parquoy en reuenant a mon propos ie dis que nosdites lettres sont naturellement bien proportiōnees que a la semblance du corps humain sont composees de membres, cest a dire, de nombre, de points, & de lignes consistans en esgalle partition & inesgalle. comme iay cy deuant ia monstre, & quil en ya de. XIII. corps de largeur, de X. de. VIII. de VII. de VI. & de III. & ce nous le verrons par figure cy apres aidant nostre seigneur.

AV Quarre estāt de la grādeur de nosdites lettres Attiques ay designe L'hō me ayant les bras estandus iusques aux deux lignes extremes dudit Quarre, & les pieds ioints & estandus iusques a la ligne & extremite du bas dudit Quarre, & en la proportiō diuisee dicelluy iay applique & situe Apollo & les neuf Muses, Il me semble en cest endroit cy estre bon, & non sans cause, que ie figure le dit corps humain accordāt avec le dit Apollo & les sept Ars liberaulx pour tousiours myeux monstre la perfection tant dudit corps humain que de noz diuines lettres Attiques. La figure est telle quil sensuyt.

Ordon= nance du
corps hu
main aux
sept Ars
Libe= raulx.

EN ceste figure voyez lhō me estandu en p portio esgalle de pieds & mais touchans aux quatre angles du Quarre racourcy, pour la cause & raison de son estandue accordāt en rōd & quarre. Le cētre dudit homme ainsi figure est le nombryl, mais le

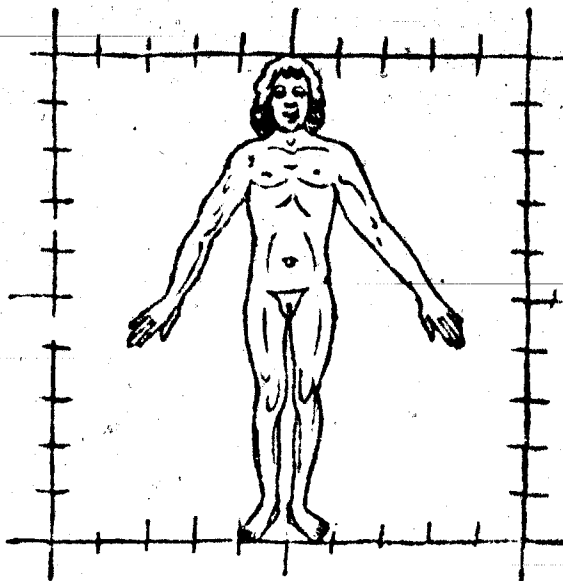


Notable
tres sin= gulier.
Notezcy
& enten= dez la bel
le diferen
ce entre
Pallas &
Minerua

centre de lautre homme estandu seulement des bras, & ayant les pieds ioints, est au mylieu du penyl droit sus le mēbre genital. La cause pour quoy iay plus tost applique les sept Ars liberaulx a L'homme equidistantment pieds & mains estandu, que les neuf Muses, est q̄ lesdits sept Ars liberaulx sont en plus grāde exercice de corps que ne sont les neuf Muses qui sont choses celestes & diuines esquelles choses lesperit trauaille plus que le corps. Et pour ceste cause le treuue que les estudiens, & ceulx qui prennent garie plus au nest a la vertus & nature des choses, mettent differēce entre la Deesse Pallas & Minerua, disans que Pallas est la Deesse & Royne des Sciēces, & Minerua des Ars seulement, esquelz selon lechimologie, cest a dire la droite exposition, de Minerua, Quae dicitur a

minuendis neruis, noz membres & nerfz se diminuent par grant exercice qui y est requis.

Oltre plus le susdit hōme ayāt les pieds ioints touche de la teste iusques a la haulte & extreme ligne de son quarre, pour nous signifier que les Muses & Sciences, comme iay dit, sont choses celestes qu'on ne peut ataindre sans haulte contēplation. L'homme racourcy par son equidistante estādue a la teste beaucoup plus basse que la susdite ligne extreme en summite du quarre, pour nous monstret que les sept Arts liberaux ne sont de si haulte contemplation que les Muses & Sciēces, mais de moyēne, & plus facile apprehension.

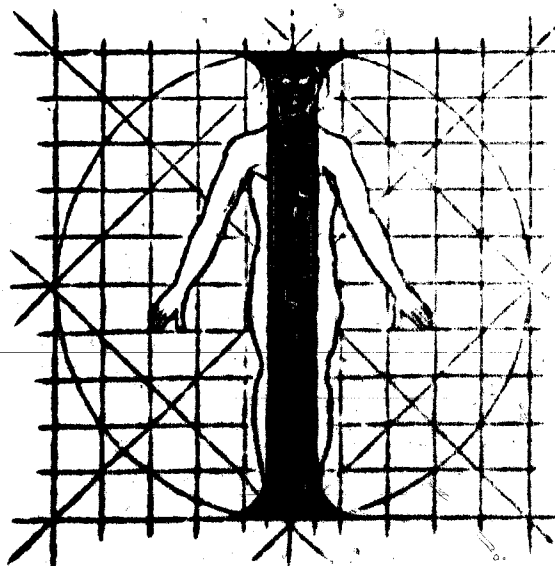


L'homme en contēplation a le Chef au ciel, & les pieds a terre.

Iene me puis tenir de repeter encores nostre susdite voix de triūphe, qui est IO.IO. pour plus amplement solidifier mes dits & raisons ia suscriptes, & pour monstret que noz lettres Attiques, lesquelles, comme iay dit, sont toutes faictes de le I. & de le O. sont si bien proportionees au naturel, quelles accordēt en mesure & proportion au corps humain, & pour ce myeux entendre, le mets deuant les yeux des beniuoles amateurs de Science la figure qui sensuyt, & sera de le I. premierement, puis de le O.

Lettres Attiques accordēt en proportion au corps humain.

On peut voir en ceste figure comment ce que iay cy dessus appelle & dit le corps, pour signifier le pesseur de la iambe de le I. est accordant a la grosseur de la teste du corps humain, La quelle est la dixiesme pportion & partie dicelluy, Iay dit pareillement cy deuant que le I. a trois corps de largeur en teste qui est a dire, vng corps pour sa largeur principale, & deux pour ses deux oreilles, qui sont trois corps. Au pied en ya trois & deux demyz pour ensuyure nature, qui dit que l'homme estant sus pieds droit plante, comprend plus despace des ses pieds que de sa teste. On peut assez entendre que vng homme se tenant droit sus ses pieds, les veult auoir vng peu espacez & eslargis, ou autrement il ne porroit arester seurement. Vne Pyramide par raisō euidēte se tient plus ferme quāt elle est assize sus le bout large de bas, que si elle estoit plantee au contraire. Aussi pareillement nostre dit I. veult estre plus large par ébas que par hault & ce, cōme iay dit, de lespace dun corps qui est party en deux, en mettant de chacun costē dudit pied vng demy corps.



Notez de cōbie de corps est la largeur de le I.

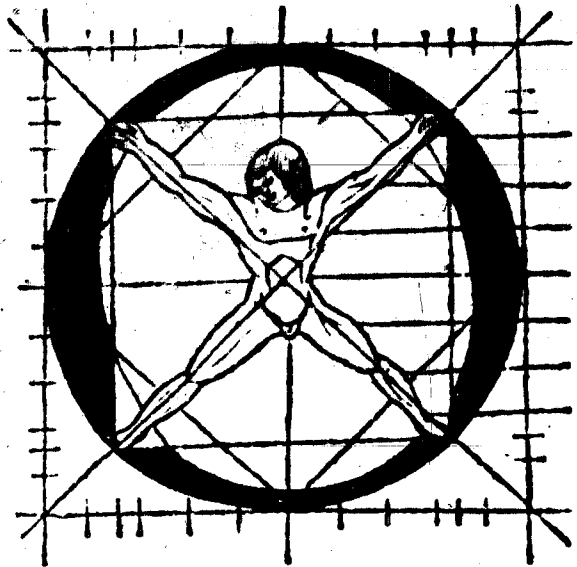
Cōparaisō de lhōme & de le I. vne Pyramide.

LE SECOND LIVRE.

L reste maintenant designer le corps humain en le O. pour bailler cleresment a entendre ce quauons cy dessus dit en son racourcissement. & pour monstres que le centre dicelluy O. se trouuera tout droit au nombryl de Lhomme y figure. La quelle chose est en la forme qui sensnyt.

Ordōnā
ce dele.
O. a lhō
me equi-
distānēt
pieds &
mauis
estandu.
Ratōn
de la figu
re Rōde,
& de la
Quarree,

L Homme, piedz & mains equidistantant estandu, & le O. en ceste figure, accordēt en quadrature, en rondeur & en centre, qui nous signifie la perfection dudit corps humain, & dudit O. entēdu que la figure ronde est la plus parfaite de toutes les figures, & la plus capable. La figure quarree equiangular en quadrature est la plus stable & solide, mesmemēt quāt elle est Cube, cest a dire, Iustemēt quarree en six faces comme est vng det.

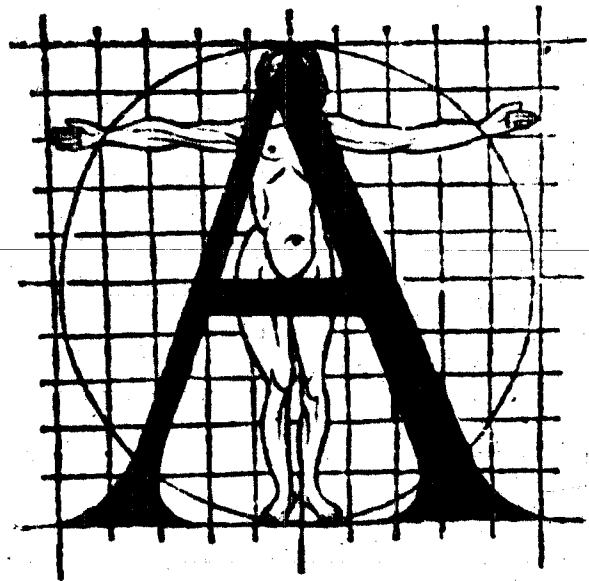


I ne veulx laisser a mōstrer par figure accordant a nosdites lettres Attiques commāt Lhomme estandu sus ses piedz ioinctz, & ayant son centre non pas au nombryl, comme le dernier nauques cy pres figure en le O, mais au penyl, nous est demonstration tres euidente a cognoistre le iuste lieu requis a faire le traict de trauers & la briseure es lettres qui en veulent & requerent auoir en elles. celles sont. A, B, E, F, H, K, P, R, X. Y. Je nen baille pas figure ne exēple de toutes lune apres lautre pour cause de breuete, mais seulement de trois qui seront A, H, & K, que nous figurerons cy apres,

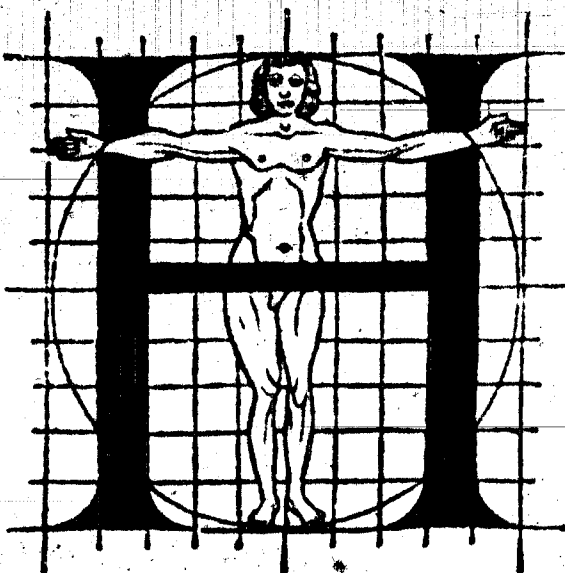
Du traict
trauerceant
en le
A. accor-
de au mē
bre geni-
tal de
Lhōme.

Notable
singulier.

L A ligne basse du traueceant traict de la lettre A. cy pres designee & figuree, est iustement assize dessoubz la ligne diametrale de son quarre, & dessoubz le penyl de Lhōme aussi y figure Toutes les susdites autres lettres qui ont traueceant traict ou briseure, lont dessus la dite ligne diametrale. Mais ceste lettre cy A, pource quelle est close par dessus, & faicte en Pyramide, requiert son dit traueceant traict plus bas que la dite ligne diametrale. Celluy traueceant traict couure precisement le membre genital de lhomme, pour denoter q̄ Pudicite & Chastete aūt toutes choses, sont requises en ceulx qui demandent acces & entree aux bonnes lettres, desquelles le A. est entree & la premiere de toutes les abecedaires,



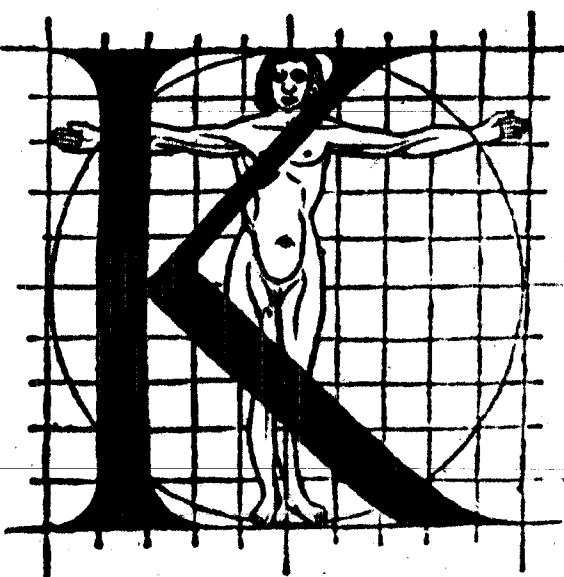
LAspiration a doncques son tra-
uerfant traict sus la ligne centri-
que & diametrale, iustement au des-
sus du penyl du corps humain, pour
nous monstret que nosdictes lettres
Attiques veulent estre si raisonnable-
ment faictes, quelles desirent sentir
en elles avec naturelle raison, toute
conuenable proportion, & lart dar-
chitecture, qui requiert que le corps
dune maison ou d'ung Palais soit plus
esleue depuis son fondement iusques
a sa couuerture, que nest la dicte cou-
uerture, qui represente le chef de tou-
te la maison. Si la couuerture dune
maison est excessiue plus grande
que le corps, la chose est disforme, si non en Halles & Granches, desquelles la cou-
uerture commence pour la plus part bien pres de terre, pour euitter limperuosi-
te des grans ventz, & tremblemens de la terre. Doncques noz lettres ne volat
craindre le vent des enuyeux maldifans, veullent estre erigees solidemēt en qua-
drature, & brisees, comme iay dict, au dessus de leur ligne centrique & diame-
trale. Excepte le dict A, qui a son traict trauefsant iustement assiz soubz la di-
cte ligne diametrale.



Ordon-
nance du
trauefsant
traict au
corps hu-
main.

Notable
singulier.

ON peut veoir a la figure cy pres
designee commāt la briseure de
la lettre K, est assize sus le point de la li-
gne trauefsant par le centre & penyl
du corps humain, ayāt les piedz ioints
lequel centre cōme iay tousiours dict,
est sus le penyl. La briseure des autres
lettres que ie laisse pour ceste heure a
faire, les renuoyant en leur renc abece-
daire, sera tousiours aussi assize sus la
dicte ligne centrique & diametrale.



Ordon-
nance
pour la
briseure
des let-
tres au
corps hu-
main.

Iay dict nagueres ou le traictois de
l'aspiration, que noz lettres Atti-
ques veulent sentir l'architecture : & il
est vray, considere que A, represente vng pignon de maison, veu quil est figu-
re en pignon. L'aspiration H. represente le corps dune maison, entendu que la
partie de deffoubz la ligne trauefsante que iay dicte centrique & diametrale,
est pour soubz elle constimer Sales & Chambres basses. Et la partie de dessus
est pour faire pareillement Sales haultes, ou Chambres grandes, & Chambres
moyennes. Le K. a cause de sa briseure, nous signifie degrez a monter en
droicte ligne iusques a vng estage, & dicelluy pour mōter aussi en droicte li-

Lettres
Attiques
veulent
sentir lar-
chitectus-
re.

LE SÈCOND LIVRE.

gne en vng autre
estage. Les Anci
ens pour la plus
grande partie,

Montees
et degres
des An-
ciens.

ne faisoient leurs montees que en droicte ligne couchee, comme
on peult encores veoir en beaucoup de lieux, & comme iay confide-
re en Romme, & par Italie, semblablement en Languedoc, & beau-
coup dautres lieux. Si on veult entre noz lettres significatiõ daultre

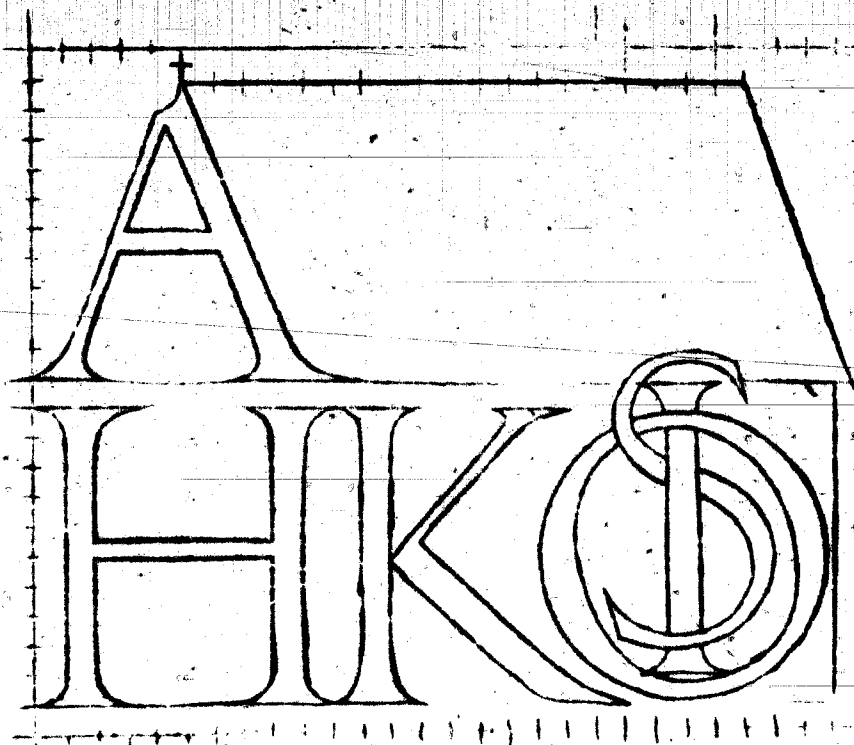
sorte de montee &
degrez, qui sõt de
grez a viz, esquelz
on va tornant au
tour du cẽtre & no
yau de la dicte viz
Le I, & le O, & le
S, en dõnerõt sin
guliere apparen-
ce a cause de le I,
qui est en ligne per
pẽdiculaire & droi
cte, qui represen-
tera le noyau de
la viz, & le O .la

rondeur, & le S. la montee

et la tortuosite des marches . la

quelle chose porra estre moult bien cõ-
sideree, & entẽdue facillemẽt par la figure qui sensuyt.

S I on demã
doit plates
formes en nos
dictes lises At
tiques, on y en
trouuera asses
pour galeries,
pour sales, &
pour theatres
quõ dit en Frã
ce Arenes, &
pour Colisees.
Le I. peut es
stre figure de
platte forme,
pour vne gale
rie longue &
droicte vniforme,
la quelle
veult regarder
a la longue fa

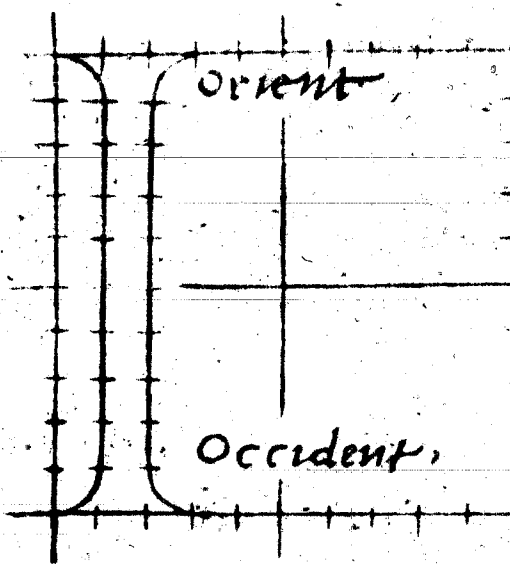


Lettres
pour pla
tes for
mes.

ce lorient, ou le septentrion. Le L. pour sales, & chambres qui doibuent estre si
tues pour la pluslongue partie regardant en dos le mydy, & pour la petite par
tie, quon dit la patte, regardant en front lorient, qui est la situation la plus say
ne de toutes, a cause du dict dos quon tourne au Vent meridian, qui est pestilent
tant aux corps humains que aux corps materielz & inanimez, & a cause de la fa
ce longue qui recoit en elle le Vent de Byze qui est pur, net, & agile. & a cause
de la face courte qui est au dedens de la patte de la dicte lettre L. en la quelle le
beau soleil leuons regarde incontinent au point du iour, & y dure en y inspirãt
toute sãntẽ, pour la pluspart dudict iour, laquelle chose iay cy fait en figure
et de seing pour le baillet myeux a entendre, & le mettre deuant les yeulz des
bons estudiens.

Le vent
meridian
est pesti
lẽcieux,
et le vent
de Byze
sain.

I E dis cecy en passant, pource que
ie voy peu de gens qui basticẽt aux
champs, scauoir philosophiquement
cest a dire, scientemẽt & doument, as
seoir leurs edifices, veu quilz ont pla
ce ample & a cõmandement. En cites
ou souuẽt a cause des partages heredi
taires quon y fait de iour en iour, pla
ces sont estroictes, fault edifier selõ la
rue & selon le lieu, mais aux champs
fault tenir raison accordant a nature
et a la sãte des corps humains. Qui en
voudra scauoir amplement, si lise en
Vitruue auheur en ce tresexpt, & en
Leõ Baptiste, Albert Philolophe en
tre les modernes tressauãt. La figure
de L. seruant a platte forme, est celle qui sensuyt.



Vitruue.
Leon Ba
ptiste.
Albert.

LE SECOND LIVRE.

Aurèges.

LA plate forme du Theatre, cōmē
Lien ay veu vng en vne Cite pres
Auignon sus le Rosne dictē & nōmee
Aurenges, qui a le frōtispice, cest a di-
re, la face de deuāt en droicte ligne, &
le derriere en circonferece ronde, peut
estre moult bien cōsideree, en la lettre
D, de laq̄lle la iambe droicte sera pour
le dict frontispice & face anteriere,
qui regardera Septētrion, & le derrie-
re qui est rond tomra le dos au mydy.

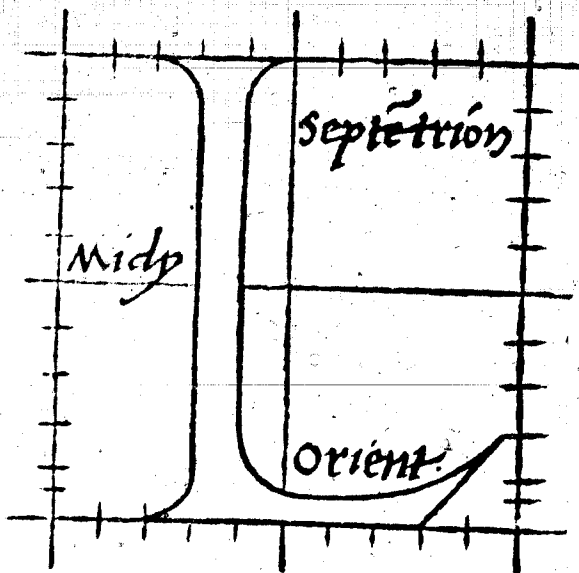
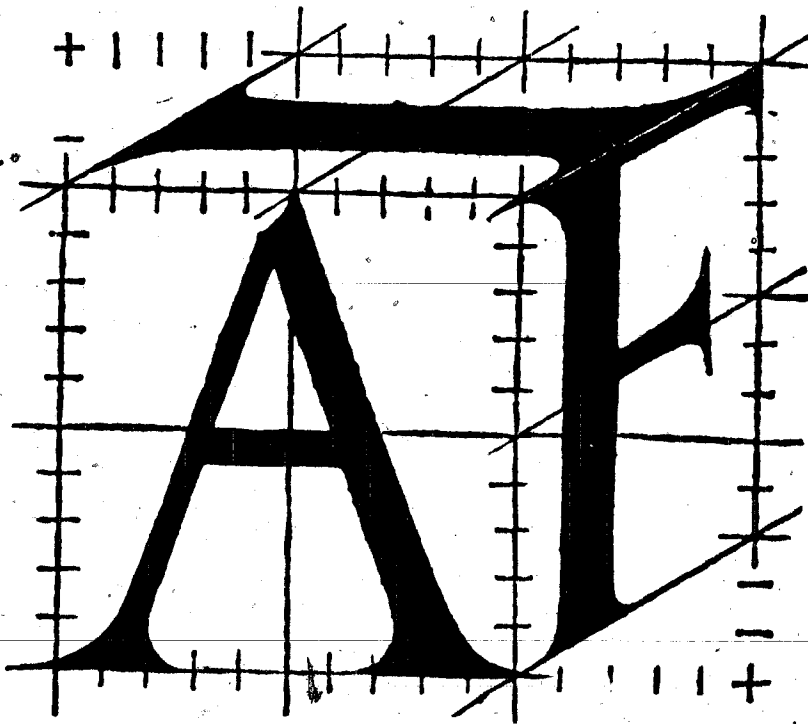


Plate for
me du
Collisee
de Rōme

La plate forme du Collisee q̄ iay veu
mille fois en Romme, est toute manife-
ste & tres apparēte en le O. entendu q̄
icelluy Colisee estoit iadis quāt il estoit
entier, tout rond par dehors, & par de

dans en figure oualle. Je porrois dire a ce propos beaucoup daultres choses,
mais a cause de brefuete ie passeray oultre, & viēdray a mōstrer cōmant nos dia-
ctes l̄es Attiq̄s accordēt en nōbre des corps de leur largeur selō la quadrature
de p̄spectiue, cōmāt la figure Cube cy dessoubz designee, le nous manifestera.

IAy cy deuant dict
que A. est de dix
corps de haulteur, &
de dix de largeur. F.
de six de largētur, &
I. en chef de trois, les
quelz A. F. & I. iay
cōstitue en perspecti-
ue & quadrature, en
sorte quon peult en
la presente figure co-
gnoistre la manifeste
perfection de noz let-
tres Attiques qui ac-
cordēt si biē les vnes
auec les aultres, q̄lles
obseruent & gardent
mesure symmetrique
Iacorderois ainsi tou-
tes les aultres, mais ie



les laisse pour les bons esperits, a eulx y exercer, si leur plaist y prendre esbat.

Quatre
vertus
Cardi-
nalles.
Diuision
du visage
humain.

LA grace a Dieu, au moigs mal q̄ iay peu, iay cy dess^o accorde noz deux l̄es
pporcionaires & triūphalles I. & O. Sēblablemēt A. H. & K. au corps hu-
main. Ie veulx dauātage en mēoire & moralite des. IIII. Vertus Cardinalles,
qui sōt Iustice, Force, Prudēce, & Atrēpāce, les accorder au visage & teste du
dict hōme humain, q̄ ie diuiseray en quatre corps seullemēt, pour tousiours p̄se-
uerer a plus āple demōstratiō de la diuine symmetrie de nosdictes l̄es Attiq̄s.
Premieremēt dōc̄qs no^s prēdrōs vng quarre equilateral, & le diuiserōs en qua-
tre pties esgalles, puis āps y figurerōs vng visage hūain seullemēt pour la p̄miē-
re demōstration, & y escriprōs & logerons aux quatre angles en memoire des

dictes quatre pties, les quatre vertus Cardinalles pour môstrer q̄ noz lres Atti-
ques cōsistēt p̄faictemēt en certaie quadrature qui gist en lōgitude & altitude.

Lettres Attiques, pour estre entie-
rement ordōnes & faictes, requie-
rēt pat Iustice, lobseruatiō de la haul-
teur & largeur delles selon leur facon.
Par Prudence, reigle & compas. Par
Force, cōtinuelle & obstinee perseue-
rance a les diuiser, mesurer & deumēt
pportiōner. Par Atrempence, certaie
discretiō a les asseoir être deux lignes
principalles equidistātes, & a les y lo-
ger en deue espace pres ou loing lune
de laultre, selō qui leur appartiedra.

Considerez en la dictē figure diui-
see en quatre parties, commāt la
face humaine accorde a la diuision,
et la diuision a icelle. La prunelle de
loeuil assize sus la ligne centrique &

diametralle, nous monstre ce que iay dict cy dessus, que toute lettre ayant bri-
seure, la doibt auoir assize sus la dictē ligne centrique precisemēt, & nō ailleurs.

Sus icelle face, entre les deux yeulz, tout au lōg du nees, & dessus la bouche
designerons nostre lettre proportiōnaire & triūphalle I. pour bailler touf-
iours myeux ā entendre noz raisons, ia par plusieurs fois cy dessus escriptes.

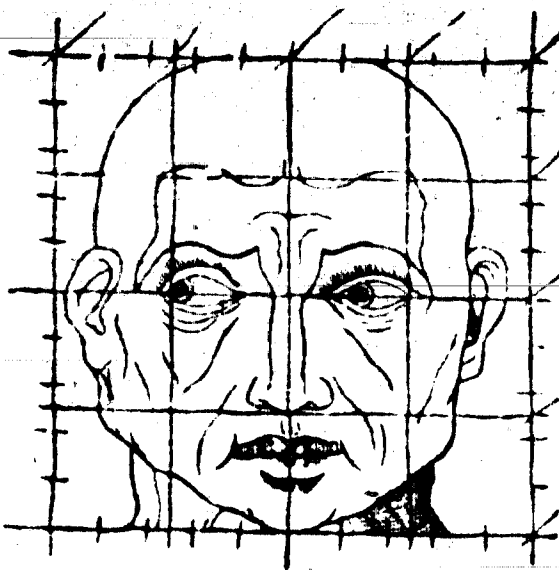
Les bons esperits peuuent icy en-
droit aparceuoir la diuine cōtem-
plation des Anciens qui ont voulu fi-
gurer leur lettre proportiōnaire lon-
gue depuis la supreme ligne du Quar-
re iusques a la plus basse, & depuis la
summe de la face humaine iusques
au bas du mēton, & lont imaginee en-
tre les deux yeulx, y prenāt deue pro-
portion ainsi cōme le nes en vng hō-
me bien forme, est la mesure de tout
son corps p̄ dimētion faicte en nōbre
multiplie p̄ certaie raison. Ie dis en-
cores dauantage, q̄ le I. qui est droict
en ligne ppēdiculaire ainsi assiz entre
les deux yeulx, nous signifie q̄ nous
doibuōs auoir le visage eleue enuers le ciel pour recognoistre nre createur, &
pour cōtēpler les grās biēs & la sciēce quil nous dōne. Et quil soit vray q̄ Dieu
veult quayōs nre cōtēplatiō enuers le ciel, il no^s a dōne la teste eleuee en sus,
et aux bestes baissée en bas. Ouide Poete iadis nō Crestiē, & neaumoings grāt
Philosophe, auoit bien ceste opinion quant au Premier liure de ses Metamor-
phoses, apres auoir elegamment descript la Creation du monde, & volant en
son stile Poeticque aussi descripte la Creation de Lhomme, dit,

- » Sanctius his animal, mentisq; capacius altis
- » Deerat adhuc, & quod dominari cætera posset.
- » Natus homo est, siue hunc diuino semine fecit

Iustice.

Prudence.

Significa-
tion des
quatre
vert^s car-
dinales,
auec les
lettres Atti-
ques,

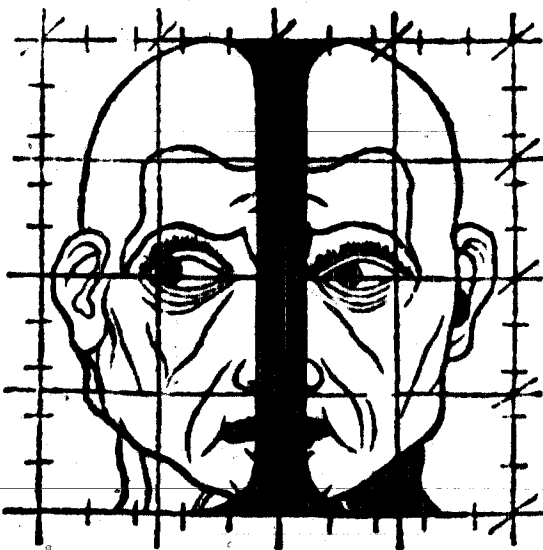


Force.

Atrempence.

Notable
regulier.

Ordon-
nance de
la lon-
gueur &
largeur
de le I.
au visage
humain.



Ouide.

LE SECOND LIVRE.

Ille opifex rerum mundi melioris origo. Et vng peu apres.

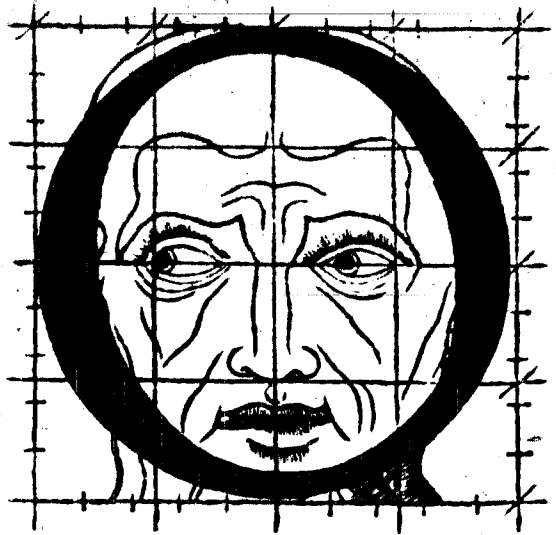
Ouide,

Pronaq; cum spectent animalia cætera terram,
Os homini sublime dedit, cœlumq; videre
Iussit, & erectos ad fydera tollere vultus.

C'est a dire. Oultre ces choses, dit il, que iay dictes, la creation de Lhōme hu main restoit encores, lequel Homme debuoit dominer sus toutes aultres choses crees. Doncques le grant Createur de luniuersel monde la fait naistre en sorte que toutes bestes brutes baïsseront leur teste & veue en terre, & luy, il aura la teste & visage eleue au ciel.

Ordon nance de le O. au visage humain.

LA face humaine & le O. en la figure cy pres faicte, sont acordez en sorte qu'on y peut cognoistre comment les bons Anciens ont imagine q̄ ainsi que la figure ronde est la plus capable, & la plus parfaicte de toutes, la teste de Lhōme qui est quasi ronde est plus capable de raison & dimagination que tout le demorāt du corps naturel. Aussi la teste humaine a en elle plus de sensualite & desirace que nulle aultre partie du corps, entendu quelle a en elle sept conduyts & origines desperit vital, en signification des sept Ars liberaulx. Iceulx cōduyts sont les



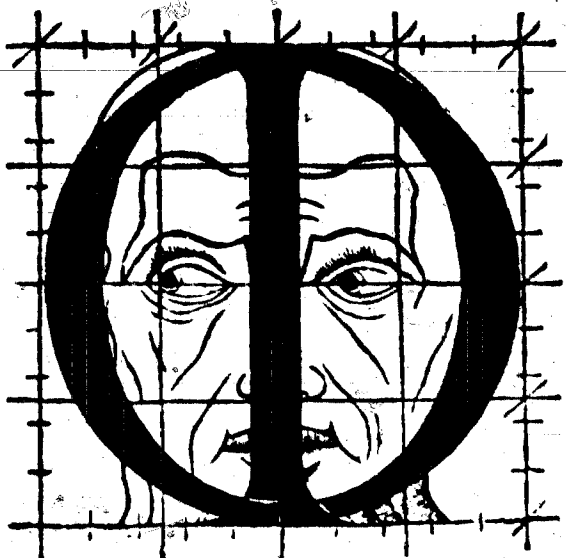
La teste delhōme a sept cōduyts desperit vital.

Notable singulier.

Les Oeilles sont, pour conceuoir le nom des lettres. Les Yeulx, pour les cognoistre & discerner. Les Natines pour armoniser la voix, & le son en les pferant. Et la Bonche pour les pnuncer selō leur accēt, leur ton, et leur distinction. Les chaperōs fourres des Recteurs & Docteurs en Vniuersitez, & Cōseillerz en Cites ont este ordōnez au tour de la teste aps & sus la figure & perfectiō de le O. pour denoter q̄ telz psonnages doibuent auoir leur teste absolument parfaicte de toute Sciēce, & Vertus, qui cōsistēt principal emēt cōme iay pieca dict, en la vraye cognoissance de pures & bōnes lettres, lesquelles ne enrichissent seulement Lhomme, mais le anoblissent, & le produysent iusq̄s a imortalite de son nom.

Ordon nance de le I. & de le O. ensembie, au visage humain.

LA figure cy prochaine a este faicte pour monstrez au doit & a loeul commāt non seulement le I. & le O. se accordent chacue a part elle, a la face de Lhōme, mais encores bien toutes deux ensemble. Iene doute q̄ destructeurs, & enuyeux en iapperont, mais si nen lairay ie a escripre na fantasia & speculation, pour faire plaisir et seruice aux bons estudiens. Iesçay, comme iay dict cy denant au Premier liure, que Science na ennemys que les nō scauās, qui ne vallēt qua reprēdre aultruy, & ne scauroient dire vng bon mot, ne faire vng iuste traitt de plume.



Digres sion,

Les Grecs de ces deux lettres I. & O. ainsi logees lune sus lautre comme les voyez en la dite figure, ont fait vne autre lettre quilz appellent Phi. la quelle Phi. vault autant que vng P. & vne aspiration. & la quelle Ilz ont en vsage en lieu de F. qui nont pas entre leurs lettres. Il semble que nostre ditte figure soit vng Reibus & chose Hieroglyphyque, & que ie laye faicte pour faire resuer & muier les musards, mais tout bien considere, non est. Car en memoire des trois Graces, dites en Grec. χαριτες. desquelles la premiere est nommee. Pasithea. La Segonde, Egiale. & la tierce Euphrosyne. come tesmoigne Boccace au. XXV. Chapitre de son cinquiesme liure de la Genealogie des Deux chamberieres de Dame Venus, pour la q̄lle Venus, entendons toute honeste et chose decente, & pour lesdites chamberieres, tout acomplice de chose bien seyante & auenant. Iay fait lesdites deux lettres I. & O. & la face humaine ensemble, pour tousiours myeux venir a la cōsommee perfectiō de noz lettres Attiques, qui sont. XXIII. en nombre, Le quel nombre accorde aux neuf Muses, aux sept Ars liberaulx, aux quatre vertus Cardinales, & aux dites trois Graces. Lesquelles Muses, Ars liberaulx, Vertus Cardinales, & Graces, sont toutes en nombre. XXIII.

Notable de la lettre Grecque appelée Phi. Les trois Graces chamberieres de Venus. Boccace Sens moral,

Puisque ie suis descendu si auant en contēplation des bonnes lettres, Il me semble en cest endroit nestre inutile si ie monstre q̄ le nōbre des. XXIII. lettres, pareillemēt des neuf Muses, des sept Ars liberaulx, des. IIII. vertus cardinales, & des. III. Graces a este segretement fait, constitue, & accorde au nōbre des conduyts vitaulx, & des plus nobles mēbres du corps humain, qui sont en nombre aussi pareil de vingt & trois.

Premierement pour les neuf Muses, & pour les neuf Mutes, prendrons les neuf cōduyts desperit vital, desquelz, comme iay cy dessus escript, les sept sont en la teste, & les autres deux au dessoubz du vētre. ceulx de la teste sōt Les deux oreilles. Les deux yeulx, les deux narynes, & la bouche. Les autres deux sont, le membre naturel a vriner, & le lieu de derriere pour descharger le ventre, Pour les sept Ars liberaulx, & pour les sept Semiuocales, nous prendrons le Cerueau, le Poulmon. le Foye, le Cueur, la Ratte, le Nombryl, & le Penyl. Pour les quatre vertus Cardinales, & pour les trois Graces, pareillement pour les cinq vocales latines, pour le Y. psilon, & pour laspiratiō H. nous prendrōs les deux mains, les deux pieds, les deux espaules, & le Croppiō. Par ainsi nous trouuerons armonyeusemēt le corps humain & homme parfait estre le modele & ordōnance au nombre des lettres. pareillement aux neuf Muses, aux sept Ars liberaulx, aux. IIII. vertus cardinales, & aux trois Graces, ia toutes plusieurs fois a bon propos recensees. pour la quelle chose myeux cōfermer en verite, & pour la bailler plus apparente en sa raison, Iay cy dessoubz pourtraict & designe deux figures dhomme. Lune pour le logis des lettres, & lautre pour lesdites Muses & leur sequele.

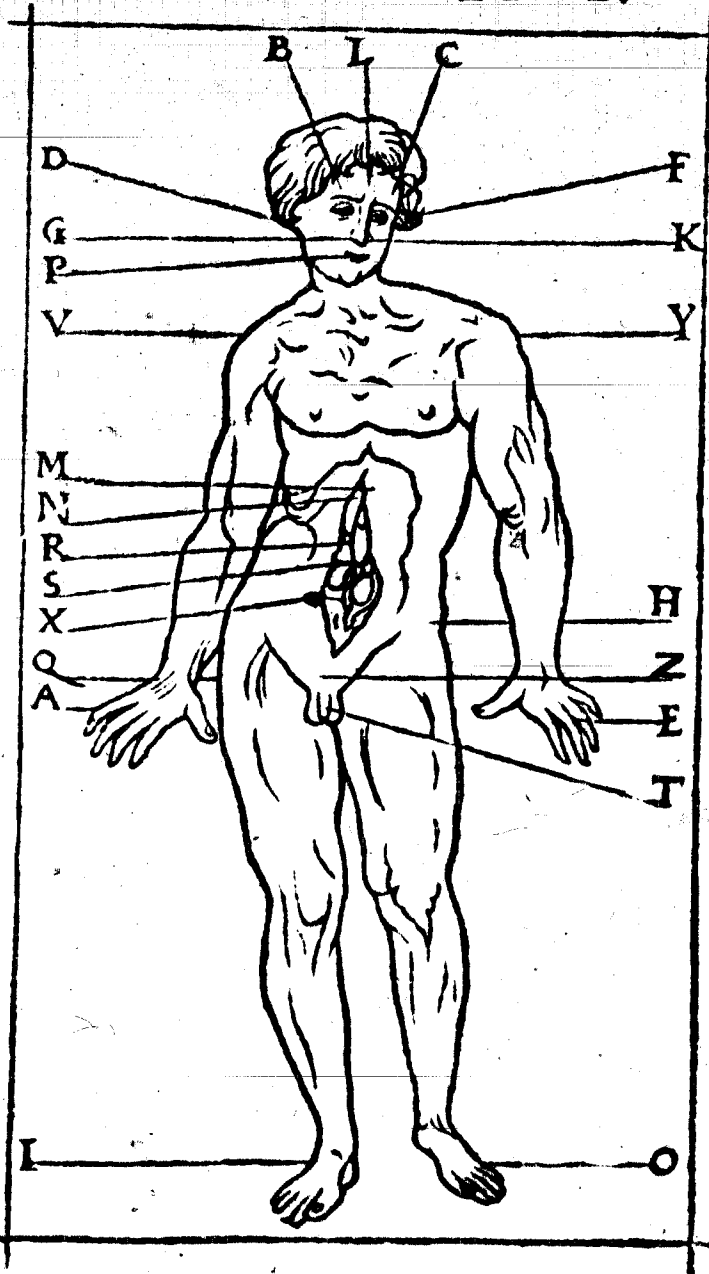
Notable & belle cōferēce. Profunde speculation. & accordance.

L'homme
me lettre

ON peut voir en la présente figure comme le nombre des XXIII. lettres Attiques accordé, comme iay dit, aux membres & lieux plus nobles du corps humain, & non sans cause, Car nos bons peres Anciens on este si vertueux en leurs speculations quilz ont voulu secretement entendre que l'homme parfait est celluy en qui les bones lettres & sciences sont insinuees & itimees si bien que tous endroits & mouvemens de son corps est garny du bon mot que Cicero au XXXV. Chapitre du premier liure de ses Offices, & au commencement De Oratore Ad Brutum, dict & appelle en Grec. Περικρον. & en Lati Decorum. qui vault autant a dire en nostre langage Francois decet & convenable en toutes ses actions, & consequentement en tous les faits & dits homme vertueux.

Cicero,

Περικρον.
Decorum.



Avant que ie face lan-
tre portraict que iay
promis ie veulx cy bailer par escript toutes les lettres ainsi quelles se doibuent
appliquer aux neuf Muses & leur sequelle, & aux dits lieux plus notables du
corps humain, afin que plus facilement on puisse voir & cognoistre leur bon
accord ensemble. Celluy accord est tel qui sensuyt.

Belle spe-
culation,
& nota-
ble.

- B. Vrania. Loeul dextre.
- C. Calliope. Loeul senestre.
- D. Polymnia. Loeulle dextre.
- F. Melpomene. Loeulle senestre.
- G. Clio. La narine dextre.
- K. Erato. La narine senestre.
- P. Terpsicore. La bouche.
- Q. Euterpe. Le lieu pour decharger le ventre.
- T. Thalia. Le membre naturel a vriner.

L. Musica. Le Cerveau.
 M. Astronomia. Le poulmon.
 N. Arithmetica. Le foye.
 R. Geometria. Le cuer.
 S. Rhetorica. La ratte.
 X. Dialectica. Le nombryl.
 Z. Grammatica. Le penyl.

A. Iusticia. La main dextre.
 E. Fortitudo. La main senestre.
 I. Prudentia. Le pied dextre.
 O. Temperantia. Le pied senestre.

V. Pasythea. Lespaule dextre.
 Y. Fgiale. Lespaule senestre.
 H. Euphrosyne. Le cropion.

Les lettres ainsi logees que voyes cy dessus, ne s'ont pas logees en leur ordre
 Abecedaire qu'on tient communement, mais tout a mon essient les ay mis
 ses & appliquees selon ma petite Philosophie, pour bailler a cognoistre que
 leur nature & ver tus veult quelles soient melles les vnes avec les autres. Pareil
 lement les Sciēces avec les Ars. avec les quatre Vertus, & avec les Graces. Aussi
 les Graces avec les vertus, avec les Ars, pareillement avec les Sciences, ainsi **Ouvrage**
 comme nous voyons que ouurage de Marquetis & de Mosaique les pieces tant de Mar
 petites que grandes de diuerses couleurs sont appliquees & assemblees les vnes **quetis &**
 avec les autres en sorte quelles rendent & font vng oeuvre tresbel & parfait de Mos
 qui est dict en Latin. Opus vermiculatum. Opus tessellatum, & Assarotum. du **saigue.**
 quel Plin en son Histoire naturelle, & Vitruue en son Livre D'architecture par **Plin.**
 lent assez amplement pour ceulx qui en voudrōt lire & scauoit. Nous voyons **Vitruue.**
 au prim temps que la beaulte dun pre & dun iardin est en la diuersite & multitu **Belle cō**
 de assemblee de diuerses belles herbes & fleurs, qui de leur odeur rendent vne **paraison**
 suauite digne quasi de estre appelee & dite chose diuine & digne de estre im
 mortelle.

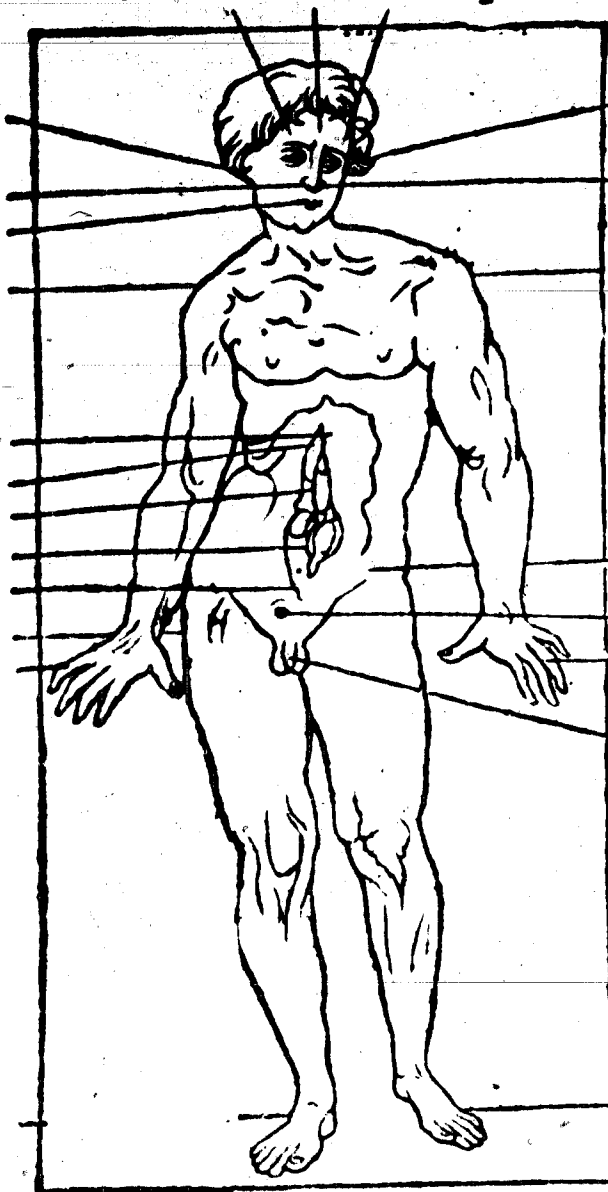
LE SECOND LIVRE.
L'HOMME SCIENTIFIQUE.

Vrania, Musica, Calliope.

Polymnia.
Clio.
Terpsicore.
Pasythea.

Astronomia.
Arithmetica.
Geometria.
Rhetorica.
Dialectica.
Euterpe.
Iusticia.

Prudentia.



Melpomen

Erato.

Egiale.

Euphrosyne.

Grammatica.

Fortitudo.

Thalia.

Temperantia.

L'homme
parfait.

EN la figure cy devant faite, on peut cognoistre commant les nobles & bōs peres Anciens ont inuētē les Sciences & Ars liberaux selon lacord & organique conuenance des plus nobles membres du corps humain. & ce, comme iay dit, pour monstrier que L'homme parfait doit tellement estre proportionne en Science & vertus, que a tous endroits & propos il soit decent & honneste.

IE suis seur que laire cy, comme en beaucoup dautres passages, des gloseurs & mordans, mais. Non pili facio. Je ne les estime la valeur dun poil. Je me dedie au service du bien public, pour induyre les non scauans a contemplation & apprehension des bonnes lettres.

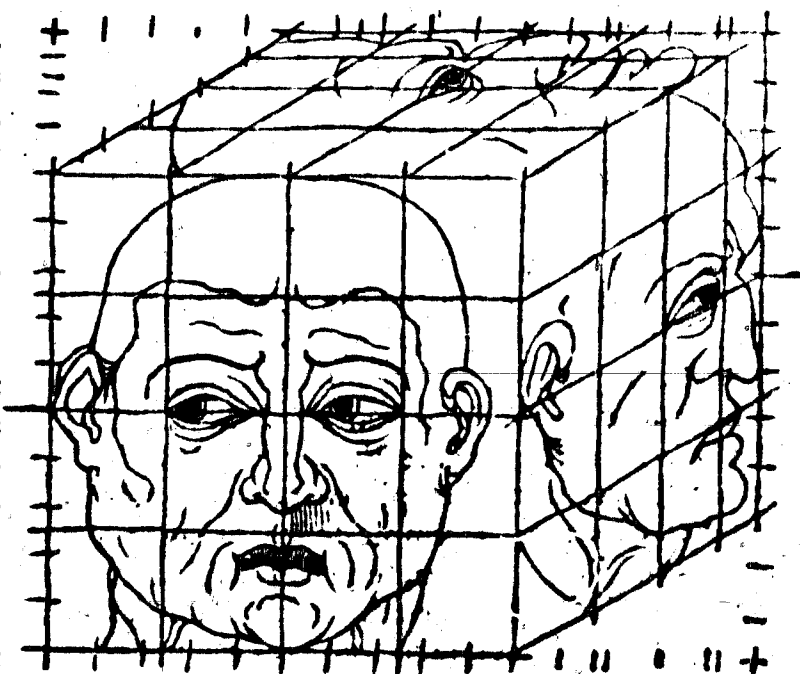
Digres-
sion en
conclu-
sion.

ON peut cognoistre ma petite speculatio auoir en soy quelque raison, entendu que iay accorde par Arithmetique & Geometrie toutes nosdites lettres Attiques pour monstrier leur diuine perfection. Je supplie aux lisans que si iay bien specule, quilz men sachent gre, & si non, quilz facent myeux filz peus.

uent, afin que leur scauoirne soit, *Theaurus absconditus*. Cest a dire, Vng tré for mussé, & inutile. Je scay quil ya mains bons esperits qui escriroient volontiers beaucoup de bonnes choses silz pensoient les pouuoit bien faire en Grec ou Latin. & neaumoins Ilz sen deportent de paour de y faire incongruyte ou autre vice quilz doubtent. ou ilz ne veulent escrire en Francois pensant que la lāgue Françoise ne soit pas assez bonne ny elegante. Saulue leur hōneur elle est vne des plusbelles & gracieuses de toutes les lāgues humaines, comme iay tesmoigne au Premier Liure par authorites de nobles & anciens Autheurs Poetes & Orateurs tant Latins que Grecqs.

Nous auons veu la conference & accord de noz lettres au corps humain en général, & en especial a la teste dicelluy corps, mais ie veulx encores cy enluyuant, les aucunes lettres accorder a la plaine face du visage, Les autres a la moitye, & les aucunes au tiers, & ce porra on cognoistre par demonstratiō figuree & designée en la figure qui sensuyt, en la quelle scellement seront figurez trois visages, & puis apres trois lettres avec lesdits trois visages.

Cōme ces trois visages cy pres designez sont q̄ lū est veu en frōt, lautre a demy ou enuyron, & le tiers encores plus racourcy tout aisi entre noz lettres Attiqs en ya quō voit en plaine superficie & quadrature. Cest a dire, autant larges que haultes. Les autres sont moings larges, & les autres encores plus estroictes de standue en largeur. & cest ce que iay ia deuāt dit, quant tescripuoye de combiem de corps



Visages
en perspective.

de largeur est vne chacune de nosdites lettres. La haulteur est toutes & par toutes, excepte le Q, veult tousiours estre egalle entre dix lignes equidistantes cōtenans entre elles en espace dix corps, cest a dire, dix fois la grosseur de le. I. Encores icelle lettre Q, a sa teste de dix corps comme les autres lettres, & sa quene de quatre corps qui sōt oultre les susdit dix corps hors & dessoubz les dites deux lignes equidistantes.

Ordōnā
ce & ac-
cord des
Visages
& lettres
en per-
spectiue.

Notable
singulier
& gene-
ral.

No'able
Des cinq
vocalles.

A.

E.

I.

Terence

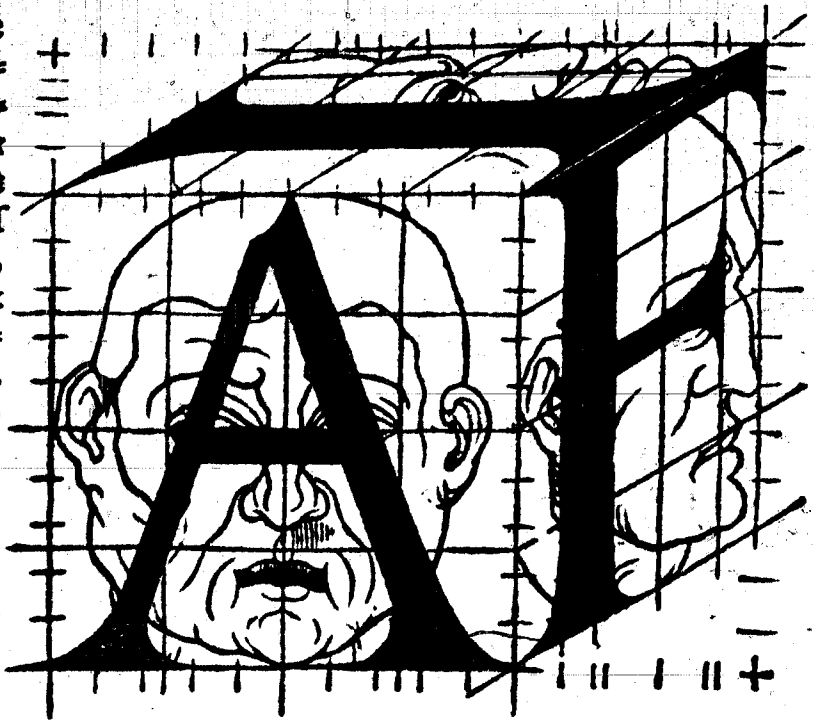
O.

V.
Lettres
mania-
bles.

Lettres
Liqui-
des.

L. M.
N. R.

LA presente figure nous enseigne cōmant ainsi cōme le visage d'un hōme en gardant sa haulteur peut estre veu aucūe fois au si large q̄ hault, & ce, en droict aspect, & aux autres fois moings large, selon quil est torne. Toutes noz lettres, cōme iay cy deuant dit, veulent tousiours estre toutes dune haulteur, mais de largeur non. & la raison vient encores en ensuyuant le naturel du corps humain, & pareillement du vi-



saige. Nous voyons quil ya des hommes plus gros de corps & de visaige que les autres. & les vngs plus alegres, plus dextres, & plus portatifz. Les vngs pl^r sains, & les autres plus sages. Les vngs plus vertueux, & les autres moings. ainsi ya il des lettres qui sont plus nobles & plus vallant que les autres. Cōme sont les vocales, sans lesquelles vraye syllabe Grecque, Latine, ne Francoise, ne peut estre. Car en chacune syllabe quon scauroit dire ya pour le moings vne vocale, Et bien souuant vne syllabe, pareillement vne diction, sans autre lettre, est faicte dune desdites vocales, qui sont cinq en nombre, cest a scauoir. A. E. I. O. V Exemple de A seul faisant vne syllabe. Amen. faisant vne diction. Ne discesseris a me. Exemple en francois dudit A. seul en syllabe & en diction A costumez a biē dire & bien faire. Exemple de le E. faisant syllabe luy seul & diction Etiam. eia, e regions. Exemple en francois quant il est seulement en syllabe. Estiene est en esmoy. Exemple de le I. faisant syllabe & diction. Item. Ibo. I. Terentius in Andria. I. prae, sequar. Exemple en francois sera seulement quāt il est mis en syllabe & non en diction. car I. ne peut estre ne faire diction en nostre langage, combien que en chiffre & en conte est souuant mis pour vng. Dōques exemple sera. Item qui est receu de latin en Francois, & issue de table. O. pareillement peut faire syllabe & diction. Syllabe, Olor, omen, O Moelibear Deus nobis hac oia fecit. Exemple en francois, Orix doit hommage au caignard. O quil est peu de bōs amys. Le V. nest vsite quen syllabe, car en Latin Il ne faict point seul quelque diction. Donques exemple sera. Vsus vbique valet. En francois pouuons dire, V sage, & V usufruyt. Le Picard met bien le dit V. en diction quant il dir. V. est no sieux. V. est men baron.

L ya dautres lettres qui sont maniables & si faciles en leur vertus quelles se scoulent, & quasi comme inuisibles se auoissent en aucunes syllabes, ayant deuant elles vne Mute, & ne aident pas tousiours la quantite des vocales mises deuant elles. & celles sont dictees en Latin. Liquidæ. quia liquecunt post Mutas positæ in eadem syllaba. Les Liquides, qui sont en nombre quatre cest a sa voir. L. M. N. R. sont en quantite metrique si fluentes, que aucune fois font position, cest a dire, produysent & font longue la vocale precedente, & aucune fois la laissent breue, cōme en ces dictiōs Latines. Patris. Tenebræ. Stagna

La quelle chose on peut veoir amplement en Terentian la ou il dit.

Terentian

» Ecce stagna madent triplici sic syllaba pacto

» Temporis accessu non tantum est redita longa.

» Sed dedit & vireis geminis augere Trocheum.

Alde aussi en sa treslegante Grammaire enseigne trescauâment de ceste ma-

Alde.

» tiere en son. IIII. liure. au Chapitre De septem modis communium syllabarū.

» la ou il dit. M. & N. liquidas & cætera. Jusques la ou il ya. Dux præterea Mntæ

» inueniuntur aliquando non producere antecedentem breuem: vt M. & N. liqui

Belle si-

» dæ. La quelle chose ie laisse aux bõs estudiens pour le veoir au long sus le lieu,

militude.

et dis en similitude, que liquides sont comme aucuns hommes qui sont grans
diffimuleurs, grans afronteurs, & scauent leurs eschapatoires myeux et plus
promptement que mouuoir leurs doitz.

EN nostre langage Francois ne pouuons vsfer de la vertus de cesdictes Li-
quides si non en Orthographe seulement, par faulte q̄ nostre langue nest
pas ordõnee par reigles de Grammaire, comme sont la Grecque & la Latine.

IL ya daultres lettres qui sont si vertueuses, que vne en vault deux, &
pource elles sõt appellees en Latin Duplices. Cest a dire, Doubles lettres,
et elles sont deux en nombre. X. & Z. Le X. est mis pour c. & s. ou pour g. & f.
Le Z. pour double ss. ou si voules autrement dire, dictes pour deux ss. Pareille-
ment pour f. & d. Les Latins ont ceste reigle, & nous ne la tenons q̄ bien loing
apres eulx, car comme iay dict, nostre lãgue nest pas encores asseuree par Re-
gle comme la leur, mais elle le fera quelque fois si plaist a nostre seigneur.

X & Z.

sont dou-
bles lies.

LEs Latins, comme iay dict, mettent X. pour c. & s. ou pour g. & s. quant en
lieu descripte Regs regis, & Ducs ducis, il escriuent Rex regis, & Dux
ducis. Semblablement en lieu descripte Patrizzo, & Pitizzo, ilz escriuent Pa-
trizo, & Pitizo, comme sont les Grecs. Et en lieu descripte Gafda, ilz escriuent
Gaza. Ces deux lettres Doubles X. & Z. sont bien aussi aucunesfois simples
Consones en quantite de syllabe, comme trescauâment Alde le tesmoigne au
» susdict. IIII. liure de sa Grammaire, au Chapistre, De septem modis commu-
» nium syllabarum. quant il dict. Quintus modus est, cum correptam vocalem su-
» scipit Z. & cætera.

Notez

icy la bel-
le reigle.

Alde.

Comme il ya des hommes qui ne sont gueres vertueux, mais de petite effi-
cace, si non en nombre, comme est le o. en Chiffre qui apart luy ne faict au-
cun nombre, mais avec les aultres, il les multiplie en valeur. Ainsi est de la let-
tre S, laquelle est aucunesfois comme liquide, faisant longue en quantite de syl-
labe la vocale qui la precede, & aucunesfois non, & bien souuant se uanoist &
se pert en quantite metrique. Comme dit Priscian, en son Premier liure, ou il
» traicte. De literarum commutatione. quant il dit. S. in metro apud vetustissi-
» mos vim suam frequenter amittit. Virgilius in vndecimo Aeneidos.

Notable
singulier
de la let-
tre S.

Priscian.

Virgile.

» Ponite spes sibi quisq; sed hæc quam angusta videtis.

» Idem in Duodecimo.

» Inter se coijsse viros & decernere ferro.

Ie baillerois daultres exemples commant elle se pert en metre, mais ie renuoye
le bon estudiant a Terentian autheur iadis tresgraue & solide en son Art. & au

Terentian

» bon Alde au. IIII. liure de sa dicte & ia susalleguee Grammaire. In tertio mo-

Alde.

» do communium syllabarum.

Pour monstrez la mutabilite de la dicte lettre S. les Anciens l'ont figuree tortue & de moyenne largeur, comme nous verrons au renc de sa facon & figure, aidant nostre seigneur, & en dirons come des aultres, quelque bonne chose, en ensuyuant la doctrine des bons Auteurs.

Les mal prononcee le S.

Notable potabile puer

Nous nous aidons bien de le S. en escripture, mais en pronüciation ie teneue qu'il en ya qui sen acquitent mal, car en lieu de dire. Deus deus meus iustus & fortis Dominus. ilz begayent & mengent la queue disant. Deu, deu, meu, iustu, & forti. domina. qui est vng tresgrant vice, & trop commun a beaucoup de simples gens. Vng homme, qui veut qu'on le croye facilement, & qui desire qu'on adiouste pleine foy a ses parolles, doit en bien disant pronücier nettement & purement toutes les syllabes, tant a la fin des dictions que au commencement. Car quant on ne pronüce bien, il semble aux auditeurs qu'on les moque, ou qu'on ne scait qu'on dit. Et eulx se faschant de tel langage, pensent incötinét ailleurs, ou s'endormét, ou sen vont du lieu on quel on parle si ineptemét. ou, qui pis est, rompent le propos bien souvent en eulx corrouceant. I en dirois asses dexemples en Francois, mais il sembleroit a d'aucuns que ie le ferois par moquerie, par quoy ie meü deporteray pour ceste heure, & reuendray de rechef & d'abundance a monstrez la diuine perfection de noz bonnes & diuines lettres Attiques.

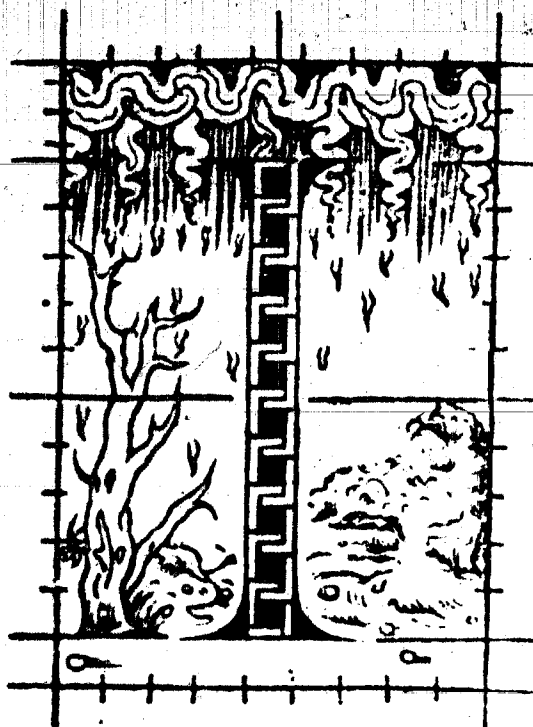
Homere Roy des Poetes Grecs. Belle fable. Lucian. Macrobe

La chaine dor du noble Poete Grec Homere.

Iene puis icy passer oaltre sans monstrez que nosdictes lettres ont este inuentees par inspiration diuine. Il est certain que le Roy des Poetes Grecz nomme Homere au commencement du. VIII, liure de son Iliade, a faind que iadis Iupiter disoit que luy seul d'une chaine dor tireroit bié a luy, sil vouloit, tous les aultres Dieux, voire & avec eulx la terre, & la mer. Lucian entre les Dialogues des Dieux, introduyt Mars & Mercure monopolans & murmurans cötre Iupiter a cause de celle dicte Chaine, & Macrobe lung de plusgrans Philosophes Latins en a fait memoire au Premier liure. In somniü Scipionis. quät il dit. Cüq; omnia continuis successionibus se sequantur degenerantia, per ordinem ad unum meandi, inuenietur pressius intuenti, a summo Deo vsq; ad vltimum vna se mutuis vinculis religäs, & nusquam interrupta connexio. Et hec est Homeri Cathena aurea/quam pendere de caelo in terras Deum iussisse commemorat. Qui voudra, dit il, bien speculer & contépler, il trouuera vne Chaine & connexion qui sentretient de boucles entrelassees, & pend du Ciel iusques en terre, qui est a dire, que toute infusion spirituelle & corporelle que pouuons auoir icy en bas, vient & procede du souuerain createur de tout le monde. Imagynons doncques icy, & pensons que nous voyons ceste dicte Chaine dor pendant du Ciel iusques a noz piedz, & que icelle Chaine est de la longueur & largeur bien proportionnee & conuenable a la symmetrye de nostre lettre proportionnaire. I. & nous cognoissons que la fiction de Homere a intelligence a l'inspiration & a l'inuention des bonnes Lettres & Sciences lesquelles nous ne ne peuuent estre cogneues sans laide & inspiration diuine.

Pour monstrez l'accord de noz lettres a icelle Chaine dor, ie lay cy pres figuree & designee avec nostre dict I. afin que avec mes dictz on puisse meü eulx cognoistre a loeil la Philosophie qui gist & que iay contempler auour de nosdictes lettres.

ON peut veoir en la figure cy pres faicte & designée le diuin acord de nostre lre proportionaire a la Chainedor homerique. & cōmant ie lay proportionee en sorte & raison quil ya iustement dix chainons & boucles acordās aux dix corps de la haulteur dudict I. & pareillemēt aux neuf Muses & leur Apollo, q̄ iay piecz cy dessus figurez et ordonnez ensemble. La raison pourquoy ien ay plusost assigne dix que pl^o ou moins, est clerelement dicte, mais daantage ie treuve que noz bons Peres Anciens ont voulu entēdre consommee et entiere perfection au nōbre dixiesme entendu quil est nombre Per, cōpose de nōbre Per/& Imper. Martianus Capella en son. VII. liure ou il parle De Decade, nous en est bō tesmoing quāt il dict. Decas vero vltra omnes habēda
 » quae omnes numeros diuersae virtutis ac perfectionis intra se habet. La dixene dict il, voirement est de passe & d'excellence, en tant quelle contient & a en soy tous les nombres de Per & Imper. Cest a dire de vertus & perfection.



Ordonnance de la Chainedor homerique ale I.

Raison notable pour les dix corps de chacune lettre.

Martianus Capella.

IE puis doneques bien dire, & soubstenir veritablement q̄ iay bonne raison dauoir proportionee mes lettres en la haulteur de dix cors, qui est le plus noble & parfait de tous autres nombres, entendu que les bons Peres Anciens ont voulu situer tous les nombres & signes D'arithmetique & Chiffre soubz luy. et que apres luy nya point de nombre qui aye nom particulier, mais nom repeete, comme on voit en disant, vnze, douze, treze, & ainsi consequentement des autres nōbres qui signifient vng ou deux, ou trois, ou plus, apres & avec dix.

Notez bien icy & retenez.

LE Roy des Poetes Grecz Homere, voulant monstret secrettement q̄ l'homme parfait en conseil est celluy en qui tout bon scauoir est & habite, introduyt Agamenon au premier liure de son Iliade desirant pouuoir auoir Decem Nestores, quant il dict. Ad quem respondens Agamenon. Enim vero, inquit, venerande senex Omnes sine controuersia Grecos Senatores vincis in dicenda sentētia. Atq; vtinam fecisses pater Iupiter: tuq; o Minerua: & tu Apollo: vt decem mihi ex omnibus Graecis forent tanto cōsilio viri. Breui profecto Troia nostris manibus capta/ deleteretur.

Homere.

Decem Nestores

Agamenon respondant a Nestor luy dict. O venerable homme Ancien: sans faulte aucune tu surmontes en sentence & bōne opinion tous les Senateurs de Grecs. Ie voudrois Iupiter/ quil te pleust/ & toy Minerue, peillemēt roy Apollo: que de tous les hommes Grecz ien eusse dix semblables a Nestor. Sans faulte, Troye prinse de noz mains, seroit en brief destruyte.

Dix hommes semblables a Nestor.

IE allegue icy ces belles choses pour tousiours plus amplemēt mōstret la grāde & souueraine perfection de noz lettres. Elles sont si bien cōpassees & ordonnees quelles i'accordent ensemble comme font les boucles & chainons d'une chaine dor, car les Lettres & Sciences sont si cousines & seurs ensemble que si vous aues cognoissance a l'une, vous aues entree & acces aux autres. Comme nous voyons par esperience au temps deste quant les Cerises sont bōnes a

Belle similitude.

Horace.

Belle raison & conclusion.

Notez icy cōtre les nō scauās la mesure des lettres

menger, & q̄ on en cuyde prendre vne au plat, on en tyre apres & avec la premiere quon cuyde prendre seule, six, ou sept, neuf, ou dix Horace aussi en son Art poetic, a ce ppos, Cest a dire, que le nōbre dixiesme est tresparfaict a dict Decies repetita placebunt. Les choses, dict il, repetees dix fois, seront bonnes et a plaisir, & avec ce plus parfaites. Iay dōcques a bōne raison diuise la haulteur & largeur superficialle de noz lettres en dix corps, & la chaine dor en dix boucles acōrdās a nostre lettre proportionaire I. Il en ya aucuns qui, comme clerics padent darmes, disent quelles yeulent estre diuisees seullemēt en six. Les autres en huit, & les autres en neuf. Mais ie ne scay quelz six, quelz huit, ne quelz neuf ilz entendent, si se sont parties, ou corps, ou lignes. Mais ie croy quilz en parlent plus pour cuyder monstrier quilz y entendent quelque chose, que par vray scauoir ne experience, parquoy ie les laisse en leur opinion mal fondee en raison.

Peu de gens eussent pense que nostre susdict Roydes Poetes Grecz Homere par sa chaine dor eust segretement, & soubz lecorche de fable poetique entendu linspiration diuine des lettres & Sciēces, & la cōnexion dicelles. mais en y auysant bien pres, si faisoit: combien quil semble de prime face que non. Et pour le bailler a rumyner & considerer aux deuots amateurs des bonnes lettres ie le allegueray icy afin quon le voye & entende bien.

Homere.

Γνωστ' επιτ' οσον ει και θεων καρτιστοσ' απαντ'
 ειδ' αυι πειρησασθε θιοι ινα ιδετε παντισ,
 χειρη χρευσιμη εξ ουρανοθιν κρεματτισ,
 παντισ δ' εξαπτισθε θιοι, πασαι τιθειαιαι.
 Αλλ' ουκ αν ιρυσαιτ' εξ ουρανοθιν πεδιογδ'
 (ην υπατοσ κηστωρ' ουδ' ει μαλα πολλα κακοιτ'
 Αλλ' οτε δη και εγωσ προφρων ιθειλοιμι ιρυσσαι,
 αυτη κησ γαιη ιρυσσαι μ' αυτη τι θαλασση.
 Σειρημ κησ κησ επιτα περι ριασ ονλυποιο
 Δησσαι κησ. ταδε κ' αυτε κησθορα παντα γησισθε.
 Τοσσοσ εγωσ περιτ' ει και θιωσ, περιτ' ε και ανθρωπων.

Cest a dire en Latin ainsi que Laurent Valle nous la translate.

Laurent valls.

Agedum auream restim e coelo suspendite, eaq; cuncti Dij ac Dee apprehēsa me hinc detrahite in terram. Nullo id quantolibet nixu poteritis efficere. At cum mihi facere idem irato libuerit, in terras vos vninersos, & in maria vsq; detraherem. quinetiam circumligata reste hac ad summitatem olympi omnia susperne alleuarem, vt intelligatis quantum ego Deos simulatq; hoies antecello. Cest a dire en Francois ainsi comme Iupiter est introduyt parlant, quat il dit.

La chaîne dor ne doit être tirée que de quelque

Si vous voulez experimenter mes vertus & force, & voulez de moy certain enseignemēt, despēchez vous, & pendes au Ciel vne chaine dor, & si vous tous/ tant Dieux que Deesses pouuez, tirez moy diciy en terre: ie scay que de toute vostre puissance ne le porrez faire. Mais quant ie seray couroucé, iū me plaist, ie vous tireray tous & tuynerey ca & la par terre & par mer. Et si ya biē plus, que de ceste dicte Chaine dor/ ie porrois leues lumuerelle terre & la mer iusques au plus hault du Ciel Olympique. Et porce entendez combien ie exce de & passe en puissance les Dieux/ & semblablement les humains.

vous moral.

Doncqs a bō ppos ceste dicte Chaine dor quauōs appliquee a nre I. no^o signifiera en sens moral cōmāt la cognoissāse & linspiration des lres nous

vient du Ciel & de Dieu, que icelles lettres sont si affines & prochaines en connexion, quelles participent toutes lune de lautre, semblablement les Sciences, et consequentement les Vertus.

Virgile/ grant imitateur Dhomere en lieu de ceste dicté chaine dor a imagi ne & fait vng Rameau dor a son Eneas, qui est a dire en sens moral, que tout hōme lettre & vertueux porte en sa main, Cest a dire, a son vsage, vng Rameau de Sapience qui est dor, cōme du plus precieux de tous les metaulx. La Sibyle, Cest a dire, Linspiration diuine, dit a Eneas, Cest a dire, au deuot amateur & contemplateur de vertus, la quelle principallemēt gūst en lettres & bonne Science, ce qui sensuyt: & est escript au .VI. liure des Eneides dudit Virgile,

Virgile a imagine vng Rameau dor en sens moral.

Virgile,

- » Accipe quæ peragenda prius, latec arbore opaca
- » Aureus & folijs & lento vimine ramus,
- » Iunoni infernæ dictus sacer, hunc tegit omnis
- » Lucus, & obscuris claudunt conuallibus ymbrae.
- » Sed non ante datur telluris opera subire,
- » Auricomos quam quis decerpserit arbore foetus.
- » Hoc sibi pulchra suum ferri Proserpina munus
- » Instituit, primo auulso non deficit alter
- » Aureus, & simili frondescit virga metallo.
- » Ergo / alte vestiga oculis, & rite repertum
- » Carpe manu, namq; ipse volens, facilisq; sequetur.

IMaginez icy que voyez vne dame nommee Inspiration diuine, qui dit au bon estudiant & vertueux ieune homme, ce qui sensuyt trāslate en Frācois.

Inspira- tion diuie

Escoute, dit elle, ce quil te conuiēt faire auāt toutes choses. Il ya en ceste forest mondaine vng Rameau dor mussé en vne grande arbre fort branchue/ et moult rallue. Ce Rameau a les Branches & ses feuilles souples & bien maniables, & est dedie a Iunō Deesse dembas. Iceuy est environne de grant nombre de vieilles arbres, & de vallees ymbrageuses. Et saches quil ny a hōme qui puisse entrer en la profundite de la terre, quil naye auant cueilly ce dict Rameau dor. Car la belle Deesse Proserpine a institue quon luy en face vng present. Aussi tost que tu en auras cueilly vng, incontinent il y en naustra & sortira vng aultre dor & de semblable matiere. Et pource doncques cherche bien, & contēple detes yeulx, & si tost que tu lauras rencōtre, cueille le de ta main. Tu le porras facilement auoir, en tant quil se lairra comme de soy mesmes & a ton aise tirer de son lieu.

Doncques ce beau Rameau dor cōme la chaine dor Dhomere, est cūten- du Science, du quel les feuilles qui sont .XXIII. en nōbre, sont les vingt et trois lettres Abecedaires. Et celluy qui le peult trouuer en la grāde forest des miserables & vallees de ce monde, est vng Eneas. Cest a dire, vng hōme de vertus et digne de toute louange. Car Αἰνίας, en Grec vault autant a dire, que, hom melouable, & digne de tout hōneur. La cause pour quoy ie dis & allegue ces belles choses en passant, est pour tousiours myeux exaulcer noz bōnes lettres, et pour plus honnestement persuader aux bons esperits mettre leur cueur & bō amour aux dictes Lettres & Science.

Declara- tion du Rameau dor.

Eneas. Notez icy & entēdez biē

IAy dicté que ce Rameau dor auoit vingt & trois feuilles en segrete signification de vingt & trois lettres Abecedaires. Et si on me demandoit comment ie le scay, ie dirois que le noble Poete Virgile le ma enseigne tandis que ie contemplois son Aeneas, voulāt trouer ce dict Rameau dor pour descendre es en-

fers de profunde speculation des vices & vertus de ceste vie mortelle. Et si quel que noble cueur veult cognoistre au doyt & a loeil le lieu ou il trouuera ce dict nombre de vingt & trois, si lise au Sixiesme liure des Eneides, la ou comme iay allegue Virgile introduyt la Sibylle cōseillāt a Eneas chercher ce Rameau dor et il trouuera que le Poete scientement & secretemēt la faict parler en .XXIII. metres, desquelz le premier est.

Virgile.

Notez icy le bes au secret et son explication.

Belle similitude, de Sciēce et Ignorance.

Tros anchisiade: facilis descensus auerni. Et en procedant le dernier metre est. Vincere nec duro poteris conuellerē ferro. En comptant ces deux metres, & ceulx qui sont entre eulx, on y en trouuera .XXIII. metres. Et si on me replisquoit que cesont metres & non pas lettres: ie dirois que pour la collocation & description de la chose, il a faict metres en nombre .XXIII. Pour lintelligence du quel nombre, il entendoit segretemēt lesdictes vingt & trois lettres Abece-daires, sans lesquelles on ne peult acquerir Science ne parfaicte Vertus. On ne trouuera pas ces choses dedans les Cōmentaires sus le lieu allegue, car les Cōmentateurs sarrestēt a suyure leur stile de Commentateur, & ie me suis arreste a la contemplation, a la signification, & a la moralite des lettres. Il en ya qui disent que Virgile entendoit par ce Rameau dor, vng rameau de Guyff, qui est quasi de couleur dor, & qui a des petits gtains ronds & blancs comme Perles, mais saulue leur honneur; il entendoit, cōme iay dict, Science: de la quelle les feuilles sōt lettres. Si on oste les feuilles dung rameau, il nest plus rameau, mais vne branche. Aussi si on oste les lettres de Science, ce nest plus Science, mais Ignorāce. Et pour bailler ce propbs deuant les yeulx, ien figureray icy pres de chacūe vne figure & deseing. Cest a scauoir vng Rameau & vne Brāche. Mais auant ce/iescripray ici les dictz .XXIII. metres tout au long, afin que les estu-diens soient solacez de ne les aller querir en Virgille.

Virgile.

Tros anchisiade/facilis descensus auerni,
 Noctes/atq; dies patet atri ianua Ditis,
 Sed reuocare gradum/superasq; euadere ad auras.
 Hoc opus, hic labor est. Pauci quos æquus amauit
 Iuppiter, aut ardens euexit ad æthera virtus.
 Dijs geniti potuere. tenent media omnia syluis,
 Cocytusq; sinu labens circumfluit atro.
 Quod si tantus amor/menti si tanta cupido est
 Bis stygios innare lacus, bis nigra videre
 Tartara, & insano iuuat indulgere labori,
 Accipe que peragenda prius. latet arbore opaca
 Aureus/& folijs/& lento vimine ramus,
 Iunoni infernæ dictus sacer. hunc tegit omnis
 Lucus, & obscuris claudunt conuallibus vmbrae.
 Sed non ante datur telluris operta subire,
 Andicomos quam quis decerpserit arbore fetus
 Hoc sibi pulchra suum ferri Proserpina munus
 Instituit, primo auulso non deficit alter
 Aureus, & simili frondescit virga metallo.
 Ergo alte vestiga oculis, & rite repertum
 Carpe manu, namq; ipse volens facilisq; sequetur.
 Si te fata vocant/aliter non viribus vllis
 Vincere/nec duro poteris conuellerē ferro.

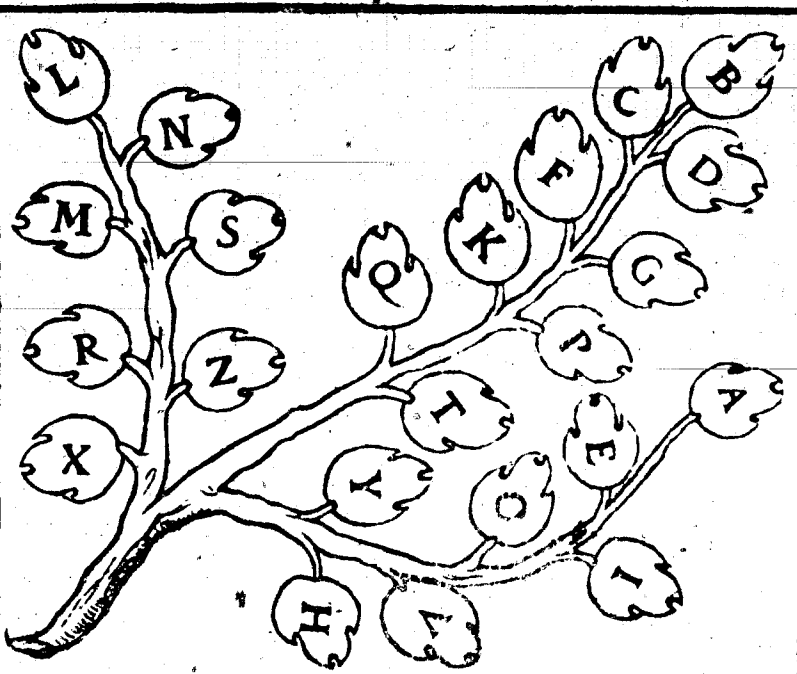
Vela les .XXIII. metres esqz nre rameau dor est descript, & au ql pouons ymager .XXIII. feuilles desquelles en chacūe aura vne lettre escripte.

” Quant la Sibyle dit en oultre. Præterea iacet examinum tibi corpus amici. Notable
 ” Heu nescis, totâq; incestat fumeré classem. singulier.

Ce n'est plus du propos dudit Rameau dor, mais d'un autre, parquoy
 donques celluy qui bien auysera le sens interieur de Virgile, trouuera estre vray
 tout ce que ien ay ia cy dessus dit & escript selon ma petite apprehension.

LE RAMEAU DOR ET DE SCIENCE.

Il ay designe le Rameau dor selon Virgile cy dessus, qui nous signifie cõme iay dit, Science. & pareillement La Branche sans feuilles, qui nous denote Ignorance. mais auys bien au dit Rameau dor, commat ie y ay ordone trois verges, entre lesquelles celle du mylieu qui est la plus lõgue & la principale, a neuf feuilles, dedas lesquelles sont escriptes lune apart de lautre, les neuf Mutes. B.C.D.F.G.K.P.Q.T. qui nous representent les neuf Muses. Puis en lautre verge qui e du coste senestre, ya sept feuilles esquelles pareillement sont escriptes lune a part de lautre les sept Semi vocales. L.M.N.R.S.X.& Z. qui nous representent aussi, Les sept Ars liberaux. Tout sembla blemet la dextre & tierce verge a en elle sept feuilles, es-



LA BRANCHE DIGNORANCE



Science, Ignorance

Trois verges au Rameau dor, & leur signification.

Notez & entendez bien icy,

quelles sont escriptes. Les cinq vócales Latines. A.E.I.O.V. & vne Greque. Y. & avec celles H. l'aspiratiõ, laquelle pource quelle n'est du tout reputece vraye lettre, est escripte en la plus basse feuille. Pour lesquelles six Vocales, & H. aspiration, entendons les quatre vertus Cardinales & les trois Graces de veu-

LE SECOND LIVRE.

Conclus
sion pour
le Rameau
au dor.

Disposi-
tion a la
maniere
cy pres
entuyat

Ordônâ
ce gene-
rale, &
tresbelle
en con-
clusion.

ste & decete honestete. Parquoy donques on dit Rameau de Virgile sont cõ-
prises & entendues segretement lescdites neuf Muses, les sept Ars liberaulx, les
quatre vertus Cardinales, & les trois Graces qui acomplicent le nombre des
XXIII. lettres Abecedaires.

AV moins mal que iay peu, la grace a Dieu, selon ma petite Theorique, &
speculatiõ philosophiq, iay appliq la Chaine dor homeriq a nre lettre p
portionaire I. & le Rameau dor de Virgile aux neuf Muses & leur segle. Mainte-
nât au plaisir de nre seigneur, Ie veulx estâdre la ditte Chaie dor homeriq q iay
faicte en le I. seullemêt de dix chainõs, qui repsetet les neuf Muses & leur Apol-
lo, en vigt & trois chainõs pportionez iustemêt tout a létour de lautre lettre p
portionaire O. qui representerot encores, cõme ont faicet les fueilles du Rameau
dor de Virgile, les XXIII. lettres Abecedaires, & semblablemêt lescdites neuf
Muses & leur segle. La qille totale chose pour estre myeux baillee a entendre,
Ie lay cy pres & dessoubz figuree en vng deseing au moins mal que iay peu,
laissant myeux faire a ceux qui le pourront & le voudront.

EN la prochaine
figure iay desig-
ne & constitue le
O. en son quarre &
superficie equilate-
ral selon la deue p-
portiõ de dix corps
de haulteur & dix
autres de largeur di-
uisez entre vnze li-
gnes tant dun coste
que dautre, Cest a-
dire rât de haulteur
que de largeur. com-
me on peut facile-
ment cognoître a
loeuil & au cõpas,
pour monstret la
cord des dits XX-
III. chainõs aux
XXIII. lettres que
iay escriptes dedâs
les rayõs du Soloil,
chacune apart soy
lune apres lautre
au droit dun chacũ
chainõ, & par de-
hors entre lescdit ra-
yons de Soleil, Iay
escript aussi & loge
les neuf Muses, les
sept Ars liberaulx,
les quatre vert^o Car-
dinales, & les trois



Graces se logeât chacune lune apart de l'autre. & tout au mylieu de le O. Je y ay designe & pourtrait Apollo iouant de sa diuine harpe. Pour monstrier que la concathenation & ronde perfection des Lettres, Muses, Ars liberaulx, Vertus Card, & Graces nous sont inspirees & noriees par Apollo, cest a dire, par le Soleil, ou si vous vouldes myeux dire, dictez, par nostre vray Dieu & createur qui est le vray Soleil, sans laide du quel, tout corps & tout esperit est tousiours ebete & inutile, & sans le quel ne pouuons auoir en nous aucune cognoissance de lettres, de Science, ne de vertus quelconque.

LA rotondite de le O. en sa quadrature, & aussi la rotondite de la chaine dor Reigle homerique appliquee au dit O, nous signifie la perfection & adherence de toutes vertus que doit auoir tout bon estudiant en soy. Il est certain en Geometrie, que figure ronde, tant solide que non, est la plus capable, & la plus parfaite de toutes. Quant Horace dit en son Art poetiq.

» Graius dedit ore rotundo

» Musa loqui,

Il nentendoit pas que les Grecs eussent la bouche ronde comme la guelle dū puys, ou comme vne boule, mais entendoit que leur Muse, leur Sciēce, & leur langue est tresparfaicte. A ceste cause doncques ceste rotondite nous signifiera, comme iay dit, toute entiere perfection qui gist en la vraye cognoissance des bonnes lettres & Sciences.

ON peut donques a ceste heure suffisammēt veoir noz deux lettres proportionnaires & triūphātes I. & O. estre deumēt proportionnees & appliquees a la Chaine dor homerique, & que a bō propos en nous esioyssant pouuōs dire & reiterer. IO. IO. Dicam⁹ IO. IO. dulces homeriaci. Dicite IO. Pæā, & IO. bis dicite Pæan. Non semel dicemus IO. triumphē.

POUR monstrier que ceulx qui ont la cognoissance des bonnes lettres ont le superintendit & lexellence sus les ignorans, & pour euiller & euertuer les bons eiperits, ie feray cy pres ensuyuant vne figure & deseing ou Appollo en vng Char dor & de riche pierrerie sera mene triūphāmant par ses neūf Muses, les sept Ars liberaulx, les quatre vert⁹ Cardinales, & les trois Graces. Les quatre vertus Cardinales tiendront les quatre coings dudit Char, & les trois Graces conduyront les trois cheuaults dicelluy Char, nommez Eous, Pyrous, & Aethon. En ce triumphe vne chacune desdites dames portera en lune des ses mains vng gerule & baston de festin. que les Romains appellent auiourdhuy vng Haulse compaire. & fera son office & contenance en iubilant & faisant grā de chere & feste triumpante. Appollo sera assis en son Char iouant de sa diuine harpe, Apres le Char seront menez Bacchus & Ceres, pareillement Venus liez & prisonniers en captiuite, pour nous mōstrer que pour triumpher aux lettres fault estre sobre en boire en mēger, & en sensualite charnelle. Toutes ces belles choses ia peintes en parolles & description seront faictes en deseing, afin que les non lettrez /encores en voyant lordonance y puissent prendre plaisir a loeuil corporel, pour en resioyvr loeuil spirituel, & pour les animer a la cognoissance des bonnes lettres & Sciences,

Ordōnā
ce pour
le triūphē
Dapollo.
Noms
des cheu
uaults ti
rans le
Char tri
ūphāt
Dapollo
Bacchus
Ceres,
Venus &
sens mor
ral die
ceulx.

LE TRIUM-
PHE DA-
POLLO
ET DE SES
MUSES.



Trium-
phe Da-
pollo, &
sens mo-
ral dicel-
luy.
France-
sco Pe-
trarcha.

OR voyez doncques le beau triumphe Dapollo, avec ses Muses & autres dames compaignes qui nous monstrent a loeuil commant au moyen des bonnes lettres & Sciences tout homme en bien vsant peut paruenir a consomme honneur & immortalite de son nom. Si a ce propos on desiroit en veoir plus a plain, quon sen aille esbatre a lire aux Triumphe de messer Erancesco Petrarcha, & on trouuera au Triumphe de Renomee commant les Poetes, les Philosophes, & les Orateurs par leur studieuse vertus, cōbien quilz soiēt piecza morts corporellement, viuent spirituellement, & viuront plusque nulz autres tant vertueulx ayent ilz peu estre.

La gou-
te dor.
Iupiter,
Acrisius,
Danae,
Moly.
Homere.

IE porrois cy adiouxter dauātage, & approprier, pareillement moraliser La goutte dor en la quelle, selon les Poetes & Philosophes anciens Iupiter se transmua pour descendre du Ciel en Terre en la tour de Acrisius Roy de Grece, & pere de la belle Danae. Semblablement ie porrois aussi escrire de lherbe & verge mercurialle nōmee en Grec Moly. De la quelle Homere fait mention en son Odisee, au dixiesme liure, mais laissant ces choses a rumynner aux bons esperits, Je passeray oultre, & viendray a proportioner & descrire toutes noz lettres Attiques & Abecedaires lune apres lautre selon leur ordre vulgaire. Et pour y commancer, avec laide de Dieu, Il me souuient que iay piecza dit cy dessus, que toutes nosdites lettres Attiques sont faictes & participantes de le I. & de le O. & que I. & A. auoient este fantasiez en la fleur dun lis ayant couleur de pourpre, quon dit en Paris Lisflambe, & que Dioscoride, semblablement son translateur Florentin nōme Marcel virgile, appellent Hyacinthus. que le langage vulgaire Italien nōme & dit Hyacintiol, ien fays cy presvng deseing au quel le A. est assis sus vng dit Lisflambe en quadrature & rotundite pareillement est faict de le I. multiplie en triangle, ou si voules autrement dire dittez que le A, est faict de trois I, assis & logez lun sus lautre, en prenāt de chacun ce quil conuient a former vng A parfait, comme pouuez veoir au dit deseing ensuyuant, au quel iay faict le A, noir, & le reste des trois I, Je lay laide en blanc comme chose superabundante du dit A. Le deseing est tel quil sensuyt.

Lisflābe.
Dioscori-
de, Mar-
cel Vir-
gile,
Hyacin-
thiol.



b
BACCHVS
CERES ET
VENVS
SONT ICY
MENEZ CA
PTIFZ.

VEladonques comme iay dit, commant le I, est le modele & proportion aux lettres Attiques, Cest a scauoir, a celles qui ont iambes droites. Nous verrons de le O. ou nous ferons le B. qui est de le I. & de le O. entendu quil a iambe & pansé qui denote briseure.

EN cest endroit louuant nostre seigneur Dieu, Je feray fin a nostre Segond liure, au quel auons selon nostre petit entendement demonstre lorigie des lettres Attiques & auõs voulu suader & prier, la quelle chose encores prions, que quelques bons esperits seuertuassent a mettre nostre langue francoise par reigle, afin quen peussions vser honnestement & seurement a coucher par escript les bonnes Sciences, quil nous fault mendier des Hebreux, des Grecs, & des Latins, & que ne pouuons auoir sans grans cousts / fraiz / & despens de temps & dargent.

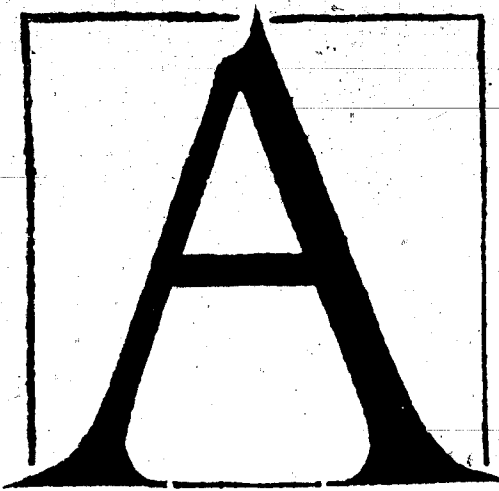
LA FIN DV SEGOND
LIVRE.



Ordónã
ce de le
A, fact
de trois
I. sus la
fleur du
Lisflabe.

Notez
bien icy,
& en cas
dez.





V cōmancement du petit Liure que les bons Peres baillent a leurs petits enfans pour commencer a aller a l'escole, et aprēdre le Pater noster. Ave maria. Credo in deū. & les aultres petites bonnes choses de nostre creance, ya communement vne Croix, & trois A. Mais peu de gens prennent garde a scauoir & cognoître que cest a dire, ne a q̄lle cause ya plustost vne Croix q̄ vne Esttoile, vne Lune, ou vng Soleil, qui sōt significatifz de quelque indice & demōstration, cōme il est notoire en beaucoup de choses, Ne pourquoy ya plustost trois A. q̄ deux, ou quatre. Mais en cest en-

Notez icy & entendez vng beau segret nouveau

droit, aidant nostre seigneur, ien escripray ce quil men semble, selō ma petite Theorique & apprehension.

LA Croix non seulement selon nostre foy, pource quen elle fut nostre redēption, signifie bon heur, mais aussi selon les Anciens Philosophes, est indice & signe de quelque felicite, qui est requise a ceulx qui commencent a cognoître & aprendre les bonnes lettres. Daultre part, la Croix est faicte de deux lignes, desquelles toutes noz lettres Attiques sont formees. Cest de la ligne perpendiculaire, & de la ligne trauerfante equilibree, faisant angle droit & esgal en quadrature, desquelles iay escript au Second Liure en plusieurs passages. Oultre plus, quant les Ephesiens vouloiēt vier de leurs lettres magiques, lesquelles ilz escripuoient en certains lieux sus leur corps pour obtenir victoires, et pour venir a fin de leurs negoces, comme Herasme le tesmoignē en sa Segonde Chiliade au. LXXIX. Prouerbe, ou est en tiltre. Ephesiæ literæ. Ilz y faisoient le signe de la Croix pensant, quilz en obtiēdroient plustost ce quilz pretendoient. Ilz vsoient de la Croix pource quilz voyent que le Monde est signe en Croix. Cest a scauoir, en Orient, en Occident, en Mydy, & en Septentrion. Et que aussi Lhomme, qui est comme disent aucuns Philosophes, & est clere-ment demōstre au. XXX. Chapistre du Liure du ieu des Eschecqs. ΜΥΧΡΟΚΟΣΜΟΣ, Vng petit monde, a en soy, & porte figure de la Croix. Et ce quāt il a les pieds ioinctz, & les bras estandus. Celius Rhodiginus au. VIII. Chapistre du VI. liure de ses lezons antiques, baille beaucoup daultres bonnes & belles raisons de la Croix, que ie laisse pour cause de breuete, y adressant les bons estudeus qui se y voudront aller esbatre.

Raisō de la Croix.

Ephesiens vsoiēt de la Croix en Art magique Le Monde est signe en Croix. Lhomme est vng petit Monde.

Celius Rhodiginus.

Raison pourquoy on escript trois A. Virgile. Du nombre Imper.

IE me aresteray a la raison que iay dicte, que la Croix dautant quelle est de ligne perpendiculaire & de trauerfante, est le fondement a faire & designer toutes nosdictes lettres Attiques comme ie le monstreray par exemple & figure cy apres aidant nostre seigneur.

LA cause pourquoy on escript plustost trois A, que deux, ou quatre, est encores signification de felicite, car le nombre de Trinite est non per, & entre tous les aultres nombres le plus noble & parfait. Il est compose de nombre Per & Imper, & luy total est Imper. Virgile a dict en ses Buccoliques. Numero Deus imparē gaudet. Choses diuines, dict il, veulēt estre en nombre Imper. Aussi auons nous en nostre bonne & saincte foy, le Pere, le Filz, & le Saint esperit. Lesquelz tous trois ensemble croyons estre vne Deite, & esgalle puissance. Ainsi noz trois A. nont que vne Vertus en Syllabe, & Diction.

Hieremias.
25.

Pour nous monstrez ceste heureuse Trinite, & felice repetition, le bon Prophe-
te Hieremias en son premier Chapistre nous a laisse exemple par escript, quāt
il a dict, A.A.A. domine Deus, ecce, nescio loqui, quia puer ego sum. A.A.A.
dit il, mō seigneur Dieu: tu vois que ie ne puis parler, pource que ie ne suis que
vng enfant. Quant vng enfant naist, la premiere voix quil fait contiet en elle,
se dit on, ceste lettre A. & a ceste cause noz bons peres Anciēs lont plustost mis
se la premiere au renc des lettres, quilz nont mis ou M. ou S. ou quelque aultre
de toutes les lettres. On porroit encores bailler beaucoup daultres bonnes rai-
sons a ce propos, mais qui en desirera scauoir a plain, si en lise en Plutarque,
In Symposiacis. Decade nona, & il y porra cōtenter son esperit, sil est facile a
contenter.

Plutar-
che.

A. est mis
pour com-
mācemēt
Lapoca-
lipie.

A. est appelle en Grec Alpha, & est souuentefois, tant en la saincte Escri-
pture, que es Poetes, mis pour commencement. Il ya au. XXI. & penulti-
me Chapistre de Lapocalipse. Ego sum Alpha & ω. Cest a dire en Latin. Ego
sum initium & finis. Et en Francois. Ie suis le commencement & la fin. Pareille-
ment au dernier Chapistre. Ego sum Alpha & ω. primus & nouissimus, princi-
pium & finis. Ie suis, dit il, Alpha & ω, cest a dire, ie suis le premier & le dernier
ie suis le commencement & la fin. Alpha doncques est mis pour commence-
ment, & pource A, est mis le premier, en lordre des lettres Abecedaires, de la
quelle chose on peut veoir en Platon qui en dispute.

Platon.

Les abe-
cedaires
en Grec
seruent
pour si-
gnes de
nōbres.

IL ya encores vne aultre raison segrete pour quoy Alpha signifie comman-
cemant. Et celle est que les Grecs content & font leurs nōbres par leurs
lettres. Leurs dictes lettres, cōme aussi est fait en Hebreu, leur seruent de Chi-
fres, & signes de nombres a compter. Alpha. A. est mis pour le premier nom-
bre, & pour vng. Vita. B. est mis pour deux. Gamma Γ. pour trois. Delta. Δ.
pour quatre. Epsilon. E. pour cinq, mais apres le dict Epsilon. ΣΤ. Cest a dire,
Sigma. Τα. ensemble sont interposez, & signifient six. Et puis Zita. Ζ. est mis
pour sept. Ita. Η. pour huit. Thita. Θ. pour neuf. Iota Ι. pour dix. Apres
ce, Iota & Alpha. ΙΑ. ensemble, sont mis pour vnze. Iota & Vita. ΙΒ. pour
douze. Et consequamment ainsi des aultres lettres & certaines interpositions
que ie laisse pour breuete.

Alpha.
Martial.

ALpha au Second liure des Epigrammes de Martial est mis aussi, comme
est dict du nombre des lettres Grecques, pour principal & premier, ou il
ya en escript.

Quem non lacernis Publius meus vincit,
Non ipse Codrus. Alpha penulatorum.

Aufone.

Aufone pareillement en ses Epigrammes, ou il escript, Ad Eunum paedago-
gum Liguritorem, fait mention de Alpha, mais ie le lairray pource que ses pa-
rolles sont impudiques, & viens a dire, que A. qui est autant que Alpha, & qui
est escript de mesme & semblable figure, est mis & loge le premier en lordre
Abecedaire, plustost & myeux que nulle aultre lettre.

A. vocale
Manias
nus Ca-
pella.
A. sylla-
be.
A. dictiō

A. fait vne voix, & pource il est appelle vocale, & veult estre prononce, cō-
me dit Martianus Capella en son Second liure, De nuptijs Philologiae,
Sub hiatu oris congruo solo spiritu. Il veult estre prononce a bouche ouuerte,
auec vng esperit cōgru. Il peult estre syllabe, & aucunesfois diction, tant en La-
tin quen Francois. Comme en disant en Latin. Nō auertas faciem tuam a me,
Et en Francois, On dit que lhomme a vingt ans beau peult estre, Il doibt aussi
a trente, fort aparoustre.

A, aucune fois est interiection & demōstration de l'affection que nous auons au cueur pour quelque chose a quoy nous auons fantasie, & alors prent apres et avec luy la note d'aspiration, comme en disant avec Virgile.

A interiection.
Virgile.

» Hie inter densas corylos, modo namq; gemellos
» Spem gerens, ah, silice in nuda connixa reliquit,
Et en Francois.

» Ah fringans yeux volages & mondains

» Voz fins regards vous font de ioye plains.

» Priscian en son Premier liure, ou il traicte, De accidentibus literæ. baille raison pour quoy l'aspiration est plustost mise apres la vocale A, en l'interiection Ah,

Priscian.

que deuant: disant que l'entiere escripture est Aha, comme de Vaha. Ses parol-

Aha, &
Vaha.

les par escript sont comme il sensuyt. Queritur cur in Vah & Ah post vocales

ponitur aspiratio & dicimus quod apocopa facta est extremæ vocalis cui præ-

ponebatur aspiratio, nam perfecta Vaha & Aha sunt. Ideo abscissione facta

extremæ vocalis, tamen aspiratio mansit ex superiore pendens vocali. Quia sus-

um est interiectionis voce abscondita proferri. Cest a dire. On demande, dit il,

pour quoy en Vah & en Ah l'aspiration est mise apres la vocale / entendu que

Vaha & Aha sont les vocables parfaicts: et a ce disons quil se y faict vne apo-

cope, cest a dire, finale concision de la derniere vocale, en laissant pendre l'aspi-

ration a la precedente. Car la propriete & nature de l'interiection est destre pro-

nouncee d'une voix absconse & stomaquense. Plaute, en sa Comedie nommee

Plaute.

Mercator, a mis A, materiellement & pour vne lettre prinse en nombre, quant

il a introduyt Demipho disant ainsi quil sensuyt. Hodie ire in ludum occupi li-

terarium Lysimache: ternas scio iam. A. M. O. Cest a dire. Lysimache, iay au-

Ternas
scio.

iourdhuy commence a aller a l'escole, ie scay desia trois lettres. A. M. O.

A. M. O.

LE A. assemble avec vne autre vocale, faict vne Diphtongue. Cest a dire,

vne syllabe contenant en soy deux vocales, & ce tât en Grec quen Latin,

mais en François ie treuve plus de deux vocales enseble en vne syllabe & Dipht-

ongue, cōme ie porrois facilement prouuer, si ie ne voulois passer oultre pour

estre plus bref,

Avant toute fois que le procede plus oultre, le veulx icy tresuoluntiers ad-
uertir Imprimeurs & Escripuains sus ceste Diphtongue AE, & dire quel-
le veult estre escripte en maniere & facon que le A, & le E, soient separez par
le chef, & adherens par la poincte dembas. Quant cest en lettre courante & nō
maiuscule, comme iay cy deuant dict, elles veullent bien estre ensemble & ad-
heretes lune a l'autre. En la quelle chose Forbenius, & quasi tous aultres Im-
primeurs ont erre iusques a ce tēps cy, quāt ilz mettent A. & E. adherens & assem-
ble en ceste facon, **Æ**, ou lung ne peut

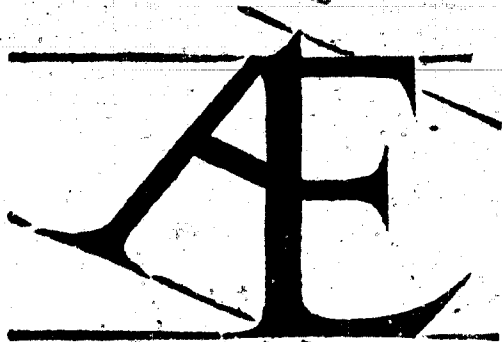
Entēdez
icy no-
bles escri-
puains &
bons Im-
primeurs

avec l'autre sās estre corrompu de sa vraye
forme & figure. Entendu que si le A, est
droict assis, le E estant adherent au dict
A, sera renuerse. Ou si le E. est droict as-
sis, le A, pareillemēt adherent a le E. se-
ra aussi réuerse, & aura sa premiere iābe
hors de ligne equilibree, qui est chose cō-
tre l'art de la facon de lettre Attique, qui
veult tousiours estre entiere & a la ligne
perpendiculaire, sus ligne trauersante &
equilibree,

Raison
tresma-
nifeste.



Quant le E. est droit assis en ligne equilibree, & que le A. luy est adherent en summit, le dict A. se treuve hors de la dicte ligne equilibree, en la facon que voyez icy pres en desing.



Doncques si vous voules bien escripre, & faire icelle Diphtongue de le A. & de le E. faictes les en la forme et facon quil sensuit, & vous trouueres la raison estre bonne sans doubte aucune. Et si on vous replique que les autres lettres veulent estre ainsi assises & situees lune ioignant a l'autre, dites que non veulent, mais requerēt estre en grande liberte loing a loing lune de l'autre, le space dūg I. por le moigns entre les deux, & le A. estant en diphtongue avec le E. ne veult aucune espace intermise par la pointe de son pied, au quel le E. veult, comme iay dict, estre adherent.



Iereuiens a noz lettres, & les vois designer, escripre, & figurer toutes lune apres l'autre, avec la bonne grace de nostre seigneur Dieu.

Le signe
de la
Croix.

Nous ferons doncques en la bonne heure, & au nom de Dieu, tout premierement vne Croix, qui sera, comme iay cy deuant dict, de deux lignes. Lune perpēdiculaire, & l'autre ligne diametrale & trauersante equilibree, pour nous donner bon heur & commencement a entrer en noz lettres, & pour aider a les designer cōme y leur est requis selon Reigle & Cōpas. Icele Croix veult estre aussi haulte que large, & aussi large que haulte, pour la loger en vng Quarre equilatéral, dedans le quel ferons & designerons vne chascune lettre en son renc luy estant diuise iustement & precisement en vnze lignes perpēdiculaires,

Diuision
du Quar-
re equila-
teral.

et autres vnze lignes trauersantes & equilibrees en Croix, qui rēdront en nombre cent petits Quarreaux equilatéraux, & dune grandeur, desquelz la largeur de lung, & du quel quon voudra, sera le modele & la certaine mesure de la largeur de la iambe en la lettre que voudrons faire entre deux

Rōne re-
gle pour
faire lres.

lignes equidistantes & equilibrees selon le space entremise que nous y voudrons,

Car en gardāt nostre propor-
tion & nombre des vnze li-

gnes, nous pouons fai-

re lre Attique tant

grāde & tant pe-

nite quil nous

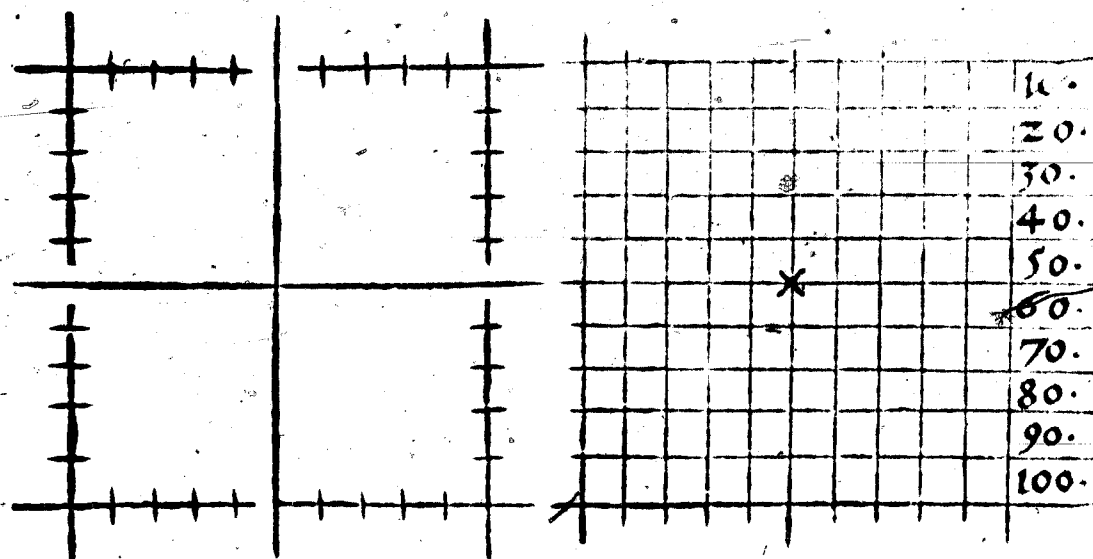
plaira. La

dicte croix

et le dict

Quar veulent estre en la forme qui sensuyt.

CROIX DE LIGNE LARENE ET PLACE
 PERPENDICVLAIRE EXERCITATIVE A
 ET EQVILIBREE EN FAIRE LETTRES AT-
 TRAVERS EQVIAN- TIQUES DE NOMBRE
 GVLAIRE. ET MESVRE.



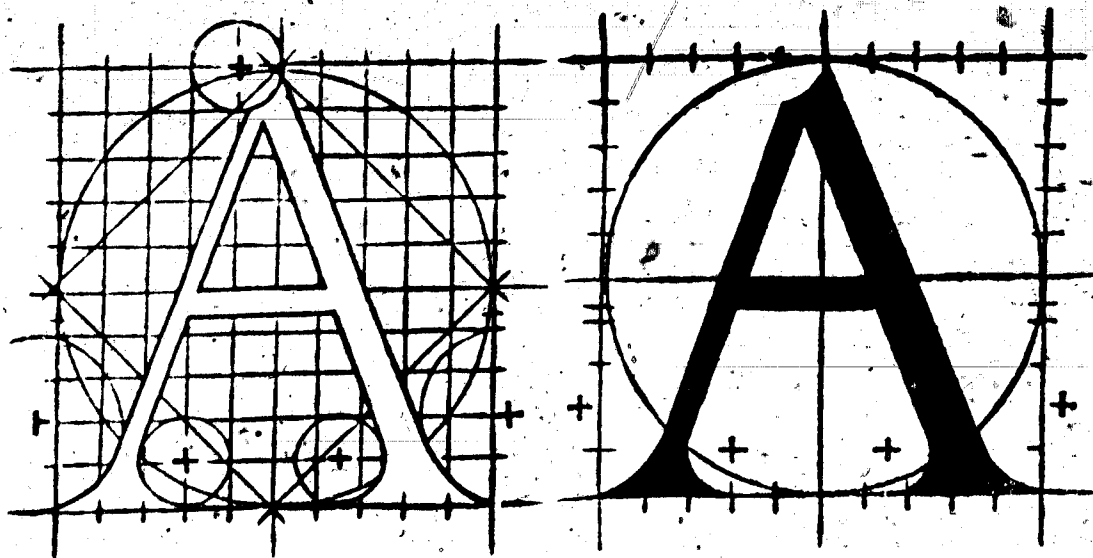
Iusse bien commence au point & a la ligne, qui sont comme iay dict cy de-
 uant au commencement du Segond liure, le fondement de toute figure en
 commenuration, mais iay voulu commēcer a la Croix, pour les causes que iay
 dictes cy deuant. Le Quarre que voyez apres la dicte Croix, est larene & pla-
 ce exercitatus de nre studieuse designation a faire vne chacune de noz lettres
 Attiques. Vous y voyez vnze lignes perpendiculaires, & autant de trauesfan-
 tes en Croix, qui vous rendent dix fois dix petits Quarreaux, qui viennent en
 nombre total a Cent. La largeur de lung, comme iay dict, est pour la largeur
 de la jambe de la lettre que vouldres faire. Et notez, que quant vous viendra
 a plaisir vouloir faire lettre Attique, debuez auant toute chose, constituer vng
 Quarre selon la haulteur que la pretendez faire, puis y signer vne croix au my-
 lieu, & consequemment les aultres lignes tant dung coste que daultre en equi-
 distante mesure, en sorte que ledict Quarre soit esgallement diuise, comme iay
 dict, en vnze lignes perpendiculaires, & autant de trauesfantes. Ou si vous vou-
 les myeux faire: faictes vostre Croix, & puis autour d'elle vostre dict Quarre
 diuise proportionnement comme iay ia plusieurs fois dict.

Norable
 singulier
 et tresbel
 enseigne-
 ment.

Ainsi doncques sus vng Quarre, diuise comme dessus, ferons no-
 stre premiere lettre, A. mais pour accorder a ce que iay escript
 cy deuant, nous le ferons en trois sortes, qui seront trois
 A. lung sera noir, & a lendroit, lautre sera blanc, &
 a lenuers, & le tiers sera dung Compas & dune
 reigle, qui est dicte en Latin Radius, pour
 monstrez que toute lettre Atti-
 que veult estre faicte au Co-
 pas, et a la Reigle.

Radius.

Quij.



Tel signe +
est pour
asseoir le
pied cen-
trique du
Compas

A. est en
forme de
Cōpas.

Martianus Capella.

Mention des Italiens.

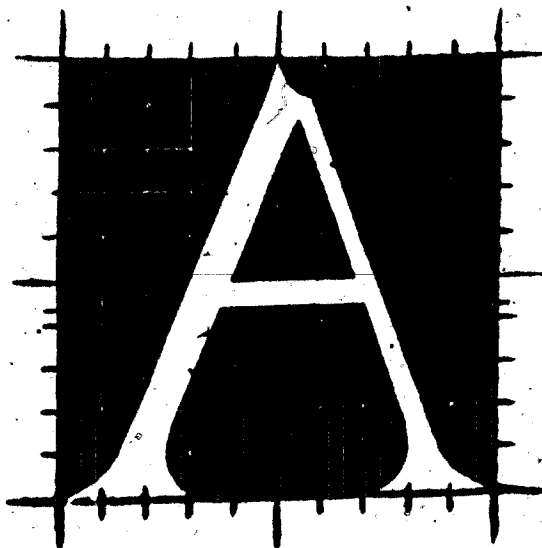
Mention des Dames de Lion.

Mention des Dames de Paris.

LA lettre A, cy pres deux fois designée en son Quarre, & faicte de le I. seullement, est aussi large que haulte, Cest a scauoir de dix corps de largeur, & dix aultres de haulteur, contenus entre les vnze lignes tant perpendiculaires que trauesantes. A la bien faire, sont requis cinq tours de Compas, pour lesquels faire iay signe les lieux & centres de tel signe. +. ou le pied Centrique du Compas veult estre assis pour faire sa circūference. Oultre ce, notez que ie fais aussi icelluy signe +. hors du Quarre sus la ligne perpendiculaire & mediane de laspiration H. de le I. de le O. de le S. de le X. & du .Z. non pour y asseoir le pied dudict Compas, mais pour monstrier que cest lendroit du summit dicelles dictes lettres qui sont quasi semblables en pied & en teste. Toutefois, il ya et doit auoir differēce, excepte en le O. qui est tout vniforme en exterieuse circūference. A. est en figure pyramidale & triangulaire ensuyuant raison naturelle. Nous voyons que choses edifiees en Pointe, sont plus constantes & durables que celles qui sont aussi larges en haut quen bas. Daultre part A. est aucunement en forme de Compas. Les deux pattes representent les deux pieds, & la sumite est pour la teste. Le trauesant trait dudict A. nous signifie vne reigle en segrete demōstration que a bien faire & designer lettres Attiques, le Cōpas et la Reigle y sont necessairement requis. Oultre plus A. a les iambes elargies et epattees, comme vng homme a ses pieds & iambes en marchant & passant oultre; pour nous signifier segretement que de luy qui est le premier en lordre abecedaire, fault proceder au B. au C. & a toutes les aultres lettres selon leur disposition & ordre. A. veult estre prononce apertement, & comme iay cy dessus dict, ou est allegue Martianus Capella. Sub hiatu oris cōgruo solo spiritu. La quelle chose les Italiens obseruent tresbien, tant en Latin quen leur vulgaire, au quel la pluspart de leurs dictions est terminee en A. Comme quat ilz disent vna charra, vna bella dona, mya sorella, & daultres vng millier. A la cause de quoy, pour la frequentation des dictes Italiens, qui est aux ferez & banquez de Lion, les dames Lionnoises prononcent gracieusement souuent A. pour E. quant elles disent. Choma vous choma chat affeta. & mille aultres motz semblables, que ie laisse pour breuete. Au contraire les Dames de Paris, en lieu de A prononcent E bien souuent, quant elles disent. Mon mery est a la porte de Paris, ou il se faict peier. En lieu de dire. Mon mary est a la porte de Paris ou il se faict paier. Telle maniere de parler vient dacoustumence de ieunesse.

Les Anglois ont aussi ce vice de prononcer E. pour A. aumoings quāt ilz parlent en Latin, quant ilz disent. Domine kenis intreu t kemerem, & comedito tes kermes quæ erent in erke. Iesus Mene. quid feciemus. En lieu de dire. Domine canis intrauit cameram, & comedit totas carnes quæ erant in archa, Iesus Maria, quid faciemus. Tel vice leur est excusable pour la difficulté de leur prononciation qui vient la plupart du profond de leur gouzier en sortant a lestroit entre leurs dens. Qui voudra bien scauoir pronücer A. quil se sbate vng peu a lire au Segond Liure dun Autheur nōme Galeotus Martius Narniensis, en son Liure intitule. De Homine, au lieu ou il parle. De literis. & il y trouuera bien a cler, & au long de sa deue pronüciation. quant il dit. A. ex duabus lineis constat, quæ suo contactu angulum constituunt acutum, spiritum ab vtraque parte palati emanantem indicant. Quæ vero per transversum posita est, certam mensuram hiatus ostendit, quanto opus est in huius elementi enunciatione. Cest a dire. A. est fait de deux lignes qui sentretouchent par le bout den haut, & font vng angle agu. Et pource sont indice de la voix sortant dentre lune & lautre partie du pales & concauite superieure de la bouche. La ligne aussi qui est posee en trauers, montre la certaine mesure de lhiation qui est requise a pronücer ceste lettre & vocale A. Donques le traict qui est en trauers dudict A. nous signifie quil veult estre pronüce de la bouche nestant trop ouuerte, ne trop close.

LE Segond A. que iay cy deuant promis, & fait a lenuers, comme le voyez en la figure cy pres designee, est fait en tout & par tout semblable au precedent, si non que la grosse iambe est en cestuy la premiere, & a lautre elle est la dernière. Gardes vous destre legiers de cuyder quil ne soit a lenuers, car iay veu mains hōmes qui le faisoient ainsi a lenuers pour le precedent, qui est a lendroit. Cestuy cy est fait pour aider & bailler esperit a Orfeures & Graueurs, qui de leur burin, echope, ou aultre vtil grauent & taillent lettre Attique a lenuers / & quōd



Le A, a lenuers. pour Imprimeurs Orfeures, & Graueurs.

Bon notable.

dit a gauche, afin quelle se rencontre adroit quant elle sera imprimee & mise a sa droite & seue veue. Le iay fait tout a mon essient blanc, & son quarre noir au contraire de celluy qui est a droyt, afin quon ne se y treuve abuse. Car comme iay dit, ien ay veu / & voy mains qui se y abusent. Auant que la lettre dimpression soit paracheuee, elle est faite deux fois a lenuers, & deux autres fois a lendroit. En la premiere fois a lenuers / sont les poinçons dacier, esquelz la lettre est toute a gauche. Les matrices ont la lettre a droit. La lettre destaing fondu / est comme les ia dits poinçons, toute a lenuere. Puis finalement au papier imprime toute la lettre se rencontre a lendroit, & en sa veue requise a lire tractiuelement. Iauois oublie dire que la grosse iambe de le A. est de lun des deux corps de son quarre en largeur, & lautre iambe dun tiers. Le traict qui est trauece au veult estre large des trois pars de la dicte grosse iambe comme pouuez veou aux desseings cy deuant faits & proportionnez.

Mention de la lettre d'impression.

Notable

Le A. dū
Compas
& dune
Reigle.

Notable
du Com-
pas & de
la Reig-
le.

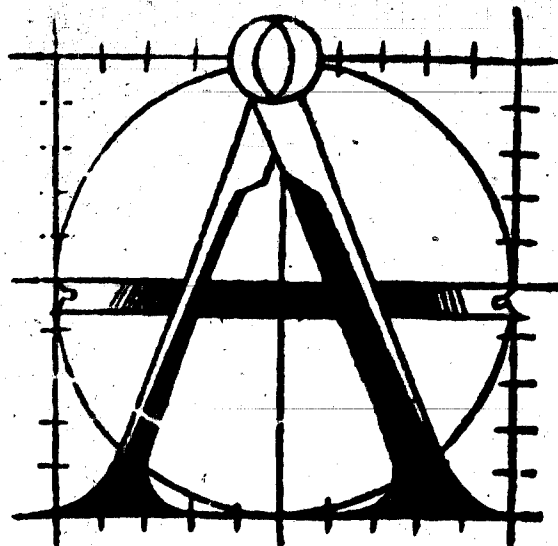
Bon con-
seil,

Mention
des Ita-
liens.

Leonard
vance.
Donatel
Raphael
durbin,
Michel
Lange

Recapi-
tulation.

EN ensuyuāt mes dits, iay cy pres
designe & proportions vng A. au
quel par bon accord vng Compas &
vne Reigle sōt figurez. ou si vous vou-
les autrement dire, dittes que iay fait
dun Compas & dune Reigle vng A.
selon la secreste doctrine des bōs An-
ciens, qui pour nous induyre a bien
faire lettre Attique, nous ont consti-
tue la premiere de leurs lettres en figu-
re & representatiō des deux vtilz tres-
scertais qui sont necessaires & requis
a bien faire non seulement lettre At-
tique, mais aussi bien lettre de forme
& toute autre. Entre tous les vtilz ma-
nuelz Le Compas est le Roy, & la
Reigle la Roynne. Cest a dire, les deux plus nobles & souverains, & soubz les-
quelz, tous les autres vtilz, & toutes choses bien ordōnees / & deuement faictes,
sont raisonnables.



IAurois icy couleur de dire & descrire les louanges & perfections du dict Cō-
pas & de la Reigle, mais ie le lairray pour quelque aultre plus studieux que
ie ne suis a y passer le temps. Ie nen diray pour ceste fois autre chose, si non que
iamais homme nescripura bien en lettre Attique, ny en autre lettre, sans Cō-
pas ne sans reigle. & que en toutes choses ou il ny a deme proportion, qui
consiste soubz Compas & Reigle, Il ny a ordre ne raison. Parquoy doncques
seigneurs / & deuots amateurs de Sciēce aymes le Cōpas & la reigle, en vous
y recreant & exerçant pour cognoistre la raison & verite des bonnes choses.
Les italiens souverains en Perspective, Peinture, & Imagerie, ont tousiours le
Cōpas & la Reigle en la main, aussi sont ilz les pl^e parfaicts a reduyre au point,
a repreienter le naturel, & a bien faire les vmbres quon sache en Chrestiente.
Ilz ont dauantage vne grace, quilz sont froids & studieux avec sobriete de
boyre, de menger, de parler legierement, & de ne eulx trop tost trouuer en com-
paignye, en quoy faisant ilz aprēnent plus sūrement, & myeulx, & se donnēt
reputation, quilz nesciment pas petite chose. Nous nauons pas tant de telles
belles vertus en cest endroit quilz ont, aussi nen voyons nous par desia qui sou-
ient a cōparer a feu Messire Leonard Vice, a Donatel, a Raphael durbin, ny a
Michel lange. Ie ne veulx pas dire quil ny aye entre nous de beaulx & bons
esperits, mais encores ya Il faulte de continuer le Compas & la Reigle.

IE reutens a mon A. fait dū Compas & dune reigle, & prie les lisans en ce
petit Oeuure quilz ne pencent point que ie laye ainsi excogite & fait pour
leur en faire vng resbus / & les y faire resuer, mais pour les cōseiller par dits rai-
sonables, & pour leur mōstrer au doit & a loeuil que la vraye lettre Attique, cō-
me iay dit, veult estre necessairement faicte a la Reigle & au Compas.

AVant que ie procede a venir descrire & faire la Segōde lettre Abecedai-
re, qui est le B. Ie veulx icy conclure & dire, comme iay dit desia cy deuant,
que A. estant bien fait en son art, veulx auoir sa jambe droite / grosse de la dis-
tance partie de sa haulteur, qui est la largeur dun des dix corps contenus entre

les vnze lignes faictes & proportionnees en son Quarre, & nō pas de la neuuiesme partie de sa haulteur, comme dit frere Lucas Paciulus du bourg s'ainct Sepulchre en la Diuina proportion quil dict auoir faicte. Ses ppres paroles font en vulgar Italien comme il sensuyt.

Frere Lucas Paciulus.

Questa lettera A. si caua del tondo, e del suo quadro. La gamba da man dritta vol esser grossa de le noue parti luna de lalteza.

L'age Vulgaire en Italiē.

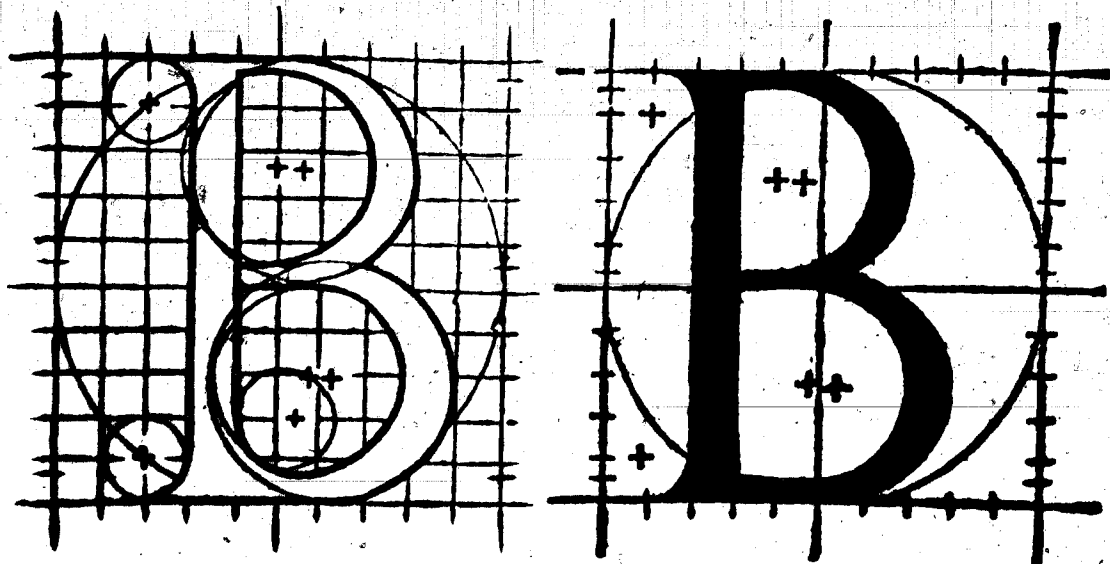
Cest a dire en francois. Ceste lettre A. se tire de son rond & de son quarre. La iabe de la main droite veult estre grosse de lune des neufz parties de sa haulteur Il ne deuise son quarre quen neuf parties. & nen baille encores point de raison. parquoy soubz correction me semble quil en parle comme clerc darmes, en errant tout a la premiere lettre, & par ainsi aussi a toutes les autres. Iay entendu que tout ce quil en a faict il a prins secretemēt de feu Messire Leonard Vince, qui estoit grāt Mathematicien, Paintre, & Imageur. Sigismunde Fante noble Ferrarien qui comme iay dit cy deuant sefforce enseigner escrire diuerses sortes de lettres, ne baille point de raison de la proportion de sedittez diuerses soites de lettres, & mesinement de la lettre Antique. Aussi a il erre en le A. en le E, en le L. Au. Q. S. T. & en le X. qui ne sont faicts de mesure ne de facon comme ilz requerent. Le bon oeil du scauant & studieux homme le porra facilement cognoistre au liure que le dit Sigismunde a faict imprimer, & intitule, **THESAURO DE SCRITTOBI.**

Leonard Vince. Sigismunde Fante Ferrarie.

Iay diuise mon dict Quarre en dix parties que iappelle Corps cōtenuz entre vnze lignes tant perpendiculaires que trauerceantes, & en ay assigne les raisons ia piecça au Segond Liure en plusieurs passages, quant ie parlois des neuf Mules & leur Apollo qui faict le dixiesme. Si iay bien dit ou non, le men raporte aux bons estudiens & Philosophes tant naturelz que poetiques. Ie ne me veulx pas preferer aux Italiēs. mais ien ay dit ce quil men semble pour esuesiller bons esperus a myeux faire si leur plaist & silz peuuent. Oultre tout ce que iay dit du myen, Notez que pour les arondicemens des bouts des iambes tant en sūmit que bas, & pour faire les pases des lettres ie fais vng tel signe †, pour monstrier le lieu ou doit estre assis le pied centrique du Compas a faire les dits arondissemens & penes, & ce tant par dedans que par dehors les lettres. comme iay signe au premier A. abecedaire de ce troisieme liure, qui en a vng en teste, & quarre aux deux pattes. Lesudit Paciulus ne a dit mot, ny autre authour que iaye veu ne ouy. Quant ie diray cy apres. Ceste lettre cy est faicte de tāt de centres, ou de tant, ce sera a dire quil y faudra autant de fois asseoir le Cōpas a y faire circonférence interieure ou exterieure accordās & adherens aux lignes droites ou brisées qui y escherront debuoir estre faictes.

Raison trescertaine.

Notable repete, pour les lieux a asseoir le Compas a faire lettre Attiques. Autre notable.



LA lettre B. cy pres designée, & faicte de le I. & de le O, est de dix corps de hauteur, & de sept de largeur arondye tant dedás que dehors par sept circonférences, & pource y ay ie signe sept petites telles croix + pour y asseoir au centre le pied du Compas a les faire. L'apense dembas veult estre plus grande que la hautes du corps, & la briseure veult estre affize sus la ligne diametrale du quatre, comme a toutes les autres lettres ensuyvantes. Aulcuns Anciens faisoient le B. de six tours de Compas seulement, comme ie vous ay fait cy pres le B. Noir, en le ayant laisse au bas de la jambe en la grande pansé, sans arondissement & tour de compas. Faictes le y rond ou quatre comme il vous plaira. B. dit Martian^o Capella en son troisieme liure. De nuptijs Philologie, Labris per spiritus impetú reclusis dicimus. Nous pronúceôs, ou debuons pronúcer le B. de noz lefres sentreouvans de la force de lyssue de nostre alaine. B. en Grec, est dict vita, & y est pnúce côme vng V. cõsone. quât ilz disent. ΒΑΡΒΑΡΟΧ. ΒΑΡΒΑΡΟΣ. ΒΑΒΑΙ. Vauæ. La quelle pronúciation les Gascons tiennent en leur langage en beaucoup de dictions. comme quant ilz veulent dire. Iay beu de bon vin, ilz disent. Iay veu de von bin. Pareillement en Latin. Nō in solo pane bibit homo, pour, viuit homo. Et en ce disant le sens est bien souuât peruertý selon le bon francois, & selon le Latin, comme voyez aux dits exemples alleguéz, ou il ya pour iay beu, iay veu, & pour viuit, bibit. Ilz font beaucoup d'autres incongruytes, comme quât ilz disent, Vng veau bieillard, pour, vng beau vieillard. En lieu de le V. cõsone ilz disent. B, & en lieu de B, V. cõsone. Quât My en grec, cest a dire, M, est deuant Pi. cest a dire deuant. P, le Pi. est pronúce cõme les Latins & nous pnúceôs le B. Iceulx Grecs escripuët. ΛΑΜΠΑΣ. & ΠΕΜΠΑΣ. par Pi. & pronúcent Lambas, & Pembo. Les Gascons ne pronúcent seulement B. pour V, cõsone, en francois, mais pareillement en Latin, comme quant ilz disent. Vona dies. pour. Bona dies.. Bibat Faustus, pour Viuat Faustus. Beni ad me & viues, pour, Veni ad me, & bibes. a loccasion de ce quilz ont le V. cõsone en si frequête locution. Il semble que les Latins les appellent plustost vascones par V. que Gascones. pour en dõner secretemét quelque intelligence.

Martianus
Capella.
B. Vita.

Mention
des Gascons.

Mi, ante
Pi.

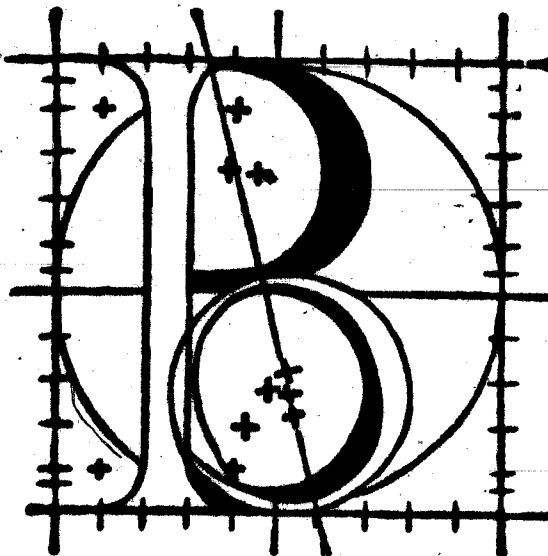
P. en B.
B. en V.
cõsone.
Mention
des Gascons.

Mention
des Alemans.

IAy veu des Alemans aussi qui pronuncoient P, pour B. quât ilz parloient en francois. comme voulat dire. Vela vne bien belle & bonne beste, Ilz disoient. Vela vne pien pelle & ponne peste. Ce vice la leur est ordinaire.

IE passe outre, & viens a vouloir tenir ma promesse, en la quelle ay dit a la fin du Segond liure, que pour mōstrer que toutes noz lettres Attiques, sont faictes de le I, & de le O. Je designerois vng B, en sorte qu'on les y pourroit cognoistre. La figure sera telle quil sensuyt.

ON peut veoir en ceste presente figure & deseing commant ainsi que iay dit par plusieurs fois cy dessus, le I, & le O. & principalement le I. sont le modele, & les deux lettres desquelles toutes les autres Attiques sont faictes & formees, En ce B, cy pres, voyez que la iambe droicte est vng I. que iay laisse en blanc, pour le monstrer plus clerelement. & pareillement le O, en la pansé dembas est blanc, le reste du B, est noir tellement que si vous lons amplir le I, & le O. blā, de noir, Ilz rendront le B, entier & parfait, en laissant vng peu de la pansé de le O qui est interieure adherēte au pied du dict I. blanc.



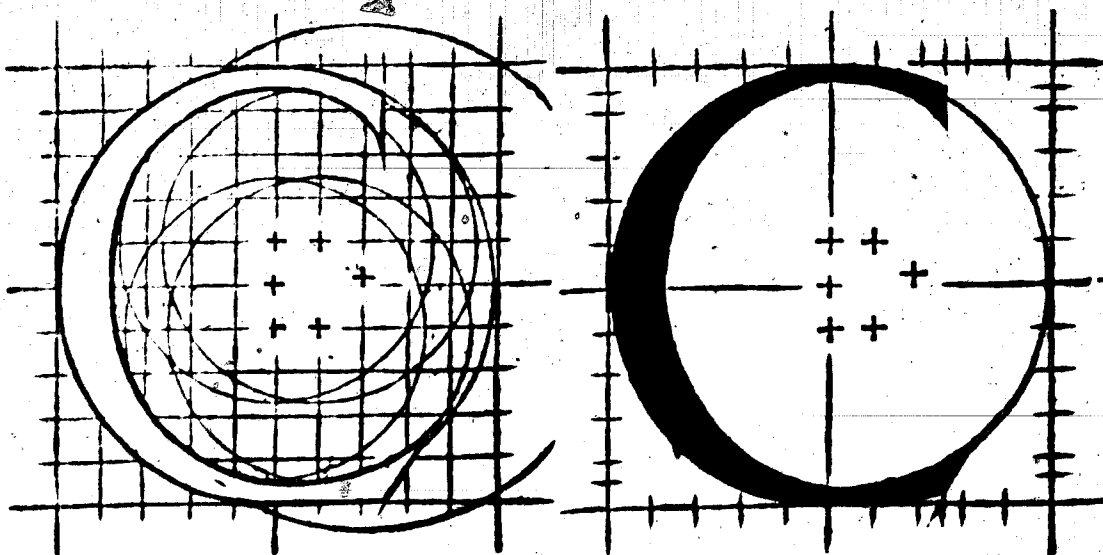
A Faire ceste dite figure & deseing, fault ynze cētres pour asseoir le pied du Compas a y faire les circonferences; lesquelz centres iay signez aux lieux ou ilz doibuent estre faicts en leurs quarre. Au B. noir que iay faict cy deuant, nen ya que six, qui luy sont requis, mais en cestuy cy, en ya dauantage, a cause de le dit I, & de le O, qui y ont leur tour & figure entiere sans preiudice du B, qui en est faict & forme. Et pource doncques que a ceste heure voyons le dit I, & le O, estre modele des autres lettres, en signe de ioye. Dicte Io Paan, & Io bis dicite Paan. Nō semel dicatis Io triumpho. Io Io, dicatis Io Io dulces honorum.

Notable pour nombre de cētres.

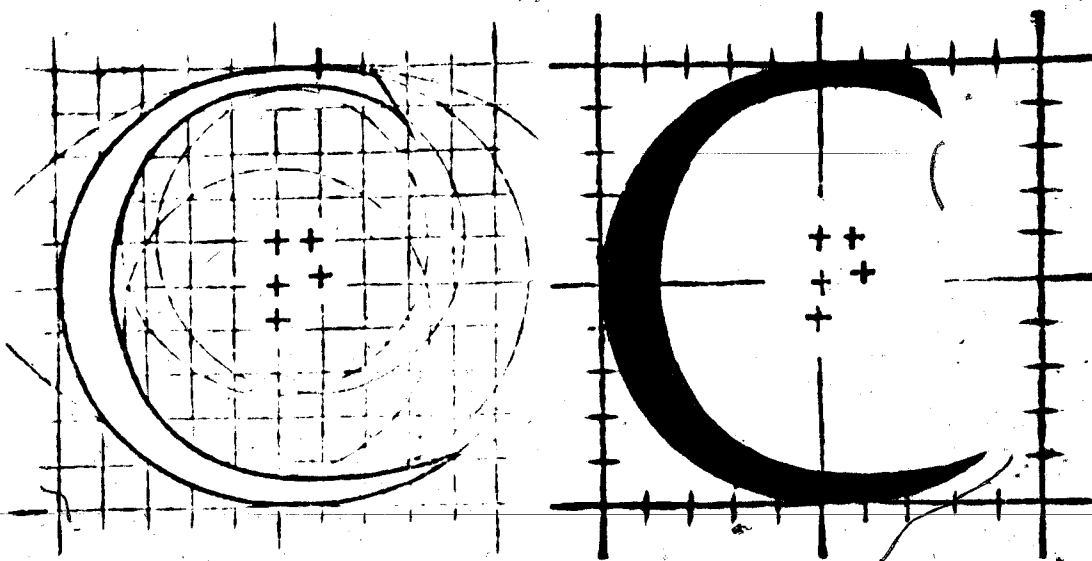
Dictez Io, en signe de ioye.

Tandis que la ioyeuse chanson resonnera, ie men viendray a la lettre C, & la designeray en la forme que sensuyt.

Belle chanson.



LA lettre C. cy pres faicte en son quarre & proportion estant de la hauteur de le A, & B. deuant faicts, est faicte de le O. brise, & a scullemét neuf corps de largeur. Le Compas y requiert six centres pour la rendre faicte en sa totale circonférence, Notez quil est scullement faict des ia dictz six tours de Compas & deux traicts. le traict de dessus a perpendicule & a plomb, le traict dembas, en oublique, & angle finissant en agu. Aulcuns le font a poincte ague en bas, & pour icelle faire conuient asseoir le Compas sus le summit de la septiesme ligne & le estandre iusques au bas du rond interieur en circonférence. comme pouuez veou en la figure cy pres faicte & deseignee.



Le C. est
lettre la-
tine.
Priscian.
Martianus
Capella,

LE C, est lettre purement Latine, car les Grecs en lieu du C. ont Cappa. k. Le quel Cappa. k. les Latins ont vsurpe, & Priscian dit que les dictz Latins l'ont comme lettre superuacue & dabundance, quant il dit en son premier liure ou il traite. De literarum potestate. K. superuacua est, vt supra dixim^o, que quandis scribatur nullam aliam vim habet quam C. Cest a dire. K. est lettre superuacue comme auons dit cy dessus, la quelle, combien quelle soit escripte, si na elle autre vertus que C. Les Grecs escriuent. ΚΑΝΟΣ, & ΚΟΚΥΤΟΣ. & les Latins Cacus & Cocytus, C. Comme dit Martianus Capella super molaribus

linguæ extrema appulsis exprimitur. Elle veult estre pronücee, & exprimee en heurtant des deux costes de la lāgue contre les grosses dents, qu'on dit malche-
 lieres. Les Anciēs Latins bien souuent en lieu de C. escripuoient Q. comme en
 escripuāt QVVR, & QVOI. pour Cur, & Cui. Ilz escripuoient aussi aucunes
 fois ceste syllabe CE, a la fin de tous les Cas des Pronoms demonstratifs com-
 mancēs par aspiratiō. cōme en HICCE. HAECCE, HOCCE, & les Pos-
 sēs en osstoient le E, final, & n'escripuoient que HICC, HAEC, HOC,
 comme Virgile a fait, quant il a dict. Hocc erat alma parens quod me per tela
 per hostes Eripis. Hocc, audict lieu allegue, est mis cōme si le O. estoit long en
 quātite de syllabe par la position de deux CC estans apres luy. Priscian en est
 telmoing en son. XII. liure, ou il traicte De figura pronominū. quāt il dit, Ce,
 quog; solebant per oēs casus vetustissimi ad dēre articularibus / vel demonstrati-
 uis Pronominibus, hoc est ab aspiratione incipiētibus. vt hicce, hæcce, hocce,
 vnde hoc quasi duabus consonātibus CC. sequētibus Poetæ solent producere.
 vt Hoc erat alma parēs, quod me per tela per hostes Eripis. Et sic in antiquissi-
 mis codicibus inuenit bis c, scriptū. quomodo & apud Terentium in Andria.
 Hoccine est credibile, aut memorabile.

Esriptus
 re ātique
 QVVR.
 QVOI.
 CE, sylla
 bique, ad-
 irection
 antique.
 Priscian.

Virgile.
 Terece.

Les Italiens de leur bonne costume pronuncient le C. mol, & quasi comme
 si la syllabe ou il est, estoit escripte avec aspiration H. tant en Latin, que
 leur vulgar. Et ce seulement deuāt deux vocales E. & I. & deuant la Diphtō-
 gue AE, en Latin. Ilz escriuent. Ma done Felice a vna cicatrice, & ilz pronü-
 cent. Ma done Feliche a vna chucatrice. En latin ilz escripuēt. Cæsar, Celius,
 et Cicero. & pronücent. Chæsar, Chelius, & Chichero. La quelle chose nous
 ne gardons pas en nostre pronunciation de lāgage Frācois, ne de Latin. Tou-
 tefois les Picards y sont fort bien vsitez en beaucoup de vocables de leur langa-
 ge. Comme quant ilz veulent dire Cela, Cecy. ilz pronuncēt Chela, & Che-
 chy, comme syl y auoit en lorthographe vne aspiration. H. deuāt la vocale E.
 et deuant I. Au contraire, la ou le bon Frācois escript & prononce la dicte aspi-
 ration H. deuant C. & O. comme en disant Chanoine, & Chose. le Picard dit.
 Canoine, & Cose. Le Francois dit, vng Chien, vng Chat, & vne Mouche,
 et le Picard prononce, vng Quien, vng Cat, & vne Mouque. Le dict Picard
 prononce le C. deuant V, comme nous. en disant. Cuydez vous q̄ ie soye Cui-
 pot deauer sans y faire signe d'aspiration. Touttefois il dit De chu mondē, en
 escriuant & prononceant l'aspiration H. deuāt le dict V. En latin il prononce
 le C. myeux que ne faisons, car il le pronüce grās / & comme aspire, mais il ne
 lescript pas aspire. Il dit Amiche, & Sochie, Chichero erat pater eloquentiæ.
 mais il escript bien Amice, & socie, Cicero erat pater eloquentiæ. Entre toutes
 les nations de France, le Picard pronüce tresbien le C. Et pour en tesmoigner
 myeux, pour la singularite du langage, & de sa pronunciation, aussi pour la di-
 uine voyne du factiste & Poete Picard qui la fait, ie veulx icy alleguer & escri-
 re vng Epitaphe en langage Picard, ou ie croy quon trouuera de la grace.

Mension
 des Ita-
 liens.
 Notable
 singulier.

Mension
 des Pi-
 cards.

Le Pic-
 card pro-
 nūce tres-
 biē le C,

Epitaphe antique en langage Picard, quō voit escript, se ma on dict,
 au grant Semetire sainct Denis, a la noble Cite de Amyens.

Soubz moy pierre
 Chi gist Pierre
 De Machy
 Quon a chi
 Mort boute
 Se bonte
 Dieu luy fache

Epita-
 phe en lā-
 gage Pi-
 card.

LE TIERS LIVRE.

Veoir en fache
Ses pousee
Est posee
Chi empres
Qui apres
Trespassa
Et passa
De chu monde
Dieu la monde.
Tant vesquirent
Quilz acquirent
Vnze enfans,
Bruns, blondz, blancs.
Or sont morts
Tous ches corps
Qui porissent
Vers norissent
Et attendent
Quilz reprennent
Soubz ches lames
Corps & ames
Pour aller
Et voler
Es saints chiens
Che doit Dieux.
Amen.

I Ay escript l'aspiration h. aux lieux de ce dict Epitaphe, pour monstrer comment le Picard prononce le C. mol. devant E, & I, cōme font les Italiens.

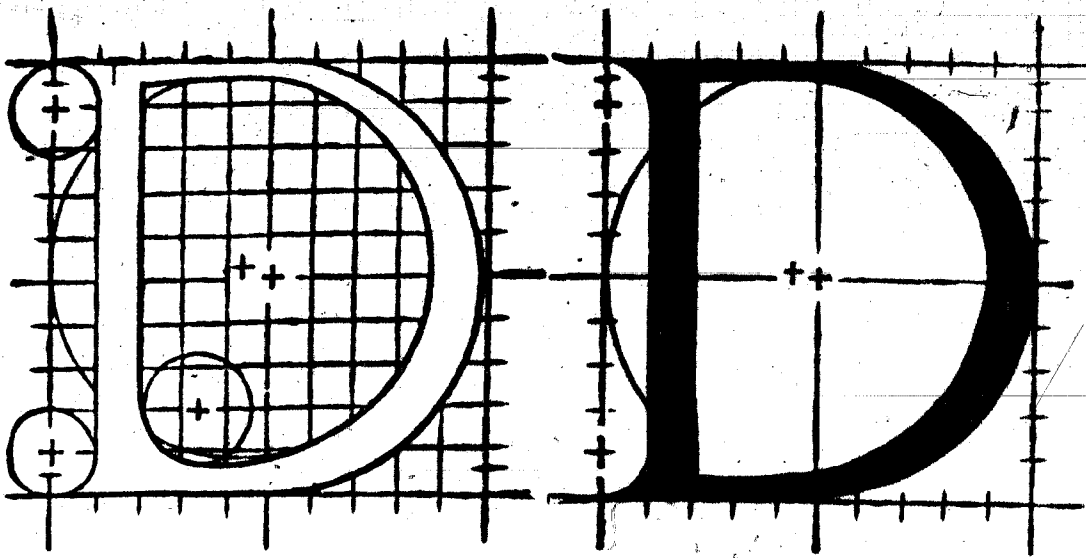
Reigle
de Gram
maire.
Virgile.

C.a ceste vertus entre toutes les aultres Mutes, quelle faict la Vocale qui la precede en Syllabe Latine estre longue en quantite Metrique, comme en Hoc, hac, sic, & hic quant il est aduerbe. Car quant il est Pronom, il peut estre bref, cōme il ya a la fin du Sixiesme liure des Enuides de Virgile, ou il ē escript Hic vir hic est, tibi quem promitti sēpius audis.

C.deuant O. en prononciation & langage Francois, aucunes fois est solide, cōme en disant Coquin, coquard, coq, coquillard. Aucunes fois est exile, comme en disant Garçon, maçon, façon, francois, & aultres semblables.

Notable
singulier.

A Vlcuns designent & font le C. comme si cestoit le O. cōme Ape par la pāse de la main droite sans lentre ouuir, mais comme ien ay veu en Rōme de bien Antique, ie lentreouure par embas, en luy rendant vne queue subtile qui luy donne grace et esperit.



LA lettre D, cy pres designée, & faicte de le I. & de le O, a cinq centres cõmunemēt, & selon aucuns Anciens a quatre seullemēt, & ce en faisant le bas de la jambe au dedens en angle equilateral. cõme ont voit cy pres en la lettre D. qui est noire. D, est aussi large que haulte touchant de ses extremités aux quatre lignes extremes de son quarre. Je dis de rechef quelle est faicte de le I, et de le O. cõme ie porrois bien designer, mais ce sera pour y exercer ceulx qui y voudront prendre esbat. Je lay monstre cy dessus au B. pour ouvrir la voye a ceulx qui sont de bonne volonte. Il suffira dicy en avant quant ie diray. Ceste lettre, ou ceste la, est faicte de le I, & de le O, ensemble, ou de le I, seullement, ou de le O. Les Latins l'ont figuree a leur plaisir, cõme leur C. Car en Grec elle est iustement triangulaire, & appellee Delta. Les Grecs ont eu ce dict Delta en si grande extime quilz l'ont faict triangulaire, pour memoire de l'excellence de Lisle aussi triagulaire que le Nile fleuve miraculeux Degype faict au lieu ou est Memphis: & pour la figure de Sicile, qui est dicte des Grecs Triquetra. cest a dire, aiant trois mōts faisant trois coings & angles. Pareillemēt pour le partage du Mōde qui fut diuise des tres Anciens en trois parties. Asie, Afrique, & Europe. Ilz l'ont, disie, heue en si grande reuerence, quilz l'ont colloquee entre les signes celestes, & l'ont appellee, Deltoton, cõme Higine le mōstre bien en son liure D'astronomie poetique, quāt il dit. Deltoton est sidus velut litera græca in triagulo posita. Itaq; sic appellat. Mercurius supra caput Arietis statuisset existimat. Ideo vt obscuritas Arietis huius splendore quo loco esset significaretur, & Iouis noie, græce Διοσ. primā literā deformaret. Nōnulli Aegypti positionem, Alij qua Nilus terminaret Aethiopiā esse & Aegyptū dixerūt. Alij Scilicet ciliam figuratā putauerūt. Alij quod Orbē terrarū superiores trifariā diuiserūt, tres angulos esse cōstitutos dixerūt. Ilz ont faicte triangulaire, pour secretemēt denoter q̄ sa figure est vne des plus nobles & notables de Geometrie & cōmensuration, & qui est tres requise a designer & faire les lettres. Les Latins l'ont figuree droite par deuant comme vng I. & ronde par derriere cõme vng O. pour monstre q̄lle veult estre pronūcee en frapāt de la langue contre les dents de deuant, & ce Martianus Capella le tesmoigne quāt il dit. D. appulsu linguæ circa superiores dētes innascit. Iay veu en Rōme, a la Sapience, cest a dire a l'escole publique, & en beaucoup d'autres lieux par Italie, maints scauās personages la pronancer comme si elle auoit vng E. escript apres elle, quāt ilz vouloient dire Quid, quod, aliquid, ilz pronuncoient: Quide, quode, aliquid. Et cela est a di-

Notable

D. est lettre purement Latine.

Delta.

Le Nile. Sicile.

Triquetra.

Deltoton.

Higine.

Le triangle est vne des plus nobles figures de Geometrie.

Martianus Capella.

Mention des Italiens.

LE TIERS LIVRE.

re que la de buons prononcer de limpetuoosite de nostre langue frapant contre noz dens de deuant. Ilz prononcent le T. aussi comme sil auoit E. escript a sa queue, en disant: Capute, Sincipute. pour Caput, & Sinciput. Amaute, docuite. pour Amaut, & docuit. Pareillemēt mille aultres sēblales. Je voudrois q̄ fussions aussi diligens a acoustumer noz enfans a bien prononcer, que sont les-

Mension
des An-
ciens La-
tins.
Terēce.
Priscian.

diēz Italiens, ce nous seroit vng grānt plaisir, & honneur. Les Anciēs

Latins escipuoient V. pour E. deuant ND, es Gerundisz & Partici-

pes venans de la Tierce Coniugation. quant ilz disoient, Scri-

bundis, & Legundis. pour Scribendis, & Legendis. Teren-

ce a dict. In scribundis fabulis operam abutitur. Pri-

scian en est tesmoing en son premier liure, quant

il dict. Apud antiquissimos quoties ND. se-

quuntur in his quæ a Tertia Coniuga-

tione nascuntur loco E, V, scriptū

inuenimus. Vt faciundum, le-

gundum, dicundū, ver-

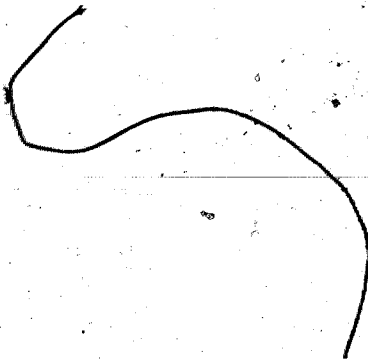
tundū. pro faciēdū,

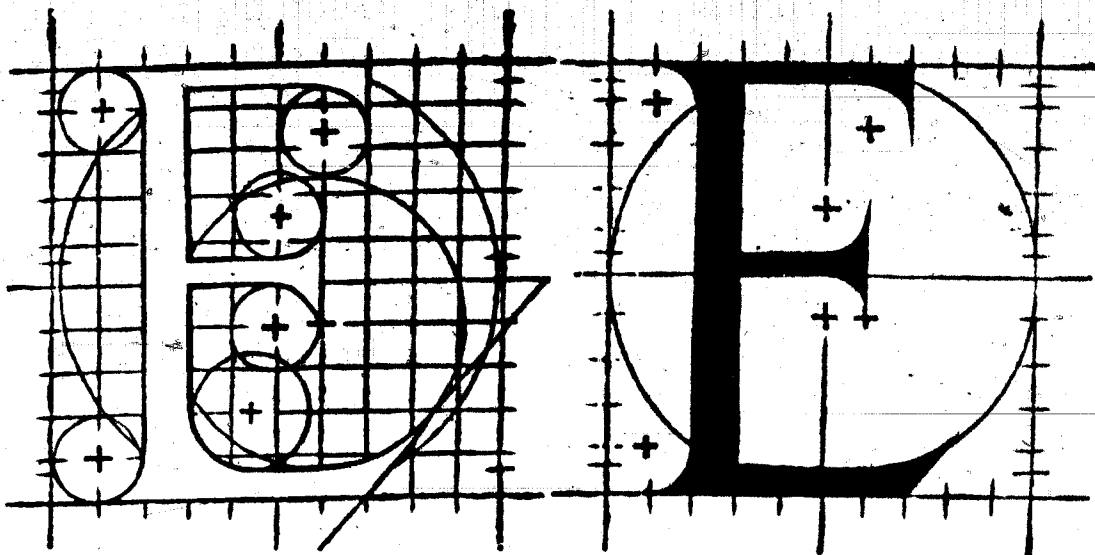
legendū, dicen-

dum, ver-

tendū.

“
“
“
“
“
“
“
“





LA lettre E. cypres designee, faicte de le I. seullement, & de la quelle le F. & le L. peuuent estre tirez, est la seconde vocale en lordre Abecedaire Greque & Latine, de semblable figure & proportion tât audict Grec quen Latin. En lettre de Forme, ou Bastarde, elle veult estre autrement faicte. Les Latins l'ont vsurpee des Grecs, comme quasi toutes les autres lettres. Elle est de sept corps & demy de largeur, & veult auoir sept cêtres pour estre faicte en son entier. comme ie les ay signez en leur lieu pour y asseoir le pied du Cōpas. Aucuns Anciens la designent, & font en bas au dedans de la patte sans arondissement, & a la ligne equiangularaire : comme ie lay figuree cy dessus & pres, en la lettre E. noire. Martianus Capella dit. E, spiritus facit lingua paululū pressiore. E. dit il, est prononce en tenant nostre langue libree entre nostre palais & concavite superieure, & le fons de nostre bouche, en faisant sortir nostre voix tout doucement. Iay escript cy dessus comment les Dames Lionnoises prononcēt souvant A. pour E. Pareillement les Normans E. pour OY. & en ay baille exemple, ie treuve en oultre que le Picard dit V. pour E. et le pronūce cōme aspiere, en disant. Chu garchon. pour Ce garcon. Les Lorains, & les Ecoissois en parlant en langage Francois, au moings en y cuidāt parler, laissent quasi tousiours a prononcer le E, quant il est a la fin des dictions. Les Lorains disent. Sus lherbet, De ma muset, Vne chanfonet, Ay dict mon comper, Ma comer, Ioliet, Et frisquet, quen dictes vous en lieu de dire. Sus lherbere, de ma musete, vne chanssonere, Ay dict mon compere, Ma comere ioliete, Et frisquete, Quen dictes vous Item si veulent dire Simone, ilz prononcēt Simon. Lionne, Lion. Bone, Bon. qui est vice en Frācois, selō lart du Latin, qui ne veult qu'on mette ne dye le genre masculin pour le femynin. ou on commettrait le vice de Barbarisme, qui nest receuable en bon langage. Les Ecoissois disent. Mon per et ma mer, & mes deux seurs Robin & Caterin mont escript vng pair de letr. En lieu de debuoir dire. Mon pere, & ma mere, & mes deux seurs Robin & Caterine mōt escript vne paire de lettres. Mais tel vice, leur est a excuser, pour lignorāce quilz ont du lāgage Frācois, & pour la difficulte de leur acostumee pnunciatiō en leur langage maternel. Il peult estre beaucoup de telles abusiuēs pnunciatiōs q̄ ie laisse a plus scauās q̄ moy, pour les rediger par escript & bōne memoire, & viens aux Latins qui disoient anciennement, non pas du tout cōme le Picard, E, pour V, quāt ilz disoient & escripuoient Auger & Augerat,

LE TIERS LIVRE.

Auger. poui, Augur, & Auguratus. Priscian en est tresmoing en son premier liure, au
 Augera- Chapitre De literarum commutatione, quant il dit. In E. transit V. vt P ondu
 tus. ponderis. Deierat, Peierat. pro Deiurat, Peiurat. Labrum, Labellum. Sacru,
 Priscian. Sacellum. Antiqui Auger, & Augeratus. pro Augur, & Auguratus dicebant.

Lau-
 theur du
 Liure du
 ieu des
 Eschetz.
Ea trois diuers sons en prononciatiō & Rithme Francoise; cōme L'author
 du liure du ieu des Eschetz l'enseigne treselegamment au Chapitre ou il
 traite de la qualite des Rithmes, quant il dict ainsi quil l'ensuyt. Nous debuōs
 scauoir que ce voyeu qui est appelle E. peult varier son son, ou estre prononce
 en trois manieres, combien que nous auons vne seule figure, ou vne seule
 lettre qui nous presente toutes ces trois manieres. La pmiere maniere est quant
 on le prononce en son droit son parfait principal & premier comme nous le
 nommons communement, cōme quant nous disons beaulte, ou loyaulte. La
 seconde maniere est, quant en le prononceant on leslonge sus coste du droit
 son dessusdict, Si cōme quant nous disons Marinee, ou Robine, & telz sem-
 blables motz. Et en ces deux cas cy, le voyeu dessusdict fait varier le nombre
 et la mesure de la Rithme, pource que le son est en soy plain & parfait. Et par
 ainsi il tient & occupe le lieu d'une syllabe entiere. Et la tierce maniere est, quat
 en prononceant le voyeu dessusdict, il ne sonne pas bien le voyeu ains flue,
 & pert aussi comme son son. Comme quant nous disons Nature, Creatu-
 re, Villennie, ou Felonnie. & ainsi en moult de diuerses manieres. Et en ce cas
 le voyeu dessusdict ainsi prononce, ne fait point varier le nombre des syllabes
 de deuant, ne la mesure. Et toutes ces trois manieres de proferer E. aucunes fois
 se montrent en vng mot seulement, si comme, si on disoit. Le ciel est bien estel
 le. Cest fin or esmere. Et plusieurs autres semblables motz.

E bien proportionne & escript, contient en soy F. & L. Si vous
 voulez faire vne F. de le E. ostes le trait de la patte dembas de
 vostre E. & la dicte F. demorera faite. Si en voles faire le L.
 ostes dudit E. les deux traits denhaut, & elle demorera
 comme il luy appartient a son naturel vray Art. Vous
 portes cognoistre cecy en vous y exerçant & en
 traictant le Compas & la Reigle, cōme il est
 requis a ceulx qui ayment les bones Sci-
 ences. Toutefois pour vous sola-
 cer de peine, ie vous en ay fait
 vng deseing icy pres, afin q
 puissies myeulx cognoi-
 stre mes dicts estre
 cōme ie les vous
 ay signifiez et
 baillez p
 escript.



Quant Virgile dist en ses Priapees.

E D, si iungas, temonemq; insuper addas,
Qui medium D, vult scindere/pictus erit.

Virgile.

61.

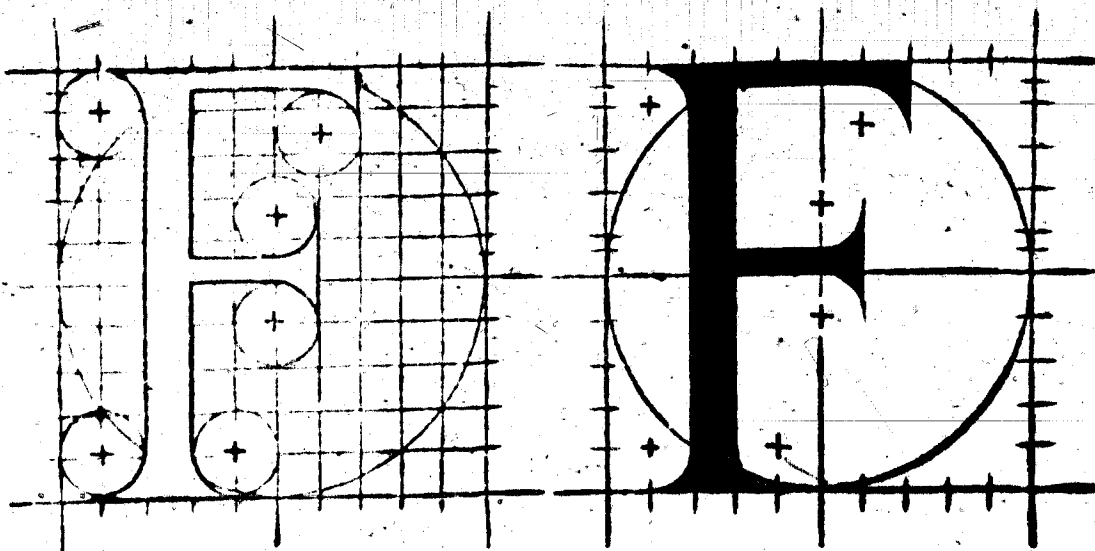
Il nentendoit pas selon sa fantasie, & selon son propos & intelligence que E. deust estre fait de le I, comme iay dit & enseigne, mais bien autrement que ie scay bien, & toutefois ie me deporteray le declarer, pource que la chose y entendue/est impudique, le laissant scauoir a ceulx qui le scauent. & fantasier ou despriser aux non chalans de le scauoir. Ien ay bien voulu toucher vng mot en passant, pource quil semble que le dit Virgile veille enseigner a escrire & faire le E, & le D, quant il dit, E D, si iungas, mais non fait, & pourtant ne vous y arrestez.

Notez en passant que la plus grande part des dictionz francoises contiennent en elles plus souuent la vocale E. que nulle autre vocale ne lettre, comme il est manifeste en escriuant ou en lisant liures en langage francois.

E, Ayant deuant luy vne aspiration. h. peut estre indice & interiection de quelque affection de nostre volonte. & ce tant en Latin quen nostre francois. Priscian est tesmoing pour le Latin quant il dit a la fin du quinziesme liure, ou il traite. De Interiectione. Inter has ponunt etiã sonituum illiteratorũ imitationes, Vt risus. Haha, hehe, & Phi, Hae, & hoe, & hau. Pour exemple en francois. Ie remets le bon estudiant a Maistre Pierre Patelin, & aux autres bons autheurs en francois.

Priscian.
Mention
des inter
iections.

H. liij.



LA lettre F, cy pres designée, faicte de le I. & tirée de le E, est de six corps de largeur precisement, & veult auoir six centres pour estre bien faicte, lesquelz iay signez en leurs lieux en les faisant a ce requis. I'escris raisonnablement en ce Liure par plusieurs passages, q̄ toute lettre Attique veult estre plus large en chef que en pied, mais on me porroit alleguer & dire que le F. le P. le T. le V. & le ypsilon. sont contre ma raison. a quoy ie responds, que iay bien fonde mes dits. considere & entendu que cesditz lettres F. P. T. V. & Y. ne sōt pas lettres primitives ne delles mesmes. mais lettres tirees d'aultre lettres. cōme le F. de le E, Le P. du B. le T. de l'aspiratiō, le V. du lambda lettre Grecq̄ torne de dessus en soubz & le Y. est tiré de le X. cōme porrez voir sil vous plaist vous y exercer. F. est ditte Digamma æolicum au Premier liure de Priscian en beaucoup de lieux, pource quelle a este figuree & faicte de deux Gamma. lettre Grecque mis & escript l'un sus l'autre en ceste facon $\Gamma\Gamma$. Digamma est a dire deux Gāma, ou deux fois Gamma. Gāma en Grec est la lettre pour & au lieu de la quelle Les Latins & nous auons G, mais il ya difference en la figure de l'une lettre a l'autre. Car le Gamma veult estre faict comme vne L, ayant la patte dembas tournée en hault, en ceste facon. Γ . Le G. est tout autrement faict, & pource est il purement lettre Latine. Donques quant il ya vng Gamma droit assis sus vng autre Gamma, ce sera nostre lettre F. qui est comme iay dit, appelée en Priscian. & autres bons auteurs, Digamma. Dauantage, elle est ditte Digamma æolicum, pource que les Eoliens qui estoient vne des plus nobles nations de Grece l'auoient en frequent vsage, mesmement les Poetes, comme le dit Priscian le tesmoigne, en son dit premier liure quant il allegue le poete Alcman. disant. $\text{Και χυμια πνετι δαλειον}$. & quant il allegue Lepigramme quil veit & leut en vne table de la seiche vallee pres Cōstantinoble, La quelle seiche vallee, il appelle en Grec. χιελοφον . En lepitaphe estoit ainsi. $\text{Οσρατον δημιον σαχχαλειων}$. Je treuve que les bien Ancies Latins escriuoient souuant F, en lieu de le V. estant consonne. Comme en disant, Folfo, & Fifo, pour Voluo, & viuo. Cōme on peut voir. En l'ancien Epitaphe trouue a Lion, sub vineis.

Priscian,
Digama
æolicum.

L, tor-
nee est
vng Gā-
ma.

Gamma
assis sus
vng au-
tre Gam-
ma est
vne F.

Priscian.
Alcman.
Mention
des La-
tins.
F pour
consonne.

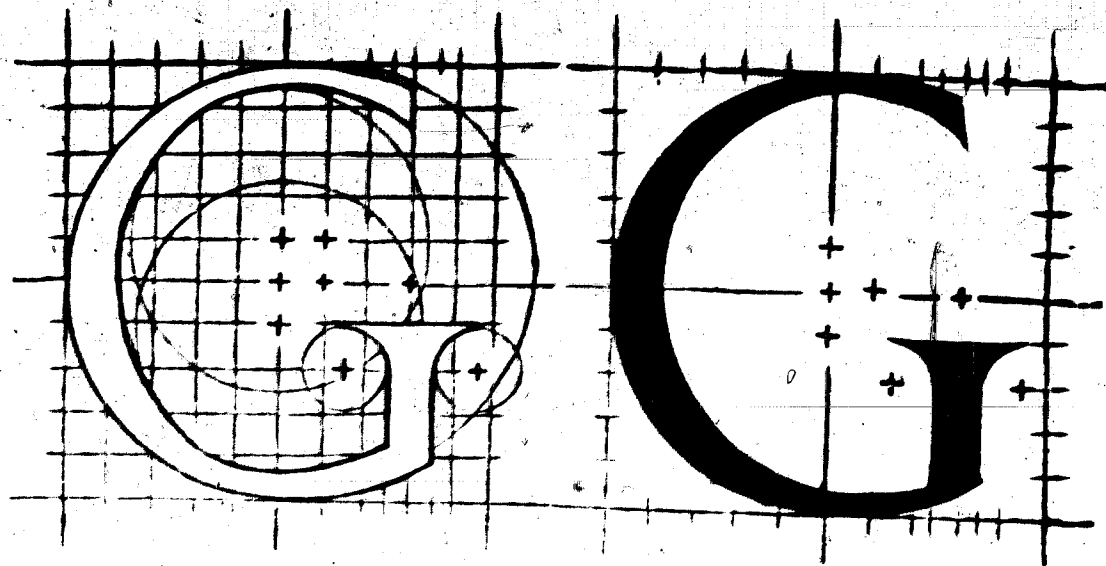
LE DICT EPITAPHE, COM-
ME ON MA DICT, EST
TEL QVIL S'EN SVIT.

ALIARTOS .F. GELIDVS OPTVMVS
 INSVLANVS QVOI MAXVMA VIRTVS.
 HAIC LABOR BACCHICOLAI
 QVAE CASTOR APVD ME CYMNERIIS
 IN TENEBRIS CONDITA IACENT.
 CAECVTIENTEIS OMNEIS
 NOSTRATEIS
 PRAITEREVNT. AGEDVM SAXA
 LABORE FOLFITE HERCVLEO.
 COMMVNIS EST MERCVRIVS, ET
 DEXTRO HERCVLE IVPPITERIS
 SENISSIMI CEREBRVM EFFODIETIS.
 NIHIL SACRVM, CVLMO
 EXCVTIETIS
 NAVCIFACIENDOS QVOM APYNAE
 SINT ET TRICAE. AT AEDEPOL
 KOINA ΦΙΛΩΝ ΠΑΝΤΑ.
 ANNO MILLENO SEPTENO.
 NEOMENIIS ROMANIS.

Epitaphes Ancien trouuea Liô.

Il ya a ce propos Folfite quant il dit . Agedum, saxa labore folfite herculeo. On en peut veoir beaucoup d'autres exemples au liure des Epitaphes de Lanciene Rôme. Que iay veu imprimer au temps que iestoye en la dicte Romme.

- » Les Alemans ont ceste coustume de pronunciation, & non en escripture, de dire, & proferer F, pour V. consone, aumoings quant ilz parlent en Latin. Mention des Alemans.
- » Silz voloient dire. Ego bibi vinum vetus. Ilz pronunceroient. Eio bibi finum fetus. & ceste maniere de pronuncer leur est propre & commune, car les Latins quilz doibuent ensuyure, ne le pronuncent pas ainsi. Il semble que lesdits Alemans maintiennent telle pronunciation, pource que Priscian a laisse par escript en son premier liure. Habet autem hæc F. litera hunc sonum quem nunc habet V. loco consonantis posita. Priscian.
- » Bien pronuncer. F. Martianus Capella nous lenseigne quant il dit. F. dentes labrum inferius deprimentes lingua palatoq; dulcescit. F. dit il est doucement proferee de la langue touchant contre le palais, & que les dents depriment vt peu la lefure de dessus. Martianus Capella.



Maistre
Simon
Hayenc-
tue.

LA lettre G. cy pres designée, & faite de le O. & de le I, trancõne, est de
neuf corps & demy de largeur & requiert a sa facõ huit tours de Compas,
parquoy y ay signe huit centres es lieux qui leur appartient. Maistre Simon Ha-
yenesue quon appelle vulgairement, Maistre Simõ du Mans, fait au bas de la
courte iambe du G vng petit demy rond qui luy donne tresbonne grace. Tou-
teffois ie lay veu aux Galeries du Pape Iules segond entre le palais saint Pier-
re & Beluedere, coupe a perpendicule & pource faictez le ainsi quil vous plai-
ra. Le dict Maistre Simon est le plus grant & excellent ouurier en Architecture
antique, que ie sache viuât. Il est homme desglise & de bonne vie, amyable &
seruable a tous en desings & pourtraicts au vray antique. lesquelz il fait si
bons que si Vitruue & Lion Baptiste Albert vnoient ilz luy donneroient la
palme par dessus tous ceulx de decza les monts. G, en Grec est dicte Gam-
ma. mais comme iay cy deuant dit, celluy Gamma est different en figure, car
il est fait comme si vne L. estoit tornee en sorte que ce qui est au bas fust mis au
haut, en ceste facon. Γ. G. & Gamma ont semblable vertus en syllabe, si nõ
que Gamma estant escript deuant vng autre Gamma, ou deuant Chi. X. ou de-
uant Cappa, K. ou deuant .ξ. est prononce par Gni. cest a dire, pour vne. N.
Exemple: αγγελος. Angelus, ἀγκυρα. Ancora. ἀγκισθη. Anchises. σφινξ.
Sphinx. Et la raison de ceste prononciation Greque, est pource que Gni. N.
ne se treuve point en grec escripte deuant. Γ. K. X. ξ. Les Anciẽs Latins escri-
uoient a la facon des Grecs Aggelus & Diphthoggus, en y metât G. pour N.
& prononceoient Angelus & Diphthongus. maintenant Les Latins & nous
escriuons N. deuant G. & disons comme escriuons Angelus & Diphthongus.
Priscian nous est resmoing de la dicte antique prononciation, en son premier li-
ure ou il parle & traicte, De literarum commutatione, quant il dit. Et quidam
tamen vetustissimi auctores Romanorum euphoniae causa G. pro N. scribebāt
vt Agcuis. Agceps. Aggulus. Aggens. quod ostendit Varro primo de origine
linguae latinae huius verbis. Aggulus. Aggens. Agguilla. Iggerūt. G, en nostre lan-
gage francois, comme en Latin, veult aucunes fois V. apres luy, aucunes fois nõ
Anguilla, & Anguille, Imaginari, & imaginer, corriger. Conge, Plonge, abre-
ge, Rogue, Morgue, Rigueur, Lagueur, Regard, Guisarmes, Guise, & aultres
semblables en sont exemple. Ie treuve que quant V. est interpose entre G. & Y.
le V. & le Y. sont diuisez en deux syllables & quant en lieu de Y. ya vng I. G. V.
& I. ne sont que vne syllabe. Comme en disant. Monseigneur de Guyse, vit a sa

Regle
de ortho-
graphe.

Mention
des An-
ciens La-
tins.

Priscian.

Varro,
V. est p-
nuncie
apres
G. aucu-
nes fois &
aucunes
fois non.

“
“
“
“
“

bonne guise. La pronunciation du G. se dit Martianus Capella, Est spiritus cū palato. Il veult estre prononcé de nostre voux issant par la concavité supérieure de nostre bouche. Les Alemans le pronuncient devant A, devant O, & devant V. bien differément des Italiens & de nous, car ilz le sonnent en l. consone. cō me filz vouloit dire. Ego gaudeo Gabrielem gobiones Gandara comparasse. Ilz prononceroient. Eio iaudeo Iabriedem iotiones Iādaui comparasse. La quel le pronunciation me semble bien estrange pour la grande mutation qui se treuve. Silz voloient dire. Gaudeamus omnes in Domino. Nodus gordus erat infolubilis. Et Gutturium est vas guttatim stilans. Ilz diroient. Iaudeamus. Iordis. Iutturnium & Iuttatim, qui sembleroient vocables hors de vraye latinite. Des uant E, & devant I, Ilz le pronuncient bien en disant. Germanauit radix Iesse. G. gis anulus erat fatalis. Mais, comme iay dit, devant A, O, & V, Ilz ny pronuncient pas assez latinement. G, a grande affinite avec C. tellement que bien souuent il est pronūce la ou le C, est escript. comme nous voyons en ces dictiōs Cneus, & Caus. qui sont escriptes par C. & pronūcees par G. Dautres dictiōs ya esquelles le G. est escript & pronunce en lieu du C. comme sont Quadringenta, & Quingenta, pour quadrincenta. & quincenta. L'affinite du G. au C. & du C. au G. est vng peu trop obseruee a Bourges dou ie suis natif, car il y en a qui pronuncient. Ignem, Lignum, & autres semblables dictiōs, comme si en lieu du G, estoit escript vng C. en prononceant Icnem. & licnū La quelle chose ne veult ainsi estre pronūceee selon la langue Latine, car les Italiens pronuncient le G. bien mo! quant il est entre I. & N. Les picards au cōtraire dessusdits Alemans qui pronuncient l. consone pour G. en lieu de le l. cōsone /pronuncient le G. en aucunes dictiōs. comme en lieu de dire. Ma iambe sest rompue en nostre iardin, & y ay perdu mon chapeau iaulne. Ilz disent. Me gambe sest rompue en noz gardin, & y ay perdu men capiau gaulne. Ilz en disent beaucoup dautres que ie laisse a escrire pour cause de breuete.

Martianus Capella.
Mention des Alemans:

G. pour C. & C. pour G.

Mention de Bourges.

Mention des Picards.

Mention des plaisanteurs.

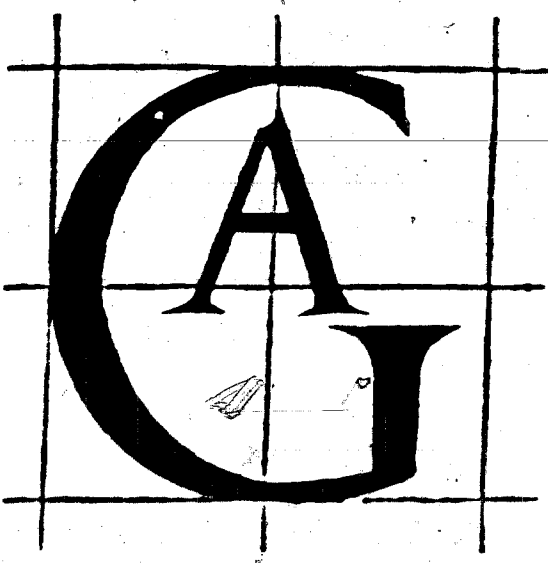
Mention des Resbuz.

G. grant A. petit.

Les plaisanteurs & ieunes amoureux qui se batent a inuenter diuises, ou a les vsurper comme silz les auoient inuentees, font de ceste lettre G, & dun A. vne diuise resuense en faisant le A, plus petit que le G. & le mettant dedans ledit G. puis disent que cest a dire. Iay grant appetit. En la quelle chose ne orthographe, ne la pronunciation ne conuiennent du tout, mais ie leur pardonne en les laissant plaisanter en leurs ieunes amours. Le dit G. grant & le A. petit veulent estre en la facon quil sensuyt.

Ilz en font beaucoup dautres de diuises lettres comme sont. K. V. K. A. B. & ten va. L. XX. L. X. NA. L fut. L. sen alla. G. sus L. mō cuer a. VI. Quaten dez vous, natendez pl^e Elle est tornee a tort Vng asne y mord droit. Pareillement. Paix vng I. vert selle. qui est fait dune paix dū I. vert & dune selle. Et mille autres q̄ ie leur laisse.

En telles sottes choses la bōne Orthographe & vraye pronūciation sont peruerties bien souuent, & causent vng abus qui souuent empesche les bons esperits en deue escripture,



Diuers Resbuz,

LE TIERS LIVRE.

ENtre tous ceulx qui iamais resueirent ou firent deuises de lettres, Celluy qui premierement feit la sienne dune. S. fut le plus parfait en francois, au moins si l'entendoit bien, & croy que si seroit il, veu qui ne la feit dune S. Atinque, ne Greque, mais dune lettre francoise, qu'on appelle Lettre de forme en la quelle le. S. est large, & a bon propes mise en signification de largesse. en la forme qui sensuyt.

Largesse

Norable
en Res-
buz,

Resbuz
ressingu
lier & bie
faict,

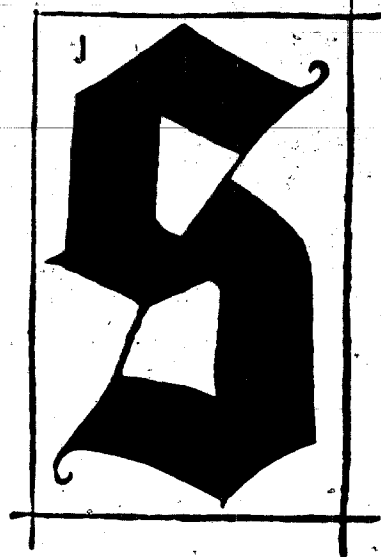
Beaulx
& bons
Resbuz

Mension
de leu-
nes amou-
reux.
Ouide,

Esriptu-
res fai-
ctes par
Images
furent in-
uentees
par les
Egypties

LEs Deuises qui ne sont faictes par lettres signi-
ficatiues, sont faictes d'images qui signifient la
fantasie de son Autheur. & cela est appelle vng Res-
buz au quel on a resue, & faict on resuer les autres.
Telz Images sont ou hommes, ou femmes, bestes,
oyseaux, poissos & autres choses corporelles & ma-
teriellles, desquelles choses ie voy vng Resbuz de
quatre versets & lignes en francois estre moult bien
inuenta, car toutes les dictions desdites quatre li-
gnes sont paintes en diuers Images. & ya en sub-
stance.

On me tient fol, faisant folle folie.
Ainsi ie vis, puis ainsi ie folie.
Fol entre folz, coquard entre mains vis,
On maintient, car follement ie vis.



Pareillement le Resbuz des Trois mors, & des Trois viz, est d'assez bon-
ne inuention. Ien treuve est vocables latins qui se font & pronuncient en
Images & vocables francois, comme sont. Habe mortem præ oculis. Et. Noni
habebat mortem ante oculos. Semblablement Cras habebote. Ien voy vng
en Grec qui est moult bon, & de seules lettres, mais il sexpose en vulgar Italie,
& ya. M. φ. Δ. M. A. qui est a dire en vulgar Italien. Mi fideltra mi lauda. En fran-
cois le sens y est bon, mais le langage n'accorde pas aux dictes lettres, ny au vul-
gar. car il ya. Ma fidelite me loue. Celluy qui est du Diamant est bon, & celluy ou
ya. Iay mis mō estat au derriere. nest pas mauuais, entēdu quil est paint & faict
dun Gay, & dun Mymonet. Cest a dire de Picard en Francois, dū Singe qui ra-
ste de sa main a son derriere. Pareillement celluy ou ya. A Befanson sept fem-
mes a, est bien iugeny eux que ie laisse pour ceste fois a declarer.

In porrois beaucoup alleguer d'autres, & en faire vng iuste liure, mais pour
cette fois ie passeray oultre & dōneray espace aux Plaisans & Ieunes Amou-
reux qui sebatent voluntiers a telles gentes petites choses. Lesquelles toutes-
fois ne leur viennent en lesperit sans infusion celeste. De la quelle les Philoso-
phes Anciens ont souuant dispute, & les Poetes chante, entre lesquelz Ouide
au commencement du Sixiesme des ses Fastes a dit pour eux & pour les Poetes.
Est Deus in nobis, agitante calescimus illo.

Impetus hic sacrae semina mentis habet.

Cest a dire. Entre nous Poetes & Fantastiques auons inspiration diuine en
nous, qui nous esmeut a plaisantes inuētios, & les mettre a gracieuse executio.

Telle facon de Resuerie, Cest a dire descripture faicte par Images, fut pre-
mierement inuētēe des Egyptiens qui en auoient toutes leurs Cerimonies
escriptes, afin que le vulgaire, & les ignares ne peussent entendre, ne facilement
scauoir leurs secrets & mysteres. Celles escriptures estoient appellees en Grec.

- Hieroglyphica. Cest a dire. Sacra scripta, Sainctes escriptures, que nul ne pouuoit entendre sans estre grant Philosophe, & qui peult cognoistre la raison et vertus des choses naturelles. Quant ilz vouloiet signifier Lan, ilz desaignoient et faisoient en pourtraict ou pauture, vng Dragon se mordant la queue. Pour signifier Liberalite, ilz faisoient la main dextre ouverte. Et pour Chichete, la main close. Ilz faisoient mille autres bonnes choses semblables par Images, q̄ vous porrez lire & cognoistre au. XXV. Chapitre des lecons antiques de Cælius Rhodiginus, & plus aplain en Orus Apollo, qui les a redigees par escript, en vng volume que porrez trouuer en Grec, si le y volez, & en latin aussi, & le quel iay trãslate en François, & fait vng p̄sent a vng myen seign̄r & bon amy.

Puisque ie suis descendu en propos de Deuses, Resbuz, & escriptures Hieroglyphiques: ie veulx icy declarer ma Deuise & Marque, pource que ie y voy maintz personnages estre desirans de lentendre.

- **P**remierement en icelle ya vng vase antique qui est casse, par le quel passe vng Torez. Ce dict vase & Pot casse, signifie nostre corps, qui est vng pot de terre. Le Torez signifie Farũ. qui perce & passe foible & fort. Soubz icelluy Pot casse ya vng Liure clos a trois chaines & Cathenats, qui signifie q̄ apres que nostre corps est casse par mort, la vie est close des trois Deesses fatales. Cestuy liure est si bien clos, quil ny a celluy qui y sceust rien veoir, sil ne scaict les segrets des Cathenats, & principalement du Cathenat rond, qui est clos & signe a lettres. Aussi apres que le liure de nostre vie est clos, il ny a plus homme qui y puisse rien ouuir, si non celluy qui scaict les segrets. Et celluy est Dieu, qui seul scaict & cognoist auant & apres nostre mort, quil a este, quil est, & quil sera de nous. Le feuillage & les fleurs qui sont au dict Pot, signifient les vertus que nostre corps pouuoit auoir en soy durant sa vie. Les Rayons de Soleil qui sont au dessus & au pres du Torez, & du Pot, signifient linspiration que Dieu nous donne en nous exerçant a vertus & bonnes operations. Au pres dudict Pot casse, ya en escript. NON PLUS. qui sont deux dictions monosyllabes: tant en Francois/quen Latin, qui signifient ce que Pittacus disoit iadis en son Grec, Μὴδὲν ἄγαν. Nihil nimis. Ne disons/ne ne faisons chose sans mesure, ne sans raison, si non en extreme necessite. Aduersus quã nec Dij quidẽ pugnans.
- Mais disons & faisons. SIC. VT. VEL. VT. Cest a dire. ainsi cõme nous debouons, ou au moings mal que pouuons. Si nous voulons bien faire, Dieu nous aidera, & pource ay ie escript tout au dessus. MENTI BONAE DEVS OCCVRRIT. Cest a dire. Dieu vient au deuant de la bonne volonte, & luy aide.

- **A**ldel Romain, Imprimeur a Venize, auoit sa marque Hieroglyphique, mais il ne lauoit pas inuentee, en tant quil lauoit empruntee de la deuise de Auguste Cesar, la quelle estoit en Grec. Σπυδὴ βραδύως. qui est a dire en Latin. Festina lere. Ou encores en Latin tout en vng mot, Matura. Et en François, Hastte toy a rõ aise. Icele Deuise estoit peinte & desaignee par vne ancre de nauyre, & autour dicelle vng Daulphin. Lancre signifoit tarduete, & le Daulphin hastuete. qui estoit a dire, quen ses affaires fault estre modere, en sorte quon ne soit trop hastif, ne trop lög/ou tardif. Virgile no^r est segret tesmoig que le dict Auguste Cesar auoit la dicte ancre & daulphin en sa Deuise, quant pour luy en faire memoire en ses Encides, il a dict au cõmancemẽt du Premier liure. Maturate fugã, Regiq; hæc dicite v̄ro. Qui en voudra veoir & lire bien a plain, si sen aille esbatre a veoir le premier Proverbe de la Segonde Chiliade de Erasme, il y en trouuera se me semble a suffisance. Ma susdicte Deuise / & Marque, est telle quil sensuyt.

Cælius
Rhodiginus.
Orus
Apollo.

Mention
de la Deuise &
Marque,
du p̄sent
Auteur

Moralite
du Pot
casse.

Nõ plus.

Pittacus.

Aldel.

Auguste.

Virgile.

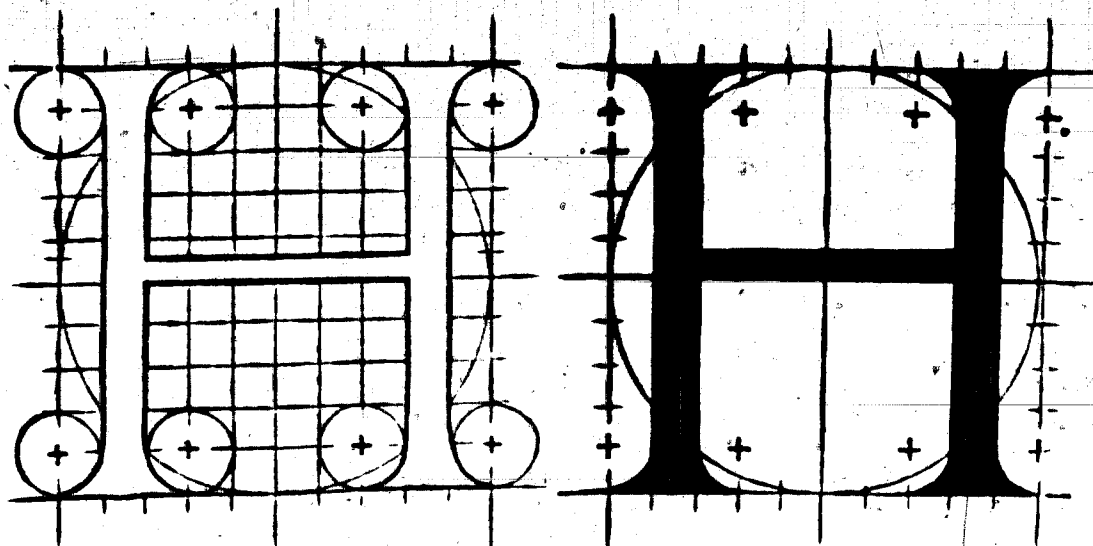
Erasme

MENTI BONAE
DEVS OCCVRRIT.



SIC, VT. VEL, VT.
NON PLUS.

Vela ma susdeclaree Devise & Marque faicte comme ie lay
pensee & imaginee, en y speculant sens moral, pour en
donner aucun bon amonestement aux imprimeurs
et libraires de par dezca, a eulx exercer & em
ployer en bonnes inventions, & plaisan
tes executions, pour monstrier q̄ leur
esperit naye tousiours este inutile.
mais a donnee a faire service
au bien public en y bes
soignant & vnuant
honestemet,



LA figure cy pres designee & faicte de le I. avec huit cètrès, est de dix corps
 En Quarre. Cest a dire, aussi large que haulte. Les Grammairiens, & meismement selon Priscian en son Premier liure ou il traicte De literarum potestate, disent quelle nest pas lettre, mais la note & enseigne pour monstrier quant quelque vocale, ou lune de ses quatre consones, C. P. R. T. doit estre pronucee grasse & a plaine voix venant du profond de lestomac. Iceluy Priscian dit.
 H. autem aspirationis est nota, & nihil aliud habet literæ, nisi figuram, & quod in viu scribit inter alias lras. Cest a dire. H. est la note de laspiratiõ, & na aultre chose deficace de lettre, si non la figure, & aussi que par vsage elle est escripte.

Ha si peu de vertus avec les vocales, q si on len oste, le sens ne sera point diminue. mais ouy bien dauec lessusdictes quatre consones. C. P. R. T. Exemple des vocales. Erennius. Oratius. Exemple desdictes cõsones. Cremes pour Chremes. Et a ceste cause comme dit Priscian au susdict lieu allegue, les Grecs ont faict ces susdictes consones aspirees. Car pour Th. ilz ont faict Θ . pour Ph. Φ . pour Ch. X. Le Rho na point este mue de sa figure, mais il prêt sus luy vne demye croix en lettres maiuscules, ou vng point corbe en lettre courãt qui denote la dicte aspiration. cõme on peult cleremēt veoir es impressions du feu bon imprimeur Alde, que Dieu absoille.

AVlus Gellius au. III. Chapistre du Segõd liure de ses nuyts Attiques dit, que H. a este mise des Anciens & inseree es dictions pour leur baillet vng son plus ferme & vigoureux quant il dit. H. litera, siue illam spiritũ magis quam literam dici oportet, inserebant eam veteres nostri plerisq; vocibus verborũ firmandis roborãdisq; vt sonus earum esset viridior vegetiorq;. Atq; id videntur fecisse studio & exemplo linguæ Atticæ. Satis notum est Attiquos $\chi\theta\upsilon\upsilon\eta\rho\upsilon\upsilon$. Multa itidẽ alia citra morẽ gentiũ Græciæ cæterarũ inspirãtis primæ literæ dixisse sic, lachrymas, sic spechulũ, sic ahenũ, sic vehemẽs, sic ichoare, sic helluari, sic hallucinari, sic honera, sic honustũ dixerũt. In his verbis oĩbus literæ seu spũs isti⁹ nulla ratio visa est, nisi vt firmitas & vigor vocis quasi quibusdã neruis additis iutẽderẽt. Cest a dire. La lre H. ou sil conuieĩt myeulx la dire lesperit vocal, estoit souuãt iseree des Anciẽs Latins en beaucoup de dictiõs pour les firmer & roborer, afin q leur son fust pl⁹ vertueux & vigoureux. Iceulx Anciẽs le faisoieĩt a limitatiõ des Atheniẽs, au lãgage desqz $\chi\theta\upsilon\upsilon\eta\rho\upsilon\upsilon$. & beau op de se blables dictions estoieĩt aspirees hors la costume des aultres Nations de Grece. Aisi furẽt aspirez Lachrymæ, spechulũ, ahenũ, vehemẽs, ichoare, hallucinari honera, & honust⁹. En ces vocables suscripts laspiratiõ na este veue raisonna

Priscian.

 Θ . Φ . X. PAlde.
Aulus
Gellius.

Notable
singulier.

ble, si nō pour y dōner fermete & vigueur, cōe si elles estoiet ēforçyes de nerfz.
LEs Romains ont figure ceste dicte note Daspiration totalement a la figure & forme dune vocale Grecque nommee Ita. H. Les Grecs ont faict de leur dicte vocale Ita. H. deux notes passiuës, & comme accents, pour monstrier quant vne Vocale inceptiue, & la Consonne Rho, aussi inceptiue & geminee en composition de Nom, ou de Verbe, doibuent estre aspirees ou non. car en coupant iustement la dicte vocale Ita, par le mylieu & en deux parties perpendiculaires, la premiere partie est & sert pour monstrier la Vocale aspiree, ou la dicte Consonne Rho, & laultre partie pour la vocale, ou Rho. non aspiree. La dicte vocale Grecque Ita, se diuise ainsi, †.†. & ses parties sont escriptes sus lettres maiuscules, comme iay dict, sus les vocales inceptiues & sus Rho, quant il est inceptif, & quant il est double en la diction par composition de vocables, ou autrement.

†. †.
 Signes
 daspiration,
 & de
 lettre nō
 aspiree.

LA ressemblance de ceste dicte aspiration Latine, & de la vocale Grecque Ita, a este cause que mille modernes ignorans la langue Grecque ont erre, et errent tous les iours en lorthographe, cest a dire, en la deue escripture de ces deux souuerains & precieux noms. IESVS. & CHRISTVS. Car en les escriuant en abrege, il escripuēt IHESVS, avec vne aspiratiō latine, & XPΣ, avec vng X. & vng P. Latins. Quāt en Grec. IHΣ. veult estre escript par la dicte vocale Ita. H. & XPΣ. par Chi. & par Rho. Lerreur leur est venue, cōme iay dict, pource que Ita, & Laspiration Latine sont de semblable figure. & que Chi. & Rho. aussi ressemblent quasi a vng X. & a vng P. latins. Parquoy en cest endroit cy, ie prie tous bons esperits q̄ dycy en auant quāt ilz voudront escrire les tressainctz & glorieux nō & surnom de nre Saulueur, filz le veulēt escrire en Latin, quilz tiennent ceste orthographe. IESVS, CHRISTVS, sans y mettre ne escrire lettres quine y soient deument requises. Et filz le veulent escrire en abrege, quilz les escripuēt plustost en Grec que autrement, & ce sera bien faict ainsi, IHΣ, XPΣ. ou il ny a que lettres Grecques purement y requises. La vocale Grecque Ita. H. quant elle est conuertie en Latin, elle se trāsilate en E. lōg pour quātite de syllabe, comme en ce glorieux nom, IHEOYS. IESVS. & en mille autres semblables. Parquoy doncq̄s fault escrire IESVS sans aspiration quelquonque, & CHRISTVS, sans X. & sans P. Quāt au Grec du quel est tire le Latin, nen ya point.

Entēdez
 icy bons
 et deuots
 Crestiēs.

Iesus,
 Christus.

I H Σ X P Σ

Alde.

SI vous volez veoir plus amplement de lorthographe de ces deux noms precieux Iesus & Christus, & la vraye substance de tout ce q̄ ien ay cy escript, prenes esbat a aller veoir & lire vng petit traicte que Alde a faict & intitule, De potestate literarum Græcarū, au Chapitre, Quemadmodū Literæ, ac Diphthongi græcæ in latinum trāsferantur. Vous y porrez contenter vostre bon desir, si vous plaist vous y esbatre.

LAspiration Latine est escripte des Alemans simple noté de lettre, mais ilz la prononcent double, plus que ne font les Latins & Italiens, car filz vouloient prononcer en Latin. Heus heri habui herum hospité. Ilz diroient comme si y avoit double aspiration, ainsi. Hheus, hheri hhabui hherum hhospité. Et mesbahis quilz ne lescripuét aussi bié quilz font deux VV. des quelz ilz vsent tressouvent es vocables de leur langage maternel. Ilz me font souvenir d'ung ia dis nomme Arius, qui avoit l'aspiration tant a sa main, & si acostumee, qui la prononceoit, ou il n'estoit pas a propos, Parquoy le noble Poete Catulle, fait contre luy cest Epigramme.

Mension
des Ale-
mans.

Commoda dicebat, si quando commoda vellet

Dicere, & hinfidias Arius infidias.

Et tamen mirifice sperabat se esse locutum.

Cum quantum poterat dixerat hinfidias.

Credo sic mater, si liber auunculus eius

Sic maternus avus dixerat, atque avia.

Hoc misso in Syriam/requierant omnibus aures.

Audibant eadem hæc leniter & leuiter.

Nec sibi post illa metuebant talia verba,

Cum subito affertur nuncius horribilis.

Ionios fluctus postquam illuc Arius isset,

Iam non Ionios esse, sed hionios.

Catulle.
Arius ex
cessif en
la spira-
tion
Latine.

ICelluy Arius dōcques disoit. Commoda, Hinfidias, & Hionios, par aspiration: & il ny en fault point. Ainsi font lessusdicts Alemans d'acostumance quilz ont de parler & prononcer du fons de leur poulmon & estomac. Les Picards, comme iay cy dessus dict, la prononcent moult bien avec le C. & sans icelluy C. Et ie ne cognois Nation en France qui aye la langue plus apte & diserte a bien prononcer Grec, Latin, & Francois, que Picards.

Mension
des Pi-
cards.

ICelle Aspiration est tresmal prononcee de ie ne scay quelz Grammairiens de village, en ces deux Interiections Ah, & Vah, quāt ilz prononcēt Ache, et Vache, comme si l'aspiration estou ou debuoit estre terminee en E. la quelle chose ne veult estre, car elle nest ne Vocale, ne Consone, ne Mute, ne Liquide, & par consequent lettre aucune. Parquoy doncques veult estre pronucee sans auoir propre son, mais seulement ensuyure la vocale avec qui elle est adioute. Outre plus Ah, & Vah, ne peuvent ne ne doibuent estre terminees en E. car se sont Interiections coupees au derriere, entēdu que les entieres sont Aha et Vaha. De la quelle chose, comme iay cy deuant dict, Priscian nous est tesmoing quant il dict en son Premier liure, on il traicte, De accidentibus litteræ,

Grāmai-
riens de
village.
Ah. &
Vah,
Reigle
pour La-
spiration

Quæritur cur in Vah, & Ah, post vocales ponitur aspiratio: & dicimus quod

Apocopa facta est extreme vocalis cui præponebatur aspiratio, nam perfecta

Aha & Vaha sunt. Pontan en son Premier liure, De aspiratione. y adiouste

Oha, qui veult aussi laisser son A. final: & demorer Oh. Ie dis volontiers cecy,

pource que ie voy plusieurs y errer: & leur erreur est cause de corrompre la quan-

tite de syllabe, & la maieste de metre Poetic. Comme qui diroit en la premiere

Fglogue de Virgile.

Priscian.

Pontan.

Virgile.

Spean gregis, ache, scilice in nuda conuixa reliquit.

Et en la Segonde.

Ache Corydon Coridon: quæ te dementia cepit

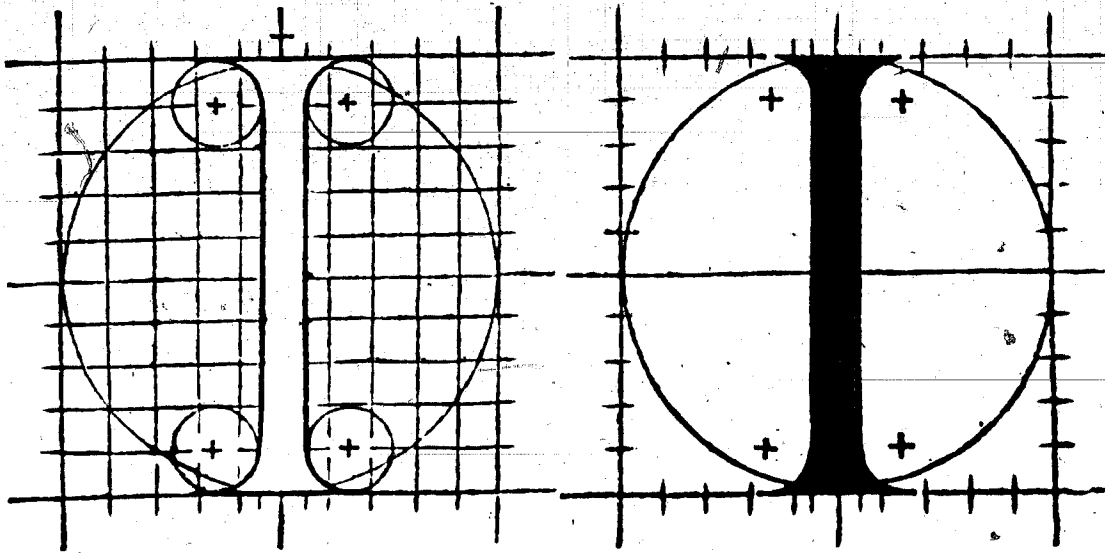
Item en la Sixiesme.

Ache virgo infelix: quæ te dementia cepit

LE TIERS LIVRE.

Ce seroit tout gaste le stile, & quantite metrique du Roy des Poetes Latins, & pource fault prononcer Ah, & Vah, quasi en A, vocale venant dune abundante voix yssant du profond de lestomac.

- L** Aspiration, comme iay dict, nest pas lettre, mais neumoings elle se treuve par licence poetique mise pour lettre, & comme Double cōsone faisant position & production de la vocale qui la precede. Comme il ya en Virgile au Premier liure des Eneides.
- Virgile.** Posthabita cōluisse Samo, hic illius arma,
Hic currus fuit.
- Spōdeus** mo hic, est vng Spondeus. Cest a dire, vng pied & proportiō de metre Poetic, contenant deux syllabes longues. parquoy. mo. en ce lieu la est long: non seulement de sa nature, mais comme si h. estoit Double consone. & quelle ne se pert point avec la vocale, comme elle a souuant de costume. Elle se treuve bien comme Simple consone en Lart poetic Dhorace ou il ya.
- Horace.** Cogitat, vt speciosa dehinc miracula promat.
- Dactilus** La syllabe de deuant laspiration est breue, & tierce syllabe dung Dactilus, & le susdict. de. ne se collide point avec le .I. sequēt, & apres la dicte aspiration. Qui voudra veoir bien amplement & tresselegamment de la grande vertu de laspiration tant au commaucement des dictions, que au mylieu, & que a la fin,
- Pontan.** Pontan en est tres suffisant Autheur, en Deux beaulx & bons Liures quil en a diligentemēt faictz & intitulez, De aspiratione. Pour bien faire & designer nostre dicte aspiration, fault que les deux iambes soyent totalement faictes comme .I. & le traict tendant en trauers au dessus de la ligne diametrale, veult estre gros de lune des trois pars de la grosseur de le dict .I. La quelle chose Frere Lucas Paciolus na faict ny obserue es lettres de son Liure intitule, Diuina proportione. comme pourront veoir ceulx qui y voudront bien prendre garde. Car en le A. en le E. en le F. & en Laspiratiō, il faict le dict traict trauesant trop menu, et trop bas, veu qui les a faictz dessus & dessoubz la ligne diametrale de son Quarre.



LA lettre I. cy pres designée & faite de dix haulteurs de sa largeur, contes nue entre quatre centres, est de trois corps de largeur en teste, & de quatre en pied. Cest a dire de trois etiers, cōme en la teste, & de deux demys aux deux costez pour luy bailler patte, siege, & fondement a myeux soubstenir sa ditte teste. Et la raison est prile au naturel du corps humain. qui quant il est sus pieds, seldits pieds sont plus epattes, & plus au large que ne contient en espace & largeur sa teste. Vng homme se tient plus ferme ayant ses pieds moyennement au large, que les ayant ioincts lun contre laure. Ainsi dōques nostre I, veult estre plus large en pied quen chef.

Belle, & bonne raison.

I. Comme iay souuant dit au segōd liure, est le Modele, La reigle, & le Guydon de toutes les autres lettres, car a la haulteur & largeur de luy, toutes les iambes tant droites que brisees de toutes les dites autres lettres, sont mesurees & proportionees. Les iambes arondyes ensuyuent le O, mais encores celluy O. grade le pesseur de le I, en ses deux panfes.

Le I. est le modele de toutes les lettres.

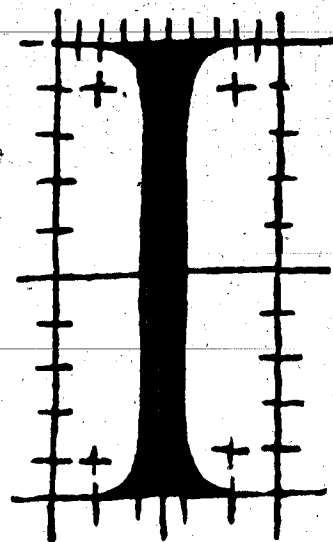
- ” **I.** Veult estre prononce, comme dit Martianus Capella, Spiritu prope dentibus pressis. Cest a dire. Dune alayne & esperit yssant entre les dents vng peu serrees. Les Flamens en abusent en Latin, quant apres E. vient vne autre vocale. Car ilz pronūcent le dit E. en E. & Y. Comme en disant. Deyus Deyus meys ad te de luce vigilo. En Grec, Il est appelle Iota. & nest iamais autre que vocale, mais en Latin & en Francois il est aucunesfois Vocale & aucunesfois Consonne. Et quant il est Cōsone, encores est il aucunesfois simple consonne, & aux autres fois Double consonne. Exemple en Latin. Ibo iussus in maiorum adiutorium. Exemple en Francois. Item. Iehan le ieune sera ieudi adiourne. Ce vocable cy Iota, est bien vsurpe des Latins, & pour I. Vocale. & pour vng en nōbre. Martialis a dit a la fin du Segond liure de ses Epigrammes.
- ” Vnum de titulo demere Iota potes.
- ” Semblablement Sainct Mathieu a en son cinquiesme Chapitre. Amen quippe dico vobis, donec transeat coelum & terra, Iota vnum, aux apex vnus, non prateribit a lege, donec omnia fiant. Ce Iota la se prent & sentent pour vng I, qui en nombre est mis par les Latins & Francois pour vng.

Martianus Capella. Mention des Flamens. Iota.

Martialis. Sainct Mathieu

LE TIERS LIVRE.

DE le I, toutes les autres lettres, cōme iay dit, pres nēt & ont cōancenāt a estre faictes & escriptes. Cest ascaoir, ou en estant garde en sa droite ligne, ou en estant reflecte & courbe, ou en estāt brise. Et luy seul entre toutes les lettres garde sa droite ligne perpendiculaire, a limitation du corps humain, qui luy estāt sus ses pieds tout droit la represēte. En luy ouurāt les bras & iambes peu ou plus monstre la ditte briseure, comme il peut estre facilement entendu en la sequente figure q̄ iay faicte apres celle que vng myen seigneur & bō amy Jehan Perreal, autrement dict Jehan de Paris. Varlet de chambre & excellent Paintre des Roys, Charles huitiesme, Loys douziesme, & Frācois Premier dece nō, ma comuniquee & baillēe moult bien pourtraicte de sa main,

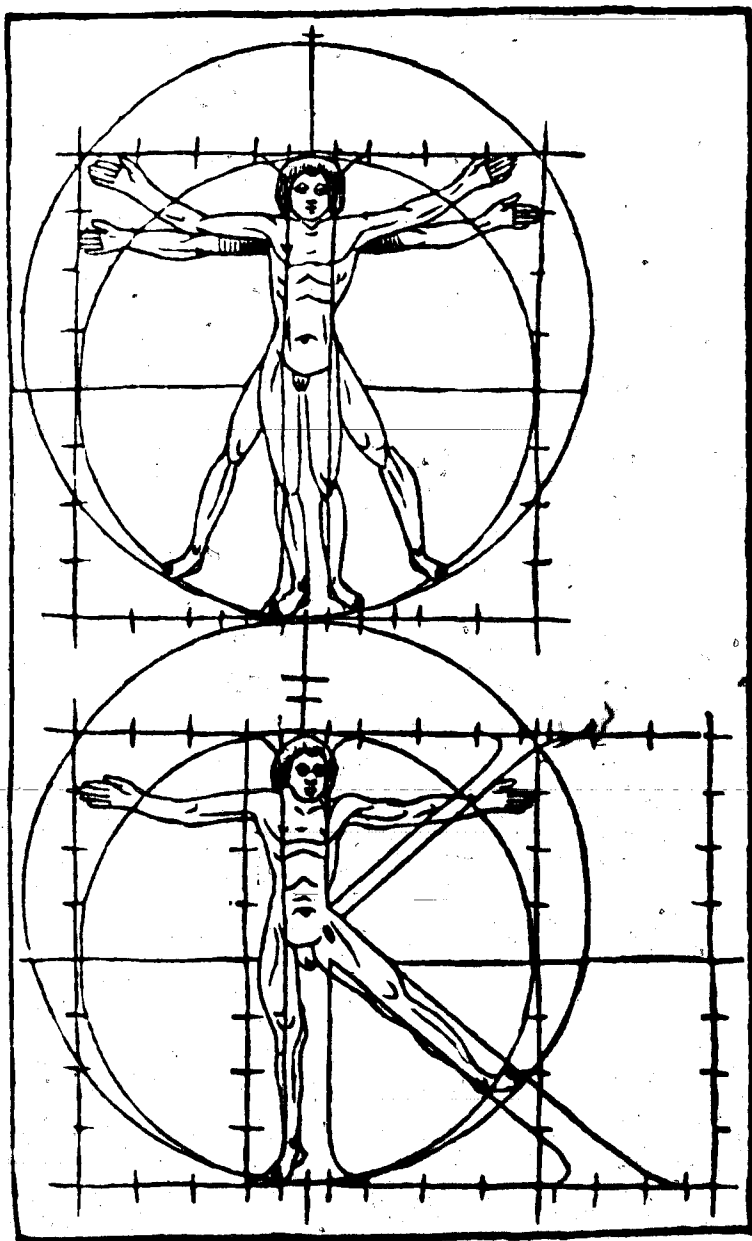


Jehan
Perreal,
autremēt
dict Jehā
de Paris,

I.V.L.
M.C.D.
Q.X.
Lettres
seruant a
nombres

Pource que a lais de de Dieu ie suis venu a propos de dire comment nostre dit I, est souuant mis en nōbre, il me semble nestre inutile dire aussi quelles autres lres sont prises pour nombre, tant en Latin quen Francois.

Donques ie dis quil ya huit lettres qui seruent a nōbre, Cest a scaoir, Deux vocales. I. & V. Deux Semiuocales. L. & M. Trois Mutes. C. D. & Q. Et vne double Consonne. X. Le I. seul est mis pour vng. Quant il est double, Il en vault deux. Quant il ē triple, Il faict trois. Et quant il est quadruple, Il signifie quatre. Et notez quil ne se multiplie plus oultre avec soy mesmes. Il se multiplie avec les autres dittes



lettres, & ce seulement iusques a quatre fois.

Le V. est mis pour cinq, pource quil est la ciquiesme vocale. Sil ya vng I. apres V. ce sôt Six. Sil y en a deux. ce sont Sept. Si trois, ce sont Huit. Et si quatre. ce sont Neuf, comme on peut veoir aux nombres qui sensuyuet. VI. VII. VIII. VIII.

LE X. est mis pour Dix. pource que si nous considerons bien ce que nous en dit Priscian au Chapitre. De accidentibus literarum, & au Liure. De Numeris & ponderibus. Il est la Dixiesme lettre en lordre abecedaire, en prenant C. G. & Q. pour vne lettre, entendu quelles se passent lune en lautre, Et pareillement B. & F. aussi pour vne, pource quelles estoient iadis mises en vsage lune pour lautre, en disant. Bruges & Fruges. Et oultre plus en ne contant point S. pour lettre. Car anciennēt elle n'estoit escripte ne prise que pour denoter quel que siflement. Comme aidant Nostre seigneur Je diray cy pres en son rēc abecedaire. Quant il ya vng I, deuant X, celluy X. est diminue dung, & ne signifie que Neuf. Quant le I. Vient apres X. cest Vnze. & ainsi cōsequantement iusqs a quatre I. reitez apres ledit X. qui font XI. XII. XIII. XIII. puis pour Quinze on escript. X. & V. pour Seize, X. V. & I. & ainsi des autres nōbres en multipliant & adiouxant les I. les V. & les X. Iusques a Cinquāte, pour le quel nombre. L. est mise. & ce a limitation des Grecs qui ont Gni, cest a dire N. seruant au dit nombre de Cinquante. L. & N. se dit Priscian, en son Premier liure, au Chapitre De accidentibus literarum, & en son Liure, De Numeris & Pond. Inuicem sibi cedūt. Cest a dire. L. & N. sont mises & sont prises souuant lune pour lautre, comme en disant Lympha & Nympha.

C. Vault Cent, pource quil est la premiere lettre en ceste diction Latine Centum.

D. Vault Cinq cēs, pource que entre le D. & le M. en lordre abecedaire ya cinq lettres interposees, qui sont E. F. G. I. & L. le K. qui est lettre Greque, & de la quelle nauons que faire, Semblablement laspiration H. qui nest pas lettre proprement, mais note de lettre, ne y sont pas contees.

Mille plus. M. est mise pour Mille, pource que en ceste diction Latine, Mille, elle est escripte la premiere. Au dessoubz du nōbre Mille ya deux fois cinq cēs, parquoy dōques D. est pris pour Cinq cēs, & deux fois cinq cens se dit en Latin. Decies centum. & en vng mot Mille. Qui voudra veoir a plain de ceste matiere, sen aille esbatre a lire au liure des Abreuiatures antiques que fait iadis Probus Grammaticus, & en Priscian ou il traite, comme iay dit, De numeris & pond, Pareillement au liure que Galeotus Narniensis a fait & intitule. De Homine interiori. Semblablement au commencement du troisieme Liure que monseigneur Bude a intitule De Assē & partibus eius, ou il ya. Mille per. M. scribebant & cætera.

V.

X.

Priscian.
Notable
segret.C. G. Q.
B. F.Bruges.
Fruges.
S.

L. N,

Priscian.

Lympha
Nympha.
pha.

C.

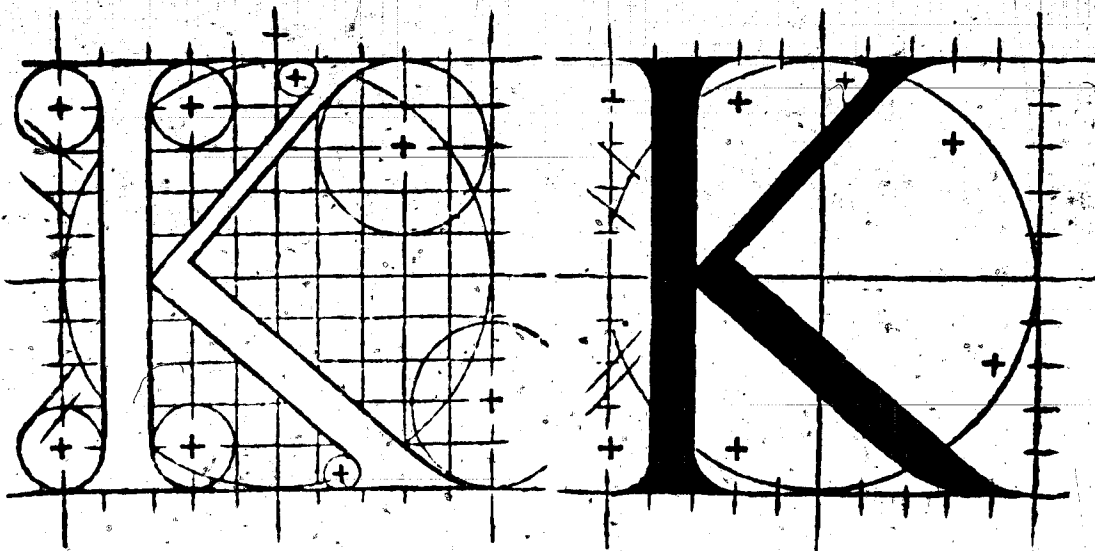
D.

Notable

M.

Mille.

Decies
centum.Probus
Grammaticus.Priscian.
Galeot.
Bude.



LA lettre K. cy pres designée, & faicte de le I, tant entier que brise, est autāt large que haulte, Cest a dire de dix corps en sus, & dix en trauersceant, & requiert huit tours de Compas, pour le centre desquelz iay signe le lieu ou le pied dudit Compas veult estre assis.

Martianus.
Capella.

Priscian.

K. Dit Martianus Capella, veult estre pronunce de l'issue du gouzier & du palais sans mouuement de la langue. K. n'est pas lettre Latine, mais pūrement Grecque, & pource semble elle estre inutile & superuacue en la dite lāgue Latine, car en lieu delle C. & Q. sont en vsage. desquelz les Grecs nont figure ne deseing. Priscian dit en son premier Liure, ou il traicte De acci-
dentibus literæ. K. enim & Q. quāuis figura & nonne videantur aliquam habere differentiam cum C. tamen eandem tam in sono vocum, quam in metro cō-
tinent potestatem. Et K. quidem penitus superuacua est. Cest a dire. K. Voires-
ment & Q. combien quen figure & nom ilz semblent auoir aucune difference avec le C. toutefois si ont ilz semblable verus & puissance au son des voix & en mettre. Et pource K. est lettre superuacue. K. donques est lettre Greque ap-
pellee en son propre nom Grec Cappa. καππα.

Karolus.

Notable
singulier
Grecis-
mus.

Magister
Alexander
de villa
dei.

IAy dict & preuue cy deuant au Premier liure q̄ les lettres Greques ont cy este en vsage auant que les Latines mais a ce propos ie le puis de rechef confermer, en tant que K. nous est encores en vsage en ce nom cy. Karolus. & en la figure de la piece d'argent vallant dix deniers tournois que nous appellons aussi vng Karolus. Si alors que le premier coing & estampe du Karolus fut faict, les lettres Latines eussēt este icy en grāt & puissāt cours d'usage, on eust escript Carolus qui est diction Latine, par vng. C. mais comme iay dit selon l'usage des lettres Greques qui estoient en cours, on lescriuit par K. comme le voyons encores en la dite monoye. Il ny a pas long temps que la langue Latine a este purifie & steurement vsitee par deca. & quil soit vray, Ie men raporte au viellard Grecisme, au bon magister Alexander de Villa Dei. & mille autres Auteurs modernes, qui voulant enseigner la langue Latine y estoient bien peut scauās, tellement que ceulx qui ont auioirdhuy l'oreille necte, sont tresfasches quant ilz oyent reciter leurs vers Leoniques, & compositions arides.

Les Latins ont retenu le K. pour en vser en aucunes dictions quilz auoient comme Greques, comme en. Kalendæ. Karthago. Katherina. mais a la par-
 fin encores les ont ilz escriptes par C. comme on peut veoir au Liure des Epi-
 taphes de l'ancienne Romme nagueres imprime en la dite Romme. K. en Grec
 porce quil est la premiere lettre en ceste diction. Κακον. qui est a dire en Latin.
 Malum. & en Francois, mal. & chose mauuaise. comme tesmoigne Erasme en
 sa troisieme Chiliade, au Chapitre. CCCCLXXXII. est venu en Prouer-
 be, en disant. Διπλον Καππα Duplex Kappa. Double K. ou si vous voules
 autrement dire, Double C. signifie deux mauuaises choses extrememēt cōtra-
 res a vne bonne. comme on porroit Imaginer d'ung aigneau estā par les chāps
 entre vng Lion & vng Loup. Il ya encores vng autre Prouerbe Grec qui est.
 Τρια Καππα Κακιστα. Tria Cappa pessima. Trois K. ou si vous voules autre
 mēt dire. Trois C. tresmauuais. qui est a dire secrettemēt q̄ iadis estoiet en Gre
 ce trois Nations de tresmalicieuse nature, & celles e. toient, Les Capadociens
 Les Cretenses, & Les Ciliciens qui estoient tous & tousiours cauteleurs & co-
 stumiers a toute tromperie. A propos de. Tria Cappa. mis en Prouerbe grec,
 iay veu en Romme vng seigneur & plaisant amoureux, qui, cōme ceulx de par
 dessa font souuant pour lamour de leur Dame, portoit en sa Deuise, vng B.
 vng A. & trois. C. ainsi escripts. B. A. CCC. & par ce entendoit le nō de sa Da-
 me par amour qui estoit appellee, Beatrice. Le quel nom est prononce en vul-
 gar Italien, comme si le C estoit aspire & quon le deust ainsi escrire. Beatrice.

Erasme.

Prouer-
be grec

Aultre

Prouer-
be grec.

Mention

des Ca-
padociensdes Cre-
tenses &des Cili-
ciens.

Beatrice.

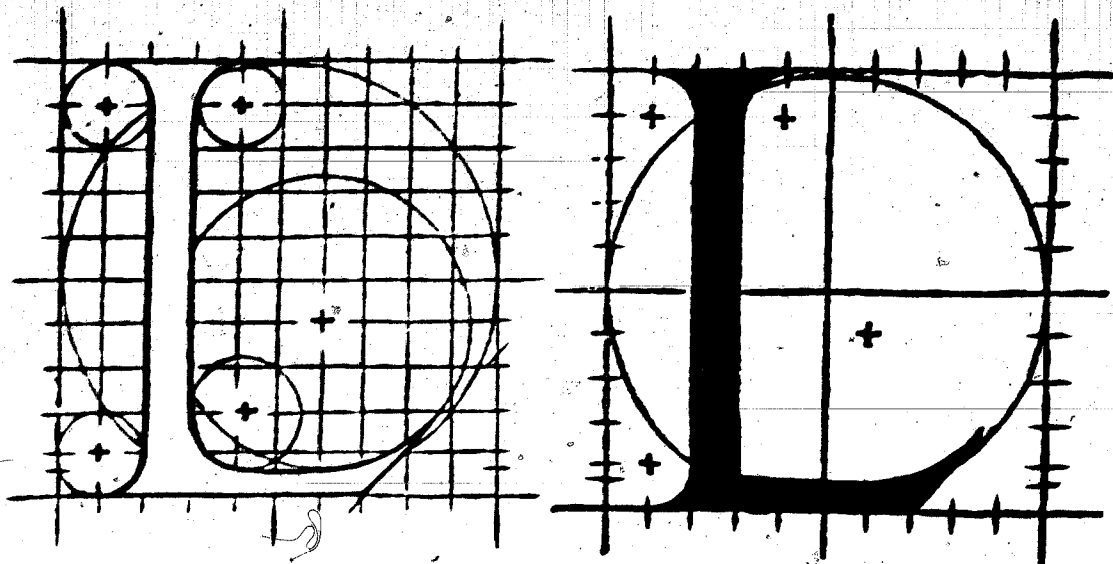
Je dis cecy en passant, pour monstrier que K. veult estre prononce sec, & pur,
 & le C. vng peu mol, quasi comme sil estoit aspire.

Les Grecs naspirent iamais leur Cappa. K. mais ilz ont vne aultre lettre en
 lieu, qui porte son aspiration, & est nommee Chi. & vault autant que C. &
 H. tellement que filz vouloiēt escrire. Cha. che. chi. cho. ou Chu. Ilz escriroient.
 χα. χι. χι. χο. & χου. La quelle chose ie laisse aux bons esperits a eulx y exercer
 & ebatre.

Mention

du Cap-
pa, & du

Chi.



LA lettre L. cy pres designée, est de dix corps de hauteur, & de sept & demy de largeur. pour la perfection de la quelle cinq tours de Compas y sont requis, & a ceulx faire ay signe cinq croix es lieux quil appartient asseoir le pied dudit Compas.

A Vicuns Anciens comme iay dit cy deuant ou ie parlois de la lettre E. la faisoient de quatre centres seulement en faisant le bas de la iambe au dedans & sus la patte en angle equilateral. comme ie la vous ay faicte cy pres ou elle est figuree sans lignes & noire.

L Comme iay cy deuant, au Chapitre, de la lettre E, dit & monstre, est tiree du dit E. en ostant les deux traicts tranuerceans de dessus. L. dit Martianus Capella. lingua palatoq; dulcescit. Cest a dire. L. veult estre prononcee de la langue & du palais, qui est cõcauite superieure de la bouche, avec vng doux esprit de voir, en la quelle chose est entendue sa figure, qui est dune ligne perpendiculaire faisant a son talon vng angle sus le quel elle est assize. Priscian en son premier Liure, au Chapistre. De literarum commutatione, dit que Pline estoit dopinion que L. contenoit trois sons en pronũciation. Les mots dudit Priscian sont telz quil sensuyt. L. triplicem, vt Plinio videtur, sonum habet, Exilẽ, quando geminatur secundo loco posita, vt. Ille, Metellus. Plenum, quando finit no-

Martianus
Capella.

Priscian.

Pline.
Priscian.

La lettre
L. a trois
sons en
pronũciation.

Notable
singulier
pour la
pronũciation
des lettres.

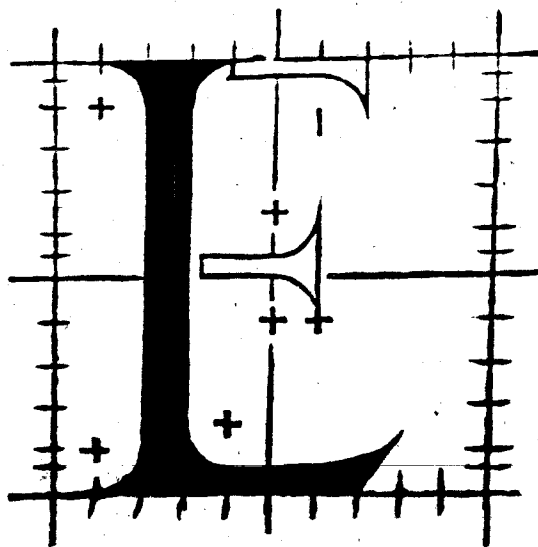
mina vel syllabas, & quando habet ante se in eadem syllaba aliquam consonantem. vt Sol, sylua, flauus, clarus. Medium autem in alijs. Vt lectus lecta lectum. Cest a dire. L. a trois manieres de sons comme il semble a Pline. Le premier son est exilẽ & simple en douceur, & ce est quant elle est double & geminee, comme en disant. Ille, & Metellus. Le Second son est dit plain son. & ce quant elle finit & termine les dictions ou syllabas, & quant elle a deuant soy en mesme syllabe vne Consonne comme en disant. Sol, sylua, flauus, clarus. Le troisieme & dernier son, est moyen & ce est quant elle se treuve autrement mise en syllabas ou dictions qui nest dict aux deux premieres manieres de sons. Qui la voudra bien pronũcer, Il la doibt proferer comme si vouloit dire ceste syllabe cy, EL. Et a ce propos ie veulx bien en cessendroit enseigner la iuste & deue pronũciation de toutes les lettres Abecedaires, en la quelle chose ie voy mille personnes errer, quant ilz disent. A. boy. coy, doy. ou il fault dire. A. be. che. de. comme si leur nom, excepte des Vocales, s'escriuoit en facon de syllabe. La quelle chose pour le bailler myeux a entendre & persuader, I'escriray leurs dits noms

“
“
“
“
“
“
“

et prononciations par syllabes en la forme qui sensuyt. A. be. Che. de. E. ef. ge. ha. I. Ka. el. en. en. O. pe. quu. er. es. te. ix. ypsilon. ou si vous voules autrement dire, dictes y Grec. Et puis la demiere qui est Zita, sera prononcee eid. L'erreur de la susdicte sorte prononciation, est venue de ie ne scay quelz maistres descole tant de Ville que de Village, qui se meslent de vouloir enseigner aultruy, & eulx mesmes ne le font cōme ilz deburoient estre. Cest vne grande honte seintre mettre faire vne chose sans bon fondement & parfaicte science.

Pour monstrer au doyt & a loeuil que L. veult estre pronūcee comme ceste syllabe cy el, ie dis quelle est faicte de le E. & que sa prononciation en participe entendu quelle est tiree dudict E. Laquelle chose ia soit que ie laye ia monstre au Chapitre dudict E. neaumoings si le monstreray ie de rechef, afin qu'on puisse facilement cognoistre mes dits estre vrays. & ce tesmoing la figure cy pres reiteree, designee, & affize, ou iay vng peu separe les deux haults bras & traicte trauerceans dudict E. en laissant la dicte L. entiere & parfaicte.

Vela euidement cōmant le L. est tiree de le E. & quelle veult estre prononcee, comme iay dict, el. non pas Elle. en quoy mille ignorans errent tous les iours, & celluy qui inuenta & fait premieremēt le Resbuz qui se dict, Elle est tornee a tort. Le quel Resbuz se paint & escript dune L. a lenuers, & dunc A, tortu, y abuse de la vraye prononciation: mais il luy est a pardonner, pour la licēce qui est permise & cōcedee a telz plaisans imagineurs & resueurs en Amours.



Resbuz.

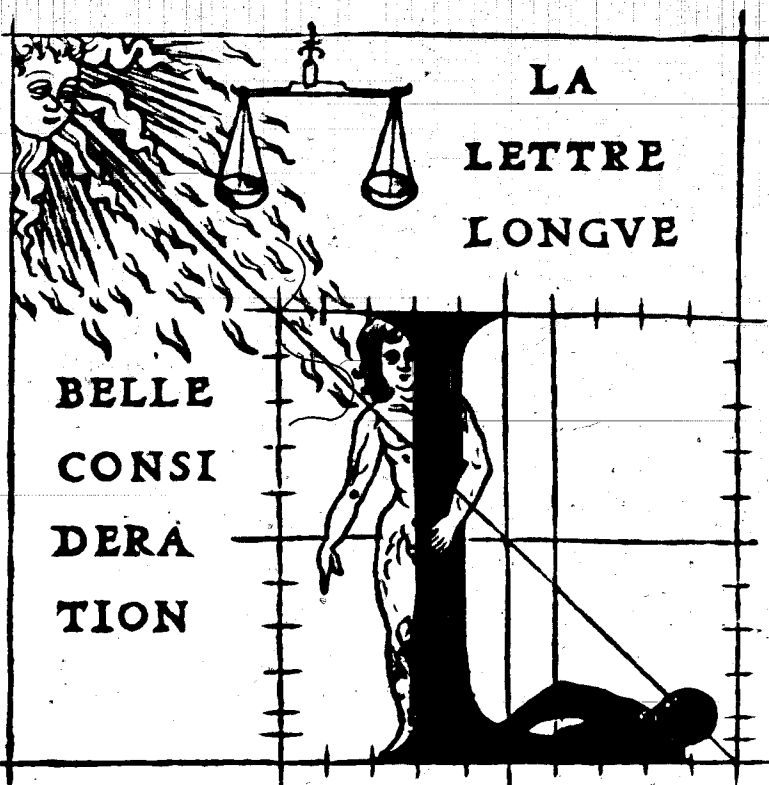
Elle est
tornee a
tort.Mention
des Bour
guynons
et Fore
stiens.

Lest mal pronūcee en dictions Latines au pais de Bourgoigne & de Forest, quāt pour la dicte lettre L. on y prononce le R. comme iay veu & ouy dire a maints ieunes escoliers desdicts pais quant ilz venoiēt icy en L'universite de Paris au College, ou pour lors ie regentoye. En lieu de dire Mel, Fel, Animal, Aldus, ou Albus, & maintes aultres semblables dictions: ilz pronuncoient Mer, Fer, Animar, Ar dus, & Arbus, qui est abuse de la deue & iuste prononciation: & qui cause souvant non seulement sens confus, mais sens contraire. Parquoy ie prie les Peres & Regents de y mettre ordre, et acoustumer leurs enfās & disciples a bien prononcer. Cest vne des plusbelles vertus qui soit requise a vng hōneste homme & bon Orateur, que bien prononcer.

Beau no
table.

Considérez bien icy ceste figure,

IAy dict cy deuant au Segond Liure en plusieurs passages, q̄ noz bonnes lres Attiques ont participatiō avec les Neuf Muses, et sept Ars liberaux. Je veulx icy mōstrer p̄ figure & deseing Dastrologie qui ē vne desdictes sept Ars liberaux, la raisō de la patte de le L. presente lettre, & ce a propos q̄lle est le mylieu & nōbryl des lres Abecedaires.



LA lettre L. fust iadis faicte & figuree des bōs Anciēs en perspective & cōsideratiō

Le Soleil au signe de Libra.

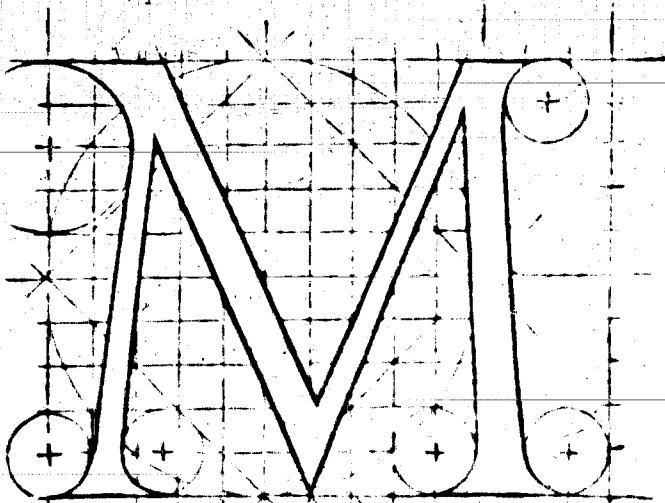
Plaute. Litera longa. Phillipus Beroal. Iehan Baptiste le piteable.

Rhodiginus.

Prouerbe antie,

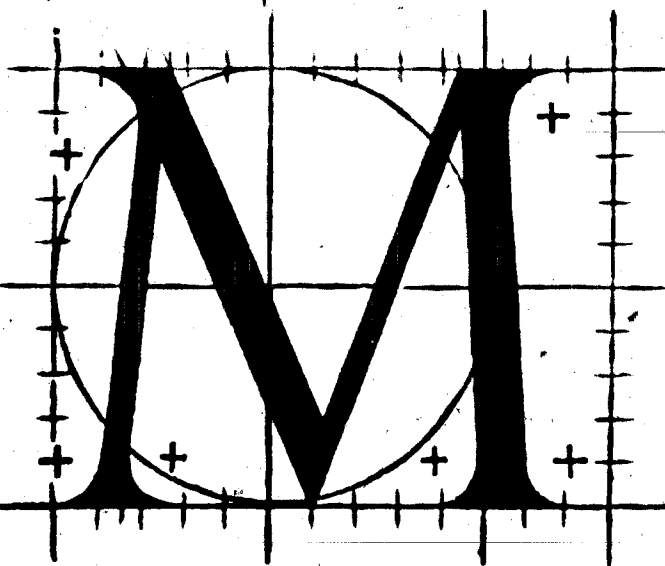
du corps humain & de son vmbre au regard de laspect du Soleil estant au signe de la Balace, quon dit, au signe de Libra, au mois de Septēbre vng hōme nud estant pieds ioinctz aux rayz du Soleil quāt il est au dict signe de Libra, represente & faict la figure de la dicte lre L. en menāt vne ligne oublique du dernier bout & angle agu de la patte, au p̄mier bout & angle aussi agu de la sūmite de la dicte lre L. Pour quoy mōstrer a loueil, ien ay faict vne figure & deseing cōleuoyez cy pres imprime. Et pource q̄ iay cy cōtemple ceste figure doctrinale & demōstratiue, il me sēble estre hōneste alleguer icy vng passage plain desperit, q̄ fait iadis le pl̄ plaissāt de tō les bōs Poetes Anciēs nōme Plaute. qui appelle la ceste dicte lre L. Literā longuā. Lre lōgue, en vōulāt signifier q̄ vng hōme ou vne femme estāt p̄du p̄ le col, rēp̄sente de son corps & de ses pieds le L. cōme lexposent tresingenieusement & elegātemēt Philipus Beroal, & Iehan Baptiste le piteable, q̄ iay veuz & ouyz lire publiquēnt il ya. XX. ans, en Bonnoigne la grace, tous Cōmentateurs sus le dict Plaute. & ce au lieu de la Comedie intitulee Aulularia, ou la vieille fēme nōmee Staphyla, dit. Nec quicquā meli⁹ est mihi, vt opinor, quā ex me vt vnā faciā lram longā, laq̄o collū qn̄ obstrinxero. Cest a dire. Et il ny a chose qui me soit meilleure, cōe ie cuyde, si non q̄ ie face de moy vne lettre lōgue, en me pendāt & estranglāt dune corde par le col. Rhodigin⁹ au. VI. liure de ses lecons antiqs au Cha. VIII. est contre lopinion des dess̄ alleguez Cōmentateurs Beroal, & Iehan Baptiste le piteable. & dit que L. nest pas Lra lōga, mais dit q̄ cest la lre T. qui doit estre dicte & entēdue en Plaute, Lra lōga. ou il me semble estre de petite raison. Celle desdicts Cōmentateurs me semble meilleure, & ie allegueroys les mots dudict Rhodigi⁹, se nestoit q̄ ie ne y veulx adherer, & q̄ ie seroys trop lōg, & porrois sortir les limites de mō p̄pos. Je ne veulx toutefois blasmer le dit Rhodigin⁹, ne ne puis, pour la grāde excellēce de sō scauoir & des Oeures quil a faicts. Syl ya este ebete, ien laisse le iugemēt a plusgrās & pl̄ scauās q̄ ie ne suis, & dis pour luy, Qn̄q̄ bon⁹ dormitat Homer⁹. qui est a dire. Quil ny a si bon qui ne erre aucunesfois, aussi bien quō dit q̄ Homere erra a dancūs passages des ses Oeures poetiques.

LA lettre M. cy pres descel-
gnée, est faicte de le I. seu-
lemēt. & est de treize corps de
largeur, cest a dire, trois corps
plus large q̄ haulte. & requiert
a bien estre faicte six tours de
Compas, pour lesquelz faire/
iay signe les lieux ou le pied du
dict Compas veult estre assis.



Notable
singulier.

Ceste lettre M. est comme
sont aucus hommes, qui
sōt si gros que leur saulture est
plus longue que la haulteur de
leur corps, & sachez a ce pro-
pos, que toutes noz lettres At-
tiques ont este iadis faictes des
Anciens, les vnes quarrees,
les aultres plus larges q̄ haultes,
& les aultres plus haultes
que larges. a la secrète signifi-
cation des corps des hommes,
entre lesquelz les pl⁹ parfaicts
et beaux, sont les corps de bō
ne quadrature. la q̄lle quadra-
ture se peult figurer en angle
equilateral, en ligne perpendi-
culaire, ayant tous ses angles
equilateraux, & en ligne tra-
uerceante, ayant aussi tous ses
angles equilateraux. De la quelle chose pouuez lire amplement au Premier
liure de Euclides.



Euclides

M.dit Martianus Capella, labris imprimitur. Cest a dire, M. doit estre
pronūcée en sorte que en la prouferāt, & que le son dicelle est en effect,
fault imprimer, cest a dire, ferrer les deux leures lune avec laultre, sans que la
langue soit remuee, ne quelle touche aux dets de deuant, ne de quelque couste
que ce soit.

Martianus
Capella.

LA figure de le M. est toute vne tant aux Grecs que aux Latins, & est nom-
mee en Grec, Mi. qui est autāt a dire que M. qui veult estre pronūcée dung
son imparfaict, & quasi retire au dedās de la bouche, cōme en disant, em. a la
raison de quoy aucuns Anciēs iadis la disoiēt Hemitoniū. Cest a dire, lettre a
demy son. De la q̄lle chose Galeotus Martius Narniensis est tesmoing en son
Segond liure intitule, De hoie interiori. Priscian au lieu ou il traicte De literarū
cōmutatioue, dit q̄ M. a trois manieres de sons. Obscur, Apert, & Moyen. Ses
mots sōt telz quil sensuyt. M. obscurū in extremitate dictionū sonat, vt Tēplū.
Apertum in pricipio, vt Magnus. Mediocre in medijs, vt Umbra. M. dit il. en
l'extremite & a la fin des diction sonne obscuremēt, cōme en ceste diction Tē-
plū. Elle a son aussi au comācemēt qui est apert, cōe en ceste diction Magnus.
Pareillement elle a son moyen au mylieu, cōme en ceste diction Umbra.

M.
Hemitō-
nium.
Galeotus
Priscian.

M. a trois
sons.

LE TIERS LIVRE,

Meſſion
des Nor-
mans.

LEs Normans ſabuſent en la deue pronounciation de ceſte lettre M. quāt elle eſt finale es dictions Latines, car pour Templum, ilz diſent Templun. en prononceant N. pour M. & Patren, pour Patrem. qui neſt obſerue la raiſon de Grammaire Latine.

Bon No-
table.

ACe propos pource que ie voy maints parlans, & maints eſcripuans errer en ceſte dicte lettre M. Ceſt a ſcauoir en mettāt bien ſouuant N. pour M. et M. pour N. Ie veulx icy treſuoluntiers eſcripre les lettres deuant les quelles noſtre dicte M. ſe mue & change en N. & ce ſelon la doctrine du bon auheur

Prifcian.
Pline.

Prifcian. incontinent apres le lieu cy deſſus allegue, du quel les mots ſont telz quil ſenſuyt. M. tranſit in N. & maxime D. vel T. vel C. vel Q. ſequentibus. Vt Tam, tandem. Tantum, tantundē. Idem, itenditem. Num, nungubi. Et, vt Plinio placet, Nunquis, nunquam. Anceps, pro amceps. M. dit il, ſe paſſe & ſe mue en N. & meſmemant quant D. ou T. ou C. ou Q. ſenſuyuēt, comme en ces dictions Latines. Tam, tandem. Tantum, tantundē. Idem, identidem. Num, nuncubi. Et cōme il ſemble a Pline. Nunquis, nunquā. Anceps, pour amceps.

Notable
treſſingu-
lier pour
lettres ſer-
uans en
Abreuias-
tions.
S. X. &
Z.

IAy diſt cy deuant au Chapitre de le I, que M. en nombre Latin ſignifie Mille, & eſt vray, mais encores quant elle eſt ſeulle eſcrite avec vng point la ſuyuant, elle ſignifie & vault autant que ceſte diction Marcus. Comme A. ſi gnifie Aulus. BR. Brutus. C. Caius. & quāt il eſt torne ainſi ꝰ. il ſignifie Caia. D. Decius. & torne ainſi ꝱ. Decia. FA. Fabius. GN. Gneus. IV. Iunius. K. en noſtre vſage, Carolus. en Latin Calende. L. Lucius. NL. Non liquet. OPT. Optimus. P. Publius. Q. Quintus. & ainſi torne ꝲ. Quinta. R. Roma. ou Ro- manus. RP. Reſpublica. SEX, Sextus. S. Seſtertium. VAL. Valerins. X. De- cimus. Y. & Z. nont point eſte vſitez en Latin pour telles ſignificatiōs & abre- uiatures de noms Latins, pource quelles ſont lettres puremēt Grecques. Tou teſſois Z. en Chifre, Latin, & Frācois, eſt bien mis pour Deux, & eſcrite auſſi. Les ſuſdictes Abreuiations dune lettre, de deux, ou de trois, cōme ien ay bail le exeuple, ont eſte ordonnees par les Grecs & Inuēteurs des lettres Attiques leſq̄lles pour leu: quadrature requierent eſtre eſcrites loing a loing, & en gran de liberte, en la quelle choſe & liberte, ne peut eſtre comprise gueres grāde ſub ſtance ne ſens de langage eſcrite, ſi on ny vſe dabreuiation.

Notable
treſſingu-
lier & di-
gne de
memoire

Abreuias-
tures Frā-
coiſes p
lres ſeul-
les.

Limitation des Grecs & Latins nous vſons auſſi dabreuiatures par ſeul- les lettres en Noms propres, & ce en noz ſigns manuelz. Comme en vou- lant ſignifier Andre, Antoine, Anſeaulme, Alexandre, Anne, Agnes, & mil- le aultres ſemblables, nous eſcripuons vng A. Et pareillement en toutes les au tres lettres, mais noz Surnoms nous les eſcripuons tout a long & entiers. La quelle choſe les Latins nont pas obſeruee en tous les leurs, comme on peut veoir par les Hiſtoires anciennes des Rōmains. Qui aura deſir ſcauoir biē lire en Abreuiatures anciennes quō peut veoir en Medalles & en Epitaphes: ſi ſa dreſſe au petit & bon liure que Probus Grammaticus fait iadis. Il y en ya a ſuf- ſiſance & abundance par lordre de routes les lettres Abecedaires.

Probus
Gramma-
ticus.

Notable

IE ne veulx paſſer oultre ſans dire que a bien faire vne M. fault premieremēt faire vng V. puis les deux iambes ſelon le nombre des lignes & points cy deuant manionnez.

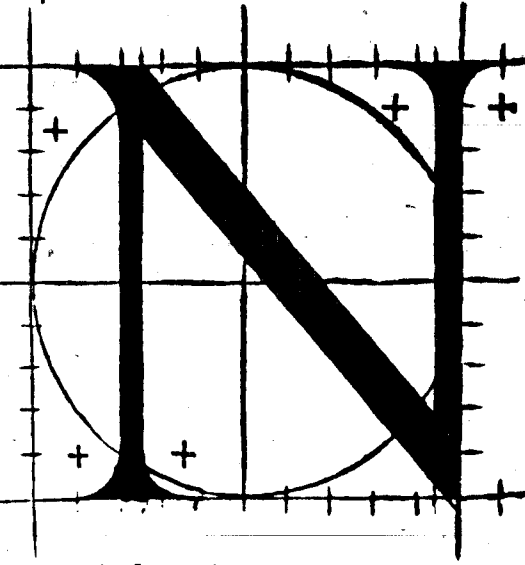
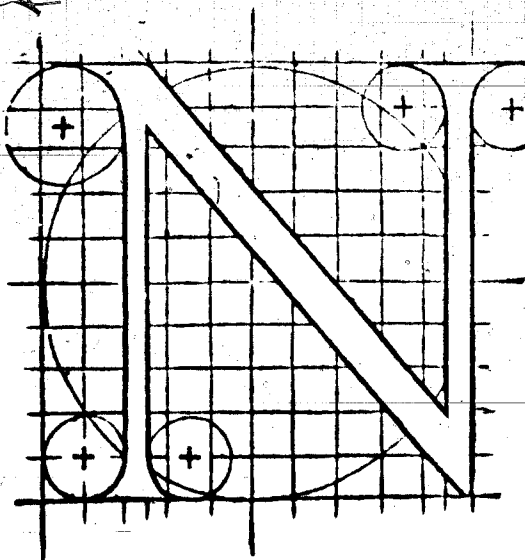
LA lettre N. cy pres designée, est vng corps plus large que haulte. & veult auoir a sa deue facon cinq tours de Cōpas, cōe iay signe les lieux ou doibuent estre les cētres pour asseoir le pied du dit Cōpas. Aulcuns Anciens luy faisoēt le bas de la Segonde iābe a pointe viue & ague, mais ie luy coupe en esuyuāt Bramāt qui la aisi faicte aux galeries du Pape Iule, entre le Palais saunt Pierre de Romme, & Beluedere.

N. veult estre pnūcée de la lāgue. ve nant toucher cōtre les dēts de dessus, & cōtre la partie du palais prouchai ne aux dictes dēts de dess^{us}. ainsi cōe len seigne tressubtilement le bon Autheur Ancien Martian^o Capella, quāt il dit. N. lingua dētib^o appulsa collidit. Cest a dire. N. est pronūcée sec & neēt de la lāgue poncee cōtre les dēts. les quelles dents sont entendues les superieures.

DE toutes les autres lres Attiques ny a que le M. & le N. qui sortēt hors de leur Quarre equilateral. Cest a dire, qui soiēt pl^o larges q̄ haultes. Cōme iay dict, M. est pl^o large q̄ haulte de deux corps, & N. dung qui sont trois corps pour les deux lres, leq̄l nōbre de trois, est Imper: cōpose de Per/ & Imper, qui sont vng & deux. La q̄lle chose secrete mēt signifie bon heur, comme iay cy dessus dict amplement au Second Liure: & pareillemēt au cōmancemēt de ce present Troisieme/ & dernier. Et ce secret bon heur est icy des Anciens entēdu, pour mōstrer q̄ cest grāde felicitē aux hōmes de pouuoir auoir cognoissance des bonnes lres iusques a plus de la moitie. Iay dict q̄ le L. faicte le mylieu du nōbre des lres: & doncqs M. & N. viennent apres icelle L. pour secrete ment offrir signe de bon heur & felicitē a ceulx qui perseverent en la cognoissance des bonnes Lettres & Sciences. En ce quel-

les passent & excedent leur Quarre equilateral, cest signe dabundance, qui signifie que ceulx qui abudent en cognoissance desdictes bonnes lettres, abudent en tous biens & excellēce de perfection & vertus. La quelle chose les bōs Anciens ont aussi signifie en logeant apres lesdictes M. & N. le O. qui est faicte rond en vng Quarre equilateral, qui monstre la totale perfection des hommes bien lettres, entendu que le Rond & le Quarre sont les deux plus parfaites et plus capables de toutes les autres figures designées par Symmetrie & Commensuration, en la quelle Commensuration & deue proportion consiste la forme & figure de toutes noz bonnes & diuines lettres Attiques.

IE porrois ainsi adapter & moraliser toutes les autres lettres, mais ce seroit assez pour faire vng volume plus gros que vne Bible, laquelle chose ie ne puis a ceste heure, pour le tēps qui requiert que ie soye plus bref, & que ie passe oultre.



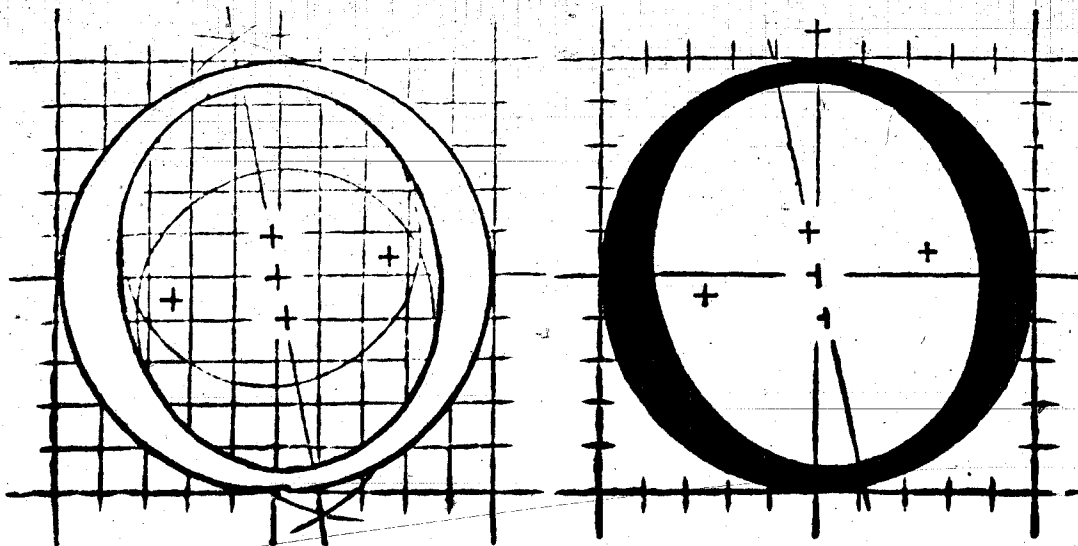
Martianus Capella,

Notable singulier.

Mention du nōbre Imper portants bon heur

Sens moral, de le L. M. N. et O.

Mention du Rond et du Quarre.



Mention
du Collis-
see de
Rome.

Parler rō-
dement.
Mention
des grecs
et Laco-
niens.

Martianus
Capella.

Notable
singulier.

Mention
de L'apo-
calypse.

Notez
icy, & en-
tendez bie

LA lettre O. cy pres desaignee, est aussi large que haulte, & rōde par dehors vniformement en vng Quarre equilateral. Par dedans, elle est rōde en forme de fons de cuue, Cest a dire rond vng peu estandu, & faisant deux coustez vng peu lōguets. a la quelle forme interieure & exterieure le Collisee de Rōme fut iadis edifie, cōme on peut veoir encores aux ruynes qui en restent dedans la dicte Rōme. A faire cesdicts deux ronds, differens, sont requis cinq centres, que iay signes aux lieux ou le pied du Cōpas veult estre assis. Sa rotōdite assize sus le Quarre, signifie toute perfection; cōme iay dict nagueres cy deuant, a propos de quoy auons en nostre langage Frācois, que parler rondemēt, est a dire/ et signifie parler perfectemēt & amplement, en cōprenant beaucoup de sens en peu des parolles. La quelle chose est peculiere & commune aux Grecs, & principalement en la lāgue Laconique. desquelz Horace a dict en son Art poetic. Graijs ingenium, Graijs dedit, ore rotundo, Musa loqui. Et est a dire, que les Grecs, de leur nature ont vng moyen music quilz parlent & escriuent rondemēt & amplement.

O.dit Martianus Capella, rotundi oris spiritu cōparaf. Cest a dire. Le O. veult estre prononce dung esperit & son, sortant rondemēt de la bouche, cōme sa figure & deseing le mōstre. O, en langue Latine est aucunesfois bref en quantite de syllabe, & aucunesfois long, & tout ce en vne mesme figure de- scription. Mais en Grec il ya Omicron, & Omega. Cest a dire. O, breue; & O, longum. O, bref: & O, produyt, en deux faczons de scription. Le Omicron est tout rond par dehors vniformemēt, & les Latins lōt vsurpe sans corrompre sa figure. Le Omega en lre maiuscule, est rond par dessus, & ouuert par dessoubz. Du quel la forme & vray deseing nest gueres biē obseruee de aucuns qui escri- uet & prononcēt ce passage du. XXI. & penultime Chapitre de L'apocalypse, ou est dict. Ego sum Alpha & Ω. au quel passage, en lieu de Omega, qui veult estre ainsi fait. Ω. escripuēt O. tout roud, qui est vng Omicron. & le sens veult q ce soit Omega, qui est la derniere lettre Abecedaire en Grec, car il se y prēt pour acōplicemēt & fin, en disāt. Ego sum Alpha, & Ω. Cest a dire. Je suis, dit Dieu, cōmancemēt & acōplissement de toutes bonnes choses. Omicron ne si- gnifie pas acomplissement, parquoy doncqs me semble soubz humble correctiō quil y fault myeulx Ω. q O. Daultre part, puisquil ya en escript. Alpha. tout au long & entierement, ie voldrois scauoir sil ne seroit pas bon escrire et dire ault Ωmega: ainsi. Ego sum Alpha & Omega. Puis que Alpha est escript

- et prononce au long, il me semble vray semblable que Omega le doibue estre aussi, ou dire & escrire. Ego sum A. & Ω. afin que A. ne soit en plus escript ne prononce au lōg que Ω. Je ne veulx cy toutefois corriger la saincte Escriture, ne ne porrois aussi, mais comme Grammairen, & que ma presente matiere est d'enseigner a bien escrire & prononcer les lettres Abecedaires, Jen dispute pour en auertir ceulx qui prenēt plaisir a bien dire, & bien faire, & qui aymēt la purite de toutes lettres. Au texte de la Bible en Grec. ya. Ενωμιαι το. α. και το. ω. seulement par A. & Ω. simples lettres. O. en Grec, en Latin, & en Francois est vng Aduerbe vocatif. le quel est prononce des Grecs par Accent circunflex, & par vng ton non aspire qu'on dit exile & sec, mais en Latin Alde en ses impressions lescript en aucuns lieux avec accent agu, En nostre langage Francois nauons point d'accent figure en escripture, & ce pour le default que nostre langue n'est encores mise ne ordonnee a certaines Reigles comme les Hebraique, Greque, & Latine. Je voudrois quelle y fust ainsi que on le porroit bien faire. Exemple en Grec de Ω. vocatif. Theocritus in Thyrside. Theocrite en sa premiere Eclogue nomēe Thyrsis. Ω ^ λυκοι ω ^ θωισ. Et vng peu ap̄s. Ω ^ Παν P̄αν. Exemple en Latin. Virgile en sa premiere Eclogue. O' Melibæc De' nobis hæc oia fecit. En Francois, comme iay dit, n'escriuons point l'accent sus le O. vocatif. mais le prononceons bien comme en disant O. pain du Ciel angelique. Tu es nostre salut vnique. En ce passage d'accent, nous auons imperfectiō a la quelle doiburons remedier en purifiant & mettant a Reigle & Art certain nostre lāgue qui est la plus gracieuse qu'on sache. O. aucunes fois en Latin est significatif de xclamation, & alors est prononce & escript avec accent graue, & aucunes fois aussi avec accent agu comme on peut veoir en Iuuenal quant il dit O' fortunatam natam me Coniule Romam. Et Bude au premier liure De asse, feuillet seiesime en impression aldine. O' a cre iudicium hominum, quib' tamē ipsi' inter classica recitanteis Italos exaudire tantum vacauit. Exemple quant O. est agu. Bude au susdit Liure. O' tempora. O' Mores. O tant en Grec, quen Latin, & en Francois aussi, au moings es Poetes & Orateurs est tousiours vnique & seul en quelque signification quil aye, mais ie le treuve multiplie iusques au nombre de trois au Segond Chapitre, du Prophete Zacharias, ou il ya. O' O' O' fugite de terra Aquilonis, dicit dominus. Mais encores ie treuve que le texte latin n'accorde pas au texte Grec. car au Latin ya trois O. & au Grec deux. Ω. La quelle chose ie veulx tresuoluniers cy dire pour en auertir ceulx qui lisent en la Bible afin quilz preignēt garde a la vente de lū & de laultre. Au texte Grec ya. ω ^ ω ^ φευγετε απο της βορρα λειψι Κυριου. Si ie voulois disputer sus ce passage, Je porrois dire par auature qlque chose de bō, mais ien la irray faire & dire aux Theologiens a qui il apartiēt accorder La saincte escripture, & la rendre en son entier. Je, qui en ce liure traite des lettres, men passe outre, & viens a ma lettre Abecedaire ensuyuante, qui est P.

Bons, & deuots escripts, entendez bien icy.

O. Aduerbe vocatif.

Alde, Mention de la langue Françoise.

Theocritus.

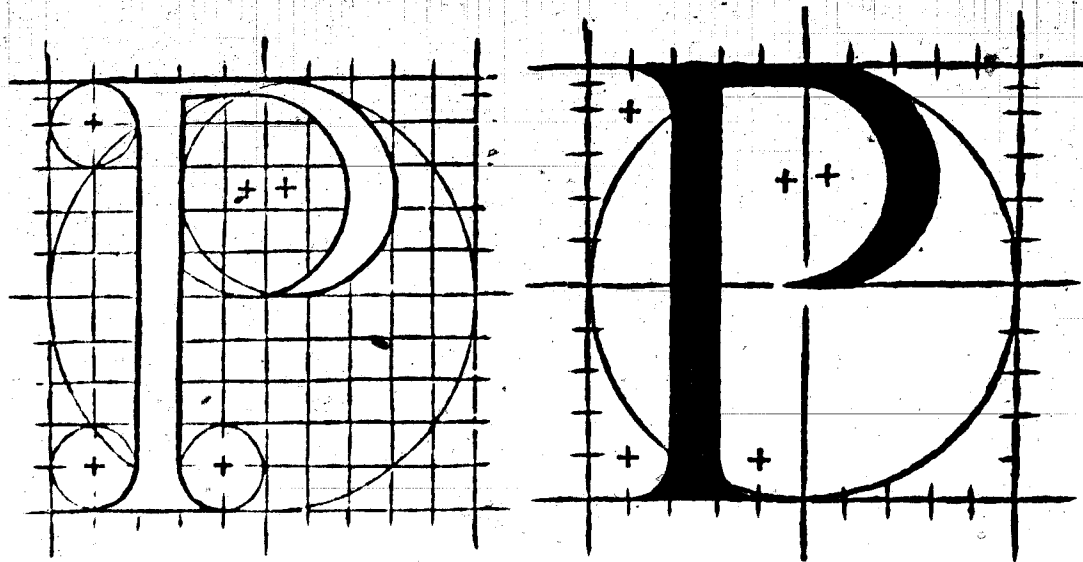
Virgile.

Entendez icy de uots amateurs de bonnes lettres.

Iuuenal, Bude.

Zacharias Prophete.

Notable tres singulier en la Bible.



P. est tire
du B.

LA lettre P. cy pres faicte & desaignee de le I. & de le O, est de sept corps de largeur, & tiree du B. en ostant la panse basse dicelluy B. & coupât le bout dembas de la panse dicelluy. P. a deux corps loing de sa iambe droite, comme pouuez veoir cy pres en la figure. A biē faire le P. sont requis cinq tours de Cōpas, pour lesquelz faire iay signe les lieux ou le pied dudit Compas veult estre assis.

Notable

P. Est pl^{us} hault que large de trois corps entiers, & comme iay dit, le bout de sa panse que iay appellee le traict du mylieu veult estre coupe a deux corps loing de sa iambe. Je dis cecy scientement, pource que ie y voy quasi tousiours errer ceulx qui se meslent descrire en lettre Attique. Ilz font la ditte panse adherente par dessoubz comme par dessus, la quelle chose ne se doit faire.

Martianus
Capella.

Priscian.

Alde,

P. Dit Martianus Capella, labris spiritus erumpit. Le P. est prononce de la voix sortant des lesures ioinctes, la quelle chose peut estre entendue en la figure dudit P. Celluy P. est si bien tire du B. quil y auoit iadis si grande affinite de lung avec lautre, que bien souuant B, estoit escript & dit pour P. comme on peut veoir en ces dictions. $\tau\rho\iota\alpha\mu\beta\omicron\sigma$. & Triūphus. $\beta\upsilon\rho\rho\omicron\sigma$, & Pyrrhus. $\beta\upsilon\zeta\omicron\sigma$ & Pyxos. & inde Pixides. De la quelle chose on peut veoir amplement en Priscian & aultres bons Autheurs Grammairiens, & singulierement en vng gracieux petit traicte que Alde a fait de la vailleur & commutation des lettres Greques avec les Latines.

Priscian.

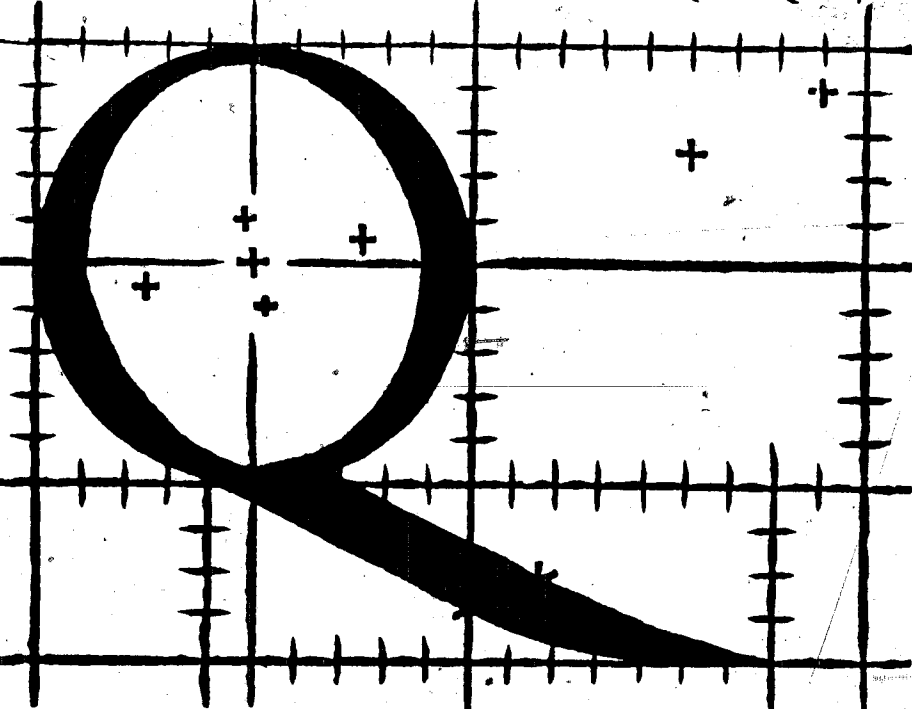
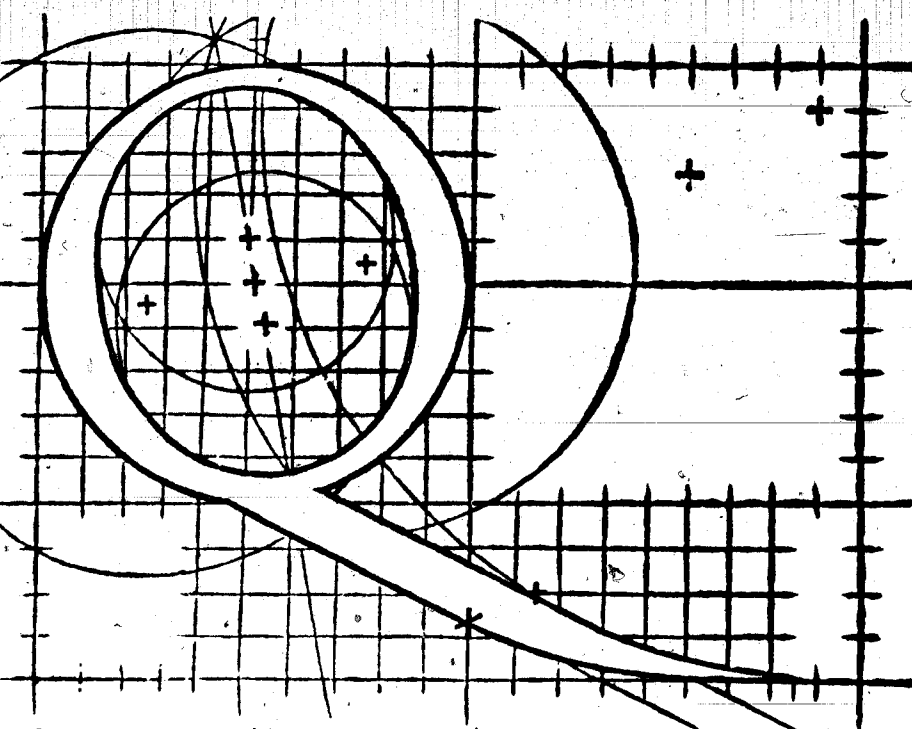
Les Latins a limitation des Grecs aspirent aucunesfois le P. pour vser des dictions Greques qui s'escripuent avec Phi. ϕ . qui vault autant que P. & H & les bien Anciens Latins, comme le tesmoigne Priscian en son premier Liure, au Chapitre. De accidentibus literæ, vsoient dudit PH. pour F. auant que ledit F, fust en vsage. mais en fin, es dictions Latines F. fut obseruee. Les mots dudit Priscian sont telz quil sensuyt. F. æolicum digamma quod apud antiquissimos Latinorum eandem vim quam apud Aeoles habuit, eum autem prope totum num quam nunc habet F, significabat P. cum aspiratione. Sicut etiam apud ve

» teres Græcos pro φ, P. & H. Vnde nunc quoq; In græcis nominibus antiquâ
 » scripturam seruamus. pro φ. P. & H. ponentes. Vt Orpheus, Phaeton. Postea
 » vero i Latinis placuit verbis pro P. & H. F. scribi. Vt Fama, Filius. Facio. Cest
 a dire. F, lettre inuentee des Eoliens, & qui est faicte de deux Gamma. la quelle
 F, en l'usage des Anciens Latins auoit telle vertu quelle auoit en la langue des
 dicts Eoliens, a quasi le mesme son qua maintenant le F & signifoit vng P.
 avec aspiration. comme semblablement entre les anciens Grecs en lieu de φ. P.
 & H. estoient mis. A la cause de quoy maintenant es dictiones grecques gardõs
 lantique escripture, en mettant pour φ. P. & H. comme en disant Orpheus
 Phaeton. Mais puis apres es dictiones Latines en lieu de P. & H. F. fut escripte
 comme en disant Fama. Filius. Facio. En nostre langage Francois nous n'aspi=
 rons point le P. si non es dictiones tirees du Grec ou du Latin aussi tire du Grec,
 comme en disant Philibert, Philosophe, Philippe, Phantastique & dau=
 tres vng cent. P. en abreuature Latine, signifie autant que Publius.

F. digam
 ma Aeo=
 licum.

Quant il est gemine, Il signifie Petrus Paulus, ou, Pater pa=
 triæ, & quant il est trois fois de suytte escript, Il signi=
 fie, Primus pater patriæ. En Francois il est mis en
 abrege seulement pour Noms Pro=
 pres, & ce, en seings manuelz de
 Scedules, Quitances, &
 lettres de Finances
 & Pratique.

LA lettre Q. cyps designee, & faicte de le. O. en teste, & de le I, couche en queue est en sa ditte teste aussi large que haulte & en sa queue est haulte de quatre corps, & lōgue de XIII A faire la ditte teste, sōr requis cinq Centres, & a la queue deux, que iay tous signez es lieux ou ilz requerēt estre faicts.



Martianus.
Capella.
Notable singulier Q V.
Toutes les. XX. III. lettres Greques se scriuent tousiours être deux lignes. equidistātes.
Exemple en Dialogue.

LA prononcia- tion de ceste lettre Q. veult estre en frapāt de la langue contre sus, & en estroicissant sa bouche, comme len- seigne Mar-

tianus Capella quant il dict. Q. appulsu palati ore restricto. Q. dit il, est prononce de la touchement de la langue au palaix, & de la bouche retroicye.

IAy dit cy deuant au Segond liure que Q. est la seule lettre entre toutes les autres qui sort hors de ligne, & la raison est que iamais nest escripte en diction avec aultres lettres sans auoir incontinent & ioignant apres soy vng. V. quelle va querir & embrasser par dessoubz comme son ordinaire compaignon, & feal amy. Q. est bien aucunes fois mis en abreuiation tout seul avec vng poit, & signifie autant que Quintus. Mais en diction entierelement escriptes. Il veult tousiours V. pour compaignon. comme en ces diction. Quis. Quia, Quando. Quidam, Quanquam, & vng cent dantres. Semblablement en Francois. Qui esse. Qui cest? Cest Quentin. Que veult il? Il quiert la rue de Quiquempoit. A

quoy faire, Pour y trouver quelcun pour aller iouer aux Quilles.

Q, & C. sont quasi esgaulx en figure & vertus, si non que Q. est tout rond en teste, & le C. est ouuert. Il ya si grande affinite entre eulx se dit Priscian en son p̄mier liure, q̄ bien souuāt en dictiōs Latines Q. se cōuertist en C. Les mots du dit Priscian sont telz quil sensuyt. De Q. quoq; sufficienter tractatum est, que nisi eandem vim haberet quam C. nunquam in principijs Infinitorum, vel Interrogatiuorum quorundam nominum posita per obliquos casus, in illam transiret. Vt Quis cuius, cui, Similiter a verbis Q. habentibus in quibusdam Participijs in C. transfertur. Vt Sequor, secutus. Loquor, locutus. Cest a dire. Nous auōs, dit il, suffisamment traite de ceste lettre Q. la quelle si elle nauoit semblable vertus que a le C. Iamais ne se conuertiroit on dit C. aux commencemens des obliques de aucuns noms Infinitifz, ou Interrogatifz. comme en disant. Quis. cuius, cui. Semblablement celluy Q. est transmue en C. es Participes venans des verbes ayant Q. comme en ceulx cy. Loquor, locutus. Sequor, secutus. Les Anciens pour monstrier ceste grande affinite de Q. en C. bien souuāt escriuoient QVV. pour CV. & au contraire CV. pour QVV. comme tesmoigne le dit Priscian au dit lieu allegue, quant il dit. QVV. ponebatur. & e contrario. vt Arcus. Coquus, Oquulus, pro Arcus, Coqus. & Oculus. Quum pro Cum. Quur, pro Cur.

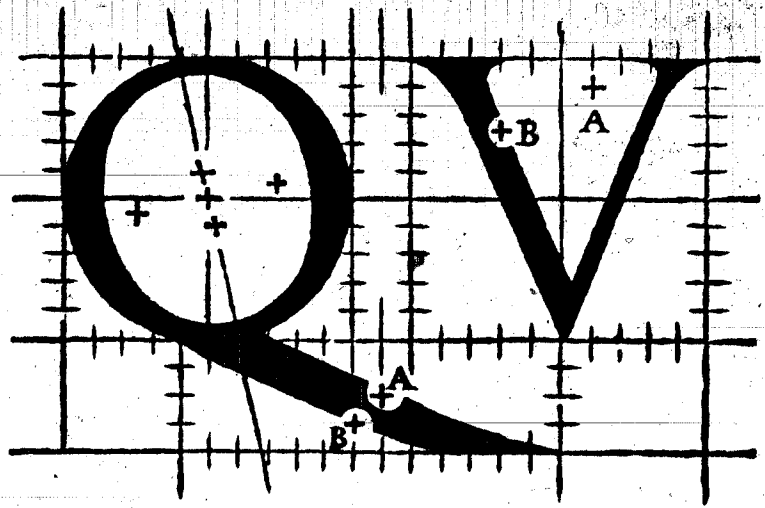
Nous gardons celle ditte affinite & mutatioz de Q. en C. en nostre langage Francois. en disant Quelque persone, & quelconque persone. Quel que vng, & quelcung & anciennement Quelquum. Au prim temps chante le Coqu. & Au prim temps chante le Cocu.

La lettre Q. a si grāde authorite de tirer & auoir apres soy le V. que le ayāt tire, Il luy fait perdre vne grande partie de son son. la quelle chose est bien obseruee en la prononciation des Italiens qui apres G. & Q. prononcent beaucoup myeux celluy V. que ne font les Francois. excepte ceulx qui ont frequente en Italie, & sefforcent imiter lesdits Italiens.

Pour monstrier ce que iay dit, que Q. tire & embrasse de sa queue le V. Iē ay fait cy pres vng deseing au quel on peut veoir que le bout de la ditte queue s'accorde a la pointe du bout dembas de le V. & monstre secretement l'espace qui est requisite entre vne chacune des lettres estans escriptes en quelque Sentence, mettre, propos, ou diction. L'espace que verres estre entre la lettre Q. & le V. cest celle qui est communement requisite entre les lettres, si non en Impression de liures. Touttefois elle n'est pas tousiours obseruee. car selō le lieu & lescripture qu'on y veult faire aucunes fois celle espace est de la largeur d'ung. I. aucunes fois d'ung F. aux autres fois d'ung E. & aux autres fois de plus ou moins selon que la matiere & le lieu le requerent, & selon que l'escriuain a bonne discretion. Mais en tout & par tout notez que toute lettre Attique veult estre escripte au large, & en grande liberte, par quoy la substance qu'on y veult escrire, requert estre la plus breue quil est possible, Comme celle quō dit en Grec. Αδελωμομομο. & en Latin. Breuiloquentia, & en Francois. Breue sentence. En la quelle chose les Laconiens iadis en Grece auoient tres grande grace, pource que de leur costume ilz comprenoient graht sens en peu de parolles, comme on peut veoir en leurs Apophthegmes, cest a dire Dittons sententieux, que Plutarque a redigez par memoire & escript. De ceste Breueloquence Erasme parle en sa. II. Chiliade, au Prouerbe XMLVIIII.

Le deseing de la lettre Q. & de le V. est tel quil sensuyt.

Vela le deseing des deux nobles compaignons Q. & V. selon leur espace requise es syllabes des dictions esuelles se treuvent bien escriptes, ou a biẽ escrire. Et notez encõres sus ce passage. Q. n'est iamais lre finale en syllabe ne diction,



Q. n'est point Lettre finale.

Notable

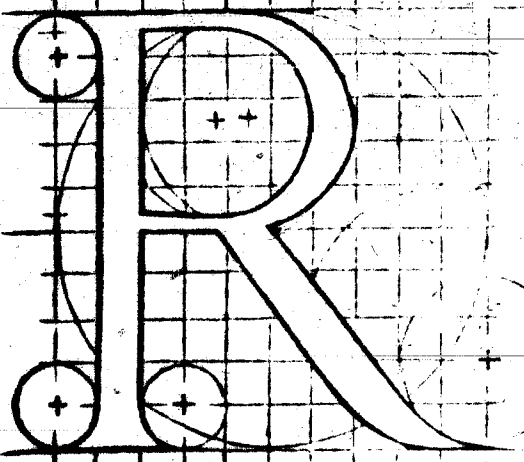
Oltre plus, notez les centres seruans a faire la quene de nostre presente lettre Q. que iay signez de A. & B. Et sachez que le pied du Compas veult estre assis sus A. ou sus B. qui sont dedãs le V. & chascune des deux lettres sadresse a sa semblable pour faire le tour du Compas. Les autres centres non signez de lettres, seruent a faire la teste de la lettre Q. & le V. comme porrez veoir par experience & bon exercice.

Aultre notable,

Sens moral,

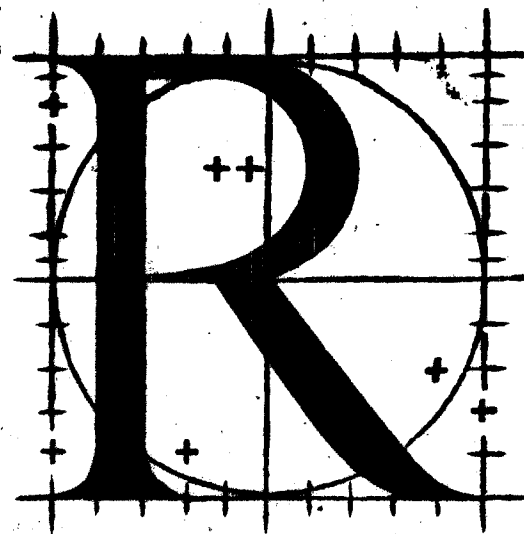
NOtez encõres dabũdance que la lettre Q. est lettre Latine faicte de Omicron lettre greque, ou si vous voules dittes quelle est faicte de le O. & vng trait par dessoubz. qui denote q̄ apres la perfectiõ que a le O. denote en la capacite de sa rotundite, & le propos de Prosperite que le P. subsequent a le O. signifie, ceux qui perseuerent es bõnes lettres, oultre leur perfectiõ de Sciẽce, font quene a leur scauoir. Cest a dire. acquerent des biens par leur vertus. que le V. qui est la premiere lettre de ce nom vert⁹. nous enseigne & montre secretement, comme peuuent inger ceux qui en ont la studieuse / & bonne cognoissance.

La lettre R. cy pres desaignee & faite de le I. & de le O. est aussi large que haulte, & requiert a estre bien faite sept centres que iay signes es lieux ou le pied du Compas veult estre assis.



Martianus Caspella.

» R. Selon que dit Martianus Capella, In spiritū lingua crispate corraditur. R. est prononcee de la langue faisant strideur & son ronflant apertement. Quāt les chiens se despitēt lung contre laultre, auant quilz sentremordent, en renfroignant leur geulle/ & re traignāt leurs dents, ilz semblent quilz prononcent le R. a la cause de quoy le Poete Perse, entre les Satyriqs & Mor dans le plus gentil, la dicte estre Littera canina, Lettre canine, & celle q les chiens prononcent, quant il a dict en sa premiere Satyre.



Perse. R. lettre Canine.

» Sonat hic de nare canina, Littera. Cest a dire. La lettre canine, refone en cest endroit cy, dung coste du nez. Quāt vng homme est en ire, ou rechigne, ou courouce, on dit quil est de qlq deplaisir irrite. Cest a dire, exasperere. et ce, pource quil ne scauroit dire vne douce parolle, mais toute aspre, grieue, & plane des lettres faisant strideur lesquelles lettres sont R.R. repeerces/ & asprement prononcees.

Et pour euter ceste rude asperite, les Anciens Latins escripuoient & prononcoient bien souuant S. pour R. en telz noms comme sont Valerius, & Furius, disant, Valesius, & Fufius. Quintilian en est tesmoing au Premier liure de ses Institutiōs dart Doratoire, quāt il dit. Sed & quæ rectis quoq; casib⁹ ætate trāsierūt. Nā vt Valesij & Fufij in Valerios Furiosq; venerunt. Ita Arbos, Labos, Vapos, etiā Clamos ætatis fuerunt. Festus en est aussi tesmoing disant ainsi. S. quoq; pro R. sæpe antiqui posuerūt. vt Maiosib⁹, Meliosibus, Lasibus, Fesijs. pro Maiorib⁹, Meliorib⁹, Laribus, Ferijs. La quelle mode de pnuncer est aujourd'hui en abustant en Bourges, dou ie suis natif, quen ceste noble Cite de Paris, quāt pour R. bien souuāt y est prononce S. & pour S. R. Car en lieu de dire IESVS, MARIA. ilz pnuncēt IERVS MA SIA. Et en lieu de dire au cōmācemēt du Premier liure de Eneides de Virgile. Mura mihi causas memora quo numine læso, Ilz prononcent abusiuement, Mura mihi cauras memosa quo numine læro. Je ne dis cecy pour les blasmer, car il y en ya qui prononcēt tresbien. mais ie le dis pour en auertir ceulx qui ne prenēt garde ne plaisir a bien prononcer.

S. pour R. Quintilia

Festus.

Mention de Bourges, & de Paris.

Virgile.

Je treuve dauantage trois aultres Nations qui prononcent le R. tresmal. Les Manseaulx, les Bretons, & les Lorains. Les Manseaulx adiouxtent S. avec R. car si vouloient dire Pater noster, ou Tu es Magister noster, Ilz

Mention des Manseaulx,

LE TIERS LIVRE.

Mention
des
Bretons,
et Lorais

pronunceroient Pateris nosters, Tu es magisters nosters. Les Bretons ne pronuncerent que vne R. ou il en ya deux escriptes. Comme en disant, Homo currit. pour Homo currit. Au contraire les Lorains en pronuncerent deux, ou il ny en a que vne. Car silz veulent dire, Sainte Marie, vecy grande moquerie, & dure dyablerie, Ilz pronuncerent. Sainte Marie, vecy grande moquerie, & dure dyablerie. Ce sont les Lorains contre

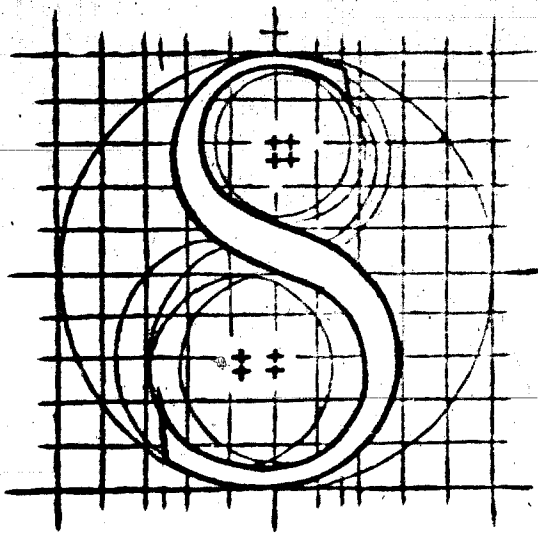
Erasme.

proverbe

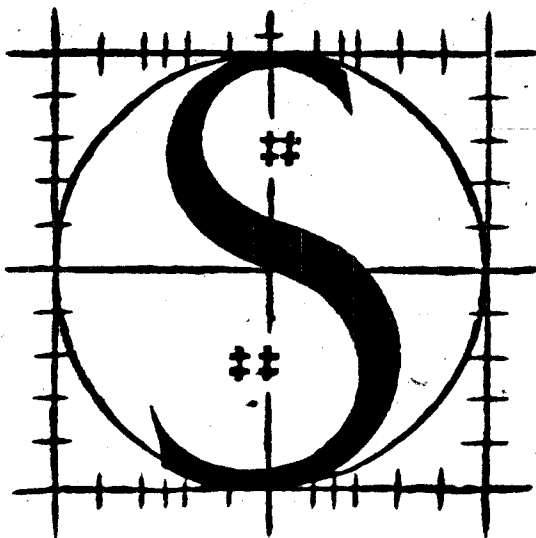
Notable
singulier.

lesquelz le Prouerbe. Sept cents cinquante & trois de la Seconde Chilade Derasme peult estre allegue, ou il ya. Eretrien sum Rho. non pas contre les Picards, comme escript au dict Lieu le dict Erasme, & mesbahis comme il se y est abuse, veu quil est si casuant, & quil na entendu que les Picards pronuncerent beaucoup myeux le R. que les Lorais. & aussi quil ne cognoist quil nya Nation en France qui pronuce myeux que lesdictz Picards. Peult estre quil entent que Picards & Lorais pource quilz parlent Fracois sont tous vne Nation.

LA lettre S. cy pres desaignee, est plus haulte q̄ large. Sa largeur n'est q̄ de six corps moings deux tiers de corps. Lesquelz deux tiers se laissent lung au Premier corps, & l'autre au Sixiesme. Et ce pour la largeur de la panse dembas, car celle denhaut n'est q̄ de trois corps & deux demyz, comme on peut clerement veoir cy en son dict deseing, ou iay signe huit centres es lieux ou le pied du Cōpas veult estre assis a la bien faire. Frere Lucas Paciolo la desaigne aultremēt et plus confusement en sa Divine proportion, en y faisant plusieurs Rōds et Lignes droictes perpēdiculaires, mais ie ny mets tant de peine, car cōme on peut veoir a louel, ma traditue est plus breue & aisee, & avec ce plus seure. Ie ne le dis pour me venter, mais la veue en decouure le fait. Le S. selon le dict Paciulus, est la plus difficile a faire de toutes les lettres, mais en mon Art ie la treuve aussi facile que vne aultre. Elle veult estre plus large en bas quen hault, par raison naturelle, pource quelle est faicte de rond sus rōd, desq̄lz si lung veult tenir stable & demorer sus l'autre, cōmēt quil soit plus petit. Et a ceste raisonnable cause le nombre. s. en chiffre est escript de deux o o lung sus l'autre, & celluy qui est dessus, est plus petit que celluy qui est dessoubz. Daultre part, nous voyons que L'homme naturel se tenant tout droict sus ses pieds, comprend plus en largeur, & est plus espatte par les pieds/que par la teste.



Frere Lucas Paciulus.



s. en chiffre.

IE fais volontiers icy ceste demonstration, pource que ien voy vng millier qui inscientement escripuent la dicte lettre S. plus large par le hault / que par le bas.

Norable singulier.

- » **S**dit Martianus Capella, Sibillū facit dentib⁹ verberatis. Cest a dire. Le S. est pnuceee en faisant vng sifflement entre les dents serrees. En Grec, elle est appellee Σ & est differēte en figure, car les Grecs lescripuēt quasi cōe vne M. couchee, ainsi Σ . & la pnuccēt forte & solide, quasi aussi valide q̄ quāt nous pnuceōs deux S. S. Quāt ilz disent $\Sigma\sigma\alpha$, ilz pnuccēt Mussa. Ne iamais ne la font exite ne adoulcye entre deux vocales, cōme nous faisons. Silz voloient dire Musa, ou Philosophia, ilz pronunceroient Mussa, & Philosophia. Et ainsi par tout ou elle se treuve entre deux Vocales.

Martianus Capella.
Sigma.
 Σ .
Mention des grecs

- » **L**E S. est dicte desdicts Grecs $\alpha\sigma\tau\iota\sigma\tau\iota$ $\sigma\sigma\iota\sigma\tau\iota$. Cest a dire, L'ie inceptine, pource q̄lle peut estre mise tant en Grec quen Latin deuāt toutes les Muettes, & devant le M. en syllabe/ou diction dune syllabe, comme ces diction cy;

LE TIERS LIVRE.

Σβιτω . Σπαρθη . Σκηπτρον . Στεμμα . Σθεινοσ . Σφινξ . Σχημα . Σμαραγδουσ . Et en Latin . Scutum , Spatium , Stamen , Scribo , Strues , Stlembus , Splé didus . Elle peut aussi estre adiouxtee en la fin des syllabes & dictions a beaucoup daultres lettres , comme en ces dictions Latines . Scrobs , Frons . Hyems , Ars , Puls , Stirps , Lans , Theseus . En nostre langage Francois elle peut estre

Mension de la langue Françoise.

Μοναδικον

premise, & soubz mise en beaucoup de facons a beaucoup de diuerses lettres, que se lairay pour ceste fois a dire / pour cause de breuete, & pour y laisser esbatre & employer quelque noble esprit qui voudra aider a ordonner. & mettre la noble langue Françoise par certaine reigle a deumét parler & escrire selon la vertu des lettres, syllabes, & dictions parfaites en la dicte langue Françoise. Le S. dauantage est dicte des Grecs, Μοναδικον. Cest a dire, solitaire, pource quen la diuision des Semiuocales, du nombre desquelles elle est, elle demore toute seule en sa vertu. Car toutes les aultres sont diuisees en quatre Liquides, qui sôt L.M.N. & R. et en deux Semiuocales appellees Doubles en leur vertu, qui sont X.&Z. Elle est de telle vertu en prononciation / & en quantite de metre, quelle est aucunes fois stable, & aucunes fois elle seuanoyst & se pert, tant en elle a peu deficace. A la cause de quoy elle est surnommee des

Ασημων.

Grecs, Ασημων. Cest a dire. Non noble, & sans efficace. Elle se pert non seulement seule, mais encores fait euanoyr sa prochaine Vocale, & bien souuant fait muer la quantite de la Vocale qui la precede, comme on peut clerement veoir en beaucoup de passages es Poetes Latins, dentre lesquelz ien allegueray quelques metres du Pere Ancien des Poetes Latins nomme Ennius. que Aulus Gellius a au. IIII. Cha. du. XII. Liure de ses Nuyts Attiques, quât il dit, Doctus, fidelis, suavis homo, facundus, suoque Contentus, atq; beatus, scitus, secunda loquens in Tempore cominodus, & verborum vir paucorum.

Ennius.

Lesquelz metres se melurent en leur quantite, en forte que le S. se y pert en la facon quil sensuyt.

Doctu' fi, delis, sauis ho, mofa, cundu' su, oque

Conten, t' atq; be, atus, scitu' se, cunda lo, quens in.

Beau notable,

Je dis & allegue ces choses icy afin que sil auenoit quon deust escrire en lettre Attique telz metres ou le S. se doiburoit euanoyr, on les porroit escrire honnestemét & scientemét sans y mettre la dicte lettre S. au lieu ou elle se porroit perdre, & escrire vng point crochu au dessus du lieu ou elle deburoit estre. Le quel point crochu estant au dessus des lignes en fin des dictions, signifie quil ya quelque Vocale ou le S. ostez par vertu de la quantite du metre / ou de la Vocale qui sensuyt en la sequente syllabe ou diction. Priscian nous est bon tesmoing au Chapitre, De literarum cōmutatione, q̄ le S. pert bien souuāt sa vertu quant il dit. S. in metro apud vetustissimos vim suam frequenter amittit. Virgilius in Vndecimo Aeneidos.

Priscian.

Virgile.

Ponite' pes sibi quisque, sed hæc quam angusta videtis. Idem in Duodecimo. Inter se coisse vir' & decernere ferro.

Ne.

Ne autē Cōiunctione sequēte, cū Apostropho penit' tolli. vt Viden, Satin, Vin. Pro vidēsne, satīsne, & visne. Cest a dire. S. en metre des Poetes Anciens bien souuāt pert sa vertu. cōe en. XI. liure des Eneides de Virgile, ou il ya. Ponite' pes sibi quisq; , sed hæc quā angusta videtis. Et au. XII. liure ensuyuāt, ou il ya. Inter se coisse vir' & decerneré ferro. Semblablemét quāt ceste Cōiunction Latine, Ne, ensuyt le S. icelle S. est du tout ostee, & y signe on au dessus, cōme iay dict, vng point crochu quon appelle Apostrophus Cōme en disant Viden' Satin' Vin' pour & en Lieu de dire, Vidēsne, Satīsne, & Visne.

Apostrophus plus.

LEs Dames de Paris pour la plus grande partie obseruent bien ceste figure poetique, en laissant le S. finale de beaucoup de dictions : quant en lieu de dire, Nous auons diue en vng Iardin, & y auons mengé des Prunes blanches et noires, des Amendes douces & ameres, des Figues moiles, des Pomes, des Poires, & des Grufelles. Elles disent & pronuncient. Nous auon diue en vng Iardin: & y auon mengé des prune blanche & noire, des amende douce & amere, des figue molle, des pome, des poyre, & des grufelle. Ce vice leur seroit excusable, se nestoit quil vient de femme a hōme, & quil se y treuve entier abus de parfaitement pronuncer en parlant.

Mention
des Da-
mes de
Paris.

IL nest de merueilles que S. perde aucunes fois sa vertu, quant dauantage bien souuant les Bœotes qui sont vne Nation de Grece, mettēt en son lieu vne aspiration en disant Muha, pour Musa. Ainsi cōme tout au contraire aussi elle est souuāt trouuee mise pour icelle aspiratiō, en disant Semus, Sex, Septē, Sc, Si, Sal. qui sont escripts en Grec par Δασια. Cest a dire, par vng poit croché qui signifie la dictē aspiration, & veult estre escripte au dessus des vocales Grecques & de Rho. comme Priscian en est Autheur en son Premier liure ou il traicte, De literarum commutatione, quant il dit, Sæpe vero pro aspiratione S. ponitur in his dictionibus quas a Græcis sumpsimus. vt Semis, Sex, Septē, Se, Si, Sal. Nam hœnus, hex, hepta, he, hi, hals apud illos aspirationem habent in principio. A deo autem cognatio est huius literæ, id est S. cum aspiratione, quod pro ea in quibusdam dictionibus solebāt Bœotes idem pro S. h. scribere. Muha pro Musa dicentes.

Mention
des Bœo-
tes.

Priscian.

Qui voudra veoir & scauoir a plain de la diuerse nature & vertu de ceste lettre S. il en porra veoir assez & treselegamment au. III. Liure de la Grammaire Dalde, au Troisieme article du Chapitre, De septem modis communium syllabarum. Alde.

Ceste lettre S. cōme iay nagueres dict, est dictē en Grec Συμα, παρα το σι(ι). Cest a dire, faire sifflement, & telle strideur que fait vng fer chaue et rouge quant on le trempe en leau. Sigma doncques signifie & denote Silence, a la cause de quoy les Anciens bien souuant lescripuoiet toute sculle au dessus de lhuis du lieu au quel on mengeoit & beuuoit acompaigne de ses bons amys. Pour mettre deuant les yeulx que les parolles & propos quon tient a table doibuent estre sobres & gardees en silence. La quelle chose ne peut estre faicte, sil ya excès de trop boyre & menger, qui sont choses impertinentes a hō nestere de table, & a compaignye gracieuse. A propos de quoy Martial en ses ingenieux Epigrammes a dict.

Notez
icy la bel-
le mode
antique.

Martial.

- ” Accedent sine felle ioci, nec mane timenda
- ” Libertas, & nil quod tacuisse velis.
- ” De Prasino conuiuia meo, Venetoq; loquatur,
- ” Nec faciant quenquam pocula nostra reum.

A Mon banquet, dit il, serōt mots ioyeux sans amertume, en liberte de parler cōme a iun, avec lagage de propos q tu ne voudrois laisser a bien dire. Bref que mon amy de table parle dune chose & daultre, en sorte que mon vin ne luy trouble ses parolles.

- ” Sigma doncques estoit indice & note pour le lieu ou on banquetoit honestement sans grande effusion des parolles. & iceuy lieu nestoit capable que de sept personnes qui est vng nombre de Per & Imper, & a propos du quel nōbre Imper, Virgile a dit au Premier liure de ses Eneides, O ter quaterq; bti,

Virgile.
L. iij.

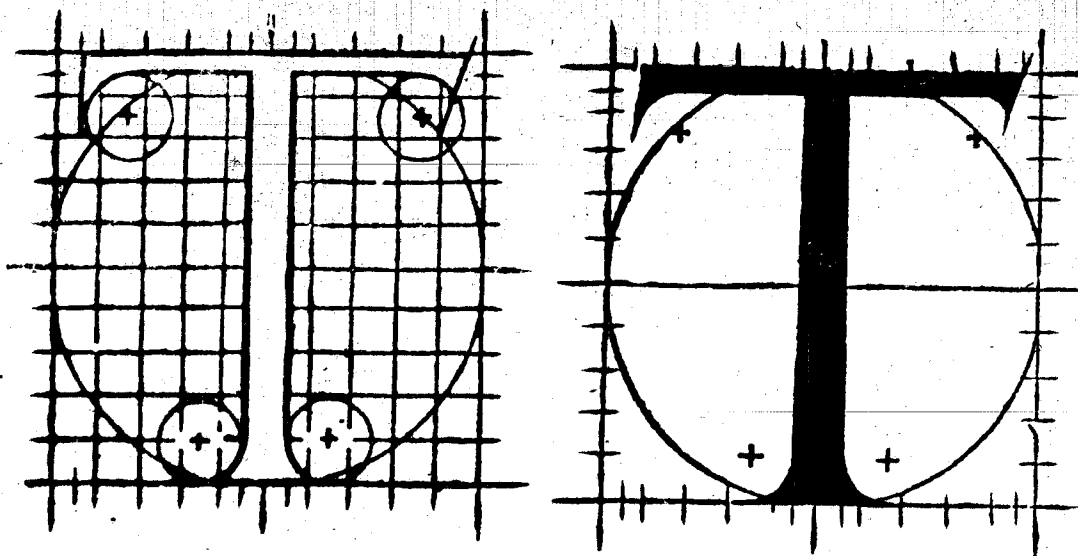
- Martial. pour monstrier quen tel nombre de sept pouuoit estre tenu propos & langage sans confusion. Le dict Martial a dict.
Septem Sigma capit, sex Iunus adde Lupum.
- Aule Gelle. **L** dict en aultre passage, que ce dict lieu pouuoit aussi estre capable de huit personnes qui uell encoures hors du nombre des neuf Muses, lesquelles Aule Gelle en l'unziesme Chapistre du XIII. liure de ses Nuyts Attiques, dit estre le plus grant nombre de perlonnes requises a vng conuy, quāt il tient propos, que tout honnelle conuy en nombre de perlonnes doit comancer aux Trois Graces, & finir a Neuf Muses.
- Nombre des perlonnes requises a vng Conuy. Martial de rechef dit du dict Sigma.
Accipe Iunata scirpum testudine Sigma,
Octo capit, veniat quisquis amicus erit
- Martial. **P**rens, dit il, le Sigma escript en la voulte corbee, il y peult huit perlonnes, et pource y vienge quiconque me sera bon amy.
Qui voudra veoir de cecy a suffisance, il en trouuera au Septiesme liure des lecois Antiques de Celius, au XVIII. Chapistre, ou il est traicte du dict Sigma, & daultres bonnes choses.
- Celius Rhodiginus. **L**A lettre S. doncques anciennement estoit tant significatiue de silence, que les Poetes Comiques en ont vse & fait vne syllabe impropre, cest a dire syllabe sans vocale, en y adiouxant vng T. seulement pour imposer silence a quelcun parlant. & lescripuoient ainsi. ST. Plaute en sa Comedie nommee Truculentus, en Lacte qui commāce. Rus mane me hinc ire iussit Pater, introduyt vng perlonage nomme Strabax, qui dit en soymesmes,
Hodie efferam ad hanc argentū quam imago amo quam Matrem meā. ST. ecquis nulla est, ecquis apert hoc ostium? Semblablement Terence en a vse en sa Comedie nommee Phormio, ou il ya. Non is obsecro es, quem te semper dicunt, ST. quid has metuis fores?
- Plaute ST. **N**ous vions bien aussi de ceste syllabe impropre ST. quant nous voulons faire taire quelcun / & luy imposer silence, mais aucuns lescripuent par Chut, qui est syllabe parfaite. Cell a dire syllabe ayant en soy vne Vocale. Nous en porrons vser en disant,
Escoutez ST. escoutez, voyez ou vous vous boures.
Des lieux a en ce monde, ou souuant mal on se fonde.
- Terence. **I** Ay dict cy deuant ou ie traictois de la lettre G & des Resbuz q̄ Plaisanteurs font des lies, q̄ celluy qui inuēta le Resbuz de le S. large, quon dit lettre de forme, & en fait la deuise pour en signifier iecretement & en entendre Largeffe, eut bon esperit a l'iuētion dudict Resbuz, mais sil en eust entēdu Silence cōme les bons Peres Anciens entēdoient, il eust euores myculx fait. Silence & Largeffe sont deux belles vertus: mais Silence a plus de force, cōme on peut veoir au XV. Chapistre du Premier liure des Nuyts Attiques de Aule Gelle, ou il va en sentence du Poete Hesiodē,
Optimus est homini lingua: thasaurus, & ingens
Grana, quae parca mensurat lingua verbis.
- Largeffe Silence. **C**est a dire, La langue qui se retrand, & mesure ses parolles, est tres grant tres fort, & souveraine grace
- Aule Gelle. Hesiodē. **I** Evouldrois a ce propos, que les seigneurs qui prenēt plaisir a edifier Palais et Maisons, & qui ayment Pantures & Deuises, feissent escripre, pandre, grauer, ou tailler vne. S. ou ST. aux luyz de leurs sales & cufynes, pour iecretement & manifestement imposer Silence a vng tas de Caquetsurs faisant plus de bruyt apres boyre, que vng cent destorneaux au temps de Vendeges.
- S. ou ST

Ce seroit enseignement & occasion a petits & grans destre modere en parolles,
& se abstenu de dire chose qui ne fust belle, bonne, honneste, & necessaire.

IE reuiens a la doctrine de nostre S. & treuve que les Tholosiens & Gascons
y comettent abus, a la prononcer, car ilz y preposent vng E. en sorte que filz
vouloient dire . Schola, ou Scribere, ou semblable diction commenceant par
S. Ilz diroient, Eschola, & Escribere. qui est vn grant vice en la langue Latine,
Ie ne say si ce dict vice leur est venu pource que disons en nostre langage Fran-
cois escrire & escole, & que en aucunes ditions preposons E, deuant S. a limi-
tation des Grecs qui escriuent & pronuncient Epsilon deuant Sigma, cest a
dire, E. deuit Σ. es Preterits imparfaits des verbes commenceans par Sigma,
Semblablement des verbes comanceans par Zita, Σι. & Psi, qui cōprenent en
elles la dite lettre, Σ. en disāt. Σπειρω ισπειρον. ισπαρκα. Στρεφω ιστιφον
ιστραφα. Ζαω, ιζαον, εζηκα. Ξεω, εξιον. ιζηκα. φαλλω ιφαλλον. ιφαλκα
Les Bretons bretonans la pronuncient fort bien, & comme les Grecs, car entre
deux vocales ilz la proferent solide. & nous comme les Latins la debilitons &
faisons molle auantement. Si ceulx Bretons vouloient dire. Nisi Mu-
sa desiderium amiserit. Ilz pronunceroient le. S. si so-
lide, quil sembleroit que pour vne, y en
eust deux, en disant Nissi
Mussa desiderium
amisserit.

Mention
des Tho-
losiens. &
Gascons

Mention
des Bre-
tons bre-
tonans.



LA lettre **T**. cy pres designée & faite de le **I**, est de dix corps de haulteur, cōme toutes les autres, & de huit & deux demys de largeur en teste, & les pointes de ses bras & pied sont arondyes de quatre tours de Cōpas, pour lesquelz faire il y signe les lieux pour les Centres a y asseoir le pied dudict Compas.

Martianus Capella.
Mention des Italiens.
La Sapience, en Rōme
Mention des Lionnois.
Mention des Picards.

T. Dit Martianus Capella, appulsu linguæ, dentibus impulsis excuditur. Cest a dire. **T**. veult estre prononce en frapant de la langue contre les dents serrees, Les Italiens le prononcent si bien & si resonēt, quil semble quilz y adiouxtent vng **E**. quant pour & en lieu de dire. Caput vertigine laborat. Ilz prononcent. Capute vertigine laborate. Je lay ainsi veu & ouy prononcer en Rome aux escolles q̄ lon appelle La Sapience, & en beaucoup dautres nobles lieux en Italie. La quelle prononciation n'est aucunement tenue ne v'sitee des Lionnois qui laissent le dict. **T**. & ne le prononcent en facon que ce soit a la fin de la Tierce persone plurielle des verbes Actifz & Neutres en disant Amauerun, & Arauerun. pour Amauerunt & Arauerunt. Pareillement aucuns Picards laissent celluy **T**. a la fin de aucunes dictions en Francois. comme quant ilz veulēt dire. Comant cela comant? Monsieur cest vne iument. Ilz prononcent. Comanchela comant? Monsieur cheft vne iument.

T. en Grec & en Latin est dune mesme figure & deseing, & est appellee on dit Grec **Taf**. qui denote quil est sans aspiration. Les Latins & nous lauōs aucunes fois seul & sans aspiration sequente, & aucunes fois luy adiouxtons celle aspiration, mais les Grecs ont pour le dit **T**. & **H**. vne seule lettre quilz appellent **ΘΗΤΑ**. Les Hebreux aussi ont **T**. exile en vne lettre quilz appellent **Teth**, & pareillement. **T**. aspire aussi en vne autre lettre qui nonment **Thau**.

Thita,
Teth,
Thau.

Asconius Pedianus
Mode de iuger ancienement
Θ. T. A.

TAf, cest a dire ceste lettre **T**, cōme dit Asconius Pedianus, estoit vne des trois lettres desquelles les Anciens vsoiēt en leurs causes criminelles & iugemens, qui, quant ilz vouloient iuger quelcun & le condamner coupable, Ilz iectoient en vng vaisseau a ce fait expres la lettre. **Θ**. escripte en vng petit papier, ou en vng parchemin, ou en autre semblable chose cōuenante a estre escripte. Quant ilz vouloient absoudre, Ilz iectoient au dit vaisseau la ditte lettre **Taf**, aussi escripte. Et quant ilz doubtoient de la cause & matiere pendente, Ilz

lectoient Lambda qui signiſioit quilz nauoient encores aſſes bonne cognoiſſance de la ditte cauſe. Vous trouueres de ce propos au. LVI. Prouerbe de la premiere Chiliade. de Eraſme, ou eſt en tiltre. ©. præſigere.

Eraſme.

T. a le C. pour compaignon precedent & adherent touſiours en vne meſme ſyllabe, comme en ces dictions Pectus, Actus, & en mille autres ſemblables. a la cauſe & raiſon de quoy les Modernes eſcriuains enſuyuant les Anciẽs eſcriuent encores en lettre courant c, & t, en vne lettre qu'on dit Abreuiature, auſſi eſcripte. ct. & elles deux comme iay dit, ſe aſſemblent touſiours avec la voyelle ſequẽte en vne meſme ſyllabe, comme en diſant, Pe, ctus. A, ctus. Ne, cto. Le, ctus. Pi, ctus. comme il eſt de le M. deuant N, qui veult touſiours eſtre eſcrite & prouferee avec la ditte N. en vne meſme ſyllabe ou eſt la vocale qui les ſuyt comme en ces dictions. Mne, ſtheus. A, mnis, O, mnis. Sa, innis, & autres ſemblables. Je diſ cecy notãment pour aucuns qui les ſeparent ignorant la ſinure & l'aliance perpetuelle quelles ont enſemble.

T C. CT

M. avec.

N.

T. Veult auſſi eſtre premis en meſme ſyllabe deuant N. comme on voit en ces dictions. Tle, ptolemus. & Ae, tna. Semblablement deuant R. comme on peut veoir en mille dictions.

T L.

T N.

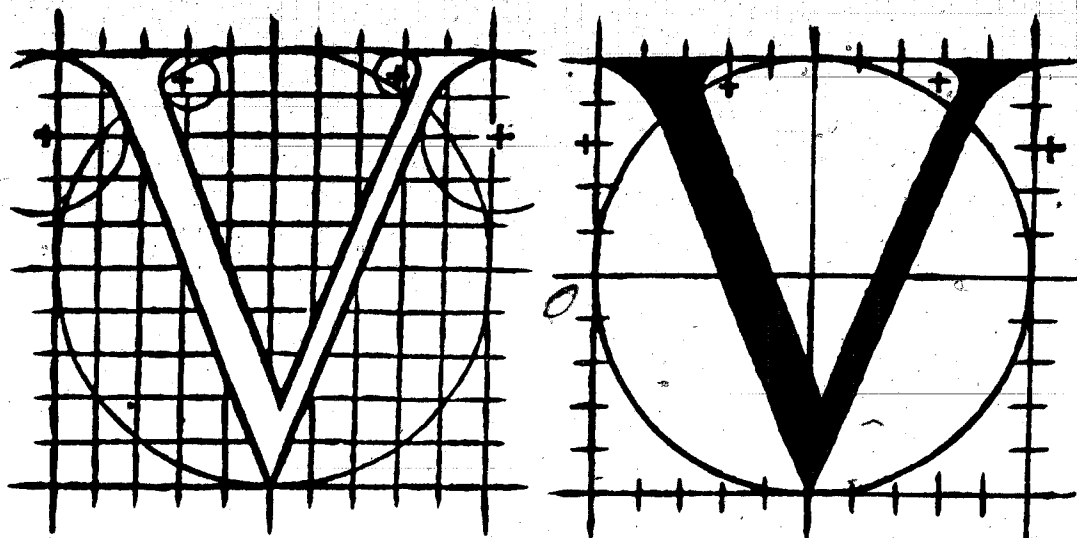
T R.

Iene veulx oublier a dire que Bramant nagueres grant maĩſtre Architecte du Pape Iules Sixieſme, du quel Bramant iay veu la ſepulture & Epitaphe en leſglife de la Minerue a Romme, a fait le T. aux galleries dudit Pape Iules qui ſont entre leſglife Sainct Pierre & Beluedere, pour le premier bras coupe a ligne perpendiculaire, & pour lautre & dernier bras vng peu en biez & comme coupe par deſſoubz descendant du point denhaut vers le premier point de ſa patte dembas que iay enſuyuy en mes deſeings, ne ignorant que es Arcs triũphans le T. a les deux bras coupes a ligne perpendiculaire.

Bramant

Le dit Bramant eſtoit le plus excellent Architecte, Ceſt a dire Maĩſtre Macon, de ſon temps. Il eſtoit celluy qui fait le proiect & modele au ſusdit Pape Iules pour faire neuue Leſglife de Sainct Pierre en Romme, & croy que ſon opinion na pas eſte ſans cauſe, qui eſt pour vouloir ce faire, a dõner grace a la ditte lettre. T. Faictes la ainſi quil vous plaira, Je vous en laiſſe voſtre bõ choix.

Louãges
de Bras
mant.



LA lettre V. cy pres desaigne & faicte de le I, scullemēt & aussi large q̄ haul-
te, a en sa facon quatre tours de Compas, pour lesquelz faire iay signe les
Centres es lieux ou le pied dudic Compas veult estre assis.

Martia-
nus
Capella.

Lambda
Priscian.

Ɑ, digam-
ma æolis-
cum.

Vau.
Varro,
Didym^o
Cæsar.
Ɑ.
Astya-
ges,

Alcma.

V. Dit Martianus Capella, ore constricto, labrisq; prominulis exhibetur. Cest a dire. V. veult estre pronūce dune voix estroicte au commancemāt, & bouche serree, puis celle voix veult amplement yllir par les lefures vng peu estandues & ouvertes comme sa figure le demonstre. La figure & deseing de ceste lettre cy, V, est totallemēt semblable a la lettre Grecque nommee Lambda, qui est a dire L. Grecq̄, mais il ya differēce, car le V. a cōme voyez la poite en bas, & est ouuert en sus. & Lābda au cōtraire est en pyramide, cest a dire epatēte dessoubz & agu en sus. V. dit Priscia en son premier liure ou il traicte. De accidentibus literæ, est de sa premiere nature & vertus, vocale, mais bien souiant est Cōsone, & ce aucunes fois, Cōsone simple, pareillement aux autres fois, Cōsone double en estant des Ancieſ vsurpe en la facon questoit. Ɑ. digamma æolicum. Les mots dudic Priscian sont telz quil sensuyt. V. Vero consonantis posita, eandem prorsus in omnibus vim habuit apud Latinos quam apud Aeoles digamma F. Vnde a plerisque ei nomen hoc datur quod apud Aeoles habuit olim Ɑ. Digamma, Id est Vau. ab ipsius voce profectum, teste Varrone & Didymo. quid id ei nomen esse ostendunt. pro quo Cæsar. hanc figuram Ɑ. scribere voluit, quod quamuis illi recte visum est, tamen consuetudo antiqua superauit. A deo autem hoc verum, quod pro Aeolico Ɑ. digamma, V. ponitur, quod sicut illi solebāt accipere digāma F, modo pro consonante simplici teste Astyages, qui diuersis hoc ostendit versibus, vt in hoc versu. ορχοκιενοσ Ɑελη ην ελιε κωπιδα. Sic nos quoq; pro consonante plerunque simplici habemus. V. loco. Ɑ. digamma positum. Vt. At venus haud animo nequaquam exterrita mater. Est tamen quando Idem Aeoles inueniuntur pro duplici quoq; consonante digamma posuisse. Vt. Νιστορα δε Ɑου παιδοσ. Nos quoq; videmur hoc sequi in præterito perfecto Tertiæ & Quartæ coniugationis in quibus I. ante. V. consonantem posita producitur, eademq; subtracta corripitur. Vt Cupiui cupij. Cupiueram, cupieram. Audiui, audij. Audiueram, audieram, Inueniuntur etiā pro locali correcta hoc digamma illi vsi, Vt Alcma. και χιμα πυρτε δα Ɑιου. Est enim dimetrum iambicum, & sic est proferendum F. Vt faciat breuem syllas

- bam. Nostri quoq; hoc ipsum fecisse inueniuntur, & pro consonante V. Vocalem breuem accepisse. Vt Horatius Syluæ trissyllabum protulit in Epodo hoc versu. Nivesq; deducunt iouem, nunc mare, nunc syluæ. Est enim dimetrū iambicum coniunctum pentimeri heroicæ quod aliter stare non potest, nisi Syluæ trissyllabum accipiatur. Cest à dire. Pour vray ceste lettre cy V. estant mise en lieu d'une Consonne a eu iadis en la langue des Latins en tout & par tout lembable vertus qu'auoit le F. digamma en la langue Eolique. a la cause de quoy celluy V. a este dit de plusieurs & appelle comme le dit F. digamma estoit appelle des Eoliens qui le appellent Vau. selon la prononciation, comme lont tesmoigne Varro & Didymus qui ont dit que celluy estoit nomme Vau, Pour le quel Vau, Cæsar volut escrire & figurer ceste figure cy √. La quelle figure combien quelle luy semblast bonne pour le dit Van, neumoings la costume ancienne le surmonta en le figurant & escriuant ainsi. V. Le dit V. a este si au vray mis en vsage pour le F. digamma Eolique que tout ainsi que les Eoliens mettoient aucunes fois le dit F. digamma pour vne consonne simple ainsi que Astyages la tesmoigne en diuerses allegations de metres come en cestuy cy. Ορχομινος √ελην
 √ελικωπιδα. tout ainsi Les Latins ont souuent pour simple consonne mis V. en lieu de le F. digamma. comme en ce metre cy. At venus haud. animo nequam exterrita mater. Il se reuue aussi que les Eoliens ont mis leur dit F. digamma pour double consonne, come en cest exemple cy. Νιστοραδελου παιδου.
 La quelle chose les Latins semblent ensuyure es Preterits parfaicts des verbes de la Tierce & de la Quarte Coniugations, esquelz le I. estant mis deuant le V. consonne, est produyt en quantite de metre, & quant le dit V. en est substrait celluy I. demore bref, comme en disant. Cupiui, cupij, Cupiueram, cupierá. Audiui, audij. Audideram, audieram Les Eoliens ont aussi vsite leur F. digamma laissant la Vocale precedente breue, tesmoing le Poete Grec Aleman. κατ
 χειμα πνετιδα √ικυ. Cest exemple en Grec est vng metre iambique qui veult estre proufere, en sorte que le F. laisse la Vocale precedente, qui est, Alpha, breue. Les Latins ont fait tout semblablement en laissant la Vocale breue deuant le V. comme Horace, a fait quant il a mis Syluæ en trois syllabes. Sy, lu, æ. en ses Epodes, quant il a dit, Nivesq; deducunt Iouem, nunc mare, nunc sy, lu, æ.
 Cest exemple est vng metre iambique de deux mesures, cõioinctes par vne Pætimetere heroique qui ne peut estre faite si laditte diction Syluæ n'est mise en trois syllabes.

I Ay voluntiers allegue Priscian bien au long pour amplement monstrer la bonne prononciation, & autre toralle vertus de le V. afin quõ en puisse vser comme il appartient, & pour monstrer que les Alemans le prononcent en contionne meulx que nulle autre Nation que ie sache par deffa. qui quant ilz veulent dire, Fiuat in æternum fundens mihi dulce falernum. Semblablement. Fí Fo, pour viuo. Firtus pour virtus. Finum pour vinum, & mille autres semblables. Les Italiens le prononcent quasi Vocale expresse apres le G. & apres Q. quãt ilz disent Lingu a, Aqu a, & le diuisent quasi de le A, & le sonent quasi en o, comme seroit Linguo/a. Aquo a, Nous ne le prononceons pas comme eulx, qui nous est vng vice contraire a lart de Grammaire comme il semble a d'aucuns.

Vau,
 Varro,
 Didymus
 Cæsar.

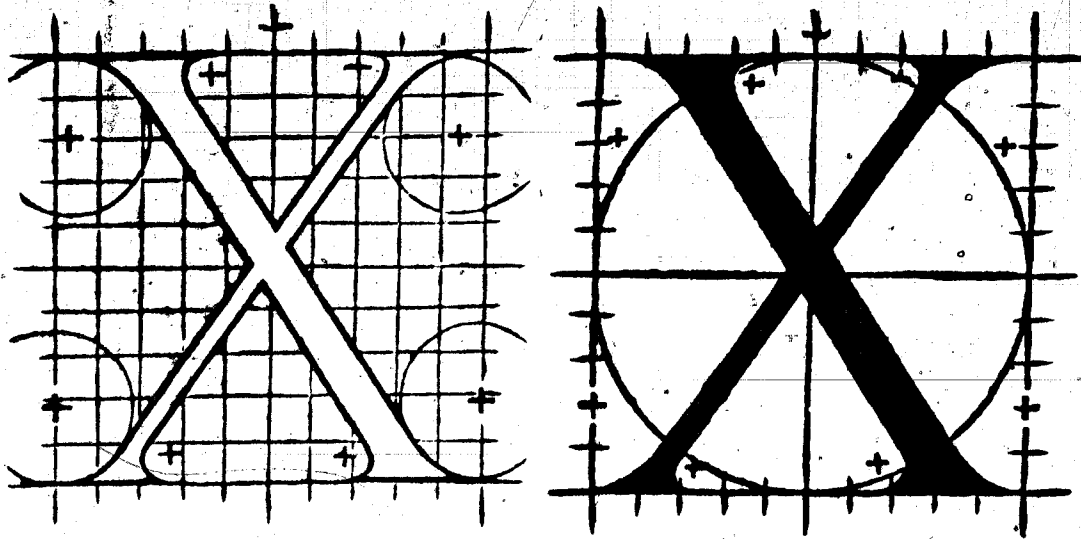
Astyages.

Aleman.

Horace,

Mention
 des Alemans,

Mention
 des Italiens.



LA lettre X. cy pres desaignee & faicte de le I, seulement comprise en Huit centres & tours de Compas qui sont signez es lieux de leur deseing a ce requis & conuenables, est par embas plus large que haulte, car en chef nest que de Huit corps & deux demys de largeur. comme clerement on le peut veoir au dit deseing.

Galeot,
X. Vault
C, & S,
ou G. &
S.
Martianus
Capella.

IAy dit quelle est faicte voirement de le I, & est vray selon ma tradicteuse, cōbien que Galeotus Martius Narniensis aye dit quelle est faicte dun C. retourne & dū Sigma grec, & la cause qui la a ce meū a este que X. vault autant en sa vertus que C, & S. tesmoing lancien & bon Autheur nōme Martianus Capella. qui dit. X. quicquid C. & S. formauit exhibilat. Cest a dire. X. vault en vertus & en prononciation autant que C. & S. Prenez bien garde quant la designez & lescrizes, de ne luy faire son ouuerture si large en teste quen pied, ou de luy mettre le bas en sus: cōme ien voy vng millier y errer car se seroit peruertie la lettre.

Priscian.

Oltre la bonne doctrine du bon Autheur Martianus ia allegue, X, selon Priscian en son premier liure ou il parle. De accidētibus literæ, vault autant que G, & S. quant il dit. X. duplex, modo pro, C.S. modo pro G. S. accipitur. vt Apex apicis, Grex gregis. X. dit il, lettre double, cest a dire vallāt deux lettres, vault aucunes fois C. & S. & aucunes fois G. & S. cōme on voit en la declinaison de ces noms & leurs semblables, Apex apicis. & Grex gregis. Au tēps passe Les Latins auant quilz eussent pris des Grecs la lettre X. La quelle toutes fois est differente en figure, car elle ressemble a Chi. & non pas a ξi. Ilz escriuoient pour le dit X. lesdites lettres. C S. & G S. en ceste facon. Apex apicis. Regs regis, Nucs nucis, & Grex gregis. comme iay veu en Romme en dāuncuns Epitaphes Anciens, & peut on encores veoir au Liure des Epitaphes de lancienne Romme nagueres imprime en la dicte Romme ou pour lors iestoit habitant.

Mention
des An-
ciens La-
tins.

Ex en cō-
position.

Priscian.

Quant ceste monosyllabe preposition, EX. est composee avec dictions cōmanceans par S. le dit S. ne veult point estre escript, ne ne veult estre prononce, pource que trois Consones ne peuuent estre ensemble, comme en disant, EX & sequor, exequor, Priscian en est tesmoing au susallegue premier liure & liou, quant il dit. Nunquam enim S. nec alia consonans geminari potest alia antecedente consonante. Iamais, dit il, ny S. ny autre Consonne ne

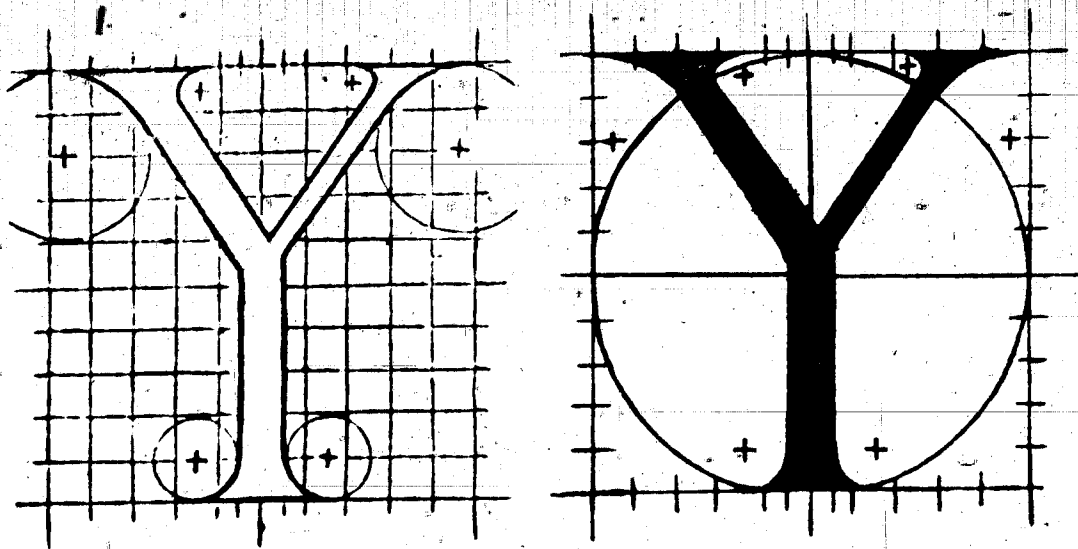
peult estre geminee apres vne aultre Consonne. Parquoy doncques X. estant double Consonne ne peult souffrir S. ensuyuant. La quelle chose mains escriuains n'observent pas, pour faulx de y prendre bien garde. Escriuains entendent icy.

IE voy maints hommes, qui errent en la deue prononciation de le X. quant en ces vocables Exaro, Exerceo, Exequor, & en mille aultres escripts par ceste Preposition Ex. Ilz disent yeux, en prononccant yeuxaro, yeuxerceo, yeuxequor, qui est vng grant vice en la langue Latine. Silz veulent aprendre a bien prononcer en ensuyuant les reigles des bons Auteurs susnommez, ilz doibuent dire comme sil y auoit escript Esaro, Eserceo, & Esequor, & ilz prononceront tres bien.

IL ne leur deplaira, & a toutes les aultres Nations, si ie dis leurs viciuses prononciations: mais penseront que ce que ien fais est pour faire seruire au bien public, & pour les auertir de eulx acostumer a bien prononcer, qui est vne des choses plus honnestes, qu'on peut veoir en tout langage, & en tout homme parlant. Acueil de benivolence.

Les Italiens aussi, soubz correction, me semblent y errer, car ilz le prononcent si exile & mol, qui semble quilz prononcent vne S. entre deux Vocales, qui na si grande vigueur que a Sigma aussi entre deux Vocales. Silz veulent dire, Vxor mea sicut vitis abundans, ou Exequas patris exequar, ilz prononcent cōme syl y auoit en escript, Vxor mea, et Esequias patris esequar.

Mention des Italiens.



Ypsilon.

Υ ψιλόν.
Martianus
Capella.Notez
icy & en-
tendez bié

Priscian.

Y. et Z.

LA lettre Ypsilon cy pres designée, & faite de le I, seulement, est en chef aussi large que haulte, & en pied de la iuste largeur du pied dudit I. Et a estre bien faite requiert six tours de Compas, pour leque'z faire iay signe les centres ou le pied dudit Compas veult estre assis. Ceste lettre cy Y. est dictée en Grec, Υ ψιλόν Cest a dire en Latin y. tenue, & en François Y. qui doit estre prononce mol & doux, & cōme dit Martianus Capella, appressis labris spiritus tuq; pcedēs Cest a dire, en pcedant & yssant entre les leures, avec vng doux esperit de son. Elle est lre propremēt Grecque, & les Latins l'ont vsurpee pour escrire les dictions Grecques seulement, esquelles elle requiert estre escrite & prononcee. Nous l'ons en vsage, non seulement pour dictions quauōs tirees du Grec, comme sont Ypocrite, Ypocrisie. Physique, Metaphysique, & mille autres semblables, mais auons en noz dictions Françoises comme en disant, Entans sans soucy, En esmoy ne sont iamais. Et pourquoy? Bon tēps les meynes, A tout ioyeux soulas. Soucy, Esmoy, Quoy, Meyne, Pourmeyne, & ioyeux. Pareillement innumerables autres semblables dictions Françoises sont escrites par Ypsilon, qui nous peut estre vng manifeste argument que les lettres Grecques ont eu icy vigueur auant que les Latines. Les Latins, comme iay dict, n'ont vsé dudit Ypsilon, ne pareillement du Zeta, ne ne vsent encores, si non es dictions quilz vsurpent des Grecs, Tesmoing Priscian qui dit a la fin du Chapistre, De literarū cōmutatione, en son Premier liure. Ypsilon & Zeta tantūmodo ponunt in Græcis dictionibus, quāuis in multis veteres hæc quoq; mutasse inueniunt, & pro Y, V, Pro Z. vero quod pro S. cōiunctis accipiunt, vel pro S. & D. posuisse Vt Fuga, Murra, pro φυγη, Μυρρα. Saguthus Massa, pro Ζακυνθος Μαζα. Odor quorū; απο του οζην. Sethus pro Ζηθος dicentes, & Medētius pro Mezentius. Ergo Corylus & Lympha ex ipsa scriptura a Græcis sumpta nō est dubiū, cū per Ypsilon scribant απο του κορυλου, και της λυμφης. Cest a dire. Ces deux lettres cy. Y, & Z. sont miées tant seulement es dictions Grecques, cōbien quelles sont trouuees souuāt miées en autres lettres, comme en mettant V pour Y. & deux S. conioinctes, ou S. & D. pour Z. cōme en ces dictions, Fuga, Murra, pour φυγη & Μυρρα. Saguthus et Massa, pour Ζακυνθος & Μαζα. Odor aussi est dit απο του οζην. Pareillement ilz disoient Sethus. pour Ζηθος, & Medētius, pour Mezentius. Doncqs ces deux dictions Corylus & Lympha selon lescripture prise des Grecs, sans doute veulent estre escrites par y quant en Grec elles sont dictes απο του κορυλυ, και της λυμφης, ou il ya vng ypsilon.

AV commencement que les Anciens Latins eurent receu & pris en vſage le dict Ypsilon, les aucuns leſcruoient, & les autres non, & ceulx qui ne le vouloient eſcrire/mettoient en lieu de luy vng V. vocale, comme en ces dictions Cymex, Cumex. Cypreſſus, Cupreſſus. Inclutus, & Inclutus. cōme on peut veoir es Oeuures du Poete Ancien nomme Lucretius, du quel nous prē-

Lucretius

drons ſeulement ceſt exemple qui eſt au commencement du Tiers Liure.

Tu pater es rerum inuentor, tu patria nobis
Suppeditas præcepta, tuis quæ ex INCLVSE chartis

Floriferis vt apes in saltibus omnia libant.

EN ceſte façon beaucoup de dictions Latines tirees du Grec ont mue icelluy Ypsilon en V. comme on peut cognoître en ces ſequentes dictions Πύριον, Rhomulus. Πύξος, Buxus. πορφύρεος, Purpureus. Ξύς, Sus. Μύς, Mus. Γένυ, Genu. & en mille autres ſemblables, mais pour la plus grande partie il demore en ſon entier.

IE ne veulx icy oublier a dire que Ypsilon fut iadis inuente du noble Philoſophe natif de Liſſe de Samos nôme Pythagoras, en la quelle lettre il figura laage Dadoleſcēce eſtant au chemin pour rendre a Volupte / ou a Vertus, moralisant que Hercules, ceſt a dire Lhomme diſpoſe a Vertus, au temps qui eſtoit en ſon ieune aage de la dicte adoleſcence, allant vng iour penſif par les champs a leſcard, vint a vng grant chemin qui forcheoit & ſe diuiſoit en deux autres chemins, deſquelz lung eſtoit moult large / & laultre bien eſtroit, & au large veit vne femme nommee Volupte, qui luy tendoit la main pour le y faire entrer. Au chemin eſtroit eſtoit vne Dame nommee Vertus, qui pareillemēt le vouloit faire entrer & cheminer en ſa voye. De la quelle choſe ainſi moralisee,

Pytha-

goras.

Hercules

en adoleſ-

ſcence.

Volupte,

Vertus.

Cicero en ſon Premier Liure des Offices, ou il traicte De Temperantia, nous en a laiſſe memoire par eſcript, quant il a dict en allegant Xenophon & diſant ainſi. Nāq; Herculem Prodicus dicit, vt eſt apud Xenophontem, cum primum pubeſceret, quod tempus a natura ad deligendum quam quifq; viam viuēdi ſit ingreſſurus, datum eſt exiſſe in ſolitudinem, atq; ibi ſedentem diu ſecum multumq; dubitaſſe, cum duas cerneret vias, vnā Voluptatis, alterā Virtutis, vtram ingreſſi melius eſſet. Ceſt a dire, Lancien Grec nomme Prodicus, comme il eſt eſcript es Oeuures d'ung autheur auſſi Grec, nomme Xenophon, dict iadis que Hercules en ſon ieune aage Dadoleſcence ſen alla vng iour a leſcard rout ſeul par les champs iuſques a ce quil vint penſant penſif, & du ſens paſſif, en vng chemin ſe diuiſant en deux voyes. Lune de Volupte, & laultre de Vertus, & la, doubta long temps en ſoymeſmes / la quelle voye ſeroit meilleure de prendre. Les Philoſophes & Poetes Anciens, ont auſſe & conclud quil print la voye de Vertus qui eſtoit la plus eſtroite, quāt ilz luy ont chante a ſa louā-

Cicero.

Xeno-

phon.

Prodicus

La voye

de vertus

A Propos de ceſte lettre Pythagorique diuiſee, comme eſt dict, en deux voyes, Lune de Volupte, & laultre de Vertus, Le noble Poete Mantuan nomme Virgile, nous en a fait vne belle deſcription & demonſtrance, quant il a dict en ſes petits Oeuures.

Virgile

cy eſtoit

deſcript

la lie Py-

thagorq.

Liſſera Pythagoræ diſcrimine ſecta bicorni,
Humanæ vitæ ſpeciem præferre videtur.

LE TIERS LIVRE.

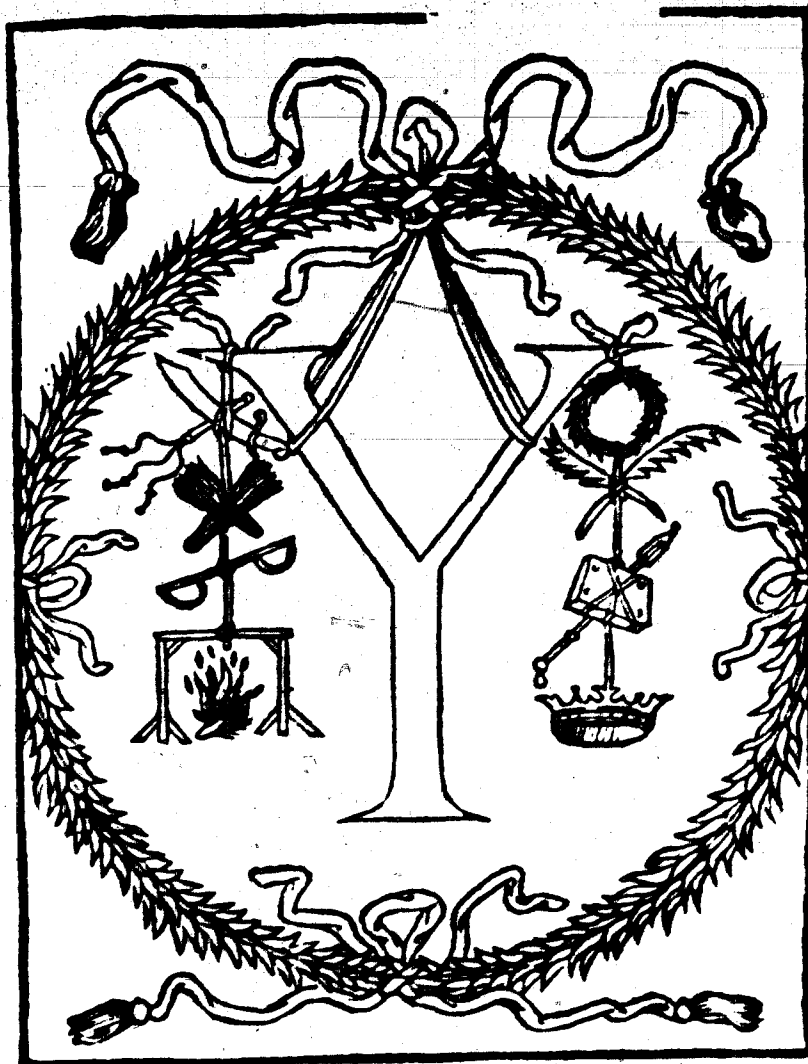
f
e
e
e
e
e
e
e

Nam via virtutis dextrum petit ardua callem,
 Difficilemque aditum primum spectatibus offert,
 Sed requiem præbet fessus in vertice summo.
 Molle ostentat iter via lata, sed vltima meta
 Præcipitat captos, voluitque per ardua saxa.
 Quisquis enim duros casus virtutis amore
 Vicerit, ille sibi laudemque decusque parabit,
 At qui desidiam/luxumque sequetur inertem/
 Dum fugit oppositos incauta mente labores,
 Turpis / inopsque simul miserabile trahet ævum.

Cest a dire. La lettre de Pythagoras qui est diuisee en deux cornes, nous de-
 montre en figure la forme de nostre vie humaine, entendu que la noble
 voye de vertus tent au coste dextre, en sorte que au commencement elle est
 estroicte & moult difficile, mais en fin, & au dessus, elle se elargist & baille espa-
 ce en repos. L'autre voye qui est large, presente vng chemyn bien aise, mais
 au bout & en la parfin il ya trebuchemens par diuerses pierres cornues, par
 gros cailloux, & par aspres roches. Certes quicōques endurera chault & froit,
 et semblables choses pour paruenir a vertus, icelluy acquerra toute louange et
 tout honneur. Mais celluy qui comme ignare suyura toute oyssiete, & toute
 bobance, tandisque sans y penser il fuyt endurer trauaulz & laborer, il est tout
 esbahy quil demore infame, pouurre, & meschant, & quil a miserablement pas-
 se & mal employe son temps. Prenez doncques bien garde O vous Ieunes en-
 fans en ce lieu cy, & ne laissez au derriere la cognoissance des bones lettres qui
 sont le vray bouclier pour surmonter aduersite & tous vices, & pour paruenir
 a la souveraine felicite de ceste vie humaine, qui est parfaite vertus. La quelle
 en fin nous donne le pris dhonneur, la Coronne, & la Palme, en laissant au
 derriere les paresseux & vicieux perir meschamment en leur orduie / & vie
 abominable.

Ieunes
 enfãs En-
 tendez
 bien icy.

Pour vous bailler myeux a cognoistre ceste Pytagorique / & di-
 uine lettre Ypsilon, ie la vous ay figuree encores cy dessoubz
 et Imagineras que la iambe droicte & plus large est la voye
 de Adolescēce, Le bras de la dicte Lettre qui est pl^e
 large, la voye de volupte. & le bras plus estroit /
 la voye de vertus / afin quen facez vng Fe-
 stin pendu en l'estude & contoir de vo-
 stre bonne memoire, & vertueu-
 se contemplation.



Contemplez icy le gracieux & beau Felti que ie vous ay fait, o ieunes & bons amateurs de Vertus, & y prenez bien garde comment a la pante de la voye de volupte ie ay figure & atache vne espee, vng foit, des verges, vng giber, & vng feu. pour monstrez quen fin de Volupte dependent & sensuyuent tous miserables maux & griefz torments. Du coste de la voye de Vertus, ie y ay fait vne aultre pante, ou iay mis & atache en desceing & figure, vng chapeau de Laurier, des Palmes, des Sceptres, & vne Corone, pour baillez a cognoistre & a entendre, que de Vertus vient toute gloire pure, tout pris, tout honneur, & toute royalle domination.

Sens moral de la lettre P y thagorique.

Ie vous ay aussi deseigne cy pres ensuyuant, vne aultre figure moralisee a la maniere Antique, vous en ferez vostre proufit ainsi que voudrez, presentant en gre ma petite diligence a vous faire plaisir & honneste seruire.

M.ij.



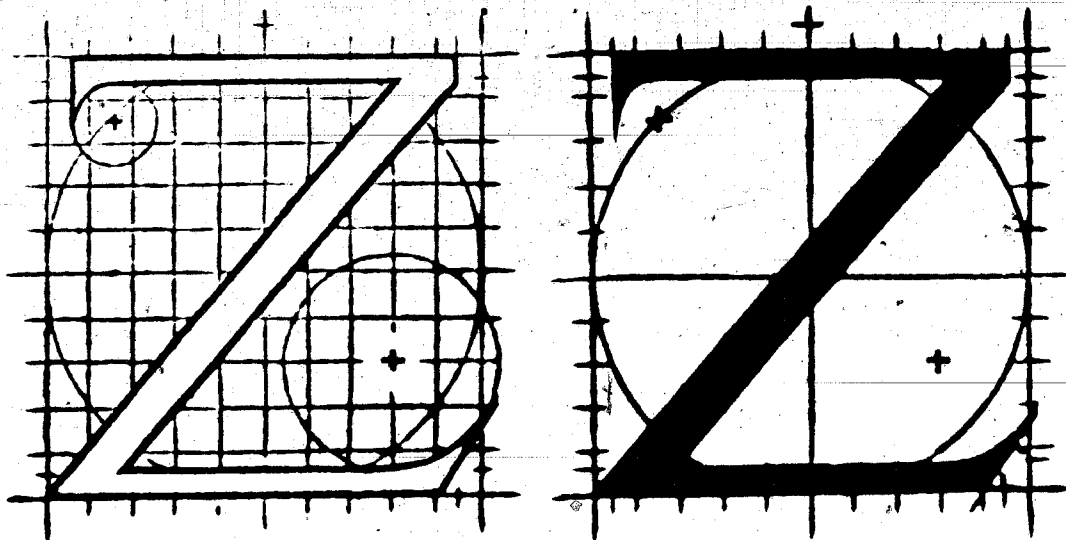
Inuidia.

Superbia.

Libido.

Frere Lu-
cas Pa-
ciolus.

In potrois dire beaucoup daultres belles choses, mais pour ceste heure ie passeray oultre, venant a deseigner & descrire nostre demiere lettre Abecedaire & Attique Zeta. Laquel le Frere Lucas Paciulus na pas mise en sa Diuina proportionne, et la cause pourquoy il a omise, ie ne le puis entèdre, nenemè soucy.



LA lettre Zeta cy pres designée, & faite de le I, seullemēt, est en pied-auf-
si large que haulte, & en chef de huit & deux demys corps leulement, & na
que deux tours de Compas, pour lesquelz faire iay signe le lieu du centre pour
asseoir le dit Compas.

- „ **Z**eta, comme dit Galeotus Martius en son. II. liure De Homine interiori.
„ non est litera, sed duplex sibilus, Id est, duplex S. & hoc eius figura bis Galeotus.
„ intorta indicat. Cest a dire, Zeta nest pas lettre, mais est vng sifflement double,
„ qui vault deux. SS. comme sa figure ayant deux tours le demōstre. Zeta voire-
„ mēt nest pas lettre Latine, mais Greque, Toutefois les Latins lont vsurpee cō
„ me le Ypsilō. pour en escrire les Vocables tirez du Grec & quilz ont pris en leur Priscian.
„ langue, tesmoing Priscian que iay allegue cy devant ou ie tractoye du dit Ypsi-
„ lon. ou il ya. Ypsilon & Zeta tantūmodo ponuntur in Græcis dictionibus. Ze-
„ ra est dite lettre double en sa vertu comme le. X. en la sienne, Car tesmoing
„ le dit Priscian a la fin de son premier liure, & pareillement vng peu plus auant,
„ Il estoit mis des Anciens Latins, pour deux SS. & pour S, & D. quant il dit. Zeta,
„ Zeta vero pro SS. coniunctis accipitur, vel pro S. & D. Vt Massa pro Μα(α, pour
„ & Medentius pro, Με(εϋτιος. Et vng peu au dessus de la fin du dit premier li- deux SS.
„ ure & lieu allegue, Quin etiam S. simplex habet aliquam cū supradictis cogna- & pour.
„ tionem, vnde sæpe pro Zeta eam solem^e geminatam ponere. Vt Patrisso, pro S. & D.
„ Πατρω(ω. Massa, pro Μα(α. Cest a dire, Et semblablement S. a quelque affi- Priscian.
„ nite & cognation avec les dessus dictes lettres X. & Zeta. parquoy souuant de
„ nostre coustume geminons la dicte S. pour Zeta comme en ces dictions Patris-
„ so, pour Πατρω(ω, & Massa pour Μα(α. Martian^o Capella ne dit point quel- Martia-
„ le soit lettre Latine, ne Greque, ne nenseigne point comme elle doit estre pro nus
„ nuncee, si non quil dit seullement que Appius Claudius lauoit en detestation Capella.
„ pource que quant elle est exprimée en prononciation, elle ressemble aux dents Bon no-
„ dunghomme mort, qui a de coustume les auoir de trauers. Il dit donques Zeta table.
„ vero iccirco Appius Claudius detestatur, quod dentes mortui dum exprimitur, Appius
„ imitatur. Elle veult estre prononcee, comme qui voudroit exprimer S. & D. ou Claudi^o.
„ deux. SS. La quelle chose semble estre bien obseruee a Bourges au quel lieu,
„ quant ilz la veullent prononcer, Ilz disent Esd, & aprochent fort des Anciens Menfion
„ qui en Lieu de dire Gaza, prononceoient, & bien souuant escriuoient Gasda. de Bour-
„ Celsus Rhodiginus au. XVIII. Chapitre du. VII. liure de ses lecons antiques ges.

LE TIERS LIVRE.

Celius
Rhodius
grinus.
Zeta,
Zetæ.

escript que Zeta n'est seulement le nom d'une lettre, mais est / & signifie le lieu des Juges & maistres de la chambre aux Comptes iadis en Athenes, quāt il dit Sicut Zeta dici valet locus in quo Zetæ obuersantur, erant enim eo nomine Athenis Magistratus quidam ad quos referebantur qui Reip. aliquid deberent/ nec soluerent. C'est a dire, Ainsi, dit il, que Zeta signifie le lieu au quel les maistres & iuges des deniers publiques estoient iadis en Athenes, deuant lesquels estoient appelez & contraincts a venir ceulx qui estoient en reste, & ne tenoient compte entier.

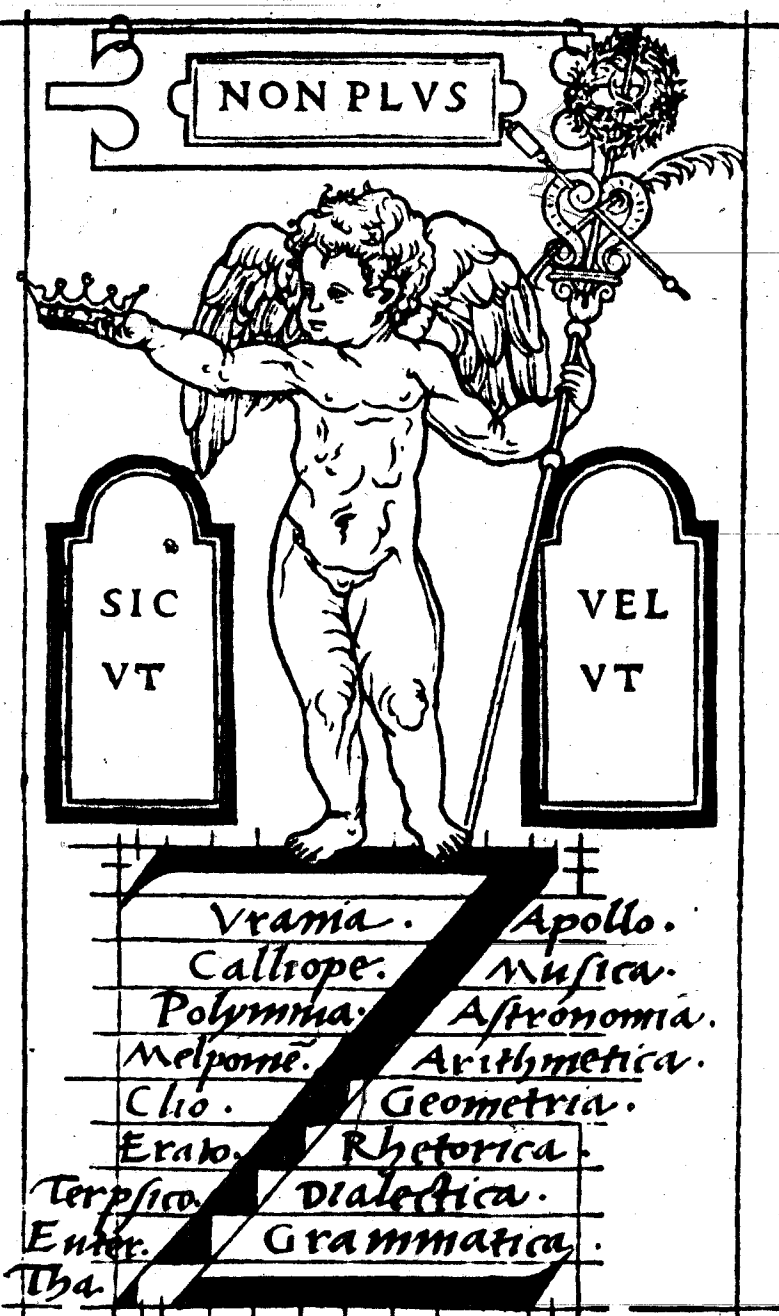
Sans mo-
ral.

Raison
tres nota-
ble pour
la confir-
mation de
la Tradis-
tion de ce
present
Ouure
de Let-
tres Atti-
ques,

D Onques a ce beau propos ie puis dire que les bons Peres Anciens secre-
tement & scieusement l'ont logee & constituee la derniere lettre en l'ordre
Abecedaire, pour denoter que ceulx qui ont la complicité & parfaite co-
gnoissance des bonnes lettres, sont inquisiteurs & souverains iuges du reuenu
& du scauoir des Sept Ars liberaulx, & des Neuf Muses, sans la cognoissance
desquelles hōme ne peut estre dit scauant ne parfait. Et pour mōstrer a loeil
& tresuidamment, que ceste noble lettre Zeta est si bien proportionnee, quel-
le cōtient en elle tout signe de perfection, Je lay desaignee cy pres en sorte que
les dits Sept Ars liberaulx, & les Neuf Muses avec leur Apollo y sont lo-
gez par singuliere proportion & ordonnance, si bien qu'on peut co-
gnoistre manifestement que la mesure que iay tenue & baillee pour
faire & desaigner toutes noz precedentes lettres Attiques est
plus raisonnable & meilleure, que n'est celle de ceulx qui
les veulent faire, de Sept, ou de Huit, ou de Neuf
corps de haulteur seulement, & non pas de
Dix, comme auez veu & bien entendu
que iay fait tout par tout cy
deuant. Le dit deseing
est tel quil sensuyt.

EST SVA CVIQVE SIBI
VIRTVS PVLCHERRIMA
MERCES.

Vela le beau de-
seing de nostre
derniere lettre Zeta
qui demonstre clere-
ment l'accord tant se-
lon Laruhmetique q̄
selon la Geometrie
être les susdites Sept
Ars liberaux, & les
Neuf Muses avec le-
ur Apollo, desquel-
les toutes iay ample-
mēt escript cy deuāt
au Segōd liure quāt
ie parlois du Flageol
de Virgile, & de la
Chaine dor Homeri-
que. Je veulx cy enco-
res dire dauantage, q̄
cette dite lettre Ze-
ta, est si bien faicte, q̄
en son gros traict qui
est de bies, & sestant
en āgle oublique, ya
si bonne disposition
en montant du pre-
mier āgle de nbas au
dernier de hault, quil
se y treuue en bonne
p̄spectiue racourcy
Neuf Marches des-
cheles & degres que
iay signez selon lac-
cord des petits Quar-
res & corps cōtenuz
au grāt Quarre au q̄l



Neuf mar-
ches.

est faicte la dicte lettre. Auysez les bien & prenez garde comment ilz vont di-
minuant de point en point iusques au coule de roigne, qui est au dernier angle
du hault du dict Grāt quarre, Ces marches & degres la, nous signifiēt en Sens moral, la voye, & l'ascendant a beatitude, que peuent auoir facilement ceulx
qui ont la cognoissance & perfection des bonnes lettres, Ars, & Sciences. A p̄-
pos de quoy iay designe au dessus de la lettre vng petit esperit diuin estāt sus les
pieds prōpt ou a dōner la Corōne, le Sceptre, la Palme, ou le Chapeau de laur-
rier, a tous ceulx qui bien & diligemment se euerturont a acquerir Science, en
mōtant de degre en degre iusques a la perfection dicelle ou gisl tout ācomplies-
ment d'excellent prix, & gloricux honneur.

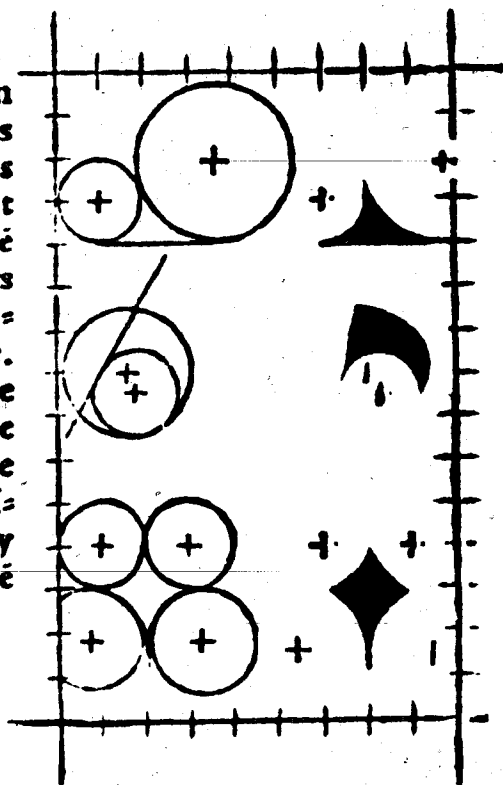
LE TIERS LIVRE.

IE porrois cy honnestement faire fin a mon Oeuvre mais pource que ie voy maints escriuans en lettre Attique ne y scauoir deumét bien faire les poits & distinctions qui y sont necessaires selon le diuers sens qui y eschet en escriuant, ien bailleray vng petit deseing des plus requis, & les descripray breuemét ainsi que les bons P'eres Anciens en vsoient au temps passe.

Les points qui sont plus requis entre Lettres Attiques sont le point Triangulaire, Le Crochu, & le Quarre. Le Triangulaire, veult estre desaigne & fait de deux tours de Compas, & dune Lingne droite ioincte au dessoubz de ceulx deux tours de Cōpas. Le poit Crochu sera bié fait de deux tours de Cōpas aussi avec vne ligne traueçant en bies quasi par la tierce partie du plus grant tour, & adherent au petit tour de Compas. Le point Quarre est iustemét fait de quatre tours de Compas equidistamment assis, & en faisant les deux de dessus vng peu plus petits que ceulx de dessoubz comme pouuez veoir en la Figure qui sensuyt.

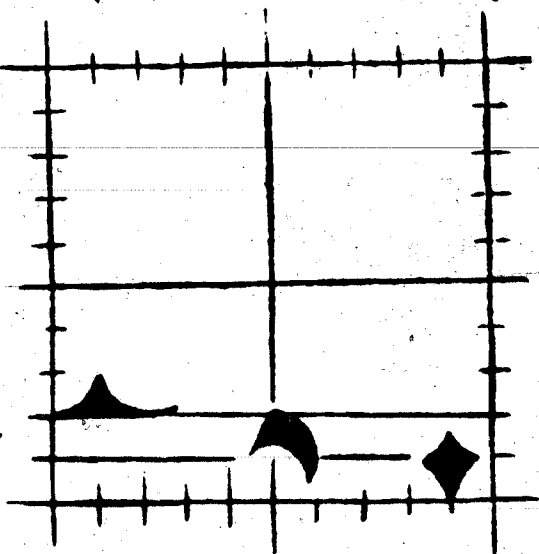
Notez icy le Lieu pour assiseoir les points.

NOtez bien la situation d'ung chacun point entre les deux extremes lignes du quarre, car les vngs veulét estre assis plus hault que les autres. Le point quarre, veult estre assis precisement sus lextreme ligne de bas, sus la quelle toutes les lettres Attiques veulét estre assises pour estre escriptes & preceder lune apres lautre en ligne equilibree. Le point Crochu veult estre assis vne ligne plus hault que le point Quarre, cest a dire sus la deuxiesme ligne en montant. Et Le point Triangulaire veult estre escript & situe ius la troisieme ligne, comme il apert cy ioinct au deseing ou ilz sont tous trois bié faits.



Pource quen lettre Attique on vse souuent d'abrenatures, le vous ay cy pres en ceste figure & deseing fait trois sortes de points seulement pource quilz sont plus generaux & plus vñez que nuls autres points ne sont. Et auant q'ien traite plus oultre, le veulx dire & définir, que cest que Poit en escripture se disant selon Constantin L'ancien qui a iuste par escript en sa Grammaire grecque. ΣΤΥΧΑΙΩΤΗ ΔΙΑΤΟΙΟΝ ΤΑΥΤΟ ΟΥΚ ΕΙΝΑΙ. Punctū, est licentia perfecta signum. Cest a dire. Le point est le signe d'une sentence parfaite. Et celluy point veult estre quarre De ce

Definition du point. Constantin Lascaris



Point quatre sont faicts les autres points qui sont ditz & appelez Points impar- Point
propres & imparfaicts. & ceulx sont, point Crochu, & point Triangulaire. Sente- quatre,
tence imparfaicte, est signee du point Crochu. Sentence pendente, & qui veult Point
qu'on procede en auant & oultre, est signee du point Triangulaire ayant le der crochu.
nier angle dembas vng peu plus longuet que les deux autres. Le descripts cy & Point
de. eigne ces trois sortes de points seullement, selon la maniere des Anciens, & Triangu
selon que a lettre Attique appartient ne ignorant que les Autheurs Grammai- lairé.
riens en Lague Latine traittent de plusieurs autres points. entre lesquelz Au- Aulus
lus Antonius Orobius en allegue vnze sortes differentes, qui sont. Punctum Aulus
Suspensiuum / Geminum punctum: Semipunctum, Hypopliroma, Comma: Antonius
Colon. Periodus. Interrogatiuum / Responsiuum, Admiratiuum & Paren- Orobius
thesis (). Cest a dire Point suspensif, Point double, Demypoint, Point crochu, Vnze
Point incisant, Point respirant, Point concludant, Point interrogant, Point points
respondant, Point admiratif, & Point interposant. Lesquelz tous en nombre differens.
de vnze militent pour moy secretement & diuinement que iay a bonne raison
diuise mon quatre a faire lettre Attique, en vnze points, qui est signe manifeste
que ie ny ay erre, mais seurement & studieusement entendu le secret du nom- Belle cō-
bre Per, & Imper. Gest a dire, de vnze points comprenans entre eulx equidi- clusion &
stamment dix corps y requis: selon la diuine, & neanmoings quasi par cy deuant tres nota
incogneue, opiniō des bons Anciens. Je puis veritablement dire & conclure, ble. Rati-
sans me ventex, que iay tire ce dit secret ancien de tenebres, & lay premier de ion.
tous Autheurs modernes mis en clere veue, & par escript, pour en faire deuot
& cordial seruire au Bien public, au quel me suis tousiours de toute ma petite
puissance dedye, & dedye encores de bon cuer, faisant fin a mon Oeuure, &
louant nostre seigneur Dieu me y auoir inspire & ayde si bien que ie suis parue-
nu a la perfection de la deue Proportion de noz bonnes lettres Attiques, & au
point dicelles.

LA FIN DE CE TROISIEME
ET DERNIER LIVRE.



DECLARATION DES Lettres Hebraïques. FEUIL. LXVII.



Leust peu suffire, O deuots amateurs de bōnes Lettres, q̄ ie vous eusse escript, & baille par Reigle la deue & vraye Proportio des Lettres Attiques, & de les vous auoir faictes & deseignees par Nombre & Mesure de Pointz, de Lignes, & de tours de Compas. Mais voyant que ie vous porroye faire de rechet quelque honneste & humble seruice, iay pence quil seroit expedient & vtile de presentement adiouxter a la fin de nostre toutal Oeuure desdictes Lres Attiques plusieurs sortes dautres bōnes & belles Lettres. Je les vous ay faictes seulement sans les deseigner par nombre de Lignes/ne de Points, comme lessusdictes Attiques, penceant que sil vos plaist enluyure ma traditiue que ie vous ay cy deuant baillee par escript bien au long, au moins en y considerant bien la difference quil peut estre des vnes enuers les aultres, vous les porrez mettre & faire par certaine Reigle & assuree Mesure. Je vous en baille, disie, Diuerses sortes & facons, afin quen puissiez vsr ou des vnes/ou des aultres a v're bon & vertueux plaisir. Au Prim temps nouueau que les fleurs & violettes sōt en leur vigueur & beaulte, ie voy que en vng Jardin les vngz cueillent pour leur plaisir, ou vne belle Rose vermeille, ou pareillement vne blanche, les Aultres cueillent vne Gyroflée, ou vng bel Ouillet, les Aultres des Pencees, ou des Marguerites, & les Aultres des Encholyes, des Soucyes, ou des Aboings, & ce, selon que la fleur rend bon odeur, ou q̄lle a belle couleur au plaisir de ceulx qui la cueillent & aymēt auoir a leur gre. Ainsi porrez vous les vngs hōnestemēt vsr des Lres Hebraïques, ou des Grecques, ou des Latines, quon dit vulgaremēt Romaines, & q̄ iay dict en leur vray nom Attiques, ou aussi porres vsr des lettres Francoises cōme il vous plaira. Je scay quil est escript en Prouerbe Poetique. Velle suum cuiq; est, nec voto viuif vno. Chascun a son vouloir, & ne vit on pas en vne seule volente. Parquoy doncques en prenant en gre ma petite diligence, vse rez de celles qui vous plairont le plus, ou voirement de toutes, en penceant que ce que ien faiz est pour mēployer a faire quelque bien qui soit Tesmoing que ie naye este toute ma vie inutile, & que ie serois tresaitte que ie peusse entendre & cognoistre que prendriez plaisir a quelque chose que ie peusse auoir aucunement faicte. Si ie puis cognoistre que ie vous aye fait chose agreable, ce me sera Reueil & Esquillon, avec la bonne aide de nostre seigneur Dieu, de me euertuer a faire myeux, si ie puis.

Belle Cō
paraison
et Similitude.

Pource que la Sainte Escripiture est en Hebreu, en Grec, & en Latin, & que ces trois Langues a cause de la dite Sainte Escripiture, sont appellees Sainctes, Et aussi que le Tiltre de la Croix de nostre seigneur Iesus, que iay veu en Romme dedans leglise de Sainte Croix, est escript en Hebreu, en Grec, & en Latin, ie vous ay cy ensuyuant mis lessdites Trois sortes de Lettres. Cest a scauoir. Hebreu, Grec, & Latin les Premieres, & dicelles Trois, la Lettre Hebraïque au commencement: pource quelle est la plus Ancienne se dit on: & que les Premiers hōmes, cōme tesmoignent les Historiens l'ont inuētee.

La Saint
de Escri
pture est
en Trois
langues
Reglees

Après icelles Trois, sera la Lettre Francoise / pour le moins en Quatre facons. Cest a scauoir en Cadeaux, en Forme, en Bastard, & en Torneure, Outre toutes ces diuerses sortes & facons / seront les Lettres Chaldaïques, et consequentement les Arabiques, les Fantastiques, les Imperiales & Italiques, & finalement les Eutopiques, & Fleuries, avec la maniere de faire Chifres de lettres Entrelacees, & on ne porrez clereement veoir cy pres les vnes apres les aultres en leur ordre & situation.

N.s.

DECLARATION DES LETTRES HEBRAIQUES.

Entédez Doncques pour venir a noz Premieres Lettres qui sont Hebraiques, il vo⁹
bien icy. faut avant toutes choses Noter & Scauoir quelley veulent estre leuues au con-
Beaux traire des Grecques, des Latines, & des Francoies. Car il les faut lire a Gau-
notables, che/ & en retrogradant. Cest a dire. Il faut commencer a lire a la fin d'une chas-
cune ligne, & proceder iusques au commencement dicelle. Il faut cognoistre
et entendre que les Hebreux ont. XXII. Lettres en Prolation, mais en Figu-
re ilz en ont. XX. VII. Car il y en a Ciq desdictes. XXVII. qui sont Doubles
Et iacoit quelles a-vent & gardent vng mesme son en pronüciation, touteffois
si sont elles figurees en diuers Caracteres. Par icelles Cinq, le Commance-
ment, le Mylieu, & la Fin des dictions en est diuinement escript. En oultre, il
Poin&ts faut noter que toutes les lettres Hebraiques sont Consones, & pour signifier
en He- noz Cinq Vocales, qui sont A, E, I, O, & V, les Hebreux vsent de Douze sor-
breu sont tes de Poin&ts, quon dict en Latin Apices, siue Puncta. au moyen desquelz &
Vocales. desdictes. XXVII. lettres toute la Langue Hebraique est faicte en son entier.
Doncques en la dicte langue Hebraique ya Vingt & deux Lettres qui ont leur
Apices. Nom & Apellation comme il sensuyt.
Puncta. Aleph, Beth, Gimal, Daleth, He, Vau, Zain, Heth, Teth, Iod, Caph, La-
med, em, Nun, Samach, Aain, Pe, Sadic, Coph, Res, Sin, Tau.

Aleph, est le Nom de le A. Beth, du B. Gimal, du G. Daleth, du D. He, de
l'aspiration H. Vau, de le V. Zain, du Zeta. Heth, de Ch. Teth, du T. Iod,
de le I. Caph, du C. Chaph, du Ch. Lamed, de le L. Mem, de le M. inceptiue.
et laultre Mem, de le M. finale. Nun, de le N. inceptiue. & laultre Nun, de le
N. finale. Samach, de le S. mediane. Aain, de le A. Pe, du P. Phe, du P. & h.
Sadic, de le S. mediane. Sadic, segond aussi de le S. mediane. Coph, du C. Res
de le R. Sin, de le S. aucunessois inceptiue/ & aucunessois mediane/ & pareil-
lement aucunessois finale: selon quelle a sus la premiere ou derniere partie
delle Vng des deux Poin&ts nommez, lung Seboleth. & laultre Ceboleth. Cõ-
me on peult clerement veoir & Lire au commencement de la Grammaire de
F. Francois Ximenez de Cisneros, Cardinal Despaigne, Arceuesque de To-
lete, & Chancelier de Castille.

F. Fran-
cois Ci-
menez de
Cisneros,
Cardinal
Despaig-
ne, Arce-
uesque de
Tolete,
et Chan-
celier de
Castille,

De cesd &tes. XXVII. lies, cõme iay desia dict, en ya Cinq qui sont Dou-
bles en Figure, Cest a scauoir. Sadic, Phe, Nun, Mem, & Chaph. & par ainsi
toutes les lettres Hebraiques sont Vingt & sept en Figure diuerse. Cesdictes
Cinq lettres Doubles seruent pour tousiours estre mises a la fin des dictions,
et les aultres Cinq qui sont semblables en Nom/ & differentes en Figure, ser-
uent pour estre mises au Commancemēt/ & au Mylieu des dictions, sans pou-
voir estre mises aucunement a la fin.


Pronun-
ciation
des lies
Hebrai-
ques.
Quatre
lies quasi
semblables
a aultres
Quatre.

Des cesdictes. XXVII. lies/ en ya Quatre qui veulent estre prouferes des
Lefures: & icelles sont Beth, Vau, Mem, & Pe. Il en ya Cinq qui veulēt estre
pronuncees des Dents: & icelles sont Zain, Samach, Sadic, Res, & Sin. Il en
ya aultres Cinq qui veulent quon les proufere de la Langue: & icelles sont,
Daleth, Teth, Lamed, Nun, & Tau. Oultre en ya Quatre qui veulent estre
pronuncees du Palaix: & icelles sont Gimal, Iod, Caph, & Cof. Il en ya aussi
Quatre autres qui desirent quon les prononce du Gouzier: & icelles sont
Aleph, He, Heth, & Aain. Notez en oultre q̄ entre lesdictes. XXVII. lettres
en ya Quatre qui sont semblables en Figure a Quatre aultres, & pource deb-
ues bien prendre garde de ny estre abusez ne deceuz en leur ressemblance.

DECLARATION DES Lettres Hebraïques. FEUIL. LXVIII.

Doncques icelles Quatre sont Beth, Gimel, Vau, & Mem, qui ressemblent a Caph a Nun, a Res, & a Samech. Lesquelles iacoit quelles sont aulcunement differentes en Nô & Prolation, si toutefois ont elles ceste difference entre elles pour leur dite figure. Car les Quatre Premieres declinent & tendent a Quadrangle & Demyquadrangle, & les autres Quatre declinét a figure Circulaire / & Demy circulaire.

Les Noms des Points cy deuant mentionnez, qui seruent de Vocales, sont tels quil sensuyt. Pathach, Cames, Hatheph pathach, Cere, Cegol, Seba, Hatheph tegol, Hinc, Holem, Hatheph cames, Surec p̄mier, & Surec segod. Ilz sont Douze en diuers Nom / & diuerse Figure, mais il y en a Trois qui seruent de le A. & ce sont. Pathach, Cames, & Hatheph pathach. Il y en a Quatre qui seruent de le E. Cest a scauoir. Cere, Cegol, Seba, & Hatheph tegol. Il y en a vng seul pour le I. & celluy est Hinc. Holem, & Hatheph cames sont pour O. & les deux Surec pour V. côme portez veoir en la Figure cy pres esuyuant mise / apres les. XXVII. lettres.

 Les Hebreux en oultre ont vne autre maniere de Point / qui est dict en son Nom Dagues, lequel est mis au Mylieu & au Ventre de certaines Lettres. Et alors icelles Lettres ayant en elles ce dict Point, sonent si fort en prononciation quil semble quelles soyent Doubles ou Geminees. Et quant icelles Lettres sont escriptes sans le dict Point nomme Dagues, elles sont prouferées douces & exiles. Il ya tout pareillemēt vng autre Point nomme Raphe qui est tout semblable au Point Vocal nomme Pathach. & cestuy Raphe est mis sus semblables Lettres / de dans lesquelles Dagues peut estre assis. Icelles lettres pour tous deux sont Beth, Gimel, Daleth, Caph, Pe, & Tau. Il ya en oultre Cinq Lettres qui ne recoient point en elles le dict Point Dagues, & sont celles qui sensuyuent. Aleph, He, Heth, Aain, & Res. Mais toutefois ceste lettre cy Res, recoit en elle aucunes fois vng Point, & alors sonne plus fort en prononciation: & icelluy Point nest pas nomme Dagues, mais Mapich. comme vous portez amplement veoir en la Grammaire du susal egus Chancelier de Castille. Tout pareillement en la Grammaire de Augustin Iustinian Eueque de Nebie, et tresabundamment en celle que le trescelebrant Reuclin a faicte pour le treslinguier proufit des bons estudiens.

Dagues.

Raphe.

Res.

Mapich.

Augusti
Iustinian

Reuclin.

א ב ג ד ה

ו ז ח ט י













כ ל מ נ

ס ע פ ק

ר צ ע ק ר

ש ת .

FIGURES ET NOMS DE POINTS FEUIL. LXIX,
SERVANS A VOCALES.

	Pathach,	A
	Camez,	a
	Hateph pathach,	a
	Cere.	e
	Cegol.	e
	Seba.	e
	Hateph segol.	e
	Hiric.	i
	Holem.	o
	Hateph camez,	o
	Surec,	v
	Surec,	v

N.ij.

DECLARATION DE LA LETTRE HEBRAIQUE.

Et pource que des susdictes lettres, & des susdicts Points, qui seruent de
Maniere de faire Syllabes de Lires/ & Points Cinq Vocales, les syllabes sont faictes, vous noterez la maniere de assembler lesdictes Lettres : & ce sera en mettant exemple en la Lettre Beth, & faisant discours par tous les Signes & Points seruans a Vocales.

Entendez bien icy.

Doncques Beth ayant soubz luy le Point nomme Pathach, vault auts que ceste syllabe cy, Ba. Et aussi quant il a soubz luy Cames, tout pareillemēt vault autant que Ba. Quant il a dessoubz luy Hateph pathach, il sonne encores Ba. Quant il a Cere soubz luy, il vault autant que Be. Tout ainsi est il de Cegol, de Seba, & de Hateph segol, ests escripts dessoubz le dict Beth. Iceuluy Beth ayant soubz luy lung diceulx / sonne & vault autant que Be. Quant il a Hirc soubz luy, il vault autant que Bi. Quant il a Holem / ou Hateph camez soubz luy, il vault Bo. Et quant il a soubz luy le premier Surec, ou apres luy le segond Surec, il vault Bu. Ce sera doncques discursiuelement Ba. Ba. Ba. Be. Be. Be. Be. Bi. Bo. Bo. Bu. & Bu. Et par ainsi pouuez faire & dire des susdicts Points par toutes les autres lettres. Si non quant Dagues, Raphe, & Maphich, sont en leur lieu assis: comme ie vous ay cy deuant dict. Des Syllabes on fait les Dictions, & des Dictions Loraison, comme portes veoir amplement aux susdicts bons Autheurs que iay alleguez, & en plusieurs autres.

Lettres Hebraïques seruent de Nombres en cõpte

Notez en oultre que les Hebreux font leurs Nombres en Cõpte par leurs Lettres Abecedaires. & ce, autrement que les Latins & Francois ont coustume de faire. Car iceulx Latins & François escriuent & mettēt Vng I. pour Vng, en nombre. Ilz mettent Deux. II. pour Deux. Trois. III. pour Trois. Quatre. IIII. pour Quatre. Et le. V. qui est la Cinquieme vocale pour Cinq. Mais lesdicts Hebreux escriuent & mettent Aleph pour Vng en Nombre. Beth pour Deux. Gimel pour Trois. Daleth pour Quatre. He pour Cinq. Van pour Six. Zain pour Sept. Heth pour Huit. Teth pour Neuf. & Ioth pour Dix. Caph pour Vingt. Lamed pour Trente. Mem pour Quarante. Nun pour Cinquante. Samach pour Sixante. Aïn pour Septante. Pe pour Huitante. Sadic pour Nonante. & Coph pour Cent. Res pour Deux Cens. Sin pour Trois Cens. & Tau pour Quatre Cens.

Aulcuns escriuent & mettent en Nõbre Cinq Cens. Six Cens. Sept Cens. Huit Cens. & Neuf Cens par les Cinq lres Finalles. Cest a scanou. Cinq Cens par Chaph. Six Cens par Mem. Sept Cens par Nun. Huit Cens par Phe. & Neuf Cens par Sadic. Mais ceste maniere de nombrer par lesdictes Cinq lres Finalles n'est pas tenue ne obseruee de tous. Car le Cõmun vsage est de assembler les lettres Abecedaires les vnes avec les autres en ceste facon. Pour Cinq Cens/ ilz mettent Tau, & Cof ensemble. Car Tau vault seul Quatre Cens, & Cof Cent. Ainsi fault faire des autres lettres/ les adiouxant les vnes aux autres selon le Nombre qui vous plaira faire ou escrire.

Pour Cause de breuete ie passe oultre: & viens aux Lettres Grecques. Desquelles diray superficiallement, comme iay cy deuant dict des Hebraïques.



Es Grecs ne lisent pas a Gauche ne retrogradāt cõme les Hebreux. Mais a droict en procedāt de la partie de la main Gauche / a la main Droicte. Comme font les Latins/ & les Francois.

Noms de lettres Grecqs.

En la langue Grecque ya. XXIIII. Lettres, desquelles les Noms sensuyuent. Alpha. Vita. Gama. Delta. Epsilon. Zita. Ita. Thita. Iota. Capa. Lambda. Mi. Gni. Xi. Omicron. Pi. Rho. Sigma. Taf. Ypsilon. Phi. Chi. Psi. & Omega. Les Figures desdictes. XXIIII. lettres sont cõme il sensuyt en

DECLARATION DE LA LETTRE GRECQUE. FEUIL. LXX.

Maiuscules. A. B. Γ. Δ. E. Z. H. Θ. I. K. Λ. M. N. Ξ. O. Π. P. Σ. T. Υ. Φ. X. Y. Ω.

Et en lettres Menues qu'on dict Lettre courant. α. β. γ. δ. ε. ζ. η. θ. ι. κ. λ. μ. ν. ξ. ο. π. ρ. σ. τ. υ. φ. χ. ψ. ω. Desquelles la Valeur & Declaration est cōme il sensuyt. Alpha vault autant que vng A. Vita vault vng B. & aucunesfois vng V. Consonne. Gama vault vng G. Delta vng D. Epsilon est vng F, qui Veult estre pronūce doulx. Zita est vng Efd, Cest a dire vne telle lettre qui sensuit. Z. Ita vault vng I long en quantite de syllabe metrique, & souuant est mue & change de Grec en Latin pour E long en quantite de syllabe metrique. Thita vault vng Th. Iota est vng I. tousiours vocale en Grec. En Latin & en François la Lettre I. est aucunesfois Cōsone. Cappa. Vault vng K. aucunesfois vng C. & aucunesfois ceste lettre Q. Lambda vault la lettre L. Mi. Vault M. Gni. vault N. Xi vault la lettre. X. Omicron vault O bref en quantite de syllabe metrique. Pi vault vng P. Rho vault R. Sigma vault S. Taf vault T. Ypsilō vault le I doulx & mol a pronūcer. Car il veult estre pronūce beaucoup plus doulx & mol que I. Vocale latine. Phi vault Ph. Chi vault Ch. Psi vault P. & Omega vault O long en quantite de syllabe metrique.

Cōferen
ce des let
tres Grec
ques aux
Latines.

Les susdittes XXIII. Lettres sont tout Premièrement diuisees en deux parties. en Vocales / & en Consones. Les Vocales sont Sept en nombre nom
mees & escriptes comme il sensuit. Alpha. Epsilon. Ita, Iota. Omicrō. Ypsilō. Sept.
& Omega. A. E. H. I. O. Y. Ω. Les Consones sont en nombre Dix & sept. Cest Cōsones
a scauoir. Vita. Gamma. Delta. Zita. Thita. Cappa. Lambda. Mi. Gni. Xi. Pi. XVII.
Rho. Sigma. Taf. Phi. Chi. & Psi. B. Γ. Δ. Z. Θ. K. Λ. M. N. Ξ. Π. P. Σ. T. Φ. X. Y.
& en lettre Menue & courant. β. γ. δ. ε. ζ. η. θ. κ. λ. μ. ν. ξ. π. ρ. σ. τ. φ. χ. & ψ. Vocales.

Vocales
Sept.
Cōsones
XVII.
Vocales.

Des susdittes Sept vocales en ya Deux longues de leur primitive nature H. Ω.
en quantite de syllabe metrique. & celles sont Ita & Omega. H. Ω. η. ω. Il y en
a Deux Breues. & celles sont Epsilon Cest a dire e / tendre & sec qui nest point
aspire. & Omicrō Cest a dire o bref. E. O. ι. ο. Il y en a aussi Trois Communes, A. I. Y.
qui peuvent aucunesfois estre longues en prolation de syllabe / & aucunesfois
breues. & celles sont. Alpha. Iota. & Ypsilon. A. I. Y. α. ι. υ. Desquelles Sept
Vocales Six Diphthongues Propres peuvent estre faictes. Car de Alpha & de
Iota est faicte ceste Diphthongue Propre. AI. αι. De Alpha & Ypsilon est
faicte aussi ceste Diphthongue propre AY. αυ. De Omicron & Iota est faicte.
OI. οι. De Epsilon & Ypsilon. EY. ευ. De Epsilon & Iota. EI. ει. & de Omicrō
& Ypsilon. OY. ου. Lesquelles Diphthongues propres sonnent en pronuncia
tion. AE. AF. EF. I. & O. Oultre ces dittes Cinq Diphthongues propres en
ya Quatre Impropres. & sont dittes Impropres pour ce q̄lles ne sont pas escri
ptes chascune a part soy de deux Vocales entieres. mais la derniere Vocale en
icelles est aucunemēt diminuee de sa figure / ou chargée de lieu. Cestdittes Diph
thongues Impropres sont Quatre en nombre / & sont faictes comme il sensuit. Quatre,

H. Ω.
E. O.
A. I. Y.
Six
Diph
thōgues
Propres.
AI. αι.
AY. αυ.
OI. οι.
EI. ει.
EY. ευ.
OY. ου.
Quatre,

La premiere est faicte de le Alpha entier / & de Iota la moitie plus petit en
haulteur que le dict Alpha. Et en Lettre courant elle est faicte du dict Alpha
entier & de Iota conuert y en vng point biē petit, & assis tout au mylieu du des
soubz du dict Alpha. en ceste facon. AI. αι. & ceste Diphthongue ainsi faicte
est pronuncee cōme. A.

Diph
thōgues.
impro
pres.
AI. αι.
HI. ηι.

La Seconde Diphthongue Impropre est faicte en lettre maiuscule de Ita
& de Iota subsequent la moitie plus petit en haulteur que Ita. En lettre courant
Iota conuert y en vng petit point est tout droit assis soubz le mylieu du dict Ita.
en ceste facon. HI. ηι. & ceste Diphthongue ainsi escripte, veult estre pronuncee
comme I long en quantite de syllabe metrique.

La Tierce Diphthongue Impropre en lettre maiuscule est faicte de Ome

DECLARATION DE LA LETTRE GRECQUE.

Ω. φ.

ga & de Iota subsequent la moitié plus petit que le dict Omega. En lettre courrant le Iota conuert y en vng petit point veult estre assis droit soubz le mylieu de le Omega. en la facon qui sensuit . Ω. ω. & ceste Diphthongue Impropre veult estre prononcee comme O long en quantite de syllabe metrique.

Υ. υ.

La Quatriesme & derniere Diphthongue Impropre en lettre maiuscule/ est faicte de le Ypsilon & de Iota la moitié plus petit que le dict Ypsilon. Mais en lettre courrant le Iota veult adherer a le Ypsilō par derriere, & auoir sa queue pendant & plus basse que le Ypsilon na sa penie dembas. en ceste facon. Υ. υ. Et ceste Diphthongue Impropre sonne en prononciation comme. Y. a moitié proufere doux & solide.

Cōsones
Semiocales.
Doubles
Liquides
Mutes.

Le reste des lettres Grecques, comme est dit cy devant, sont toutes Consones & sont en nombre. XVII. Desquelles ya Huit Semiocales. Zita. Xi. Psi. Lambda. Mi. Gni. Rho. & Sigma. qui sont ainsi figurees. Ζ. Ξ. Υ. Α. Μ. Ν. Ρ. & Σ. Desquelles Semiocales. en ya Trois Doubles. Ζ. Ξ. & Υ. & Quatre Liquides. Α. Μ. Ν. & Ρ. Les autres Consones qui restēt sont Mutes. & icelles sont Neuf en nombre total. Β. Γ. Δ. Κ. Π. Θ. Φ. & Χ. Desquelles en ya Trois nō aspirees. Κ. Π. & Τ. Trois aspirees. Θ. Φ. & Χ. Et Trois moyennes, Cest a dire, qui sont a demy non aspirees, & a demy aspirees. Β. Γ. & Δ. Desquelles toutes susdittes. XXIII. lettres cy deuant declarees & faictes en leur figure, Les Syllabes peuent estre faictes. & des Syllabees les Dictions, & pareillement des Dictions Loraison. comme pouuez veoir amplement en la

Constantin Lascaris.
Chrysoloras.
Urban.
Theodore Gaze.

Grammaire de Constantin Lascaris. de Chrysoloras. du docte & elegant Urban. de Theodose Gaze, & de maints autres nobles & bons Autheurs tant/ Anciens que Modernes.

CY APRES SENS VIVENT LES
LETTES GRECQUES EN FIGURES
MAIUSCULES.

A B Γ Δ Ε Ζ

Η Θ Ι Κ Λ

Μ Ν Ξ Ο Π

Ρ Σ Τ Υ Φ

Χ Ψ Ω ;

DECLARATION DES LETTRES LATINES.

Notez
bien icy
que cest
Des Let
tres
Latines.



Pres les Lettres Grecques viennent les Latines que iay cy deuant en nostre toural. Oeuure tousiours dictes & appellees Attriqs. & ce/ a bonne raison. Car la plus grande partie des Lettres qu'on dit vul/ gairement Lettres Romaines sont en ualeur & Figure purement Grecques. cōme pouuez veoir & entendre si vous y voulez bien prendre garde:

Les Romains ont pris des Grecqs Le Alpha, le Vita, le Gamina. du quel ilz ont fait leur Lettre. L. en tournant le summit au bas. Ilz ont pris Epsilon. Le Zeta. La vocale Longue nommee Ita. & en ont fait leur aspiration. Ilz ont pris Iota. & Cappa. Ilz ont, disie, pris Lambda, & en tornant le Chef au pied en ont fait leur Cinquiesme Vocale V. Ilz ont pris Mi, & Gmi. Omicron. & Rho. du quel ilz ont fait leur Lettre P. Ilz ont pris Taf. Ypsilon & Chi. du quel abusiuemēt ilz on fait leur Lettre. X. Desq̄lles Lettres toutes susnōmees les Figures sōt cōme il senfuit. A. B. Γ. aisi retorne. L. E. Z. H. I. K. A. aisi torne V. M. N. O. P. T. Y. & X. qui sont en nombre XVI. Parquoy de Lettres pu/ remēt Latines ny a q. C. D. G. & La lettre F. encores nest elle pas Latine, mais Eolique/ & consecuiuemēt Grecque. Car les Eoliens qui l'ont inuētee sont vne Noble Nation en Grece. Ilz l'ont faitte comme iay dit ia par plusieurs fois de Gamma assis sus vng autre Gamnia. La lettre. R. tout pareillement est faitte de la lettre Grecque nommee Rho, en luy adiouxat à la pāse vne jambe a de/ my couchee. Par ainsi pouuons conclure que les Latins n'ont que Cinq Let/ tres propres. C. D. G. Q. & S. Noz lettres Francoises ne sont pas ainsi prises ne des Grecques ne dez Latines mais p'ustost sont en leur Figure icy Natiues & Domestiques. On porroit toutefois penser quelles ont quelque ressemblance en Figure/aux Hebraiques, pource que pour la plus grande partie elles accedent a L art & Forme dicelles, comme porrez veoir cy pres ensuyuant aux Ca/ deaulx de Lettre Francoise. & en la Lettre de Forme. tout pareillement en la Bastarde & en la Torneure.

Mention
des Let
tres Ita
coises.
XXII.
Lettres
VI. Voc
cales.
XVII.
Cōsones
Entendez
bien icy.
Vocales
Prepositi
tiues &
Subiun
ctiues.
V. Diph
thōgues.
Mention
de la Lā
gue Fran
coise.
VII. Sem
uiuocales.
VIII.
Mutes.
III. Li
quides.
II. Dou
bles.
K & S.

Les Latins doncques tant en Lettres empruntees que propres en ont en total Nombre vingt & trois. A. B. C. D. E. F. G. H. I. K. L. M. N. O. P. Q. R. S. T. V. X. Y. Z. Lesquelles tout premieremēt sont diuisees des Gramma/ riens en Six Vocales. A. E. I. O. V. Y. & Dix sept Consones. B. C. D. F. G. H. K. L. M. N. P. Q. R. S. T. X. Z. Les Vocales sont diuisees en Deux nom/ bres. En Vocales Prepositiues & en Subiūctiues. Les Prepositiues sont Trois A. E. O. Les Subiūctiues aussi Trois. E. V. I. Le Ypsilon demore sans'estre pre/ mise ne soubz mise en Diphthongue Latine, Mais en Diphthongue Francoi/ se, elle est bien souuant / & en plusieurs manieres Subiunctiue, comme porrez/ cognoistre facilement en lisant Liures en Langage Francois.

Les Vocales sont dictes Prepositiues & Subiūctiues pource quelles peu/ uent les aucunes, comme est dict, estre premises & soubz mises aux autres pour en faire Diphthongues, qui sont en nōbre Cinq. AE. OE. AV. EV. FI. pour la Langue Latine Mais pour la Langue Francoise en ya oultre & avec cesdit/ tes Cinq plus de Sept autres, comme porra veoir celluy qui y auisera bien.

Les XVII. Consones sont diuisees en Sept Semiuocales. L. M. N. R. S. X. Z. & en Huit Mutes. B. C. D. F. G. P. Q. T. Les dittes Semiuocales sont di/ uisees en Quatre Liquides. L. M. N. R. & Deux Lettres Doubles. X. Z. Ces deux Lettres cy K. & S. selon Alde, & autres bons Autheurs, demorēt simples & pures Cōsones. Des Lettres on fait les Syllabes, des Syllabes les Dictiōs & des Dictiōs Loraison. Faictes en vostre debuoir.

**SENS VIVENT LES DITTES LETTRES QVON
DICT LATINES ET ROMAINES.**

A B C D E F

G H I K L M

N O P Q R

S T V X Y

Z ; I H Σ .

DECLARATION DES LETTRES FRANCOISES.

Notez
pour
quoy s'ot
dits Ca-
deaulx.



Nous auons en nostre vsage commun de France plusieurs manieres & facons de Lettres. Nous auons Cadeaulx qui seruent a estre mis au cōmancement des Liures escripts a la main & aux commācemant des Versetz aussi escripts a la main. Iceulx Cadeaulx veulent estre plus haults que leur Līe Lineaire qui les suynt/dun quart de haulteur. & pource sont ilz dits Cadeaulx quasi cōme Quadreaux, quilz doibuent quader & accorder dū quart a leur lettre Lineaire & Textuaire. Les Maistres Descripture les agencent & enrichissent de feuillages, de visages, doyseaulx, & de mille belles choses a leur plaisir pour en faire leurs monstres. Sigismunde Fantenolle Ferrarien en son liure intitule. **THESAURO DE SCRITTO TORI**. Les a faictz de bonne ordonnance/si non quilz sont trop meigres & affamez. Je les vous baille cy ensuiuant en leur ordinaire ordonnance, & sans les auoir dechiquetez. Si les voulez enrichir, faictes en a vostre bon plaisir.

Sigismūde
de Fante

Lettre de
Forme.



Out pareillemēt nous auons Lettre de Forme. qui veut estre Cinq fois aussi haulte que large. en iambe courte, comme en le I. & autres Iambes qui sont faictes du idēt I. Les Lettres Longues / cme sont. b. d. f. h. k. l. p. q. s. t. r. s. veullent estre sept fois aussi haultes que larges. La quelle chose le susdict Sigismunde Fantena pas assez bien obserue en son dict liure. Car il la faict trop longue & meigre.

Lettre
Bastarde



Vltre la Lettre de Forme nous auons la Lettre Bastarde qui est quasi de mesme art que la susdite Lettre de Forme si non quelle est plus meigre, & quelle vult estre faictte quasi comme Lettre Courāt. Le susdict Sigismunde la voulu faire en son dict liure par Quarres & par honds, mais il se y est abuse, en la faisant trop afamee & meigre, & en fendāt en deux pointes le Summit des Lettres longues, & la Queue aussi desdites Lettres longues.

Lettre
de Tor-
neure.

Diuers
Noms de
Lettres
Dumpres-
sion.
Alde.
Sigismūde
de
Fante.

Nous auons dauantage Lettres de Torneure desquelles les Anciens escriuoient Epitaphes sus les Tumbes des trespasses. Ilz en escriuoient aussi en vitres, en tapisseries, comme on peut veoir en beaucoup de vieulx Monasteres, mais auourdhuuy les Imprimeurs en font Les Commācemans de leurs Liures & des Chapistres diceulx. En Impression ya maintes diuerses manieres de Lettres. Cōme Lettre de Forme, quon dict Canon. Lettre Bastarde de la quelle on a tousiours par cy deuant Imprime liures en Francois. Il ya Lettre Ronde. Lettre Bourgeoise, Lettre de Sōmes. Lettre Romaine. Lettre Grecque Lettre Hebraique. & Lettre Aldine qui est dite Aldine pource que Alde le Noble Imprimeur Romain demourant & imprimāt nagueres en Venise a mis en vsage. Elle est gracieuse pource quelle est meigre comme est la lettre Grecque courant / & non Mainscule.

Lāgage
en vulgar
Italien.
Lettres
persienes
Arabiques.
Aphri-
caines.
Turques
& Tarta-
rennes.

Après ces Quatre susdites Līes Erācoises. Cest a scauoir. Cadeaulx. Forme Bastade. & Torneure. Je vous ay faict les Lettres que le susdict Sigismūde dict qui seruēt aux Perles. aux Arabes. aux Aphricains, aux Turchs & aux Tartares. Car il dict ainsi soubz celles que iay ensuyuies apres luy. Questo Alphabet to serue a Persi. a Arabi. Aphricani, Turchi & Tartari. Cest a dire en langage Frācois. Cest Alphabet & A. B. C. sert aux Perles, aux Arabes, aux Aphricains aux Turcs, & aux Tartares. Icelles līes veullēt estre leuues a gauce cōme les Hebraiqs. & leurs nōs sont cōe il sentiuit en cōmancement tousiours a la fin dune chascūe ligne. Aliph. Be. Te. The. Zim. Che. Chi. Dal. Zil. Iz. Xe. Sin. SSin. Sat. Zat. Ty. Zi. Hain. Gain. Fe. Caph. Eiep. Lam. Mim. Nim. Vau. Eliph. Lam. Ge. Nulla. Elles sont Trēe en nombre, & y en ya qui sont nōmces comme les Heb:aiques, toutes fois elles sont differentes en Figure.

ORDRE DES LETTRES ADIOVXTEES. FEUIL.LXXIII.

L Ay aussi ensuyuy ledict Sigismunde Fante es Noms & figures des Lettres Caldaïques qui sont en Nombre Vingt & deux. Et veullét aussi estre leuues a Gauche comme lesuidictes Hebraïques, & Arabiques. Desquelles les Noms s'ont en la maniere qui sensuyt. Aleph, Beth, Gimel, Daleth, He, Vau, Zain, Heth, Theth, Iod, Caph, Lamed, Mem, Nun, Samech, Hain, Pe, Zadi, Cof, Refs, Scin, Tau. Le dict Fante dit q̄ les Hebreux en vïoient au tēps de Moÿse estās aux deserts. Ses propres mots sont en la forme qui sensuyt. Questo soprascritto Alphabeto e Caldeo el quale vsauano li Hebrei nel tempo de Moÿse nel desierto. Cest a dire. Cest Alphabēt est Caldean, du q̄l vsioient les Hebreux au tēps de Moÿse au desierto.

Lettres
Caldaïques.

Nōs des
Lres Cal
daïques.
Moÿse.

D Vus apres les Lettres Caldaïques viennēt en leur ordre les Lettres Goffes & Lourdes, que Sigismunde Fante appelle Lettres Imperialles & Bullariques, mais ie les appelle Goffes & Lourdes, pour ce quelles demorerent en Rōme du temps que les Goths la subuertirent & misent en cendre/ avec toutes bonnes Sciēces & Lettres, tellemēt q̄ ce neussent este les volumes des Digestes, toute la langue Latine fust perie & anichilee. Doncques les miserables Romains apres leur destruction en despit des susdicts Gotz, quant ilz vouloient dire quelque choie estre lourde, ilz lappelloient Goffe; & par succession de temps en corrompant le vocable Goffe, du q̄l vocable Goffe, pour chose lourde & mal seyāte ilz vsēt encores auourd'hui.

Lettres
Goffes.

L Lettres Phantastiques viennēt apres en leur Ordre, lesquelles ie vous icy figurees apres vng Exemple q̄ iay aporte de Rōme. Ie icy bien quil y en aura des Moucqueurs, mais ie les lairray patientemēt dire, me contentāt prendre plaisir faire hōneste seruice a ceulx qui aymēt bonnes choses. Sil ya quelcun qui les blasme. les bons les loueront & estimerōt tant pour lāncienete dicelles / que pour ce q̄ ie les mets en veu publique.

Lettres
Phanta
stiques.

Les Egyptiēs en leurs Cerimonies escripuoiet par Images cōme lācien Auteurs nōme Orus Apollo le descript moult bien au long en Grec. On le treuve en Latin aussi, & ie lay trāsllate en Frācois/ pour en auoir faict vng p̄sent a vng myen bon seigneur & amy. Les dictes Egyptiens, comme iay dict escripuoient par Images: afin q̄ le rude Peuple ne peult entēdre leurs Cerimonies/ sās auoir cognoissauce de profunde Philosophie. Car leurs escriptures quilz faisoient/ estoiet excogitees en la nature des bestes, doÿ seaulx, de poissons, de mouches, et de mille aultres choses semblables, cōme porres veoir facilement & amplemēt on dict Orus Apollo iay veu de ces escriptures la p Images dedās Rōme en vng Porphire qui est en la grāde Place deuāt le front de nre Dame la rōde, et en vne Esguille & Pyramide qui est pres l'eglise des Cordeliers In ara celi: pres le Capito'e, & en vne aultre Esguille qui est pres la Minerue, pareillemēt en vne maison qui est pres le Palais du Mont Jordan, ou il ya en peinture, cōme ien ay aporte le double, vneteste de Beuf / ayant pendu aux deux Cornes deux Houes, puis vne Grenoille, & au dessus d'elle vng Oueil, en apres vne Chauferette plaine de feu, vng Visāge dhōme, vng vaisseau vvdāt de leue, des Violettes en vng Pot, vng Oueil sus vne sole de Soulier, vne Ancre de nauire, vne Grue tenāt vne pierre de lung de ses pied, & vng Daulphin sus vne Lampe qui est tenue dune main. En ceste facon la, cōme iay dict, les Egyptes escripuoient par Images: cōme le porres veoir & entēdre au titallegue Ancien

Orus
Apollo.

- " Auther Orus Apollo, qui dict tout au cōmancemēt de son Oeuvre, **Aeuum si**
- " gnificātes, Solē & Lunā desribūt, eo q̄ sunt hi Planetarū regimēta. **Aeuū**
- " aliter scribere volētes, Serpentē pingunt caudā reliquo corpore regente. **eu vo**
- " cant Aegyptij Vreum, id est Basiliscū: quo quidē auro to mato Deos circū

Aeuum.
Vreus.
Basilisc.
Serpens.

ORDRE DES LETTRES ADIOVXTEES.

dant. Aeuum autē dicunt Aegyptij per hoc aial significari, qm̄ cū sint tria genera serpentū, cætera quidē moriunt. Hoc solū est immortale. Hoc & quodlibet aliud aial solo spū affians/absq; morſu interimit. Vnde cū vitæ & necis potestati habere videat, propter hoc ipſū Deorū capiti imponūt. L'expōſition-en lan-

Le Aage : gage Frācois est cōe il ſenſuyt. Les Egyptiēſ voulans ſignifier le Aage perpe-
Nature tuel, ſont en Painture ou deſeing vng Soleil/& vne Lune, pource que ce ſont
 deux Planetes qui ſont de treslongue duree. Voulant eſcripre aultremēt icelluy
Le ſer- celluy Serpēt est dict & apelle des dictſ Egyptiens Vreus. Cest a dire, Baſiliſc.
pent Ba- Ilz le font dor, puis le mettēt entour leurs Dieux, & diſent q̄ le Aage est ſigni-
ſiliſc fie par ce dict Serpent / pource q̄ iacoit quil y aye trois manieres de Serpens,
 ſi touteſſois ceſtuy ſeul est immortel, & est de telle nature / q̄ de ſon ſiſſlemēt ſans
Baſiliſc morſure quelconque/il tue toute aultre beſte & choſe viuant.
immortel

Je reuient doncques a noz Lettres Fantastiques, & diſ que a limitation & maniere des eſcriptures Egyptiēnes/elles ſont faictes par Sinacles & Images, mais elles ne ſont pas faictes par raiſon de Philoſophie naturelle/cōe leſdictes Egyptiennes. La Premiēre est vng A. ſignifie par vng Compas ouuert. La Se- gōde est vng B. ſignifie par vng Fuſy. La Tierce vng C. ſignifie par vne Anſe Et ainſi conſequentemēt de toutes les aultres. Si vous auez deſir den veoir a la maniere des Egyptiens/ vous en trouuerez en Polyphile de belles & bien faic- tes en beaucoup de bons paſſages.

Poly-
phile.

L. ettes
Vtopiqs.
Morus
Lāglois
Lrēs vo-
lūraires,



NE voulāt plaindre mes peines a vo^r faire gracieux ſeruice, ie vous ay auſſi en oultre adiouxte les Lettres Vtopiques que iapelle Vtopiques pource que Morus Lāglois les a baillēes & figurees en ſon Liure quil a fait & intitule. Inſula Vtopia. Liſſe Vtopique. Ce ſōt Lettres que pouuons appeller Lettres voluntaires/& faictes a plaiſir : comme ſont celles que les Chyfreux & Dechyfreux ſont en telle figure & forme quilz veulēt/pour en māder nouvelles quon ne puiſſe entēdre ſans auoir le A.B.C. deſdictes Lettres voluntaires.



NEN faisant ſin a noſtre total Oeuure, & louant noſtre ſeigneur Dieu, pareillement en prenant humble & gracieux conge de vous, ie vous ay mis avec toutes les ſuſdictes diuerſes ſortes de Lettres, des lettres qui ſont Fleuries, ceſt a dire enuironēes de Fleurs & Feuilles Antiques pour en vſer a faire Lrē dor/ou de couleurs en beaulx Liures, tāt eſcripts a la main/que faictſ en Impreſſion.

Maniere
de faire
Chyſres
en Ba-
guez dor
et aultres
ment.

La maniere de faire Chyſres quon a de couſtume faire en Bagues dor, en Tapifferie, en Viſtres, en Painture, & pluſieurs autres manieres/ pour en ſignifier les Noms & Surnoms du Seigneur & de la Dame, eſt quil fault prendre les Premieres Lettres deſdictſ Noms & Surnōs: & les entrelacer dune alliāce qui ſoit bien conuenable. Car il ya des Lettres qui accordēt myeux les vnes avec les aultres q̄ daultcunes, & quāt laccord ſe treuve bel & plaiſant a loueil, ſachez que ſecretemēt ces diuines Lettres la/denotēt quelq̄ infusion de grace cōuenable entre ceulx de qui tel Chyfre est faict. Mais notez q̄ les meilleurs Chyſres ne veulēt eſtre q̄ de Deux Lettres, ou de Trois, ou de Quatre au plus. Sil y en a dauātage/ceſt meruelles ſilz rencōtrēt bien. Car trop des Lettres enſemble/nont grace emplus que vn faiſſeau de ſpines, entēdu q̄ les vnes eſtans ſus les aultres ſont vne confuſiō quon ne ſcait de tout que ceſt. On ne ſcait ſi ce ſont Lettres, ou eſpines, ou doibſie dire vng Nyd de Pie. Faictēz les du moings de lrēs que vous porrez:& vous reiglez ſus ceulx q̄ ie yo^r ay cy enſuyuant bien faictſ.

Q R S T

U V W X

Y Z A B

C D E F

G H I J

K L M N .

A a b c d e f

g h i k l m n

o p q r r s t

v w x y z r g

honneur et

service a dieu

a b c d e f g

h v k l m n o

p q r z s t u

v y z . 9 . zc .

Assez demande

qui bien fait

LETTRES TOVRNEVRES.

A B C D

E H O H

I B P Q

R O P Q

R S T U

X Y Z

ا ب ج د ه

و ز ح ط

ق ر س ش ص

ط ع ه ب د

و ز ح ط

ا ب ج د ه

LETTRES CALDAIQUES.

Et ainsi des sequentes.

Gimel.

Beth.

Aleph.

𐤀 𐤁 𐤂 𐤃 𐤄

𐤅 𐤆 𐤇 𐤈

𐤉 𐤊 𐤋 𐤌 𐤍

𐤎 𐤏 𐤐 𐤑 𐤒

𐤓 𐤔 𐤕

A

B

C

D

E

F

G

H

I

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

V

X

Y

Z

LETTRES FANTASTIQUES.

A B C D E

F G H I J

K L M N O P

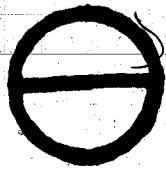
Q R S T U

V W X

A



b



c



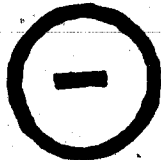
d



e



f



g



h



i



k



l



m



n



o



p



q



r



s



t



u



x



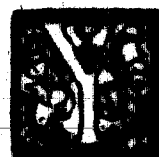
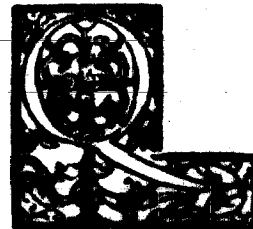
y



z



LETTRES FLEVRIES.



A

D

E

K

M

M

N

R

M



BREVE INSTRUCTION POUR FAIRE CHIFRES.

Diuerſi-
te de vo-
luntez.
Lettres
ſõt ſi No-
bles &
Diuines
quelles
ne veul-
lent eſtre
mutlees.
Tresbel-
le & bon-
ne Com-
paraïſon

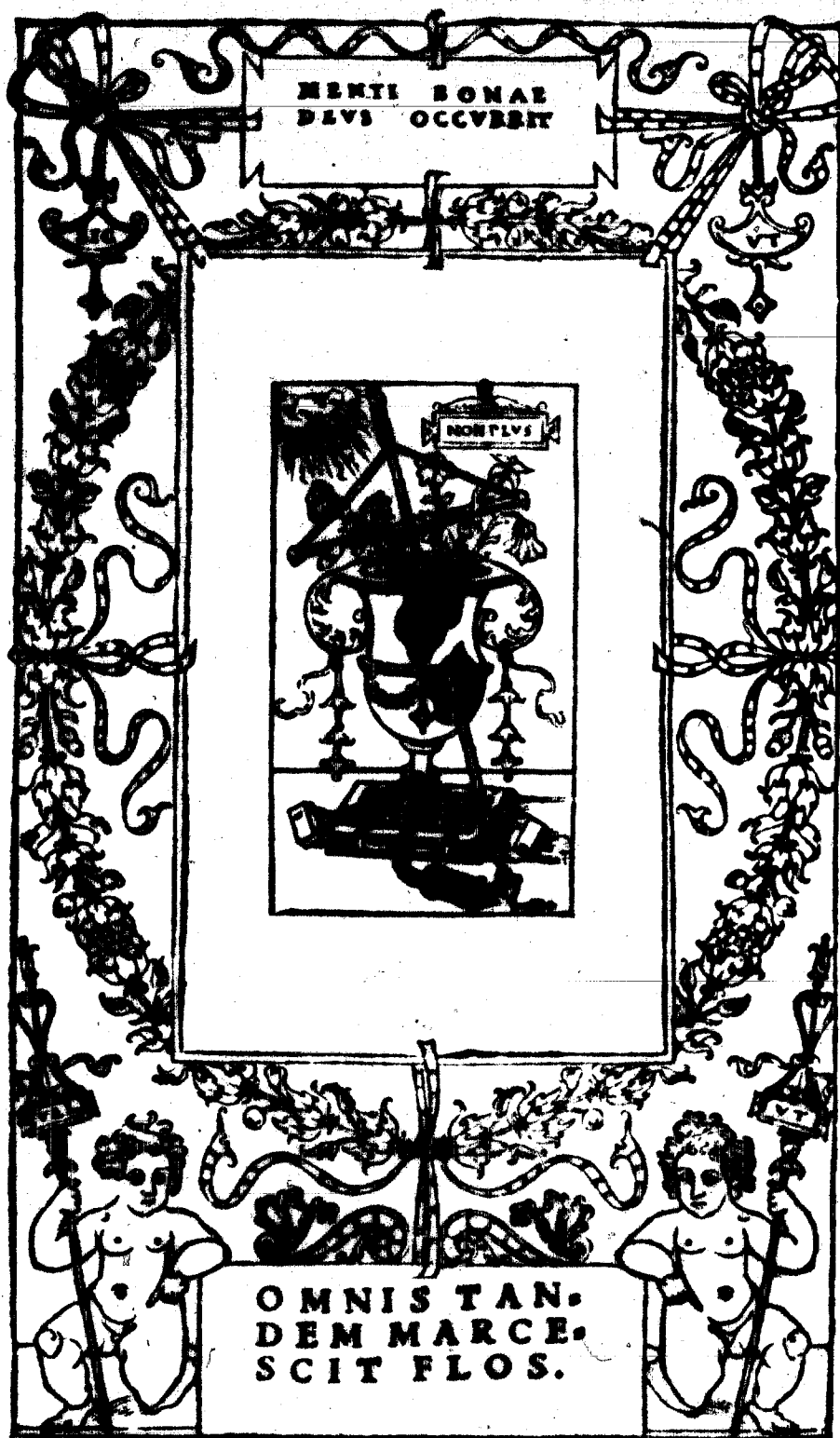
Autre
belle &
bonne
Compa-
raiſon.



N porroit faire Chifres auſſi des Lettres Grecques / en les alliant & entrelaceant les vnes avec les autres. Si porroit on biẽ faire de mains
tes autres diuerſes ſortes de Lettres ſelon que le plaïſir du Seigneur
ou de la Dame, ou de tous deux / le voudroit choïſir. Diuerſes Per-
ſonnes les veulent en diuerſes facons. Ien voy daucũs qui les ordõnent & font
aſſez bien, & ce ſont ceulx, comme iay deuant dict, qui les font de Deux Let-
tres ou de Trois entieres. Ien voy dautres qui adiouxent tant de Lettres les
vnes avec les autres, quil ny a pas vne deſdites Lettres qui demeure en ſon en-
tier, & qui pis eſt, Ilz en font les vnes Manques / les autres Mutlees, & les au-
tres la moitie pluſpetites, qui eſt cõtre lart de toute bonne Lettre, Il vous cõ-
uient Noter que Les Lettres ſont ſi Nobles & Diuines quelles ne veullent aus-
cunemẽt eſtre contrefaictes, mutlees, ne changees de leur propre Figure. Car
comme iay dict & teſmoigne trefabũdamment en pluſieurs Lieux de tout no-
ſtre Oeuure & Liure, elles reſſemblent au corps humain, ſus la Proportion du
quel le vous ay deſeigne Les Attiques. Qui oſteroit le Bras, la Iũbe, ou la Te-
ſte dun Hõme, Il ne ſeroit plus Hõme, mais reſembleroit pluſtoſt a vne Soche,
ou a vng arbre trunque. Auſſi pareillemẽt qui mutile vne Lettre de quelque fa-
con quelle ſoit, elle neſt plus Lettre, mais Grimace, ou choſe ſi meſchante quõ
ne luy ſcauroit. bailler aſſez competent Nom, qui ne voudroit dire que ce fuſt
Vng Monſtre. Dautre part / mettre & aſſembler trop de Lettres enſemble, ne
peuẽt eſtre cogneues ne diſcernees en plus que ſeroient cogneuz & diſcernez
Quinze ou Vingt Hõmes eſtans tous les vngz ſus les autres en vng tas. Quãt
on voit Deux Hommes ſus pieds lun pres de lautre, ou Trois, ou voyrement
Quatre, on peut bien diſcerner Lun de lautre, Mais encores au nõbre de Qua-
tre en ya il quelcun qui ne peut eſtre bien veu en ſon entier, pour l'empẽche
que celluy qui eſt deuant luy / luy faict. Et pourtant mes bons Seigneurs & de-
uots Amateurs de Bõnes Lettres / quãt il vous plaira faire Chifres en Bagues
dor / ou autrement / faictes les de Deux, de Trois, ou de Quatre Lettres, ſans en
corrompre / ne diminuer vne de ſa Figure, & vous ferez tresbien.

Ie vous en ay cy deuant faict de Dix facons ſeulement, Les vngz de Deux
Lettres, Les autres de Trois, Les aucũs de Quatre, & les autres de plus, mais
lay faict ceulx de plus / non pas pour vous induyre & perſuader a debuoir ainſi
touſiours faire, mais pour vous monſtrer que la trop grande multitude de Let-
tres les vnes ſus les autres / ſe confudent entre elles. & nont pas ſi bonne grace
enſemble que ont. Deux ou Trois, ou Quatre au plus. Ie vous en euſſe peu fai-
re de Cinq Cens ou Mille diuerſes belles & bonnes facons, mais ſil vous agreee
vous y eſbatre en ferez tant / & ſi peu quil vous plaira. Le paſſetemps eſt tres hõ-
neſte a vous y exercer, pour ceſte heure feray ſin a Noſtre Liure louant Noſtre
Seigneur I E S V S me y auoir de ſa grace aide, & le priant vous donner ſon
Amour a voſtre bon deſir.

LA FIN DE LINSTRUCTION
POUR FAIRE CHIFRES.



Cy finist ce present Livre, avec Laddition de Treze diverses facs de Lettres,
Et la maniere de faire Chifres pour Bagues dor, ou autrement. Qui fut achens
d'imprimer Le mercredi .xxviij. Jour du Mois D'april. Lan Mil Cinq Cens.
XXIX. Pour Maistre Geoffroy Tory de Boulogne, Auteurs dudit Livre, &
Libraire demorant a Paris, qui le vent sus Petit Pont a Lenſeigne du Pot Caf-
ſe. Et pour Giles Gourmont auſſi Libraire demorant au dict Paris, qui le vent
pareillement en La Rue Saint Jacques a Lenſeigne des Trois Coronas.